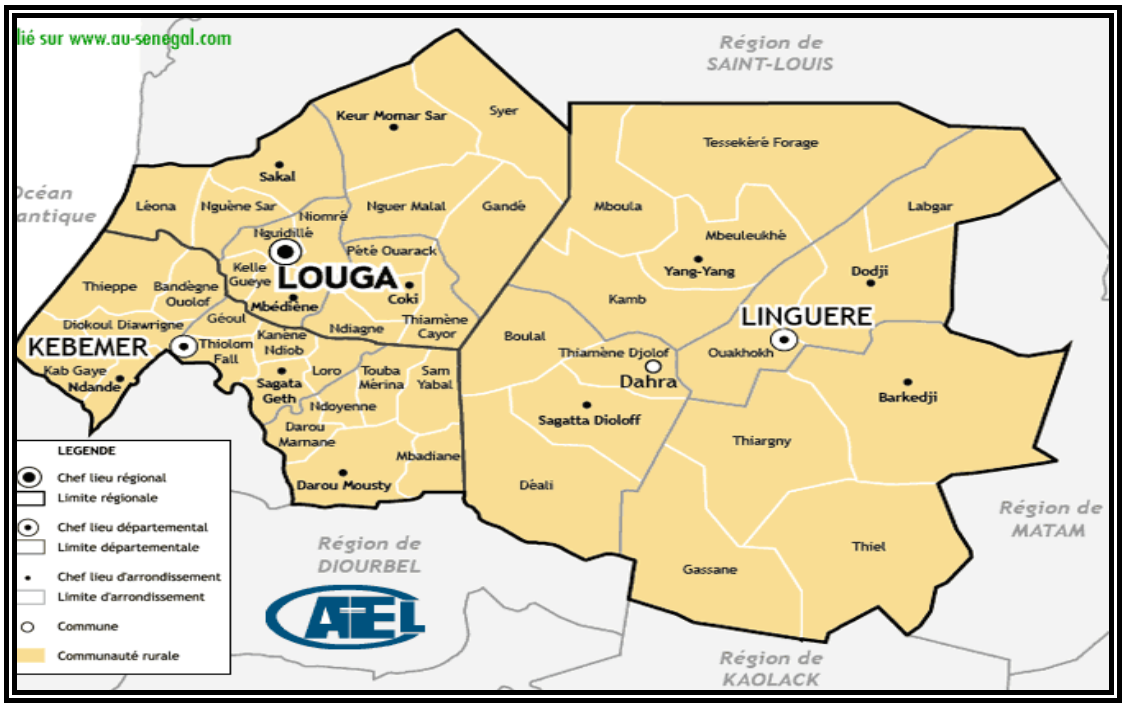
LOUGA 2019

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi
---
MINISTERE DE L'ECONOMIE, DU PLAN ET DE LA COOPERATION
---
**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE**
---
**Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Louga**




# SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE REGIONALE 2019

**Septembre 2021**

| COMITE DE DIRECTION | |
|---|---|
| Directeur Général | Allé Nar DIOP |
| Directeur Général Adjoint | Abdou DIOUF |
| Conseiller à l'Action Régionale | Jean Rodrigue MALOU |
| Président du Comité de Lecture et Validation (CLV) | Assane THIOUNE |

| COMITE DE REDACTION | |
|---|---|
| Chef du Service Régional | Alassane AW |
| Adjoint Chef du Service | Birane NIANG |

| COMITE DE LECTURE ET DE VALIDATION DES SES | |
|---|---|
| Assane THIOUNE | Direction générale |
| Jean Rodrigue MALOU | Direction générale |
| Mamadou THIOUB | DSECN |
| Mambodj FALL | DSECN |
| Mamadou Diang BA | DSECN |
| Ibrahima THIAM | DSECN |
| Macoumba DIOUF | OPCV |
| Ndiouma FAYE | DSDS |
| Mamadou BALDE | ENSAE |
| Oumar DIOP | ENSAE |
| Souleymane DIAKITE | ENSAE |
| Djiby DIOP | DSDS |
| Amy Colle CISSE | DSDS |
| Alioune TAMBOURA | DSDS |
| Mbene LO | DSDS |
| Maguette SARR | DSDS |
| Aida Ngom DIOP | DSDS |
| Mouhamadou Bassirou DIOUF | DSECN |
| Ndeye Marème dite Maguette DIOP | DSECN |
| El Hadji Malick GUEYE | DMIS |
| Alain Francois DIATTA | DMIS |

**AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DELA DEMOGRAPHIE**
Rocade Fann –Bel-air–Cerf-volant – Dakar Sénégal. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal
Téléphone (221) 33 869 21 39 - Fax (221) 33 824 36 15
Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn
**Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers**

**Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Louga**
**Adresse :** Grand Louga, en face façade ouest de la gouvernance de Louga
**Tél :** 33 967 58 54
**B.P. :** 56

# SOMMAIRE

SOMMAIRE ..... iii
LISTE DES TABLEAUX ..... iv
LISTE DES GRAPHIQUES ..... ix
SIGLES ET ABREVIATIONS ..... x
AVANT PROPOS ..... xii
RESUME EXECUTIF ..... xiii
INTRODUCTION GENERALE ..... xv
CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION ..... 16
CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE ..... 20
CHAPITRE III-URBANISATION, CONSTRUCTION ET HABITAT ..... 27
CHAPITRE IV : EDUCATION ..... 33
CHAPITRE V – SANTE ET HYGIENE PUBLIQUE ..... 68
CHAPITRE VI: ASSISTANCE ..... 93
CHAPITRE VII : JUSTICE ..... **Erreur ! Signet non défini.**
CHAPITRE VIII : EAU ET ASSAINISSEMENT ..... 113
CHAPITRE IX – AGRICULTURE ..... 132
CHAPITRE X - ELEVAGE ..... 142
CHAPITRE XI – PECHE ..... 153
CHAPITRE XII – RESSOURCES NATURELLES ..... 165
CHAPITRE XIII – ENVIRONNEMENT ..... 178
CHIPITRE XIV-EMPLOI ET TRAVAIL ..... 187
CHAPITRE XV - TRANSPORT ..... **Erreur ! Signet non défini.**
CHAPITRE XVI - INDUSTRIE, MINES ET ENERGIE ..... **Erreur ! Signet non défini.**
CHAPITRE XVII – COMMERCE ET ARTISANAT ..... 192
CHAPITRE XVIII-JEUNESSE ET SPORTS ..... 199
CHAPITRE XIX- TOURISME, CULTURE ET LOISIRS ..... 207
CHAPITRE XX- POSTE, BANQUES ET SFD ..... 217
CHAPITRE XXI-TELECOMMUNICATIONS ET MEDIA ..... **Erreur ! Signet non défini.**
CONCLUSION GENERALE ..... 225
ANNEXES ..... **Erreur ! Signet non défini.**

# LISTE DES TABLEAUX

Tableau 2.1 : Evolution de la population de la région de …….. entre 1976 et l'année n-1 ..... 20
Tableau 2.2 : Répartition de la population de la région de ..... selon le département, le milieu de résidence et le sexe ..... 25
Tableau 2.3 : Densités de population de la région de ..... selon le département en ..... ..... 25
Tableau 3.1 : Répartition de la population urbaine régionale selon les localités et le sexe..... 29
Tableau 3.2 : Evolution des lotissements et attribution de parcelles .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 3.3 : Evolution du traitement des demandes d'autorisation de construire..... 30
Tableau 3.4 : Evolution du nombre d'autorisations de construire selon la destination, par circonscription administrative ..... 31
Tableau 3.5 : Evolution du nombre de logements construits par l'Etat selon la société immobilière, par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.1 : Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et le statut, par circonscription administrative..... 34
Tableau 4.2 : Evolution des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et la circonscription administrative.. 35
Tableau 4.3 : Répartition du personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement, le sexe et la circonscription administrative ..... 36
Tableau 4.4 : Evolution du personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement et la circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.5 : Répartition du personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon la fonction, le diplôme académique, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.6 : Répartition du personnel enseignant des établissements d'accueil de la petite enfance selon le diplôme professionnel et le statut, par circonscription administrative..... 39
Tableau 4.7 : Répartition des effectifs des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement, le sexe et la circonscription administrative ..... 40
Tableau 4.8 : Evolution des effectifs des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement et la circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.9 : Evolution du Taux Brut de Préscolarisation (TBPS) selon le sexe, par circonscription administrative..... 41
Tableau 4.10 ; Evolution du nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut..... 42
Tableau 4.11 : Répartition du nombre de classes selon le type de groupe pédagogique et le statut des établissements, par circonscription administrative ..... 43
Tableau 4.12 : Structure et évolution des effectifs du personnel des établissements d'enseignement élémentaire selon le sexe et le statut de l'établissement, par circonscription administrative..... 45
Tableau 4.13 : Evolution des effectifs du personnel enseignant des établissements d'enseignement élémentaires publics selon le statut, par circonscription administrative..... 46
Tableau 4.14 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le diplôme académique ..... 47
Tableau 4.15 : Structure et évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement élémentaire dans la région de …. selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative ..... 48
Tableau 4.16 : Evolution du nombre d'élèves de l'enseignement élémentaire par classe et du nombre d'élèves par enseignant selon le sexe, par circonscription administrative..... 49
Tableau 4.17 : Evolution du Taux Brut d'Accès (TBA) selon le sexe, par circonscription administrative ..... 49
Tableau 4.18 : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) selon le sexe, par circonscription administrative..... 50
Tableau 4.19 : Répartition des flux selon le niveau d'étude, par circonscription administrative..... 51
Tableau 4.20 : Evolution du Taux d'Achèvement du Primaire (TAP) selon le sexe, par circonscription administrative..... 53
Tableau 4.21 : Evolution du taux de transition selon le cycle et le sexe, par circonscription administrative ..... 54
Tableau 4.22 : Répartition et évolution du nombre d'établissements du moyen et du secondaire général et du nombre de Groupes Pédagogiques (GP) selon le cycle, le statut, par circonscription administrative..... 55
Tableau 4.23 : Répartition du personnel enseignant du moyen général selon le corps, le statut des établissements et le sexe, par circonscription administrative ..... 57
Tableau 4.24 : Répartition du personnel enseignant du secondaire général selon le corps, le statut des établissements et le sexe, par circonscription administrative ..... 58
Tableau 4.25 : Evolution du nombre d'enseignants du moyen secondaire général selon le statut des établissements, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.26 : Répartition des effectifs du corps enseignant du moyen secondaire général selon le diplôme académique et le sexe ..... 60
Tableau 4.27 : Evolution et répartition des effectifs d'élèves du moyen secondaire général selon le statut des établissements, le cycle et le sexe, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.28 : Répartition des élèves de l'enseignement secondaire selon le Statut de l'établissement, le sexe, la série et le niveau, par circonscription administrative..... 62
Tableau 4.29 : Evolution des TBS et de l'Indice de parité du moyen et du secondaire selon le sexe, par circonscription administrative..... 64
Tableau 4.30 : Répartition des flux selon le niveau d'étude, par circonscription administrative..... 65
Tableau 4.31 : Evolution du nombre d'admis au BFEM et au BAC selon le sexe, par circonscription administrative..... 67
Tableau 4.32 : Evolution du nombre de structures d'ETFP selon le statut, par circonscription administrative**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau 4.33 : Répartition et évolution des effectifs du personnel enseignant de l'ETFP selon le statut, le sexe, la filière et la circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.34 : Répartition et évolution des effectifs d'élèves de l'ETFP selon le statut, le sexe, la filière et la circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.35 : Evolution des résultats du BAC technique durant les trois dernières années selon la série **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.36 : Evolution des résultats au concours pour l'obtention de diplômes de l'enseignement professionnel au cours des trois dernières années selon le diplôme ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.37 : Répartition et évolution du nombre d'établissements d'enseignement supérieur selon le type et le statut ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.38 : Répartition et évolution du nombre d'enseignants dans les établissements d'enseignement supérieur selon le type et le statut ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.39 : Répartition et évolution du nombre d'étudiants dans les établissements d'enseignement supérieur selon le type et le statut ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 4.40 : Répartition et évolution des effectifs d'étudiants de l'Université ..... selon la faculté (ou UFR) et le sexe ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 5.1 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures sanitaires publiques et parapubliques selon le type, par circonscription administrative ..... 69
Tableau 5.2 : Liste des EPSNH rattachés selon les domaines techniques de compétences ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 5.3 : Répartition des structures sanitaires privées selon le type, par département ..... 70
Tableau 5.4 : Indicateurs de couverture sanitaire des populations ..... 71
Tableau 5.5 : Répartition du personnel de santé selon la qualification professionnel, le type de structure et le statut, par circonscription administrative ..... 72
Tableau 5.6 : Répartition et évolution des effectifs personnel clé des structures de santé selon la qualification professionnelle et le niveau de couverture ..... 73
Tableau 5.7 : Evolution des principaux indicateurs de santé de la reproduction de la région selon les districts. ..... 74
Tableau 5.8 : Evolution du nombre d'accouchements suivant le type et le district ..... 76
Tableau 5.9 : Evolution des Taux de couverture vaccinale et d'abandon selon l'antigène le district sanitaire et les objectifs fixés en années n-2 et n-1 ..... 83
Tableau 5.10 : Evolution de la situation des Malades vus en Consultation Externe selon la catégorie de malades, par district 86
Tableau 5.11 : Récapitulatif et évolution des efforts de lutte contre le paludisme ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 5.12 : Evolution du Taux de détection de la tuberculose selon le district ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 5.13 : Evolution des indicateurs VIH/sida ..... 88
Tableau 5.14 : Evolution des résultats de la surveillance des maladies à potentiel épidémique, des maladies à éradiquer et des MAPI dans la région de …. selon le département et le district ..... 89
Tableau 5.15 : Evolution des résultats des campagnes de supplémentassions en vitamine A et de déparasitage menées dans la région de …. ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 5.16 : Evolution et répartition du nombre de concessions visitées ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 5.17 : Evolution et répartition des inspections des ERP selon la nature et le département. **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 5.18 : Evolution et répartition des activités d'IEC menées selon la nature, par département **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 6.1 : Répartition et évolution du nombre de consultations sociales effectuées par le SRAS dans la région de …. selon le type de demande ..... 94
Tableau 7.1 : Répartition et évolution du nombre des écroués selon le sexe et la circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 7.2 : Répartition des détenus selon le sexe et le département en 2010 ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 7.3 : Répartition des détenus selon la nature des infractions et le sexe ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 7.4 : Evolution des effectifs des détenus sortis selon le motif par circonscription administrative **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 7.5 : Répartition des structures de prise en charge de l'éducation surveillée dans la région de …. en année n-1 ..... 106
Tableau 7.6 : Evolution des effectifs du personnel de l'éducation surveillée dans la région de ….. selon la formation et le sexe, par circonscription administrative ..... 107
Tableau 7.7 : Evolution des effectifs du personnel de l'éducation surveillée selon la structure, par circonscription administrative ..... 108
Tableau 7.8 : Evolution des effectifs pris en charge dans les structures d'éducation surveillée selon la catégorie et le sexe, par circonscription administrative ..... 109
Tableau 7.9 : Répartition et évolution des effectifs scolaires de l'éducation surveillée selon la structure et le sexe, par circonscription administrative ..... 110
Tableau 8.1 : Evolution de la situation de l'hydraulique urbaine selon divers indicateurs, par circonscription administrative ..... 119
Tableau 8.2 : Répartition et évolution du nombre d'abonnés et de la consommation d'eau potable en milieu urbain selon le type d'abonnés, par circonscription administrative ..... 119
Tableau 8.3 : Evolution des taux d'accès à l'eau et OMD en milieu urbain dans la région de .... par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 8.4 : Répartition et évolution du nombre d'ouvrages hydrauliques selon la circonscription administrative ..... 121

Tableau 8.0.5 : Evolution des taux d'accès à l'eau et OMD en milieu rural dans la région de .... par circonscription administrative ..... 121
Tableau 8.6 : Evolution des principaux indicateurs d'assainissement selon la circonscription administrative ..... 126
Tableau 8.7 : Evolution du taux d'accès à l'assainissement selon la circonscription administrative..... 126
Tableau 9.1 : Situation et évolution des quantités de semences distribuées dans la région de ..... 134
Tableau 9.2 : Situation et évolution des quantités d'engrais et autres fertilisants distribuées dans la région de ..... 134
Tableau 9.3 : Répartition et évolution des Périmètres Intégrés Villageois (PIV) et des superficies traités selon la circonscription administrative..... 135
Tableau 9.4 : Répartition et évolution des matériels et équipements agricoles mis en place dans la région..... 136
Tableau 9.5: Répartition et évolution des cultures vivrières selon les superficies, les rendements et les productions par circonscription administrative ..... 137
Tableau 9.6 : Répartition et évolution des cultures industrielles selon les superficies, rendements et productions, par circonscription administrative ..... 139
Tableau 9.7 : Répartition et évolution des cultures maraîchères selon les superficies, rendements et productions, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 10.1 : Répartition et évolution des effectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires selon le diplôme, par Inspection..... 142
Tableau 10.2 : Liste des autres intervenants.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 10.3 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures pastorales et avicoles par circonscription administrative ..... 144
Tableau 10.4 : Evolution des effectifs du cheptel et de la volaille selon l'espèce par circonscription administrative..... 144
Tableau 10.5 : Evolution des statistiques des abattages contrôlés de viande dans les abattoirs de la région de … selon les espèces, par circonscription administrative ..... 145
Tableau 10.6 : Répartition et évolution de la production de viande de volaille et d'œufs selon l'espèce, par circonscription administrative..... 146
Tableau 10.7 : Evolution de la production de lait par circonscription administrative..... 147
Tableau 10.8 : Evolution de la production de miel par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 10.9 : Répartition et évolution de la production de cuirs et peaux, par circonscription administrative..... 148
Tableau 10.10 : Répartition et évolution des mouvements du bétail selon l'espèce, par circonscription administrative **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 10.11 : Evolution de la situation des affections par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 10.12 : Evolution des résultats des campagnes de vaccination et de déparasitage du bétail par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 10.13 : Répartition et évolution des résultats des campagnes de vaccination selon l'affection, par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 10.14 : Evolution des résultats des campagnes d'insémination artificielle (CIA) bovine par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 11.1 : Répartition et évolution des effectifs du personnel des services de pêche selon le diplôme, par service..... 154
Tableau 11.2 : Autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région ..... 155
Tableau11.3 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures de pêche par circonscription administrative..... 156
Tableau11.4 : Evolution des sites, des pêcheurs et de l'armement selon le type de pêche, par circonscription administrative156
Tableau11.5 : Evolution de l'armement de la pêche artisanale selon le type, par circonscription administrative ..... 158
Tableau 11.6 : Evolution de la production de la pêche artisanale selon le type de pêche, par circonscription administrative 159
Tableau 11.7 : Evolution des quantités produites par la pêche artisanale selon l'espèce, par circonscription administrative. 160
Tableau 11.8 : Ventilation de la production artisanale selon la destination et l'année, par circonscription administrative..... 161
Tableau 11.9 : Ventilation de la production de la pêche artisanale selon l'espèce, l'année et la destination**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 11.10 : Répartition et évolution des quantités et valeurs des produits transformés selon le type..... 162
Tableau 11.11 : Répartition et évolution des produits de la pêche artisanale selon la destination finale, par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 11.12 : Répartition et évolution du nombre de bateaux de pêche industrielle selon le type**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 11.13 : Répartition et évolution des débarquements de la pêche industrielle selon le type de bateau de pêche **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 11.14 : Répartition et évolution des débarquements de la pêche industrielle selon l'espèce**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 11.15 : Evolution de la situation de la production aquacole dans la région de .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 12.1 : Evolution des effectifs du personnel des services des Eaux et Forêts selon le diplôme, par service..... 166
Tableau 12.2 : Autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 12.3 : Situation du domaine classé, par circonscription administrative ..... 167
Tableau 12.4 : Evolution de la situation des comités de lutte contre les feux de brousse, par circonscription administrative 168
Tableau 12.5 : Evolution du nombre de séances d'animation et de personnes touchées par celles-ci par circonscription administrative..... 168
Tableau 12.6 : Situation et évolution des pare-feux et feux précoces réalisés par circonscription administrative..... 169
Tableau 12.7 : Evolution de la situation des feux de brousse par circonscription administrative..... 170
Tableau 12.8 : Répartition et évolution du nombre de pépinières et de plants produits par circonscription administrative ... 171

Tableau 12.9 : Répartition et évolution du nombre de plants produits selon l'espèce, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 12.10 : Répartition du nombre de plants produits selon l'espèce, par type de plantation ..... 173
Tableau 12.11 : Situation et évolution des plantations réalisées par circonscription administrative ..... 173
Tableau 12.12 : Evolution des quantités et valeurs de la production forestière par circonscription administrative..... 174
Tableau 12.13 : Répartition et évolution du nombre et des superficies des zones amodiées, par circonscription administrative ..... 175
Tableau 12.14 : Evolution des résultats des campagnes de chasse, par circonscription administrative..... 176
Tableau 13.1 : Evolution des ICPE selon la nature et la classe ..... 184
Tableau 13.2 : Evolution du nombre d'études d'impact environnemental réalisées par circonscription administrative..... 185
Tableau 14.1 : Répartition de la population en âge de travailler et de la population active selon le sexe, par circonscription administrative..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 14.2 : Répartition de la population active occupée et du taux de chômage selon le sexe, par circonscription administrative..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 14.3 : Evolution du nombre de demandeurs d'emploi selon le statut ..... 187
Tableau 14.4 : Evolution du nombre d'établissements ouverts dans la région selon l'activité principale, par circonscription administrative..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 14.5 : Evolution des établissements ouverts selon le statut juridique, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 14.6 : Evolution du nombre d'établissements fermés dans la région selon l'activité principale, par circonscription administrative..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 14.7 : Evolution du nombre de contrats de travail selon le type ..... 188
Tableau 14.8 : Evolution de la situation du nombre de conflits de travail, par circonscription administrative..... 189
Tableau 14.9 : Situation du nombre de conflits de travail selon le secteur d'activité de l'établissement..... 189
Tableau 15.1 : Situation et évolution du réseau routier par circonscription administrative..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.2 : Projets en cours dans la région ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.3 : Evolution du parc automobile selon le type de voiture, par circonscription administrative**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.4 : Evolution du parc automobile selon le type de voiture et l'âge des véhicules..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.5 : Evolution du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon le type..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.6 : Evolution du nombre de véhicules nouvellement immatriculés selon l'état..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.7 : Evolution des opérations sans attribution de nouveau numéro ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.8 : Evolution du nombre d'inscrits et d'admis aux examens du code de la route et de la conduite selon le type de permis..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.9 : Evolution des tonnages et recettes de produits transportés selon le type de produit . **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.10 : Evolution du trafic intérieur de passagers..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.11 : Evolution du trafic intérieur de marchandises ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.12 : Evolution du trafic international de passagers ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 15.13 : Evolution du trafic intérieur de marchandises ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.1 : Evolution du nombre d'unités industrielles de la région selon la branche, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.2 : Situation des carrières..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.3 : Situation des mines..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.4 : Evolution de la production des carrières selon le volume et la valeur ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.5 : Evolution de la production des mines selon le volume et la valeur ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.6 : Evolution du nombre d'abonnés selon le type d'abonnement, par circonscription administrative**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.7 : Evolution de la consommation d'énergie électrique selon le type d'abonnement, par circonscription administrative..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.8 : Evolution du nombre de stations service par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.9 : Evolution des estimations de ventes de carburant selon le type, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.10 : Evolution des estimations de ventes d'autres produits pétroliers selon le type, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 16.11 : Evolution des estimations de ventes de gaz butane selon le conditionnement, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 17.1 : Evolution du nombre de marchés selon le type, par circonscription administrative **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 17.2 : Evolution du nombre de commerçants selon le type, par circonscription administrative**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 17.3 : Evolution des stocks des principales denrées consommées selon le produit, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 17.4 : Evolution des prix des principales denrées consommées selon le produit, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 17.5 : Evolution des résultats de la vérification des instruments de mesure ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 17.6 : Evolution des résultats du contrôle de la qualité des produits ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 17.7 : évolution du nombre de villages artisanaux par circonscription administrative ..... 192

Tableau 17.8 : Evolution du nombre d'artisans inscrits à la chambre de métiers selon la section et la forme juridique, par circonscription administrative ..... 193
Tableau 18.1 : Evolution du nombre d'infrastructures de jeunesse selon le type, par circonscription administrative ..... 200
Tableau 18.2 : Evolution du nombre d'associations de jeunes selon le type, par circonscription administrative ..... 201
Tableau 18.3 : Situation des disciplines sportives pratiquées dans la région..... 201
Tableau 18.4 : Evolution du nombre d'infrastructures sportives selon le type, par circonscription administrative ..... 202
Tableau 18.5 : Evolution du nombre de stades selon le statut, par circonscription administrative..... 203
Tableau 18.6 : Evolution du nombre d'associations et centres de formation sportive selon le type, par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 18.7 : Evolution du nombre de licenciés selon la discipline et le sexe..... 204
Tableau 19.1 : Evolution du nombre de réceptifs par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 19.2 : Evolution des arrivées de touristes selon le lieu de provenance, par circonscription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 19.3 : Evolution des arrivées de touristes selon le motif de séjour, par circonscription administrative**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 19.4 : Evolution de l'occupation des réceptifs par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 19.5 : Evolution du nombre d'infrastructures culturelles par circonscription administrative..... 207
Tableau 19.6 : Liste des sites historiques de la région, par département ..... 208
Tableau 19.7 : Répertoire du patrimoine culturel immatériel (expressions culturelles et rites) de la région**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 19.8 : Répertoire des activités culturelles de la région en année n-1 ..... 210
Tableau 20.1 : Evolution du nombre de bureaux de poste et de boites postales par circonscription administrative..... 218
Tableau 20.2 : Evolution du nombre de bureaux de transferts d'argent autres que la poste selon la structure, par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.3 : Evolution du montant des mandats émis par la poste selon la structure de transfert d'argent, par circonscription administrative..... 218
Tableau 20.4 : Evolution du montant des mandats émis par les structures de transfert d'argent autres que la poste selon la structure, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.5 : Evolution du montant des mandats payés par la poste selon la structure de transfert d'argent, par circonscription administrative..... 220
Tableau 20.6 : Evolution du montant des mandats payés par les structures de transfert d'argent autres que la poste selon la structure, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.7 : Evolution du montant des mandats émis et payés par la poste selon la provenance et la destination, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.8 : Evolution du montant des mandats émis et payés par les structures de transfert d'argent autres que la poste selon la provenance et la destination, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.9 : Evolution du trafic postal selon la nature, par circonscription administrative ..... 223
Tableau 20.10 Evolution du nombre d'agences bancaires selon la structure mère, par circonscription administrative .. **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.11 : Evolution du nombre de clients des banques selon le sexe/nature client, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.12 : Evolution du nombre d'épargnants du système bancaire régional selon le sexe/nature client, par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.13 : Evolution du nombre de bénéficiaires de crédits du secteur bancaire régional selon le sexe/nature client, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.14 : Evolution de l'encours d'épargne selon les sexe/nature client, par circoncription administrative ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.15 : Evolution du montant des crédits accordés par le système bancaire régional selon le sexe/nature des clients, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.16 : Evolution de la production de crédits du secteur bancaire régional selon l'objet, le secteur d'activités et le milieu de résidence.....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.17 Evolution du nombre de SFD inscrits selon la nature, par circonscription administrative**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.18 Evolution du nombre de sociétaires des SFD, par circonscription administrative ....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.19 : Evolution du nombre d'épargnants, de crédits en cours et de crédits accordés selon le sexe et la nature du sociétaire .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.20 : Evolution des montants de l'épargne collectée, de l'encours de crédit et des crédits accordés selon le sexe/nature du sociétaire et le milieu de résidence .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.21 : Evolution du montant de l'encours d'épargne et de l'encours de crédits (en millions de FCFA), par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 20.22 : Evolution de la production de crédits selon l'objet, le secteur d'activités et le milieu de résidence ..... **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 21.1 : Evolution du nombre de localités (communes) desservies par les 3 opérateurs de télécom selon le type de service, par circonscription administrative .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 21.2 : Evolution du nombre de clients des 3 opérateurs de télécom selon le type de service, par circonscription administrative.....**Erreur ! Signet non défini.**

Tableau 21.3 : Evolution du nombre de localités (commune) couvertes par les chaines de télévision nationales et locales .....**Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 21.4 : Evolution du nombre de localités (commune) couvertes par les chaines de radio nationales et locales . **Erreur ! Signet non défini.**
Tableau 21.5 : Evolution du nombre de localités (commune) servies en journaux nationaux et locaux**Erreur ! Signet non défini.**

# LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 2.1 : Pyramide des âges de la population de la région de …… en (année n-1) ..... 23
Graphique 2.2 : Rapports de masculinité selon les groupes d'âges dans la région de ..... en année n-1**Erreur ! Signet non défini.**
Graphique 3.1 : Evolution du taux d'urbanisation de la région de ..... selon la circonscription administrative..... 28
Graphique 5.1 : Répartition des infractions commises lors des visites domiciliaires selon le type en n-1**Erreur ! Signet non défini.**
Graphique 5.2 : Répartition des infractions commises lors des visites de contrôle de la salubrité des ERP selon le type année n-1 .....**Erreur ! Signet non défini.**
Graphique 6.1 : Répartition des sorties effectuées par le Groupement National des Sapeurs Pompiers dans la région de … selon la nature en année n-1..... 99
Graphique 7.1 : Répartition des écroués dans les prisons de la région de … selon la classe d'âges en année n-1**Erreur ! Signet non défini.**
Graphique 11.1 : Evolution du nombre d'infrastructures de production de poissons selon le type...**Erreur ! Signet non défini.**
Graphique 11.2 : Evolution du nombre de producteurs ou promoteurs aquacoles selon le type.....**Erreur ! Signet non défini.**
Graphique 15.1 : Structure du trafic global de marchandises du port de .... par type de conditionnement**Erreur ! Signet non défini.**

# SIGLES ET ABREVIATIONS

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
RGPHAE : Recensement Général de la Population de l'Habitat de l'Agriculture et de l'Elevage
SRSD : Service Régional de la Statistique et de la Démographie
OMD : Objectif du Millénaire pour le Développement
IEF : Inspection de l'Enseignement et de la Formation
BFEM : Brevet de Fin d'Eudes Moyennes
CEAP : Certificat Elémentaire d'Aptitude Professionnelle
CAP : Certificat d'Aptitude Professionnelle
TBPS : Taux Brut de Pré Scolarisation
DEUG : Diplôme d'Etudes Universitaires Générales
BAC : Baccalauréat
CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires
TBA : Taux Brut Accès
TBS : Taux Brut de Scolarisation
TAP : Taux d'Achèvement du Primaire
Lux-Dev : Coopération Luxembourgeoise
ARV : Anti Rétro Viraux
BCG : Bacille Calmette et Guérin
CPN : consultation prénatale
EPS : établissements publics de santé
ETME : élimination de la transmission mère enfant
MAM : malnutrition aigüe modérée
MAS : malnutrition aigüe sévère
MILDA : moustiquaire à longue durée d'action
PCIME : prise en charge intégrée des maladies de l'enfant
PNLP : programme national de lutte contre le paludisme
PNT : programme national de lutte contre la tuberculose
PTME : prévention de la transmission mère enfant
RM : région médicale
SRO : solution de réhydratation par voie orale
TPI: traitement préventif intermittent
OMS : Organisation Mondiale de la Santé
PRBC: Programme de Réhabilitation à Base Communautaire
PAPA : Projet d'Appui à la Promotion des Aînés
ONG : Organisation Non Gouvernementale
ABI : Association Bienfaisance Islamique
GNSP : Groupement National des Sapeurs-Pompiers
MAC : Maison d'Arrêt et de Correction
OMD : Objectifs de Développement Durable
SDE : Sénégalaise Des Eaux
PUDC : Programme d'urgence de Développement Communautaire
PSEA : Projet Sectoriel Eau et Assainissement
PNDL : Programme national pour le Développement Local
PAFA-E : Programme d'Appui aux Filières Agricole-Extension
AEP : Adduction Eau Potable
DRH : Direction Régionale de l'Hydraulique
PEPAM : Programme Eau Potable et Assainissement du Millénaire
ONAS : Office National de l'Assainissement du Sénégal

PDA : Plan Directeur d'Assainissement
PIB : Produit Intérieur Brut
PASA-LouMaKaf : Projet d'Appui à la Sécurité Alimentaire:
PPC/PNDL : Projet Pistes Communautaires en appui au Programme National de Développement Local
DRDR : Direction Régionale du Développement Rural
SAED : Société Nationale d'Aménagement et d'Exploitation des Terres du Delta du fleuve Sénégal et des vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé
IREF : Inspection Régionale des Eaux et Forêts
ANCAR : Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural
SREPA : Service Régional de l'Elevage et de la Protection Animale
P2RS : Programme multinational de Renforcement de la Résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel
PRIARS : Projet de Résilience a l'Insécurité Alimentaire Récurrente au Sénégal
PRAO : Programme Régional des Pêches en Afrique de l'Ouest WAMER (Western African Marine Eco-Region
USAID/COMFISH : projet de gestion concertée pour une pêche durable au Sénégal financé par l'USAID
LPS-PA : Lettre de Politique Sectorielle de la Pêche et d'Aquaculture
SRPS : Service Régional de la Pêche et de Surveillance
PADEN : Programme d'Aménagement et de Développement Economique des Niayes
PRGTE : Le Projet pour le Renforcement de la Gestion des Terres et des Ecosystèmes dans un contexte de changements climatiques dans la région des Niayes et de la Casamance
PDIDAS: Projet de Développement Inclusif et Durable de l'Agrobusiness Au Sénégal
PRAPS : Projet Régional d'Appui Au Pastoralisme au Sahel
ANEV : Agence Nationale des Eco-Villages
ANGMV : Agence Nationale de la Grande Muraille Verte
MED/RNA : Mise En Défens et la Régénération Naturelle Assistée
ZIC : Zone d'Intérêt Cynégétique
PTF : Partenaires Techniques et Financiers
ICPE : Installation Classée Pour la Protection de L'Environnement
EIE : Evaluation Environnementale
AEI : Analyse Environnementale Initiale
IRTSS : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale
CDD : Contrat à Durée Déterminée
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
PSE : Plan Sénégal Emergent
PUMA : Programme d'Urgence de Modernisation des Axes et territoires frontaliers
MECARUL : Mutuelle d'Epargne et de Crédit des Artisans Ruraux et Urbains de Louga
CDEPS : Centre Départemental d'Education Populaire et Sportive
CSE: Centre Socioéducatif
EJ : Espace Jeunes
FJ : Foyer de Jeunes
CCA : Centre Conseil ADO
UASSU : Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires
ORCAV: Organisme Régional de Coordination des Activités de Vacances
EPS : Education Populaire et Sportive
CCP : Compte Chèques Postaux
ARTP : Agence de Régulation des Télécommunications et de la Poste
DRS/SFD : Direction Réglementation et Suivi du Système Financier Décentralisé
SFD : Système Financier Décentralisé

# AVANT PROPOS

Le Service régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) assure au niveau régional le service déconcentré de l'Agence nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD). Sa mission qui s'inscrit ainsi dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, consiste au niveau local à :

i. collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique et sociale ainsi qu'à l'appréciation des résultats de cette politique ;
ii. assurer la coordination technique des activités statistiques ;
iii. mener des études et recherches sectorielles, macro-économiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale ;
iv. assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services déconcentrés de l'administration ;
v. préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous régionales.

Dans ce cadre, les SRSD dressent chaque année un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en mettant en exergue les atouts, les contraintes et les perspectives.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas l'ambition d'être exhaustif et complet, mais se veut une présentation synthétique des caractéristiques et des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale. Il met en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activité au niveau régional.

La présente édition essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Cependant, contrairement à celles qui l'ont précédée, elle traite des performances enregistrées au cours de l'année 2019 et analyse leurs évolutions au regard de la situation de l'année 2018.

Que les responsables des services techniques et des partenaires de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour leur précieuse collaboration et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs. Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

**Babacar NDIR**

**Directeur Général de l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie**

# RESUME EXECUTIF

A travers cette édition 2019 du rapport sur la Situation Economique et Sociale de la Région de Louga, le Service Régional de la Statistique et de la Démographie s'est essayé à retracer l'évolution des indicateurs clés des différents secteurs de l'économie régionale. Il tente par cette occasion à dresser ainsi, par une analyse descriptive, une vue panoramique de l'économie régionale en dégageant les points forts et les autres à améliorer.

L'analyse du niveau et de l'évolution de la population, de sa structure par âge et sexe et de sa répartition spatiale, a révélé une population très jeune, inégalement répartie entre les trois départements (Kébémer, Linguère, Louga).

L'économie de région de Louga repose essentiellement sur trois mamelles, l'agriculture, l'élevage et la pêche. Cependant, les secteurs comme le commerce et l'artisanat se développent. Il faut aussi souligner l'importance des transferts monétaires dans l'économie régionale, Louga étant une région de fortes émigrations.

L'agriculture est de manière générale fortement exposée aux irrégularités de la pluviométrie et au phénomène de la dégradation des terres qui constituent des limites objectives à une bonne productivité.

La région de Louga est une zone d'élevage par excellence, en raison de multiples facteurs notamment les vastes zones pâturables du Ferlo. Cette activité y est pratiquée par la quasi-totalité des populations rurales. Cependant, sa productivité est toujours faible à cause d'un mode de gestion encore sous l'emprise des pratiques traditionnelles et une modeste valorisation des produits et sous-produits.

L'élevage est un secteur d'une grande importance socio-économique et culturelle dans la région de Louga qui place cette dernière au second rang national après Tambacounda en matière d'élevage de bovins de et petits ruminants.

La région de Louga a la possibilité de pratiquer à la fois la pêche maritime et la pêche continentale grâce à la présence de l'Océan Atlantique sur sa façade ouest sur une

cinquantaine de kilomètres et la présence du Lac de Guiers. Cependant, la très faible valorisation des produits de la filière constitue un manque à gagner important pour l'économie régionale.

L'artisanat demeure un secteur très dynamique et générateur d'emplois mobilisant une bonne partie de la population active, surtout les femmes et les jeunes. Cependant, malgré les importantes potentialités, son faible niveau de structuration et l'insuffisance d'appuis à sa promotion réduisent considérablement sa contribution à l'économie régionale.

La diversité et l'importance des produits de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche, de l'exploitation forestière et de l'artisanat constituent des atouts pour le développement du commerce informel. Cette activité se développe tant au niveau des centres urbains qu'au niveau du monde rural et constitue une alternative pour la création. Le commerce de gros est quasi inexistant et celui de demi-gros reste l'affaire des grands centres urbains.

# INTRODUCTION GENERALE

La région de Louga couvre une superficie de 24 847 km² (entre la latitude 14°70 et 16°10 Nord et les longitudes 14°27 et 16°50 Ouest) ce qui la place ,en termes de superficie, à la 3ème place au plan national après les régions de Tambacounda (59 602 km2) et Matam (29 424 km2). Elle est limitée au Nord par la région de Saint-Louis, au Sud par celles de Kaolack et Diourbel, à l'Est par la région de Matam, à l'Ouest par la région de Thiès et l'Océan Atlantique. La Région administrative de Louga a été créée par la loi N°7661 du 26 juin 1976 qui consacra la partition de l'ex région de Diourbel en deux entités administratives distinctes. La population de la région de Louga est estimée en 2019 à 1 032 645 habitants dont 50,25% du sexe féminin contre 49,75% d'hommes, soit environ 6,4% du total national sur 12% du territoire Sénégalais soit une densité moyenne de 38 habitants au km². Cette population est inégalement répartie entre les départements: Louga 42,7%, Kébémer 29,6% et Linguère 27,7%. La population de la région de Louga est caractérisée par une extrême jeunesse avec un taux de fécondité assez élevé, malgré une tendance à la baisse. L'écrasante majorité de la population (78,3%) réside en milieu rural. La région de Louga est une zone à vocation essentiellement agrosylvopastorale dont l'économie est tirée par le secteur primaire avec une prédominance des secteurs de l'agriculture, de l'élevage et de la pêche à un degré moindre. Le système éducatif constitue sans doute un maillon très faible ce qui place la Région de Louga parmi les cinq régions les moins performantes du Sénégal en termes de TBS. Par ailleurs cette région souffre d'un manque d'infrastructures scolaires nécessaires à son développement. La région de Louga n'est pas à proprement parler une région minière par excellence, cependant elle dispose de gisements de dunes blanches et tourbes le long du littoral, de calcaire dans la vallée du Ferlo (nord). Mais l'exploitation de ces ressources naturelles se heurte à des contraintes liées à l'enclavement des sites et aux coûts élevés des investissements requis pour leur mise en valeur optimale.

L'hydraulique, en milieu rural comme en zone urbaine, a bénéficié d'importants investissements, visant principalement la satisfaction des besoins des populations et du cheptel mais c'est au niveau de l'assainissement que beaucoup d'efforts restent à faire malgré quelques avancées ces dernières années

# CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA REGION

## I.1 DONNEES PHYSIQUES

La région de Louga, anciennement province du Ndiambour, a été mise en place par la réforme administrative de 1976. Elle était alors la huitième région administrative du Sénégal. Créée par la loi n° 76 61 du 26 Juin 1976 qui consacra la partition de l'ex - région de Diourbel en deux entités administratives distinctes, la région de Louga couvre une superficie de 24 847 $km^2$, soit 12, 60 % du territoire national. Elle occupe en termes de superficie la 3ème place au niveau national après les régions de Tambacounda (59 602 $km^2$ : 30,30 % du territoire national) et de Matam (29 424 $km^2$ : 15 % du territoire national).

Comprise entre les latitudes 14° 70 et 16° 10 Nord et les longitudes 14° 27 et 16° 50 Ouest, elle est limitée au nord et à l'est par la région de Saint-Louis, au sud par les régions de Thiès, Diourbel et Kaolack. L'océan Atlantique constituant la limite occidentale de la région lui offre une façade maritime qui s'étale sur près de 50 km. Louga occupe ainsi une position de carrefour qui lui a valu d'être pendant longtemps une zone d'échanges entre plusieurs régions.

## I.2 RELIEF ET TYPES DE SOL

Différents types de sols peuvent être observés dans la région de Louga.

Le territoire régional se compose principalement de trois grandes unités pédologues :

-les sols ferrugineux tropicaux peu lessivés (Sols Dior) ;

-les affleurements latéritiques ;

-les sols bruns et brun rouges ;

Ces sols sont surexploités, particulièrement au centre et au sud. Cette situation écologique alliée aux aléas climatiques a modelé un déséquilibre au niveau de la végétation.

Quant à la zone des Niayes située sur la façade maritime, elle est constituée par une bande de terre s'étendant sur 15 km de large, de la mer vers l'intérieur.

La région de Louga présente un relief plat avec des formations dunaires dans sa partie Occidentale et Septentrionale, des affleurements latéritiques à l'Est et des sols ferrugineux tropicaux lessivés (les sols diors) au centre.

## I.3 VEGETATION ET FAUNE

La végétation constituée d'une savane arborée, est fortement affectée par la dégradation des conditions climatiques.

## I.4 DONNEES CLIMATOLOGIQUES

### I.4.1 Pluviométrie

Dans la région, la pluviométrie est inégalement répartie selon les zones. Les deux grandes zones pluviométriques sont :

- le département de Louga et la partie Ouest du département de Kébémer. Dans cette zone, les moyennes d'eau et de jours de pluies enregistrées, ne dépassent guère 300 mm et 24 jours de pluie.
- les arrondissements de Darou-Mousty, Sagatta et la zone sylvopastorale formés par le département de Linguère. Dans cette zone les précipitations bien qu'encore insuffisantes paraissent meilleures qu'à l'Ouest de la région. Les moyennes ont tendance à dépasser 350 mm et 24 jours de pluie. Les postes de Lingère et Barkédji reçoivent respectivement 398,8 mm en 31 jours et 391,5 mm en 24 jours de pluie.

### I.4.2 Température et humidité

La région de Louga fait partie des régions les plus chaudes du Sénégal. Les températures varient en moyenne de 21,2°C à 34,7°C. Il faut noter que c'est au mois de mai que la température la plus élevée de la région est enregistrée avec un maximum de 38,6°C. L'humidité atmosphérique peut être définie comme étant la quantité d'eau contenue dans une masse d'air. Le taux d'humidité dans la région est presque toujours déficitaire. Le taux d'humidité le plus élevé a été enregistré durant la saison des pluies c'est-à-dire entre juillet et septembre (au voisinage de 75%). Le taux le plus faible quant à lui a été enregistré durant la période allant de décembre à mars avec une valeur inférieure à 30%.

### I.4.3 Vents

Périodiquement trois vents d'origines et de directions diverses s'installent sur la région: les alizés maritimes venant du Nord et soufflant d'octobre à juin, l'harmattan ou vent d'Est de direction Nord-Est et la mousson (de juillet à septembre) de direction Sud/Sud-Ouest.

### I.4.4 Insolation

Les mois d'avril et de mai qui précèdent l'installation des pluies dans la région et les mois d'octobre et de novembre connaissent une durée moyenne d'insolation de l'ordre de 8,4 h à 8,6 h par jour. Les mois de janvier et février, du fait de l'augmentation de la nébulosité et des vents de sables ne connaissent que 7,6 à 7,2 dixième d'heure d'insolation par jour.

## I.5 DONNEES HYDROGRAPHIQUES

Cinq nappes sont captées dans la région :

- Les nappes phréatiques qui sont de nature faibles dans la zone centrale et sylvopastorale contrairement à l'extrême ouest et aux alentours du Lac de Guiers où l'accessibilité est rendue facile grâce à leur position superficielle ;
- Le Maestrichtien (100 à 450 m) capté par la plupart des forages. La qualité de l'eau n'est cependant satisfaisante qu'à l'est d'une ligne Podor, Keur Momar Sarr, Coki ;
- L'Eocène inférieur : Cet aquifère existe dans toute la région. Sa profondeur diminue d'Ouest vers l'Est (Léona 200 m et Linguère 50 m) ;
- L'Eocène moyen : C'est un aquifère productif dans les zones de Mbédiène et de Sagatta. Il est à la fois capté par les forages et puits forages ;
- Le Continental terminal : C'est l'aquifère le plus exploité. Cette nappe captée surtout par les puits a tendance à baisser avec les cycles de sécheresse. Sa recharge est fonction de la pluviométrie. Sa profondeur varie de 20 à 50 m à l'Ouest et 80 à 113 m à l'Est particulièrement dans la zone de Thiargny.

## I.6 ORGANISATION ADMINISTRATIVE

La région administrative de Louga est née en 1976 de la partition de l'ancienne région de Diourbel. Elle est subdivisée en trois départements (Kébémer - Linguère - Louga) et compte onze (11) arrondissements.

## I.7 PRINCIPALES ACTIVITES ECONOMIQUES

La région de Louga est une zone à vocation essentiellement agropastorale. En effet, l'économie régionale dépend essentiellement de l'agriculture et de l'élevage et dans une moindre mesure de la pêche du fait de la rareté des ressources halieutiques. Mais Louga est aussi une région de longue tradition culturelle. C'est une région à économie très fluctuante qui vacille selon les performances ou contreperformances des activités rurales, qui, malgré la dégradation constante de l'environnement, arrivent à réaliser certains résultats intéressant.

Mais la régression de la qualité des sols, l'insuffisance et la vétusté du matériel agricole et les aléas climatiques influent beaucoup sur les rendements des cultures pluviales dont l'avenir incertain constitue un facteur de promotion du maraîchage qui se développe au niveau des cuvettes des Niayes, des terroirs de Keur Momar Sarr et autour des forages. L'élevage constitue l'une des activités maîtresses de la région en raison de l'appartenance d'une grande partie de son territoire (65%) à la zone sylvopastorale. Il occupe avec l'agriculture plus de 80% de la population. Il est de type extensif et transhumant avec la disponibilité de parcours naturels et l'existence de forages pastoraux. Grâce à l'importance des zones de pâturage (21 000 $km^2$), à l'expérience longtemps acquise par les éleveurs et la présence d'unités pastorales mise en place par le PAPEL, la région de Louga constitue véritablement une zone d'élevage. Le secteur secondaire encore à la traîne, avec la fermeture d'unités industrielles est caractérisé par des difficultés structurelles, même si par ailleurs l'artisanat jouit d'une bonne réputation dans le domaine de la menuiserie, la tapisserie, la confection de chaussures, d'objets d'art et d'instruments de musique et la poterie. Le commerce connaît un essor considérable notamment au niveau des matériaux de construction.
D'autres activités de services nées des nouvelles technologies et du transport (cyber café, services de bureautique, mototaxis) émergent et occupent une bonne partie des jeunes.

# CHAPITRE II : DEMOGRAPHIE

## II.1 INTRODUCTION

Le dictionnaire démographique multilingue des Nations Unies nous en donne une définition, certainement la plus complète: « La démographie est une science ayant pour objet l'étude des populations humaines, et traitant de leur dimension, de leur structure, de leur évolution et de leurs caractères généraux, envisagés principalement d'un point de vue quantitatif. »

Pour trouver des réponses aux besoins nationaux en données de base nécessaires dans l'élaboration des projections démographiques, la planification du développement socio-économique, une meilleure connaissance de l'état d'une population est indispensable.

Ce chapitre traite de l'état et de la structure de la population de la région de Louga.

## II.2 ETAT ET STRUCTURE DE LA POPULATION

Cette section traite l'état et la structure de la population de la région de Louga

### II.2.1 Niveau et évolution de la population

.

Au cours de la période 1976-1988, la population de la région de Louga a connu une augmentation moyenne de 2,7% par an contre 2,5% pour les périodes intercensitaire 1988-2002 et 2002-2013.

**Tableau 2.1 : Evolution de la population de la région de Louga entre 1976 et l'année 2019**

| Année de recensement | 1976 | 1988 | 2002 | 2013 | 2016 | 2018 | 2019 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Effectif | 419 599 | 490 077 | 677 750 | 874 193 | 950 095 | 1 004 398 | 1 032 645 |
| Période | 1976-1988 | 1988-2002 | 2002-2013 | | 2013-2015 | 2018-2019 | |
| Taux d'accroissement intercensitaire | 2,7 | 2,5 | 2,5 | | | 2,8 | |

**Source : ANSD**

### II.2.2 Structure par âge et par sexe

Dans l'analyse de toutes les caractéristiques d'une population, l'âge et le sexe représentent deux variables démographiques fondamentales dont il faut

nécessairement tenir compte. Cette prise en compte dans la planification du développement économique et social constitue une condition sine qua non d'un impact positif réel des projets de développement sur les populations cibles.

Par ailleurs, la structure par âge et par sexe d'une population, à un moment donné, est la résultante des choix temporels des individus en matière de procréation, de la fréquence des décès et de l'intensité des flux migratoires.

### II.2.2.1 Analyse de la pyramide des âges

La pyramide des âges est la représentation graphique de la structure par âge et par sexe d'une population donnée. Les données sur la structure par âge et par sexe sont indispensables à la compréhension des sociétés et à la définition des politiques dans tous les domaines. Le graphique n°2.1 représente la pyramide des âges de la population de la région de Louga en 2019. Cette pyramide avec une base assez large et un sommet rétréci est typiquement caractéristique de la situation des pays sous-développés comme le Sénégal.

La forme dissymétrique de la pyramide des âges de la région de Louga est révélatrice d'une variation dans la durée de vie moyenne suivant le sexe avec un avantage pour les femmes qui vivent généralement plus longtemps que les hommes. La large base est caractéristique d'une forte proportion de jeunes dans la région de Louga (environ 63% de la population régionale ont moins de 25 ans), une situation qui pourrait s'expliquer par un taux élevé de fécondité.

La structure par sexe et par âge de la population peut être appréhendée par les grands groupes d'âges (0-14 ans; 15-59 ans et 60 ans et plus) et les groupes d'âges quinquennaux.

Cette présentation est utile dans la détermination de la population potentiellement active, la population non productrice à charge des travailleurs et le rapport de dépendance démographique. La structure par grand groupe d'âges et sexe est obtenue en rapportant l'effectif de la population d'un grand groupe d'âges quelconque à l'effectif total des deux sexes.

**Tableau 2.2 : Répartition de la population de la Région de Louga par grands groupe d'âge en 2019**

| Groupe d'âge | Ensemble | | Homme | | Femme | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Effectif | Pourcentage (%) | Effectif | Pourcentage (%) | Effectif | Pourcentage (%) |
| 0-14 ans | 430 779 | 41,7 | 221 784 | 43,2 | 208 995 | 40,3 |
| 15-64 ans | 561 443 | 54,4 | 272 228 | 53,0 | 289 215 | 55,7 |
| 65 et + | 40 423 | 3,9 | 19 768 | 3,8 | 20 655 | 4 |
| Total | 1 032 645 | 100 | 513 780 | 100 | 518 865 | 100 |

**Source : Projections ANSD**

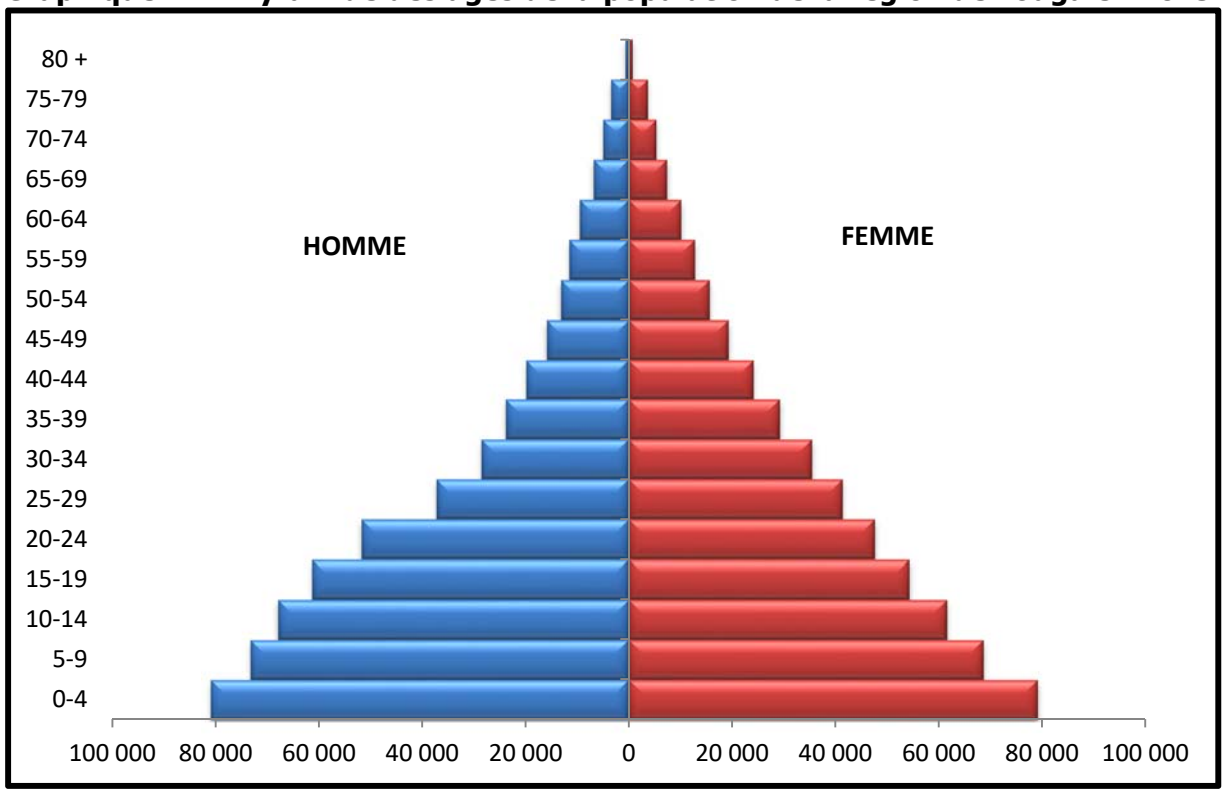
L'observation de la structure par grand groupe d'âge révèle ici le profil jeune de la population totale de la Région de Louga en 2019.

En effet, les enfants de 0 à 14 ans, tous sexes confondus, représentent 41,7% de l'effectif total de la population contre 54,4 % pour la tranche d'âge 15-64 ans, et 3,9% de personnes âgées de 65 ans et plus. Cette répartition ne présente pas une grande variabilité suivant le sexe.

Les données du tableau ci-dessus mettent en évidence le caractère d'extrême jeunesse de la population de la Région de Louga ce qui pourrait s'expliquer essentiellement par le résultat d'une forte fécondité et d'un recul relativement important de la mortalité infantile.

Au regard du graphique suivant, la structure par âge révèle que la population de la région de Louga se caractérise par une extrême jeunesse. L'allure de la pyramide renvoie à la structure typique des populations à fécondité et mortalité élevées. En effet, le rétrécissement rapide de la pyramide aux âges avancés traduit la faible proportion des personnes âgées parmi la population totale de la région.

**Graphique 2.1 : Pyramide des âges de la population de la région de Louga en 2019**




**Source : ANSD**

Le rapport de dépendance qui rend compte de la charge qu'auront à supporter les personnes potentiellement actives est de 84 inactifs pour 100 actifs en 2019 globalement pour la Région de Louga. Le taux de dépendance connaît également des variations suivant le sexe. Le rapport de dépendance s'élève à 89 inactifs pour 100 actifs chez les hommes contre 79 inactives pour 100 actives au niveau des femmes.

### II.2.2.2 Rapport de masculinité par groupe d'âges

Le rapport de masculinité mesure l'équilibre numérique entre les deux sexes. Il est égal, à un âge donné, au nombre moyen d'hommes pour 100 femmes. Toute valeur supérieure à 100 indique un surnombre des hommes et inversement.

**Tableau 3.3 : Rapport de masculinité en de la population de la Région de Louga en 2019**

| Groupe d'âge | HOMME | FEMME | ENSEMBLE | RM |
|---|---|---|---|---|
| 0-4 | 80 829 | 79 012 | 159 841 | **102** |
| 5-9 ans | 73 125 | 68 510 | 141 635 | **107** |
| 10-14 | 67 830 | 61 473 | 129 303 | **110** |
| 15-19 | 61 218 | 54 201 | 115 419 | **113** |
| 20-24 | 51 729 | 47 522 | 99 251 | **109** |
| 25-29 | 37 182 | 41 283 | 78 465 | **90** |
| 30-34 | 28 503 | 35 378 | 63 881 | **81** |
| 35-39 | 23 790 | 29 155 | 52 945 | **82** |
| 40-44 | 19 780 | 24 058 | 43 838 | **82** |
| 45-49 | 15 887 | 19 231 | 35 118 | **83** |
| 50-54 | 13 153 | 15 576 | 28 729 | **84** |
| 55-59 | 11 516 | 12 723 | 24 239 | **91** |
| 60-64 | 9 470 | 10 088 | 19 558 | **94** |
| 65-69 | 6 818 | 7 337 | 14 155 | **93** |
| 70-74 | 4 913 | 5 232 | 10 145 | **94** |
| 75-79 | 3463 | 3572 | 7 035 | **97** |
| 80 et + | 4 574 | 4 514 | 9 088 | **101** |
| **TOTAL** | **513 780** | **518 865** | 1 032 645 | **99** |

**Source : Projections ANSD**

Globalement, la population de la Région de Louga en 2019 comprend plus de femmes que d'hommes, ce qui est la conséquence primaire des différences d'espérance de vie, dont l'augmentation a plus profité aux femmes.

Cependant, en considérant les grands groupes d'âges, on observe un avantage numérique des hommes sur les femmes pour les moins de 25 ans avec un maximum de 113 garçons pour 100 filles dans la tranche d'âge 15-19 ans.

### II.2.3 Répartition spatiale de la population et densité

#### II.2.3.1 Répartition spatiale.

Le nombre et la répartition des Hommes dans l'espace constituent des données primaires pour l'analyse des territoires.

**Tableau 2.4 : Répartition de la population de la région de Louga selon le département, le milieu de résidence et le sexe**

| Département | Effectif de la population | | |
|---|---|---|---|
| | Masculin | Féminin | Ensemble |
| **Kébémer** | 152928 | 153116 | 306044 |
| **Linguère** | 144445 | 141294 | 285739 |
| **Louga** | 216407 | 224455 | 440862 |
| **Région** | **513780** | **518865** | **1032645** |

***Source :*** **Projections ANSD**

La population de la Région de Louga est inégalement répartie entre les trois départements. Le département de Louga qui abrite la capitale régionale concentre la plus importante proportion en 2019 soit 42,7% de l'effectif total. Les départements de Kébémer et Linguère sont les lieux de résidence respectivement de 29,6% et 27,7% de la population de la région

### II.2.3.2 Densités de population

En rapportant la population recensée de 1 032 645 habitants à la superficie de 24847 km$^2$, il se dégage une densité moyenne régionale de 42 habitants / km$^2$.Cependant, les différents départements ne connaissent pas la même concentration de population. Nous observons une forte variation de la pression démographique selon le département.

**Tableau 2.4 : Densités de population de la région de Louga selon le département en 2019**

| Département | Superficie (km$^2$) | % superficie Région | Population (hbts) | %Population Région | Densité (hbts/km$^2$) |
|---|---|---|---|---|---|
| **Kébémer** | 3823 | 15 | 306044 | 29,6 | 80 |
| **Linguère** | 15375 | 62 | 285739 | 27,7 | 19 |
| **Louga** | 5649 | 23 | 440862 | 42,7 | 78 |
| **Région** | **24847** | **100** | **1032645** | **100,0** | **42** |

***Source : ANSD***

La répartition de la population sur le territoire régional présente alors des contrastes. Le tableau ci-dessus montre que le département de Kébémer est plus dense avec 80hbts/km2 suivi du département de Louga 78hbts/km2. Le département de Linguère,

du fait de sa superficie représentant plus de la moitié de celle régionale, a une densité de 19hbts/km2.

## II.3 CONCLUSION

La situation démographique actuelle de la Région de Louga est caractérisée par une croissance continue de sa population avec un taux d'accroissement moyen intercensitaire de 2,8%.

La population de la Région de Louga en 2019 se caractérise alors par sa jeunesse reflétée par la pyramide des âges qui est très large à la base et se rétrécit rapidement vers un sommet effilé aux âges élevés, ce qui traduit un grand nombre d'enfants et de jeunes gens et la faible proportion de personnes âgées. La population féminine domine légèrement avec un rapport de masculinité global de 99 au niveau régional.

La population est répartie de façon inégale sur le territoire de la Région de Louga avec des zones de fortes concentrations notamment dans les départements de Kébémer et de Louga qui contrastent avec des espaces faiblement peuplés dans le département de Linguère.

# CHAPITRE III-URBANISATION, CONSTRUCTION ET HABITAT

## III.1 INTRODUCTION

Dans sa nouvelle politique ambitieuse d'habitat et d'urbanisation, l'État du Sénégal s'attaque à la crise du logement par la promotion immobilière et foncière en tentant de résorber les quartiers irréguliers et insalubres, en favorisant la restructuration urbaine et en mettant en place un système de financement favorisant aux ménages, les plus modestes l'accès au toit par l'épargne. L'habitat dans la région de Louga est de plus en plus marqué par un déficit de l'offre notamment en terrains aménagés surtout dans la capitale régionale où se développement des quartiers spontanés par conséquent non conformes aux réglementations en vigueur.

Ce chapitre dédié aux questions d'urbanisme de la région de Louga en 2019 s'articule autour de trois points essentiels. En premier lieu, sera abordé l'urbanisation d'où l'évolution et la répartition de la population urbaine seront passées en revue. En deuxième lieu, la situation régionale de la construction et de l'habitat sera étudiée. En dernier lieu, un diagnostic global de l'urbanisme permettra de mettre en relief les atouts, les contraintes et les éventuelles perspectives du secteur.

## III.2 URBANISATION

### III.2.1 Taux d'urbanisation

Comme la majeure partie des régions du Sénégal, la région de Louga est très peu urbanisée. Pour l'année 2019, elle affiche un taux d'urbanisation global de 21,9% qui reste en-dessous de la moyenne nationale (42,7% en 2019). Le taux d'urbanisation régional connaît une augmentation de 0,9% entre 2018 et 2019.

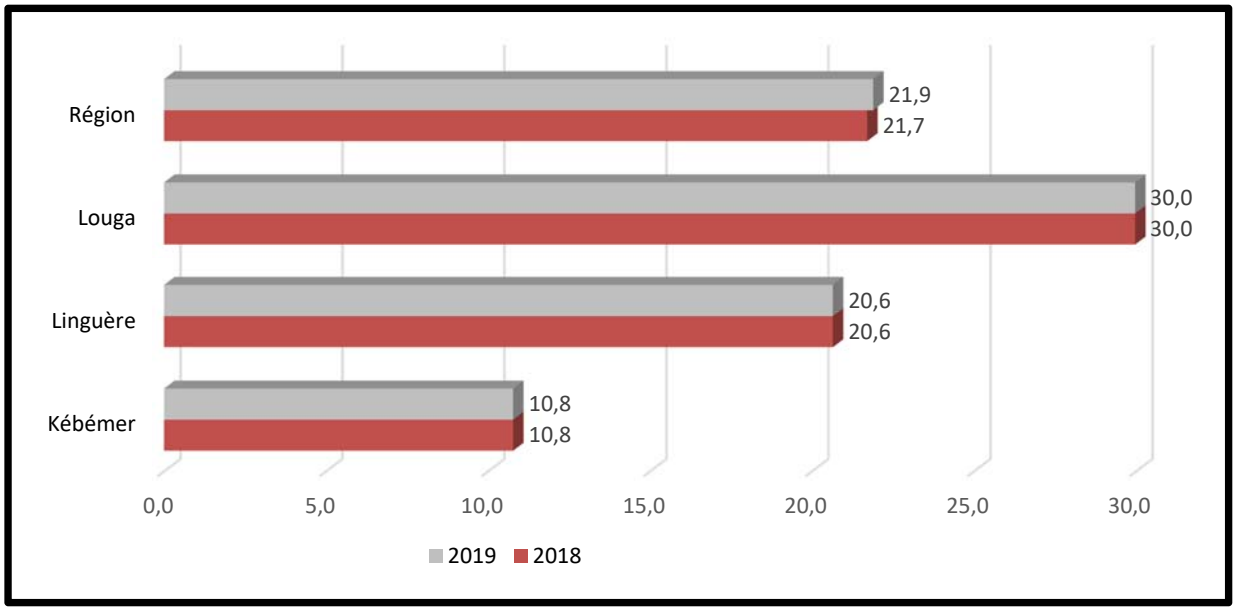
**Tableau 2.4 : Evolution du taux d'urbanisation de la région de Louga selon la circonscription administrative**

| | Population totale | | | Population urbaine | | | Taux d'urbanisation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Département** | **2017** | **2018** | **2019** | **2017** | **2018** | **2019** | **2017** | **2018** | **2019** |
| Kébémer | 289518 | 297673 | 306043 | 31183 | 32061 | 32963 | 10,8 | 10,8 | 10,8 |
| Linguère | 270314 | 277928 | 285743 | 55799 | 57370 | 58984 | 20,6 | 20,6 | 20,6 |
| Louga | 417053 | 428801 | 440859 | 124984 | 128504 | 132118 | 30 | 30 | 30 |
| **Ensemble** | **976885** | **1004402** | **1023645** | **211966** | **217935** | **224065** | **21,7** | **21,7** | **21,9** |

**Source : Projections ANSD**

Sur l'ensemble des départements de la région, celui de Louga se montre étant le plus urbanisé et affiche un taux d'urbanisation de 30% en 2019 largement en-dessus de la moyenne régionale. Depuis l'année 2017, ce taux n'a pas varié. Le département de Linguère présente un taux d'urbanisation qui avoisine la moyenne avec 20,6%. Cependant, le département de Kébémer est très faiblement urbanisé avec seulement 10,8%.

**Graphique 2.1: Taux d'urbanisation de la région de Louga selon la circonscription administrative entre 2018 et 2019**




**Source : Projections ANSD**

La forte urbanisation constatée dans le département de Louga s'explique par son attractivité sur les autres départements de la région. En effet, Louga abrite la capitale régionale.

### III.2.2 Répartition de la population urbaine

Sur les 1 032 645 habitants de la région de Louga en 2019, seulement 224 065 sont des citadins.

**Tableau 3.5 : Répartition de la population urbaine régionale par localités et par sexe.**

| Nom de localités | 2019 | | |
|---|---|---|---|
| | Homme | Femme | Ensemble |
| **Région de Louga** | **108692** | **115371** | **224065** |
| **Département de Kébémer** | **15776** | **17188** | **32963** |
| Commune de Kébémer | 11345 | 12165 | 23509 |
| Commune de Guéoul | 4431 | 5023 | 9454 |
| **Département de Linguère** | **29283** | **29699** | **58984** |
| Commune de Linguère | 9063 | 9225 | 18288 |
| Commune de Dahra | 19363 | 19548 | 38912 |
| Commune de Mbeuleukhé | 857 | 926 | 1784 |
| **Département de Louga** | **63633** | **68484** | **132118** |
| Commune de Louga | 59480 | 63783 | 123263 |
| Commune de Ndiagne | 4153 | 4701 | 8855 |

**Source : Projections ANSD**

La répartition de la population urbaine par département montre que celui de Louga avec 132 188 citadins (soit 59%) concentre plus de la moitié des citadins qui vivent dans la région. Cependant, les départements de Linguère et Kébémer regroupent successivement 26,3% et 14,7% de la population urbaine régionale en 2019.

La répartition des citadins selon le genre révèle que les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans les départements de Louga (51,8% contre 48,2%) et de Kébémer (52,1% contre 47,9%). Il faut souligner que, cette supériorité féminine est très faible dans le département de Linguère avec seulement 50,3% de citadines contre 49,7% de citadins.

## III.3 CONSTRUCTION ET HABITAT

### III.3.1 Les autorisations de construire

Le service régional d'urbanisme de Louga a enregistré au total 138 demandes d'autorisation de construire pour l'année 2019 contre 136 demandes en 2018. Cette légère augmentation correspond à une variation positive de 1,5%. Les demandes enregistrées dans le département de Louga représentent 97,1% de l'ensemble des

demandes enregistrées dans la région. Le département de Linguère n'a obtenu que 2,9% des demandes d'autorisation de construire, soit 4 demandes en valeur absolue.

**Tableau 3.6 : Evolution du traitement des demandes d'autorisation de construire**

| Circonscription administrative | Année | Demandes enregistrées | Autorisations délivrées | Variation % |
|---|---|---|---|---|
| **Kébémer** | **2018** | 7 | 2 | -71,4 |
| | **2019** | 0 | 1 | - |
| | **Variation %** | -100 | -50 | - |
| **Linguère** | **2018** | 4 | 01 | -75 |
| | **2019** | 4 | 02 | -50 |
| | **Variation %** | 0 | 50 | - |
| **Louga** | **2018** | 125 | 50 | -60 |
| | **2019** | 134 | 07 | -94,8 |
| | **Variation %** | 7,2 | -86 | - |
| **Région** | **2018** | 136 | 53 | -61 |
| | **2019** | 138 | 10 | -92,8 |
| | **Variation %** | 1,5 | 81,1 | - |

**Source : Service régional d'urbanisme**

En termes d'autorisations, 10 ont été délivrées dans l'ensemble de la région de Louga en 2019 contre 53 autorisations pour l'année 2018, d'où une baisse considérable de 81,1%. Environ 70% des autorisations ont été délivrées dans le département de Louga tandis que les départements de Linguère et de Kébémer n'ont bénéficié que de 20% et 10% des autorisations respectivement.

Dans la région de Louga, 6 autorisations de construire sont destinées pour des besoins d'habitations, 7 autorisations à des établissements commerciaux. Il est à noter qu'aucune autorisation n'a été destiné aux lieux de cultes ni aux établissements touristiques en 2019.

**Tableau 3.7 : Evolution du nombre d'autorisations de construire selon la destination, par circonscription administrative**

| Destination | | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| Lieux d'habitation | Rez de chaussée | 0 | - | - | 0 | - | - | 0 | - | - | 0 | - | - |
| | Etage | 38 | 5 | -86,8 | 3 | 1 | -66,7 | 2 | - | - | 43 | 6 | 86 |
| | Total | 38 | 5 | -86,8 | 3 | 1 | -66,7 | 2 | - | - | 43 | 6 | 86 |
| Etablissements commerciaux | Rez de chaussée | 1 | 5 | 400 | - | - | - | - | 2 | - | 1 | 7 | 600 |
| | Total | 1 | 5 | 400 | - | - | - | - | 2 | - | 1 | 7 | 600 |
| Lieux de culte | Rez de chaussée | 1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 0 | -100 |
| | Total | 1 | - | - | - | - | - | - | - | - | 1 | 0 | -100 |
| Autres | Rez de chaussée | 2 | - | - | 1 | - | - | - | - | - | 3 | 0 | -100 |
| | Total | 2 | - | - | 1 | - | - | - | - | - | 3 | 0 | -100 |
| Total | Rez de chaussée | 4 | 5 | 25 | 1 | - | - | - | 2 | - | 5 | 7 | 40 |
| | Etage | 38 | 5 | -86,8 | 3 | 1 | -66,7 | 2 | - | - | 43 | 6 | 86 |
| | Total | 42 | 10 | -76,2 | 4 | 1 | -75 | 2 | 2 | 0 | 47 | 13 | -69,8 |

**Source : Service régional d'urbanisme**

Les autorisations de construire destinées à des fins d'habitations sont au nombre de 5 dans le département de Louga et 1 pour le département de Kébémer. Celles destinées aux établissements commerciaux sont également au nombre de 5 pour le département de Louga et 2 pour Linguère.

## III.4 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### III.4.1 Atouts

- Dynamique dans les constructions, ce qui favorise l'urbanisation ;
- Restructuration et régularisation foncière de certains quartiers non lotis ;
- Réalisation de programme de zones d'aménagement, comme la ZAC de Louga ;
- Production de parcelles viabilisées à travers les nombreux lotissements initiés par les communes.

### III.4.2 Contraintes

- Plans directeurs d'urbanisme caducs pour les villes comme Louga et Kébémer ;
- mauvaise organisation et occupation de l'espace ;

- Inexistence de plans directeurs d'urbanisme pour l'écrasante majorité des villes ;
- Manque d'espace pour l'extension des villes : les limites communales atteintes ;
- insuffisance d'infrastructures de base ;
- Faiblesse du tissu industrielle.
- Absence de programmes de construction de logements sociaux ;
- Absence de diligence dans l'approbation des autorisations de construire par les maires.

### III.4.3 Perspectives

- Création d'un pôle urbain ;
- Identification d'assiettes foncières pour la construction de logements sociaux dans le projet 100 000 logements au sein du programme Sénégal Zéro Bidonville ;
- Effectivité de la ZAC des enseignants dans le pôle urbain.

**CONCLUSION :**

Le taux d'urbanisation de la région de Louga a presque doublé entre 1976 (Premier Recensement Général de la population) et 2019 passant de 11,5% à 21,9 %. Cependant, le concept d'urbanisation est resté encore flou au Sénégal car ne tenant pas souvent compte des données d'identification relatives à l'habitat et à l''accès à l'essentiel des services sociaux de base. Et l'entrée en vigueur de l'acte III de la décentralisation qui consacre la communalisation intégrale est venue en rajouter.

L'accroissement démographique très rapide est venu par ailleurs accentuer les besoins en logements décents, en transports et en services urbains de base. Ainsi, l'urbanisation s'est traduite dans beaucoup de cas par l'installation des populations dans des zones périphériques non loties, dépourvues d'équipements et d'infrastructure de base. Il s'agit d'inverser la tendance en faisant en sorte que la planification urbaine devance les occupations irrégulières pour une meilleure maitrise de l'urbanisation.

# CHAPITRE IV : EDUCATION

## IV.1 INTRODUCTION

L'éducation est sans doute un maillon inaliénable des droits humains fondamentaux. Le Sénégal, qui l'a bien compris, mène régulièrement depuis la tenue des Etats Généraux de l'Education et de la Formation en janvier 1981, des séries de réflexions incluant les différents partenaires de l'école pour repenser son système éducatif afin de mieux l'adapter aux besoins de son environnement.

Depuis le début des années 2000, avec la mise en place du PDEF, des résultats significatifs sont globalement atteints notamment dans la réduction des écarts en matière d'accès à l'éducation. Ainsi pour approfondir les acquis du PDEF, le Gouvernement du Sénégal a adopté en 2011 une nouvelle Lettre de Politique Générale pour le secteur de l'Education et de la Formation, couvrant la période 2012-2025 et visant à combler les lacunes et les insuffisances, avec un focus important sur la qualité de l'éducation et l'équité dans l'accès.

Dans la région de Louga, malgré l'existence du PDEF, les taux de scolarisation sont restés largement en deçà des objectifs assignés au secteur et, le taux brut de scolarisation à l'élémentaire n'a pas significativement progressé et il s'y pose un autre enjeu important celui du maintien, précisément l'achèvement du cycle.

## IV.2 LA PETITE ENFANCE

### IV.2.1 Les infrastructures.

Au niveau de la région de Louga, les établissements dédiés à la petite enfance ont augmenté de 4,1%, tous types et statuts confondus, en passant de 296 à 308 infrastructures entre 2018 et 2019. La répartition des établissements permet de constater que le département de Louga concentre à lui seul 77,3% des infrastructures en 2019 (77% en 2018) tandis que les départements de Kébémer et de Linguère ne regroupent, respectivement, que 11% et 11,7% des établissements.

Suivant le type, les établissements d'accueil de la petite enfance tels que la garderie et/ou école communautaire sont plus nombreux avec 64,6% du total. De plus, ils se sont accrus de 5,3% en passant de 189 à 199 unités entre 2018 et 2019.

**Tableau 4.8 : Répartition des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et le statut, par circonscription administrative**

| Type d'établissement | Statut | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation% | 2018 | 2019 | Variation% | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation |
| Garderie/Ecole Communautaire | Public | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | - | - | - | 2 | 0 | -100 |
| | Privé | 4 | 5 | 25 | 1 | 3 | 200 | 2 | 33 | 1550 | 5 | 41 | 720 |
| | Comm | - | - | - | - | - | - | 182 | 158 | -13,2 | 182 | 158 | -13,2 |
| | **Total** | **4** | **5** | **25** | **1** | **3** | **200** | **184** | **191** | **3,8** | **189** | 199 | **5,3** |
| Case des Tout Petits | Public | 21 | 22 | 4,8 | 25 | 26 | 4 | 22 | 24 | 9,1 | 68 | 72 | 5,9 |
| | Privé | 0 | 0 | - | 0 | | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| | **Total** | **21** | **22** | **4,8** | **25** | **26** | **4** | **22** | **24** | **9,1** | **68** | 72 | **5,9** |
| Ecole maternelle | Public | 3 | 3 | 0 | 2 | 2 | 0 | 6 | 6 | 0 | 11 | 11 | 0 |
| | Privé | 0 | 0 | - | 2 | 0 | -100 | 0 | 1 | - | 2 | 1 | -50 |
| | **Total** | **3** | **3** | **0** | **4** | **2** | **-50** | **6** | **7** | **16,7** | **13** | 12 | **-7,7** |
| Classe préscolaire à l'élémentaire | Public | 4 | 4 | 0 | 5 | 5 | 0 | 16 | 16 | 0 | 25 | 25 | 0 |
| | Privé | 0 | 0 | - | 1 | | - | 0 | - | - | 1 | 0 | -100 |
| | **Total** | **4** | **4** | **0** | **6** | **5** | **-16,7** | **16** | **16** | **0** | **26** | 25 | **-3,8** |
| Total | Public | 28 | 29 | 3,6 | 32 | 32 | 0 | 46 | 46 | 0 | 82 | 108 | -8,5 |
| | Privé | 4 | 5 | 25 | 4 | 4 | 0 | 182 | 34 | -81,3 | 214 | 42 | -81,8 |
| | Comm | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 182 | 158 | -13,2 | 182 | 158 | -13,2 |
| | **Total** | **32** | **34** | **6,3** | **36** | **36** | **0** | **228** | **238** | **4,4** | **296** | 308 | **4,1** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Suivant l'évolution des établissements dans la région de Louga, les garderies et/ou écoles communautaires, avec un accroissement positif de 5,3% en 2019, représentent la majorité avec 199 unités soit 64,6% en terme relatif contre 63,9% comparativement en 2018.

De même, les cases des tout-petits ont connu une variation positive de 5,9% entre 2018 et 2019, elles constituent 23,4% des établissements (contre 23% en 2018).

Par contre, les écoles maternelles (4,2%) et les classes préscolaires (8,1%) ont connu une baisse respective de 7,7% et 3,8%.

**Tableau 4.9 : Evolution des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type et la circonscription administrative**

| Type d'établissement | Année | Kébémer | Linguère | Louga | Région Louga |
|---|---|---|---|---|---|
| Garderie/Ecole Communautaire | **2018** | 4 | 1 | 184 | 189 |
| | **2019** | 5 | 3 | 191 | 199 |
| | **Variation%** | 25 | 200 | 3,8 | **5,3** |
| Case des Tout Petits | **2018** | 21 | 25 | 22 | 68 |
| | **2019** | 22 | 26 | 24 | 72 |
| | **Variation%** | 4,8 | 4 | 9,1 | **5,9** |
| Ecole maternelle | **2018** | 3 | 4 | 6 | 13 |
| | **2019** | 3 | 2 | 7 | 12 |
| | **Variation%** | 0 | -50 | 16,7 | **-7,7** |
| Classe préscolaire à l'élémentaire | **2018** | 4 | 6 | 16 | 26 |
| | **2019** | 4 | 5 | 16 | 25 |
| | **Variation%** | 0 | -16,7 | 0 | **-3,8** |
| Total | **2018** | **32** | **36** | **228** | **296** |
| | **2019** | 34 | 36 | 238 | 308 |
| | **Variation%** | **6,3** | **0** | **4,4** | **4,1** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Il convient de souligner que sur les 238 établissements dédiés à la petite enfance au niveau du département de Louga, les 191 sont des Garderies et/ou écoles communautaires, soit 80,5%.

### IV.2.2 Le personnel

Dans l'ensemble de la région de Louga, le corps enseignant des établissements d'accueil de la petite enfance s'élève à 610 individus en 2019 contre 638 individus pour l'année 2018, d'où une diminution globale de 4,4% du personnel. Environ 8 enseignants sur 10 sont des femmes. Même si le nombre des hommes a augmenté de 11,7% en 2019, ils restent tout de même minoritaires avec 20,7% du personnel (17,7% en 2018) tandis que les femmes représentent 79,3% (contre 82,3% en 2018) malgré une diminution de 7,8% entre 2018 et 2019.

L'évolution selon le statut montre que le nombre d'enseignants dans les Publics classiques (51,1%) est passé de 338 à 312 enseignants entre 2018 et 2019, soit une baisse de 7,7%. De même, le nombre d'enseignants dans les garderies/écoles communautaires (25,6%) est passé de 171 à 156 enseignants entre 2018 et 2019, d'où une diminution de 8,8%. Cependant, le personnel a augmenté de 25% dans les Privés catholiques, de 8,1% dans les Privés franco-arabes et de 18,8% dans les Privés laïcs.

**Tableau4.10 : Répartition du personnel des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement, le sexe et la circonscription administrative**

| *Statut* | Sexe | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation |
| **Garderie/Ecole Communautaire** | **Homme** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 1 | 100 | 0 | 1 | - |
| | **Femme** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 171 | 155 | -9,4 | 171 | 155 | -9,4 |
| | **Ensemble** | **0** | **0** | - | **0** | **0** | - | **171** | **156** | **-8,8** | **171** | **156** | **-8,8** |
| **Privé Catholique** | **Homme** | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 |
| | **Femme** | 0 | 0 | - | 1 | 3 | 200 | 6 | 6 | 0 | 7 | 9 | 28,6 |
| | **Ensemble** | **0** | **0** | **v** | **2** | **4** | **100** | **6** | **6** | **0** | **8** | **10** | **25** |
| **Privé franco arabe** | **Homme** | 4 | 5 | 25 | 1 | 1 | 0 | 17 | 24 | 41,2 | 22 | 30 | 36,4 |
| | **Femme** | 9 | 7 | -22,2 | 7 | 2 | -71,4 | 48 | 54 | 12,5 | 64 | 63 | -1,6 |
| | **Ensemble** | **13** | **12** | **-7,7** | **8** | **3** | **-62,5** | **65** | **78** | **20** | **86** | **93** | **8,1** |
| **Privé Laïc** | **Homme** | 2 | 1 | -50 | 0 | 1 | - | 6 | 7 | 16,7 | 8 | 9 | 12,5 |
| | **Femme** | 6 | 5 | -16,7 | 0 | 3 | - | 19 | 22 | 15,8 | 25 | 30 | 20 |
| | **Ensemble** | **8** | **6** | **-25** | **0** | **4** | - | **25** | **29** | **16** | **33** | **39** | **18,2** |
| **Public classique** | **Homme** | 23 | 23 | 0 | 24 | 25 | 4,2 | 34 | 37 | 8,8 | 81 | 85 | 4,9 |
| | **Femme** | 58 | 56 | -3,4 | 85 | 68 | -20 | 114 | 103 | -9,6 | 257 | 227 | -11,7 |
| | **Ensemble** | **81** | **79** | **-2,5** | **109** | **93** | **-14,7** | **148** | **140** | **-5,4** | **338** | **312** | **-7,7** |
| **Public franco arabe** | **Homme** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 1 | 0 | -100 | 1 | 0 | -100 |
| | **Femme** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 1 | 0 | -100 | 1 | 0 | -100 |
| | **Ensemble** | **0** | **0** | - | **0** | **0** | - | **2** | **0** | **-100** | **2** | **0** | **-100** |
| **Total** | **Homme** | 29 | 29 | 0 | 26 | 28 | 7,7 | 58 | 69 | 19,9 | 113 | 126 | 11,5 |
| | **Femme** | 73 | 68 | -6,8 | 93 | 76 | -18,3 | 359 | 340 | -5,3 | 525 | 484 | -7,8 |
| | **Ensemble** | **102** | **97** | **-4,9** | **119** | **104** | **-12,6** | **417** | **409** | **-1,9** | **638** | **610** | **-4,4** |

Source : Inspection d'académie de Louga

La répartition du personnel des établissements d'accueil de la petite enfance révèle que le département de Louga concentre 67% de l'effectif (contre 65,3% en 2018) dont 83,1% de femmes. Les départements de Kébémer et de Linguère ne totalisent que 15,9% et 17,1% du corps enseignant en 2019 respectivement contre 16% et 18,7% en 2018.

Pour l'année 2019, plus de la moitié du personnel enseignant soit 53,6% sont sans diplôme contre 54,9% comparativement à l'année 2018. Les titulaires du CEAP et du CAP représentent successivement 27,1% et 19,3% des enseignants. Il est à noter que le nombre du personnel enseignant sans diplôme a diminué de 6,6% en passant de 350 à 327 enseignants entre 2018 et 2019. De même, le nombre de titulaires de CAP est passé de 135 à 118 enseignants pour la même période, d'où une diminution de 12,6%. En revanche, le personnel titulaire d'un CEAP a augmenté de 7,8% en 2019 par rapport à 2018.

**Tableau 4.4 : Répartition du personnel enseignant des établissements d'accueil de la petite enfance selon le diplôme professionnel et le statut, par circonscription administrative**

| Département | Statut établissement | CAP | | | CEAP | | | Sans diplôme | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation |
| Kébémer | Public | 31 | 23 | -25,8 | 36 | 43 | 19,4 | 14 | 13 | -7,1 | 81 | 79 | -2,5 |
| | Privé | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 19 | 16 | -15,8 | 21 | 18 | -14,3 |
| | 3eme type | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Total | **32** | **24** | **-25** | **37** | **44** | **18,9** | **33** | **29** | **-12,1** | **102** | **97** | **-4,9** |
| Linguère | Public | 38 | 31 | -18,4 | 36 | 41 | 13,9 | 35 | 21 | -40 | 109 | 93 | -14,7 |
| | Privé | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 9 | 10 | 11,1 | 10 | 11 | 10 |
| | 3eme type | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | **0** | 0 | - |
| | Total | **39** | **32** | **-17,9** | **36** | **41** | **13,9** | **44** | **31** | **-29,4** | **119** | **104** | **-12,6** |
| Louga | Public | 55 | 47 | -14,5 | 69 | 74 | 7,2 | 26 | 19 | -26,9 | 150 | 140 | -6,6 |
| | Privé | 9 | 15 | 66,6 | 11 | 6 | -45,5 | 76 | 92 | 21,1 | 96 | 113 | 17,7 |
| | 3eme type | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 171 | 156 | -8,8 | 171 | 156 | -8,8 |
| | Total | **64** | **62** | **-3,1** | **80** | **80** | **0** | **273** | **267** | **-2,2** | **417** | **409** | **-1,9** |
| Région | Public | 124 | 101 | -18,5 | 141 | 158 | 12,1 | 75 | 53 | -29,3 | 340 | 312 | -8,2 |
| | Privé | 11 | 17 | 54,5 | 12 | 7 | -41,7 | 104 | 118 | 13,5 | 127 | 142 | 11,8 |
| | 3eme type | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 171 | 156 | -8,8 | 171 | 156 | -8,8 |
| | Total | **135** | **118** | **-12,6** | **153** | **165** | **7,8** | **350** | **327** | **-6,6** | **638** | **610** | **-4,4** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Parmi les 409 enseignants servant dans les établissements d'accueil de la petite enfance dans le département de Louga, les 65,3% sont sans diplômes tandis que les 19,5% ont le CEAP et les 15,2% autres sont titulaires d'un CAP. Au niveau du département de Linguère, sur les 104 enseignants, les non diplômés représentent 29,8%, les titulaires de CEAP et de CAP, respectivement 39,4% et 30,7% du personnel. Sur les 97 enseignants du département de Kébémer, 29,9% sont sans diplômes tandis que les 45,5% ont le CEAP et les 24,7% disposent d'un CAP.

### IV.2.3 Les effectifs

Au courant de l'année 2019, le nombre de petits-enfants dans les établissements s'élève à 17 906 individus contre 21 212 individus en 2018, d'où une baisse globale de 15,6%. Cette baisse des effectifs est exclusivement notée dans le département de Louga pendant qu'il concentre tout de même 70% de l'effectif. En effet, le nombre de

petits-enfants y est passé de 16 224 à 12 666 entre 2018 et 2019, soit une diminution de 21,9%.

Par contre, il est à noter une augmentation de 10,2% des effectifs dans le département de Kébémer (2389 en 2019 contre 2167 en 2018) et aussi une légère hausse de 1,1% dans le département de Linguère (2851 en 2019 contre 2821 en 2018). Ces deux départements totalisent respectivement 13,3% et 15,9% des petits-enfants de la région.

**Tableau 4.5 : Répartition des effectifs des établissements d'accueil de la petite enfance selon le type d'établissement et la circonscription administrative**

| Type | Année | Kébémer | Linguère | Louga | Région |
|---|---|---|---|---|---|
| Case des Tout Petits | **2017/2018** | 1389 | 1996 | 1593 | 4978 |
| | **2018/2019** | 1533 | 2028 | 1950 | 5511 |
| | **Variation%** | 10,4 | 1,6 | 22,4 | 10,7 |
| Classe préscolaire à l'élémentaire | **2017/2018** | 132 | 253 | 418 | 803 |
| | **2018/2019** | 139 | 195 | 415 | 749 |
| | **Variation%** | 5,3 | -22,9 | -0,7 | -6,7 |
| Ecole Maternelle | **2017/2018** | 288 | 359 | 578 | 1225 |
| | **2018/2019** | 274 | 500 | 616 | 1390 |
| | **Variation%** | -4,9 | 39,3 | 6,6 | 13,5 |
| Garderie/Ecole Communautaire | **2017/2018** | 429 | 269 | 9723 | 10421 |
| | **2018/2019** | 372 | 72 | 13597 | 14041 |
| | **Variation%** | -13,3 | -73,2 | 39,8 | 34,7 |
| Total | **2017/2018** | **2167** | **2821** | **16224** | **21212** |
| | **2018/2019** | **2389** | **2851** | **12666** | **17906** |
| | **Variation%** | **10,2** | **1,1** | **-21,9** | **-15,6** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

La répartition suivant le type révèle que les Garderies et/ou écoles communautaires avec 78,4% de l'effectif en 2019 (contre 49,1% en 2018), ont vu leur nombre d'élèves augmenté considérablement de 34,7%. Les effectifs des Ecoles maternelles (7,7%) et des Cases des tout-petits (30,8%) ont aussi connu une hausse de 13,7% et 10,7% respectivement entre 2018 et 2019. Cependant, au niveau des classes préscolaires à l'élémentaire avec 4,2% de l'effectif, le nombre d'élève a globalement connu une baisse de 6,7%.

### IV.2.4 Intensité de la préscolarisation

La région de Louga présente un taux global de préscolarisation de 19,6% pour l'année 2019 témoignant une baisse de la fréquentation préscolaire de 25,2% car, en 2018 ce taux était de 26,2%. La répartition régionale du TBPS selon le sexe montre une disparité en faveur des filles (indice de parité 1,2 en 2019) alors qu'il révélait une parité de 0,98 pour l'année 2018. En effet, le TBPS global des filles est de 21,3% contre 18% pour le sexe opposé.

**Tableau 4.6 : Evolution du Taux Brut de Préscolarisation (TBPS) selon le sexe, par circonscription administrative**

| Département | Année | TBPS Garçon | TBPS Fille | TBPS Global | Indice de parité |
|---|---|---|---|---|---|
| Kébémer | 2017/2018 | 9,2 | 9,0 | 9,0 | 0,98 |
| | 2018/2019 | 7,99% | 9,77% | 8,86% | 1,22 |
| | variation | -13,2 | 8,6 | -1,6 | 24,5 |
| Linguère | 2017/2018 | 12,4 | 12,8 | 12,6 | 1,03 |
| | 2018/2019 | 10,70% | 11,98% | 11,33% | 1,12 |
| | variation | -13,7 | -6,4 | -10,1 | 8,7 |
| Louga | 2017/2018 | 47,6 | 46,5 | 47,0 | 0,98 |
| | 2018/2019 | 29,98% | 35,34% | 32,62% | 1,18 |
| | variation | -37 | -24 | -30,6 | 20,4 |
| Région | 2017/2018 | 26,5 | 26,1 | 26,2 | 0,98 |
| | 2018/2019 | 18,0% | 21,3% | 19,6% | 1,2 |
| | variation | -32,1 | -18,4 | -25,2 | 22,4 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Suivant la distribution départementale du TBPS, Louga affiche le plus important taux de préscolarisation avec 32,6% en 2019 contre 47% pour l'année 2018, d'où une baisse de 30,6%. Les TBPS dans les départements de Linguère et Kébémer ont baissé également de 10,1% et 1,6% respectivement entre 2018 et 2019, en passant de 12,6% à 11,3% dans le département de Linguère et de 9% à 8,9% dans le département de Kébémer respectivement pour la même période. Il est à noter que pour chaque département considéré, le nombre de filles préscolarisées y est plus important que celui des garçons en 2019.

## IV.3 L'ELEMENTAIRE

### IV.3.1 Introduction

### IV.3.2 Les infrastructures

En termes d'établissements d'enseignement élémentaire, la région de Louga en dénombre globalement 948 infrastructures pour l'année 2019 contre 926 infrastructures en 2018. En effet, le nombre d'écoles élémentaires a augmenté de 2,4% en valeur relative, soit 22 écoles en valeur absolue. Les établissements publics constituent l'essentiel des infrastructures dans la région avec 94,6% du total contre 96,7% en 2018. Les écoles privées ne représentent que 5,4% en 2019 contre 3,3% en 2018.

**Tableau 4.7 ; Evolution du nombre d'établissements d'enseignement élémentaire selon la circonscription administrative et le statut**

| Département | 2017/2018 | | | 2018/2019 | | | variation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Public | Privé | Total | Public | Privé | Total | Public | Privé | Total |
| **Kébémer** | 238 | 4 | 242 | 241 | 4 | 245 | 1,3 | 0 | 1,2 |
| **Linguère** | 299 | 2 | 301 | 301 | 2 | 303 | 0,7 | 0 | 0,7 |
| **Louga** | 358 | 25 | 383 | 355 | 45 | 400 | -0,8 | 80 | 4,4 |
| **Région** | **895** | **31** | **926** | **897** | **51** | **948** | **0,2** | **64,5** | **2,4** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Le nombre d'établissements privés a augmenté considérablement de 64,5% tandis que le nombre d'écoles publiques n'a augmenté que de 0,2% entre 2018 et 2019.
Le département de Louga concentre à lui seul près de la moitié des établissements scolaires élémentaires de la région, soit 42,2% en 2019 (41,4% 2018). Les départements de Linguère et Kébémer totalisent respectivement 32% et 25,8% des écoles élémentaires en 2019 contre 32,5% et 26,1% pour l'année 2018.

Le nombre de classes, tous groupes pédagogiques confondus, a augmenté globalement de 4,8% dans la région de Louga, en passant de 4111 classes en 2018 à 4310 classes en 2019. En réalité, plus de 9 classes sur 10 se trouvent dans les établissements publics tandis que le nombre de classes dans les écoles privées est moins important avec 6,5% en 2019.
On note une augmentation de 40,2% du nombre de classes des établissements privés et une légère hausse de 3% du nombre de classes dans le public entre 2018 et 2019 dans la région de Louga.

**Tableau 4.8 : Répartition du nombre de classes selon le type de groupe pédagogique et le statut des établissements, par circonscription administrative**

| Département | Statut | Type de Groupe pédagogique | | | | | | | | | Total général | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Simple | | | double flux | | | multigrade | | | | | |
| | | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation |
| **Kébémer** | **Public** | 473 | 535 | 13,1 | 2 | 1 | -50 | 650 | 632 | -2,8 | 1125 | 1168 | 3,8 |
| | **Privé** | 15 | 9 | -40 | 0 | 0 | - | 4 | 2 | -50 | 19 | 11 | -42,1 |
| | **Total** | **488** | 544 | **11,5** | **2** | 1 | **-50** | **654** | 634 | **-3,1** | **1144** | 1179 | **3** |
| **Linguère** | **Public** | 585 | 603 | 3,1 | 1 | 0 | -100 | 615 | 639 | 3,9 | 1201 | 1242 | 3,4 |
| | **Privé** | 12 | 12 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 12 | 12 | 0 |
| | **Total** | **597** | 615 | **3** | **1** | 0 | **-100** | **615** | 639 | **3,9** | **1213** | 1254 | **3,4** |
| **Louga** | **Public** | 879 | 863 | -1,8 | 50 | 2 | -96 | 657 | 756 | 15,1 | 1586 | 1621 | 2,2 |
| | **Privé** | 68 | 176 | 158,8 | 96 | 3 | -96,9 | 4 | 77 | 1825 | 168 | 256 | 52,4 |
| | **Total** | **947** | 1039 | **9,7** | **146** | 5 | **-96,6** | **661** | 833 | **26** | **1754** | 1877 | **7** |
| **Région** | **Public** | 1937 | 2001 | 3,3 | 53 | 3 | -94,3 | 1922 | 2027 | 5,5 | 3912 | 4031 | 3 |
| | **Privé** | 95 | 197 | 107 | 96 | 3 | -96,9 | 8 | 79 | 887,5 | 199 | 279 | 40,2 |
| | **Total** | 2032 | 2198 | 8,2 | 149 | 6 | -96 | 1930 | 2106 | 9,1 | **4111** | 4310 | **4,8** |

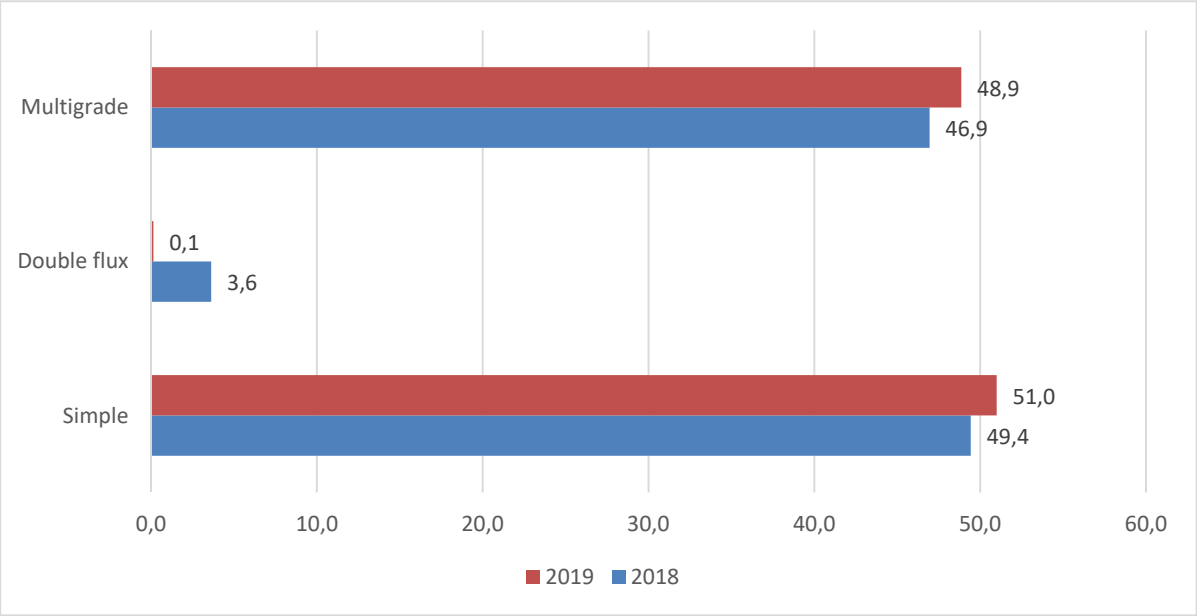
**Sources : Inspection d'académie de Louga**

Suivant la répartition départementale, le nombre de classes des établissements dans le département de Louga a connu une augmentation de 7%, le nombre de classes est passé de 1754 à 1877 unités entre 2018 et 2019, quel que soit le statut. Derrière Louga, c'est le département de Linguère qui affiche le plus grand nombre avec 1254 classes en 2019 contre 1213 classes en 2018, d'où une hausse de 3,4%. De même, le département de Kébémer affiche une augmentation légère de 3% du nombre de classes qui passent de 1144 à 1179 classes entre 2018 et 2019.

En 2019, Le département de Louga regroupe globalement 43,5% des classes, quel que soit le groupe pédagogique, contre 29,1% et 27,4% dans les départements de Linguère et Kébémer respectivement.

La répartition du nombre de classes selon le type de groupe pédagogique montre une prédominance des classes dans le groupe pédagogique de type simple avec un poids de 51% en 2019, quel que soit le statut, contre 49,4% en 2018.

**Graphique 0-1 : Nombre de classes(en pourcentage) selon le groupe pédagogique entre 2018 et 2019**




**Source : Inspection d'académie de Louga**

Le groupe multigrade est le deuxième type à forte concentration du nombre de classes avec 48,9% en 2019 contre 46,9% pour l'année 2018. Le nombre de classes dans le groupe à double flux reste très faible avec 0,1% en 2019 contre 3,6% en 2018.

### IV.3.3 Le personnel

L'effectif du personnel enseignant dans la région de Louga s'est accru globalement de 1,9% entre 2018 et 2019. En effet, pour la même période, le nombre total du personnel est passé de 4075 enseignants à 4152 enseignants, soit 77 enseignants de plus. De l'ensemble du corps enseignant des établissements d'enseignement élémentaire de la

région en 2019, 68,9% sont des hommes (contre 68,2% en 2018) et les femmes ne représentent que 31,1% (contre 31,8% +en 2018).

**Tableau 4.9 : Structure et évolution des effectifs du personnel des établissements d'enseignement élémentaire selon le sexe et le statut de l'établissement, par circonscription administrative**

| Département | Sexe | 2017/2018 | | | 2018/2019 | | | variation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Public | Privé | Total | Public | Privé | Total | Public | Privé | Total |
| **Kébémer** | Homme | 726 | 15 | 741 | 749 | 14 | 763 | 3,2 | -6,7 | 3 |
| | Femme | 306 | 4 | 310 | 321 | 4 | 325 | 4,9 | 0 | 4,8 |
| | Ensemble | **1032** | **19** | **1051** | **1070** | **18** | **1088** | **3,7** | **-5,3** | **3,5** |
| **Linguère** | Homme | 829 | 12 | 841 | 860 | 12 | 872 | 3,7 | 0 | 3,7 |
| | Femme | 223 | 2 | 225 | 229 | 1 | 230 | 2,7 | -50 | 2,2 |
| | Ensemble | **1052** | **14** | **1066** | **1089** | **13** | **1102** | **3,5** | **-7,1** | **3,4** |
| **Louga** | Homme | 1029 | 170 | 1199 | 1030 | 194 | 1224 | 0,1 | 14,1 | 2,1 |
| | Femme | 678 | 81 | 759 | 647 | 91 | 738 | -4,6 | 12,3 | -2,8 |
| | Ensemble | **1707** | **251** | **1958** | **1677** | **285** | **1962** | **-1,8** | **13,5** | **0,2** |
| **Région** | Homme | **2584** | **197** | **2781** | **2639** | **220** | **2859** | 2,1 | 11,7 | 2,8 |
| | Femme | **1207** | **87** | **1294** | **1197** | **96** | **1293** | -0,8 | 10,3 | -0,1 |
| | Ensemble | **3791** | **284** | **4075** | **3836** | **316** | **4152** | **1,2** | **11,3** | **1,9** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

En 2019, La répartition du personnel enseignant selon le statut révèle que les écoles élémentaires publiques concentrent 92,4% des instituteurs contre seulement 7,6% du personnel dans le privé. Le nombre d'enseignants dans les établissements élémentaires a connu une augmentation de 11,3% dans le privé contre de 1,2% dans le public.

Par ailleurs, la répartition départementale du personnel des établissements élémentaires montre que pour l'année 2019, près de 5 enseignants sur 10 servent dans le département de Louga avec 40,4% exerçant dans les écoles publiques et 6,9% dans le privé. Les départements de Linguère et Kébémer concentrent 26,5% et 26,2% respectivement des enseignants de l'élémentaire de la région. Pour ces deux départements, l'essentiel du personnel exerce dans les écoles élémentaires publiques (Linguère 26,2% ; Kébémer 25,8%) tandis que le nombre d'instituteurs dans le privé reste très faible (Lingère 0,3% ; Kébémer 0,4%).

Le statut du personnel enseignant des écoles élémentaires de la région de Louga a évolué positivement dans la période 2018-2019. Globalement, le nombre des

enseignants permanents et contractuels s'est accru de 14,3% et 2,9% successivement. En 2019, sur les 4152 enseignants, les permanents représentent 60,4% (57,8% en 2018) contre 39,6% de contractuels (42,6% en 2018).

**Tableau 4.10 : Evolution des effectifs du personnel enseignant des établissements d'enseignement élémentaires publics selon le statut, par circonscription administrative**

| Département | Statut du personnel | 2017/2018 | | 2018/2019 | variation |
|---|---|---|---|---|---|
| Kébémer | Permanent | 584 | | 662 | 13,4 |
| | contractuel | 448 | | 426 | -4,9 |
| | Ensemble | 1032 | | 1088 | 5,4 |
| Linguère | Permanent | 638 | | 672 | 5,3 |
| | contractuel | 414 | | 430 | 3,9 |
| | Ensemble | 1052 | | 1102 | 4,8 |
| Louga | Permanent | 971 | | 1173 | 20,8 |
| | contractuel | 736 | | 789 | 7,2 |
| | Ensemble | 1707 | | 1962 | 14,9 |
| Région | Permanent | 2193 | | 2507 | 14,3 |
| | contractuel | 1598 | | 1645 | 2,9 |
| | Ensemble | **3791** | | **4152** | **9,5** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

La répartition du personnel enseignant selon le statut par département révèle que dans le département de Louga, le nombre d'enseignants permanents est passé de 971 en 2018 à 1173 en 2019, d'où une augmentation de 20,8%. De même, l'effectif des contractuels a augmenté de 7,2% en passant de 736 à 789 enseignants entre 2018 et 2019. Au niveau du département de Linguère, le nombre de permanents de même que l'effectif des enseignants contractuels sont passés respectivement de 638 à 672 enseignants et de 414 à 430 enseignants, soit une augmentation de 5,3% et 3,9% respectivement entre 2018 et 2019. Par contre, le nombre des enseignants contractuels dans le département de Kébémer a diminué de 4,9% en passant de 448 enseignants en 2018 à 426 enseignants pour l'année 2019 et pour la même période le nombre d'enseignants permanents est passé de 584 à 662 enseignants, d'où un accroissement de 13,4%.

Le fait marquant de la répartition du personnel est la baisse considérable de 86,9% du nombre d'enseignants nos diplômés avec seulement 0,3% de l'effectif en 2019

contre 2,1% en 2018. En 2019, plus de la moitié des enseignants de la région, soit 52,3% sont bacheliers, contre 49% en 2019, soit une augmentation de 8,9%. Le nombre d'enseignants titulaires de BFEM est tout aussi significatif avec 37,7% en 2019 (39,6% en 2018) malgré une diminution de 3% pour la même période.

**Tableau 4.11 : Répartition du personnel enseignant de l'élémentaire selon le diplôme académique**

| Diplôme académique | Effectif | | |
|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Variation% |
| Maîtrise et + | 94 | 107 | 13,8 |
| Licence | 141 | 173 | 22,7 |
| DEUG | 119 | 117 | -0,02 |
| BAC | 1995 | 2173 | 8,9 |
| BFEM | 1614 | 1566 | -3 |
| CFEE | 7 | 5 | -28,6 |
| Autres | 21 | 0 | -100 |
| Sans diplôme | 84 | 11 | -86,9 |
| Total | **4075** | **4152** | **1,9** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Les enseignants titulaires d'une licence représentent 4,2% de l'effectif du personnel en 2019, leur nombre s'est accru de 13,8% entre 2018 et 2019. Le nombre de titulaires du CFEE enregistre une baisse de 28,6% en 2019 par comparaison à 2018.

### IV.3.4 Les effectifs

Le nombre d'élèves dans les écoles élémentaires de la région de Louga a connu une hausse de 4%. En effet, les effectifs sont passés de 113000 élèves en 2018 à 117493 élèves pour l'année 2019. Les classes sont majoritairement dominées par les filles avec 54,2% en 2019 contre 45,8% de garçons. L'évolution des effectifs par département permet de constater une hausse non négligeable à Louga (5,7%) et à Kébémer (4%). En effet, les effectifs d'élèves sont passés de 51565 à 54523 dans le département de Louga entre 2018 et 2019, soit une augmentation de 5,7%. De même, le nombre d'élèves du département de Kébémer a connu une hausse de 4% en 2019 par comparaison à 2018. Pour la même période, le département de Linguère n'a connu

qu'une légère hausse de 0,9% de son nombre d'élèves à l'élémentaire qui est passé de 30113 à 30396 élèves.

**Tableau 4.12 : Structure et évolution des effectifs d'élèves de l'enseignement élémentaire dans la région de Louga selon le statut de l'établissement et le sexe, par circonscription administrative**

| Département | Statut | 2017/2018 | | | 2018/2019 | | | variation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Garçon | Fille | total | Garçon | Fille | total | Garçon | Fille | total |
| Kébémer | Public | 14255 | 16696 | 30951 | 15058 | 17204 | 32262 | 5,6 | 3 | 4,2 |
| | Privé | 212 | 159 | 371 | 181 | 131 | 312 | -14,6 | -17,6 | -15,9 |
| | **Total** | **14467** | **16855** | **31322** | **15239** | **17335** | **32574** | 5,3 | 2,8 | 4 |
| Linguère | Public | 12889 | 16873 | 29762 | 12792 | 17227 | 30019 | -0,8 | 2,1 | 0,9 |
| | Privé | 195 | 156 | 351 | 201 | 176 | 377 | 3,1 | 12,8 | 7,4 |
| | **Total** | **13084** | **17029** | **30113** | **12993** | **17403** | **30396** | -0,7 | 2,2 | 0,9 |
| Louga | Public | 21256 | 24565 | 45821 | 21465 | 25017 | 46482 | 1 | 1,8 | 1,4 |
| | Privé | 2976 | 2768 | 5744 | 4099 | 3942 | 8041 | 37,7 | 42,4 | 40 |
| | **Total** | **24232** | **27333** | **51565** | **25564** | **28959** | **54523** | 5,5 | 5,9 | 5,7 |
| Région | Public | 48400 | 58134 | 106534 | 49315 | 59448 | 108763 | 1,9 | 2,3 | 2,1 |
| | Privé | 3383 | 3083 | 6466 | 4481 | 4249 | 8730 | 32,5 | 37,8 | 35 |
| | **Total** | **51783** | **61217** | **113000** | **53796** | **63697** | **117493** | **3,9** | **4,1** | **4** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

La répartition selon le statut laisse apparaitre une forte concentration d'élèves dans les écoles élémentaires publiques, soit 92,6% en 2019 (94,2% en 2018) comparativement aux effectifs des écoles privées qui regroupent que 7,4% des élèves en 2019 (5,7% en 2018). Toutefois, entre 2018 et 2019, les effectifs se sont accrus de 35% dans les écoles privées contre 2,1% de hausse dans les établissements publics.

En 2019, les établissements d'enseignement élémentaire dans la région de Louga comptent en moyenne 29,1 élèves par classes contre 28,7 élèves par classes en 2018. De même, le ratio entre élèves/enseignant fait état de 28,3 élèves par enseignant en 2019 contre 27,7 élèves par enseignant en 2018.

**Tableau 4.13 : Evolution du nombre d'élèves de l'enseignement élémentaire par classe et du nombre d'élèves par enseignant selon le sexe, par circonscription administrative**

| Département | 2017/2018 | | 2018/2019 | | variation | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nb élèves/ classe | Nb élèves/ enseignant | Nb élèves/ classe | Nb élèves/ enseignant | Nb élèves/ classe | Nb élèves/ enseignant |
| **Kébémer** | 30,1 | 29,8 | 30,8 | 29,9 | 2,3 | 0,3 |
| **Linguère** | 26,0 | 28,2 | 25,7 | 27,6 | -1,2 | -2,1 |
| **Louga** | 29,8 | 26,3 | 30,3 | 27,8 | 1,7 | 5,7 |
| **Région** | **28,7** | **27,7** | **29,1** | **28,3** | **1,4** | **2,2** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Le nombre d'élèves peut atteindre en moyenne jusqu'à 30,8 par classes et 29,9 élèves par enseignant dans le département de Kébémer. Cependant, dans le département de Linguère, les rations y sont les plus faibles avec en moyenne 25,7élèves par classe et 27,6 élèves par enseignant.

### IV.3.5 Intensité de la fréquentation scolaire et Performances dans l'élémentaire

Le Taux Brut d'Accès à l'enseignement élémentaire dans la région de Louga a connu globalement un accroissement de 0,3% en passant de 90,3% en 2018 à 90,6% en 2019. Le TBA des filles qui s'établit à 101,2% en 2019 est supérieur à celui des garçons de la même année qui se table à 80,7%. Par ailleurs, il est à noter que, le TBA des filles a connu une légère augmentation de 0,8% en 2019 comparativement à 2018. Au même moment, le TBA des garçons a chuté de 0,2% en 2019 par comparaison à 2019.

**Tableau 4.14 : Evolution du Taux Brut d'Accès (TBA) selon le sexe, par circonscription administrative**

| | Année | TBA Garçon | TBA Fille | TBA Global | Indice de parité |
|---|---|---|---|---|---|
| **Kébémer** | **2017/2018** | 82,6 | 103,6 | 92,8 | 1,3 |
| | **2018/2019** | 86,6 | 90,2 | 88,5 | 1,04 |
| | **variation** | 4,8 | -12,9 | -4,7 | -16,8 |
| **Linguère** | **2017/2018** | 71,9 | 99,1 | 85,0 | 1,4 |
| | **2018/2019** | 80,9 | 100,58 | 91,1 | 1,2 |
| | **variation** | 12,5 | 1,5 | 7,2 | -10,1 |
| **Louga** | **2017/2018** | 85,6 | 98,9 | 92,0 | 1,2 |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | **2018/2019** | 92,9 | 99,23 | 96,2 | 1,07 |
| | **variation** | 8,5 | 0,3 | 4,6 | -7,8 |
| **Région** | **2017/2018** | **80,9** | **100,4** | **90,3** | **1,2** |
| | **2018/2019** | **80,7** | **101,2** | **90,6** | **1,3** |
| | **variation** | **-0,2** | **0,8** | **0,3** | **0,8** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Les plus forts TBA départementaux sont enregistrés à Louga. En effet, le TBA a enregistré une hausse de 4,6% dans le département de Louga en 2019 comparativement à 2018 en passant de 92% à 96,2%. Pour la même période, le département de Linguère a enregistré un accroissement de 7,2% du TBA qui est passé de 85% à 91,1%. Le département de Kébémer par contre, enregistre une baisse de du TBA de 4,7% qui est passé de 69,6% à 66,42% entre 2018 et 2019. Il faut noter que quel que soit le département, l'indice de parité montre un TBA global en faveur des filles.

La région de Louga présente un Taux Brut de Scolarisation global (TBS) de 70,4% en 2019 contre 74,5% en 2018 témoignant une baisse du TBS de 5,5%. Le TBS global des filles s'est accru de 1,5% en passant de 78,3% en 2018 à 79,5% en 2019. Par contre, le TBS des garçons a chuté de 12,1% entre 2018 et 2019 en passant de 70,4% en 2018 à 61,9% en 2019.

**Tableau 4.15 : Evolution du Taux Brut de Scolarisation (TBS) selon le sexe, par circonscription administrative**

| | Année | TBS Garçon | TBS Fille | TBS Global | Indice de parité |
|---|---|---|---|---|---|
| **Kébémer** | **2017/2018** | 66,4 | 72,7 | 69,6 | 1,09 |
| | **2018/2019** | 59,76 | 73,65 | 66,42 | 1,23 |
| | **variation** | -10,1 | 1,3 | -4,6 | 12,8 |
| **Linguère** | **2017/2018** | 64,3 | 78,7 | 71,7 | 1,22 |
| | **2018/2019** | 54,57 | 79,19 | 66,39 | 1,45 |
| | **variation** | -15,1 | 0,6 | -7,4 | 18,7 |
| **Louga** | **2017/2018** | 77,2 | 82 | 79,6 | 1,06 |
| | **2018/2019** | 69,59 | 85,41 | 77,18 | 1,23 |
| | **variation** | -9,9 | 4,2 | -3 | 16 |
| **Région** | **2017/2018** | **70,4** | **78,3** | **74,5** | **1,11** |
| | **2018/2019** | 61,90 | 79,50 | 70,40 | 1,28 |
| | **variation** | **-12,1** | **1,5** | **-5,5** | **15,3** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

L'analyse de la répartition du Taux Brut de Scolarisation selon le département, quel que soit le sexe, permet de constater que le département de Louga détient le plus fort TBS avec 77,2 en 2019 (contre 79,6% en 2018) comparativement aux départements de Linguère (soit un TBS de 66,4% en 2019 contre 71,7% en 2018) et Kébémer (soit un TBS de 66,4% en 2019 contre 69,2% en 2018). Par ailleurs, le Taux Brut de Scolarisation donne un avantage aux filles (indice de parité global : 1,2).

Au niveau des établissements d'enseignement élémentaire de la région de Louga, les flux des effectifs sont caractérisés par de fortes variations, quel que soit le niveau, entre 2018 et 2019. Globalement, les taux de promotion ont partout augmenté entre 2018 et 2019, dans tous les niveaux pratiquement. Le taux de promotion moyen régional est de 87,2% en 2019 ; il était de 85,8% en 2018. En 2019, les niveaux tels que le CE1, CE2 et CM1 ont enregistré un taux de promotion supérieur à la moyenne régionale avec respectivement 88,2% ; 88,8% et 91,3% comparativement aux niveaux CP (85,1%) et CM2 (82,2%).

A la différence du taux de promotion, le taux de redoublement a globalement baissé de 24,4% dans la région entre 2018 et 2019, quel que soit le niveau d'étude. En effet, pour la même période, le taux de redoublement moyen régional est passé de 4,5% à 3,4% entre 2018 et 2019. Malgré une baisse de 26%, le taux de redoublement régional pour le CM2 reste le plus élevé avec 7,4% en 2019 contre 10% en 2018. Par contre, les classes de CI enregistrent le taux de redoublement le plus faible en 2019 soit 0,7% (1,3% en 2018) avec une baisse de 53,3%.

**Tableau 4.11 : Répartition des flux selon le niveau d'étude, par circonscription administrative**

| Département | Indicateur de flux | CI | | | CP | | | CE 1 | | | CE 2 | | | CM 1 | | | CM 2 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation |
| Kébémer | taux de promotion | | | | 79,7 | 82,7 | 3,8 | 87,6 | 90,8 | 3,7 | 91,0 | 90,6 | -0,4 | 87,7 | 90,6 | 3,3 | 78,7 | 87,0 | 10,5 |
| | taux de redoublement | 0,9 | 0,7 | -22,2 | 3,7 | 1,6 | -56,8 | 2,1 | 1,4 | -33,3 | 4,5 | 1,3 | -71,1 | 4,3 | 1,7 | -60,5 | 6,9 | 2,9 | -58 |
| | taux d'abandon | | 16,6 | | 15,69 | 7,6 | -51,6 | 14,48 | 8,0 | -44,8 | 8,80 | 8,0 | -9,1 | 11,56 | 11,3 | -2,2 | 14,07 | 25,4 | 80,5 |
| Linguère | taux de promotion | | | | 78,21 | 71,9 | -8,1 | 86,34 | 76,6 | -11,3 | 84,99 | 77,4 | -9 | 89,00 | 83,1 | -6,6 | 79,92 | 71,5 | -10,5 |
| | taux de redoublement | 1,5 | 0,2 | -86,7 | 4,1 | 4,1 | 0 | 5,2 | 2,9 | -44,2 | 5,4 | 5,8 | 7,4 | 4,4 | 4,7 | 6,8 | 11,4 | 9,1 | -20,2 |
| | taux d'abandon | | 27,9 | | 17,69 | 19,3 | 9,1 | 8,46 | 19,7 | 132,2 | 9,61 | 11,0 | 14,5 | 6,60 | 23,7 | 259,1 | 8,68 | 33,2 | 282,5 |
| Louga | taux de promotion | | | | 86,16 | 89,5 | 3,9 | 93,70 | 91,0 | -2,9 | 86,90 | 89,9 | 3,5 | 92,40 | 91,6 | -0,9 | 84,91 | 88,2 | 3,9 |
| | taux de redoublement | 1,5 | 1,0 | -33,3 | 4,3 | 3,4 | -20,9 | 1,9 | 1,9 | 0 | 5,3 | 4,3 | -18,9 | 2,8 | 2,6 | -7,1 | 10,9 | 8,3 | -23,9 |
| | taux d'abandon | | 9,5 | | 9,54 | 5,6 | -41,3 | 4,40 | 8,2 | 86,4 | 7,80 | 4,0 | -48,7 | 4,80 | 9,2 | 91,6 | 4,19 | 28,6 | 582,6 |
| Région | taux de promotion | | | | **82,36** | 85,1 | **3,3** | **88,92** | 88,4 | **-0,6** | **86,33** | 88,8 | **2,9** | **89,29** | 91,3 | **2,3** | **82,12** | 82,2 | **0,1** |
| | taux de redoublement | **1,3** | 0,7 | **-53,3** | **4,1** | 3,2 | **-22** | **2,8** | 2,1 | **-25** | **5,1** | 4,1 | **-19,6** | **3,6** | 2,9 | **-19,4** | **10,0** | 7,4 | **-26** |
| | **taux d'abandon** | | 14,2 | | **13,54** | 8,4 | **-38** | **8,28** | 9,1 | **9,9** | **8,57** | 4,6 | **-46,3** | **7,11** | 14,9 | **109,6** | **7,88** | 26,1 | **231,2** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Les cas d'abandon dans les écoles élémentaires sont fréquents dans la région de Louga. Le taux d'abandon moyen régional a enregistré une augmentation de 47,8% en passant 9,1% en 2018 à 12,9% en 2019. Les niveaux CM1 et CM2 ont enregistré le plus de départ d'élèves en 2019 avec respectivement 14,9% et 26,1% contre respectivement 7,1% et 7,9 en 2018, d'où une importante hausse du taux d'abandon de 109,6% et 231% respectivement. Cependant, le taux d'abandon a baissé de 38% et 46,3% dans les classes de CP et CE2 en se tablant successivement à 8,4% et 4,6%, ce qui représente les plus faibles taux d'abandon en 2019.

En 2019, les établissements de l'enseignement élémentaire de Louga ont enregistré globalement un accroissement de 12,5% du Taux d'achèvement du Primaire (TAP) qui, en réalité, est passé de 43,9% à 49,4% entre 2018 et 2019. Le TAP régional est plus significatif chez les filles avec 57,2% (contre 50,6% en 2018) comparativement à celui des garçons qui est de 42,3% (contre 37,9% en 2018).

**Tableau 4.17 : Evolution du Taux d'Achèvement du Primaire (TAP) selon le sexe, par circonscription administrative**

| Indicateur | Année | Kébémer | Linguère | Louga | Région de Louga |
|---|---|---|---|---|---|
| TAP Garçon | 2017/2018 | 36,0 | 32,6 | 42,8 | 37,9 |
| | 2018/2019 | 52,12 | 51,09 | 64,08 | 42,3 |
| | Variation | 44,8 | 56,7 | 49,7 | 11,6 |
| TAP Fille | 2017/2018 | 47,6 | 48,6 | 53,9 | 50,6 |
| | 2018/2019 | 40,65 | 34,07 | 49,10 | 57,2 |
| | variation | -14,4 | -29,9 | -8,9 | 13 |
| Ensemble | 2017/2018 | 41,5 | 40,2 | 48,1 | 43,9 |
| | 2018/2019 | 46,12 | 42,18 | 56,24 | 49,4 |
| | Variation | 11,1 | 4,9 | 16,9 | 12,5 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

L'évolution du TAP en fonction des départements de la région de Louga montre des disparités. Le TAP des garçons, quel que soit le département, est supérieur à la moyenne régionale en 2019 ; il est de 64,1% à Louga, 52,1% à Kébémer et 51,1% à Linguère du fait d'un accroissement positif du TAP respectivement de 11,6% ; 44,8% et 56,7% chez les garçons.

A l'inverse, le TAP chez les filles, quel que soit le département, est en deçà de la moyenne régionale en 2019. En effet, le département de Louga présente le TAP le plus élevé chez les filles, soit 49,1%, suivi par le département de Kébémer avec 40,7% et le département de Linguère avec 34,1%.

## III.4 LE MOYEN SECONDAIRE GENERAL

### III.4.1 Introduction

### III.4.2 La transition

Le passage du cycle élémentaire au cycle moyen et de ce dernier au cycle secondaire sont des phases très importantes en analyse de population scolaire. A ce niveau, l'indicateur d'appréciation le plus couramment utilisé est le taux de transition. Il permet de déterminer, d'une part, la proportion d'élèves de la classe de CM2 de l'année précédente qui passe en classe de sixième des collèges l'année suivante et, d'autre part, celle des élèves de 3ème qui passent en classe de seconde des lycées l'année suivante.

Les flux des élèves continuent d'évoluer positivement entre les différents cycles scolaires dans la région de Louga. Le pourcentage des primo-entrants au cycle moyen a augmenté globalement de 6,9% avec un taux de transition régional qui est passé de 62,2% en 2018 à 66,5% en 2019. Suivant l'évolution du taux de transition régional par sexe, on note une augmentation de 4,9% chez les garçons qui enregistrent d'ailleurs le taux de transition le plus élevé avec 67,8% en 2019 (64,3% en 2018). Chez les filles, le taux de transition est de 65,7% en 2019 contre 60,4% pour l'année 2018 d'où une augmentation de 8,8%.

**Tableau 4.18 : Evolution du taux de transition selon le cycle et le sexe, par circonscription administrative**

| Cycle | Année scolaire | Sexe | Kébémer | Linguère | Louga | Région |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Moyen | 2017/2018 | Masculin | 69,6 | 66,4 | 60,8 | 64,3 |
| | | Féminin | 69,9 | 62,6 | 54,7 | 60,4 |
| | | Ensemble | 69,7 | 64,2 | 57,6 | 62,2 |
| | 2018/2019 | Masculin | 71,35 | 72,09 | 63,15 | 67,48 |
| | | Féminin | 71,96 | 64,01 | 63,08 | 65,71 |
| | | Ensemble | 71,69 | 67,40 | 63,11 | 66,50 |
| | variation | Masculin | 2,5 | 8,6 | 3,9 | 4,9 |
| | | Féminin | 2,9 | 2,9 | 15,3 | 8,8 |
| | | Ensemble | 2,9 | 5 | 9,6 | 6,9 |
| Secondaire56% | 2017/2018 | Masculin | 55,8 | 53,0 | 69,8 | 61,0 |
| | | Féminin | 52,1 | 45,5 | 65,2 | 56,0 |
| | | Ensemble | 53,9 | 49,1 | 67,2 | 58,0 |
| | 2018/2019 | Masculin | 55,19 | 52,34 | 69,19 | 60,33 |
| | | Féminin | 52,88 | 52,49 | 62,42 | 57,02 |
| | | Ensemble | 53,87 | 52,42 | 65,38 | 58,49 |
| | variation | Masculin | -1,1 | -1,2 | -0,9 | -1,1 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **Féminin** | 1,5 | 15,4 | -4,3 | 1,8 |
| | | **Ensemble** | -0,06 | 6,8 | -2,7 | 0,8 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

En 2019, le taux de transition dans le secondaire est plus faible que celui du moyen. En effet, le pourcentage des primo-entrants dans le secondaire s'est modérément accru de 0,8% avec un taux de transition régional de 58,5% en 2019 contre 57% en 2018. Le taux de transition chez les garçons est en baisse de 1,1% en passant de 61% à 60,3% entre 2018 et 2019. Par contre, chez les filles, le taux de transition a connu une augmentation de 1,8% en passant de 56% en 2018 à 57% en 2019.

Dans les établissements d'enseignement moyen, il est à constater qu'en 2019, le taux de transition, quel que soit le sexe, est plus élevé dans les départements de Kébémer (71,7%) et Linguère (67,4%) comparativement dans le département de Louga (63,1%). A l'inverse, dans le cycle secondaire, le taux de transition est plus élevé dans le département de Louga, soit 65,4% comparativement dans les départements de Kébémer (53,9%) et Linguère (52,4%).

### III.4.3 Les infrastructures

Le nombre d'établissements d'enseignement du premier cycle et deuxième cycle n'a pas connu de fortes variations entre 2018 et 2019 dans la région de Louga. En effet, pour l'année 2019, la région de Louga, avec ses 525 groupes pédagogiques compte au total 72 CEM dont une école privée (contre 73 CEM en 2018) au niveau du premier cycle. Le deuxième cycle concentre 142 groupes pédagogiques, 5 établissements publics d'enseignement secondaires (5 établissement en 2018).

Par ailleurs, entre 2018 et 2019, le nombre d'établissements mixtes (1er et 2em cycle) reste le même avec au total 43 écoles dont 17 établissements publics contre 26 établissements privés.

**Tableau 4.19 : Répartition et évolution du nombre d'établissements du moyen et du secondaire général et du nombre de Groupes Pédagogiques (GP) selon le cycle, le statut, par circonscription administrative**

| Cycle | Année scolaire | Statut | Kébémer | Linguère | Louga | Région |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 1er cycle | 2017/2018 | Public | 20 | 22 | 30 | 72 |
| | | Privé | 0 | 0 | 1 | 1 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **Total** | 20 | 22 | 31 | 73 |
| | | **Nb. GP** | **149** | **130** | **241** | **520** |
| | **2018/2019** | **Public** | 20 | 22 | 29 | 71 |
| | | **Privé** | 0 | 0 | 1 | 1 |
| | | **Total** | **20** | **22** | **30** | **72** |
| | | **Nb. GP** | **159** | **128** | **238** | **525** |
| | **variation** | **Public** | - | - | -3,3 | -1,4 |
| | | **Privé** | - | - | - | - |
| | | **Total** | - | - | -3,2 | -1,4 |
| | | **Nb. GP** | 6,7 | -1,5 | -1,2 | 1 |
| **2nd Cycle** | **2017/2018** | **Public** | 3 | 1 | 1 | 5 |
| | | **Privé** | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | | **Total** | 3 | 1 | 1 | 5 |
| | | **Nb. GP** | **51** | **17** | **40** | **108** |
| | **2018/2019** | **Public** | 3 | 1 | 1 | 5 |
| | | **Privé** | **-** | **-** | **-** | **-** |
| | | **Total** | **3** | **1** | **1** | **5** |
| | | Nb. GP | **51** | **18** | **73** | **142** |
| | **variation** | **Public** | - | - | - | - |
| | | **Privé** | | | | |
| | | **Total** | - | - | - | 5 |
| | | **Nb. GP** | - | 5,9 | 82,5 | 31,5 |
| **1er et 2nd Cycle** | **2017/2018** | **Public** | 2 | 7 | 8 | 17 |
| | | **Privé** | 7 | 4 | 15 | 26 |
| | | **Total** | 9 | 11 | 23 | 43 |
| | | **Nb. GP** | **89** | **171** | **307** | **567** |
| | **2018/2019** | **Public** | 2 | 7 | 8 | 17 |
| | | **Privé** | 7 | 4 | 15 | 26 |
| | | **Total** | **9** | **11** | **23** | **43** |
| | | Nb. GP | **102** | **174** | **280** | **556** |
| | **variation** | **Public** | - | - | - | - |
| | | **Privé** | - | - | - | - |
| | | **Total** | - | - | - | - |
| | | **Nb. GP** | 14,6 | 1,8 | -8,8 | -1,9 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

La répartition du nombre d'établissements par département en 2019, tous les statuts confondus, révèle que le département de Louga concentre 41,7% des Collèges d'Enseignement Moyen, 20% des lycées et 53,5% des établissements mixtes (1er et

2nd cycle). Au niveau du département de Linguère, les CEM représentent 30,5% des infrastructures d'enseignement contre 20% d'établissements du 2nd cycle et 25,6% d'établissements mixtes. Le département de Kébémer totalise 27,% des collèges, 60% des lycées et 20,9% des établissements du 1er et 2nd cycles (mixtes). Dans l'ensemble, le nombre d'établissements n'a pas varié entre 2018 et 2019 dans les départements de Linguère et Kébémer.

### III.4.4 Le personnel

L'effectif global des enseignants du moyen secondaire général de la région de Louga a baissé de 16,2% en passant de 2119 à 1776 professeurs entre 2018 et 2019. Dans l'ensemble, la proportion du personnel exerçant dans les établissements publics est plus importante, soit 90,3% en 2019 (73,9% en 2018) contre seulement 9,7% des enseignants dans le privé (26,1% en 2018).

Les établissements du 1er cycle concentrent plus de la moitié du personnel enseignant avec 57,5% en 2019 contre 57,2% en 2018 malgré une baisse de 11,1% du nombre d'enseignants. En 2019, les professeurs qui exercent dans le secondaire représentent 24% (contre 24,3% en 2018) comparativement dans les cycles mixtes qui ne regroupent que 18,5% des enseignants (contre 21,5% en 2018). Entre 2018 et 2019, on note également une diminution du personnel enseignant de 17,3% dans le secondaire et 27,9% dans les établissements mixtes (1er et 2nd cycle).

**Tableau 4.20 : Répartition du personnel enseignant du moyen secondaire général selon le statut des établissements, par circonscription administrative**

| Cycle | Département | 2017/2018 | | | 2018/2019 | | | variation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Public | Privé | Total | Public | Privé | Total | Public | Privé | Total |
| 1er cycle | Kébémer | 263 | 33 | 296 | 273 | 11 | 284 | 3,8 | -66,7 | -4,1 |
| | Linguère | 265 | 39 | 304 | 263 | 19 | 282 | -0,8 | -51,3 | -7,2 |
| | Louga | 448 | 100 | 548 | 429 | 26 | 455 | -4,2 | -74 | -16,9 |
| | **Région** | **976** | **172** | **1148** | **965** | **56** | **1021** | **-1,1** | **-67,4** | **-11,1** |
| 2nd Cycle | Kébémer | 99 | 41 | 140 | 109 | 5 | 114 | 10,1 | -87,8 | -18,6 |
| | Linguère | 96 | 50 | 146 | 98 | 18 | 116 | 2,1 | -64 | -20,5 |
| | Louga | 161 | 68 | 229 | 196 | | 196 | 21,7 | - | -14,4 |
| | **Région** | **356** | **159** | **515** | **403** | **23** | **426** | **13,2** | **-85,5** | **-17,3** |
| 1er et 2nd Cycle | Kébémer | 41 | 34 | 75 | 37 | 11 | 48 | -9,8 | -67,6 | -36 |
| | Linguère | 106 | 22 | 128 | 115 | 9 | 124 | 8,5 | -59,1 | -3,1 |

| | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | **Louga** | 87 | 166 | 253 | 83 | 74 | 157 | -4,6 | -55,4 | -37,9 |
| | **Région** | **234** | **222** | **456** | **235** | **94** | **329** | **0,4** | **-57,7** | **-27,9** |
| **Ensemble** | | **1566** | **553** | **2119** | **1603** | **173** | **1776** | **2,4** | **-380** | **-16,2** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

La répartition du personnel enseignant du moyen secondaire général par département, tous statuts confondus, permet de constater que près de la moitié des enseignants de la région se trouve dans les établissements du département de Louga en 2019, soit 45,5% en termes relatifs (808 enseignants en termes absolus) contre 27,3% en 2018 (511 enseignants en termes absolus). Le département de Linguère regroupe 29,4% du personnel en 2019 (soit 522 enseignants en termes absolus) contre 27,5% en 2018 (soit 578 enseignants en termes absolus). Le nombre d'enseignants dans le département de Kébémer est moins important avec un poids de 25,1% en 2019 (soit 446 enseignants) contre 24,1% du personnel en 2018 (soit 551 enseignants).

En 2019, la répartition du personnel enseignant du moyen secondaire général selon le sexe montre une prédominance des hommes sur les femmes. En réalité, sur les 1776 enseignants du moyen secondaire de la région de Louga, les hommes représentent 81,8% (contre 84,2% en 2018) comparativement aux femmes qui ne constituent que 18,2% des professeurs (contre 15,8% en 2018). Globalement, le nombre d'enseignantes a légèrement baissé de 3,3% en passant de 334 à 323 enseignantes entre 2018 et 2019. De même, l'effectif du personnel enseignant masculin est passé de 1785 à 1453 enseignants entre 2018 et 2019, d'où une diminution de 18,6% du personnel.

**Tableau 4.21 : Répartition du personnel enseignant du secondaire général selon le corps, le statut des établissements et le sexe, par circonscription administrative**

| Département | Corps | Public | | | | | | | | | Privé | | | | | | | | | Total(Public/Privé) | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Homme | | | Femme | | | Ensemble | | | Homme | | | Femme | | | Ensemble | | | Homme | | | Femme | | | Ensemble | | |
| | | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation | 2018 | 2019 | variation |
| Kébémer | Permanent | 218 | 266 | 22 | 48 | 64 | 33,3 | 266 | 330 | 24,1 | 14 | 11 | -21,4 | 0 | 2 | 200 | 14 | 13 | -7,1 | 232 | 277 | 19,4 | 48 | 66 | 37,5 | 280 | 343 | 22,5 |
| | Décisionnaire | 16 | 5 | -68,8 | 3 | 1 | -66,7 | 19 | 6 | -68,4 | 0 | - | - | 0 | - | - | 0 | - | - | 16 | 5 | -68,8 | 3 | 1 | -66,7 | 19 | 6 | -68,4 |
| | Contractuel | 79 | 57 | -27,8 | 36 | 26 | -27,8 | 115 | 83 | -27,8 | 18 | 7 | -61,1 | 3 | 3 | 0 | 21 | 10 | -52,4 | 97 | 64 | -34,0 | 39 | 29 | -25,6 | 136 | 93 | -31,6 |
| | Vacataire | 2 | - | - | 0 | - | - | 2 | - | - | 67 | 1 | -98,5 | 5 | - | - | 72 | 1 | -98,6 | 69 | 1 | -98,6 | 5 | 0 | -100,0 | 74 | 1 | -98,6 |
| | Sans statut | 1 | - | - | 0 | - | - | 1 | - | - | 1 | 3 | 200 | - | - | - | 1 | 3 | 200 | 2 | 3 | 50,0 | 0 | 0 | - | 2 | 3 | 50,0 |
| | **Total** | 218 | **328** | 50,5 | **87** | **91** | **4,6** | **403** | **419** | **4** | **100** | **22** | **-78** | **8** | **5** | **-37,7** | **108** | **27** | **-75** | 416 | 350 | -15,9 | 95 | 96 | 1,1 | 511 | 446 | -12,7 |
| Linguère | Permanent | 250 | 322 | 28,8 | 26 | 39 | 50 | 276 | 361 | 30,8 | 12 | 1 | -91,7 | 0 | - | - | 12 | 1 | -91,7 | 262 | 323 | 23,3 | 26 | 39 | 50,0 | 288 | 362 | 25,7 |
| | Décisionnaire | 10 | 9 | -10 | 1 | 2 | 100 | 11 | 11 | 0 | 2 | - | - | 0 | - | - | 2 | - | - | 12 | 9 | -25,0 | 1 | 2 | 100,0 | 13 | 11 | -15,4 |
| | Contractuel | 145 | 88 | -39,3 | 30 | 14 | -53,3 | 175 | 102 | -41,7 | 7 | 1 | -85,7 | 0 | - | - | 7 | 1 | -85,7 | 152 | 89 | -41,4 | 30 | 14 | -53,3 | 182 | 103 | -43,4 |
| | Vacataire | 5 | 1 | -80 | 0 | - | - | 5 | 1 | -80 | 85 | 42 | -50,6 | 2 | 1 | -50 | 87 | 43 | -50,6 | 90 | 43 | -52,2 | 2 | 1 | -50,0 | 92 | 44 | -52,2 |
| | Sans statut | 0 | 1 | - | 0 | - | - | 0 | 1 | 100 | 2 | | - | 1 | 1 | 0 | 3 | 1 | -66,7 | 2 | 1 | -50,0 | 1 | 1 | 0,0 | 3 | 2 | -33,3 |
| | **Total** | **410** | **421** | **2,7** | **57** | **55** | **-3,5** | **467** | **476** | **1,9** | **108** | **44** | **-59,3** | **3** | **2** | **-33,3** | **111** | **46** | **-58,6** | 518 | 465 | -10,2 | 60 | 57 | -5,0 | 578 | 522 | -9,7 |
| Louga | Permanent | 374 | 432 | 15,5 | 94 | 129 | 37,2 | 19 | 561 | 2852,6 | 8 | 28 | 250 | 1 | 3 | 200 | 9 | 31 | 244,4 | 382 | 460 | 20,4 | 95 | 132 | 38,9 | 477 | 592 | 24,1 |
| | Décisionnaire | 17 | 14 | -17,6 | 2 | 1 | -100 | 205 | 15 | -92,7 | 1 | 1 | 0 | 0 | - | - | 1 | 1 | 0 | 18 | 15 | -16,7 | 2 | 1 | -50,0 | 20 | 16 | -20,0 |
| | Contractuel | 145 | 98 | -32,4 | 60 | 33 | -45 | 3 | 131 | 4266 | 74 | - | - | 4 | - | - | 78 | - | - | 219 | 98 | -55,3 | 64 | 33 | -48,4 | 283 | 131 | -53,7 |
| | Vacataire | 2 | | - | 1 | - | - | 1 | | - | 212 | 14 | -93,4 | 15 | 1 | -93,3 | 227 | 15 | -93,4 | 214 | 14 | -93,5 | 16 | 1 | -93,8 | 230 | 15 | -93,5 |
| | Sans statut | 1 | 1 | 0 | 0 | - | - | **696** | 1 | **-99,9** | 17 | 50 | 194,1 | 2 | 3 | 50 | 19 | 53 | 178,9 | 18 | 51 | 183,3 | 2 | 3 | 50,0 | 20 | 54 | 170,0 |
| | **Total** | **539** | **545** | **1,1** | **157** | **163** | **3,8** | 19 | **708** | 3626,3 | **312** | **93** | **-70,2** | **22** | **7** | **-68,2** | **334** | **100** | **-70,1** | 851 | 638 | -25,0 | 179 | 170 | -5,0 | 1030 | 808 | -21,6 |
| Région | Permanent | 842 | 1020 | 21,1 | 168 | 232 | 38,1 | 1010 | 1252 | 24 | 34 | 40 | 17,6 | 1 | 5 | 400 | 35 | 45 | 28,6 | 876 | 1060 | 21,0 | 169 | 237 | 40,2 | 1045 | 1297 | 24,1 |
| | Décisionnaire | 43 | 28 | -34,9 | 6 | 4 | -33,3 | 49 | 32 | -34,7 | 3 | 1 | -66,7 | 0 | 0 | - | 3 | 1 | -66,7 | 46 | 29 | -37,0 | 6 | 4 | -33,3 | 52 | 33 | -36,5 |
| | Contractuel | 369 | 243 | -34,1 | 126 | 73 | -42,1 | 495 | 316 | -36,2 | 99 | 8 | -91,9 | 7 | 3 | -57,1 | 106 | 11 | -89,6 | 468 | 251 | -46,4 | 133 | 76 | -42,9 | 601 | 327 | -45,6 |
| | Vacataire | - | 1 | - | 1 | 0 | -100 | 10 | 1 | -90 | 364 | 57 | -84,3 | 22 | 2 | -91 | 386 | 59 | -84,7 | 373 | 58 | -84,5 | 23 | 2 | -91,3 | 396 | 60 | -84,8 |
| | Sans statut | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | - | 2 | 2 | 0 | 20 | 53 | 165 | 3 | 4 | 25 | 23 | 57 | 147,8 | 22 | 55 | 150,0 | 3 | 4 | 33,3 | 25 | 59 | 136,0 |
| | **Total** | 1265 | 1294 | 2,3 | 301 | 309 | 2,7 | 1566 | 1603 | 2,4 | 520 | 159 | -69,4 | 33 | 14 | -57,6 | 553 | 173 | -68,7 | 1785 | 1453 | -18,6 | 334 | 323 | -3,3 | **2119** | 1776 | -16,2 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

L'évolution du personnel enseignant selon le statut montre une prédominance des permanents qui représentent 73% en 2019 (49,3% en 2018) et aussi des contractuels avec 18,4% de l'effectif (28,4% en 2018). Les vacataires et les décisionnaires constituent respectivement 3,4% et 1,9% du personnel (18,7% et 2,5% en 2018 respectivement). Les sans statut représentent 3,3% en 2019 contre 1,8% en 2018.
Par ailleurs, on note une augmentation de 24,1% du personnel enseignant permanent et une augmentation de 136% des sans statut entre 2018 et 2019. Pour la même période, l'effectif des décisionnaires, des contractuels et des vacataires a connu une baisse de 36,5% ; 45,6% et 84,8% respectivement.

Pour l'année 2019, la répartition des enseignants selon le diplôme révèle que 40,8% sont des bacheliers (contre 38,6% en 2018) et que 27,6% des enseignants ont la licence (contre 28% en 2018). Le personnel titulaire du BFEM, du DEUG ou BAC+2 et d'une maitrise ou plus représente respectivement 2,6% ; 6,4% et 22,4% en 2019 contre respectivement 2,7% ; 8,6% et 22,1% en 2018.

**Tableau 4.22 : Répartition des effectifs du corps enseignant du moyen secondaire général selon le diplôme académique et le sexe**

| Diplôme | 1er Cycle | | | | | | 2 nd Cycle | | | | | | 1er et 2nd Cycle | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | | | 2019 | | | 2018 | | | 2019 | | | 2018 | | | 2019 | | |
| | H | F | Total | H | F | Total | H | F | Total | H | F | Total | H | F | Total | H | F | Total |
| Maitrise/Master et Plus | 63 | 10 | 73 | 63 | 7 | 70 | 217 | 26 | 243 | 182 | 30 | 212 | 132 | 21 | 153 | 107 | 13 | 120 |
| Licence | 176 | 30 | 206 | 128 | 30 | 158 | 196 | 26 | 222 | 158 | 37 | 195 | 149 | 17 | 166 | 122 | 16 | 138 |
| DEUG / BAC+2 | 115 | 23 | 138 | 72 | 18 | 90 | 14 | 0 | 14 | 6 | - | 6 | 29 | 1 | 30 | 14 | 3 | 17 |
| BAC | 525 | 169 | 694 | 500 | 165 | 665 | 28 | 3 | 31 | 8 | 1 | 9 | 84 | 8 | 92 | 48 | 2 | 50 |
| BFEM | 37 | 0 | 37 | 37 | 1 | 38 | 5 | 0 | 5 | 4 | - | 4 | 15 | 0 | 15 | 4 | - | 4 |
| Total | **916** | **232** | **1148** | **800** | **221** | **1021** | **460** | **55** | **515** | **358** | **68** | **426** | **409** | **47** | **456** | **295** | **34** | **329** |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Dans la région de Louga, les hommes constituent l'essentiel du personnel, quel que soit le cycle. En effet, dans le 1er cycle, les hommes représentent 78,4% du personnel enseignant en 2019 contre 21,6% de femmes. De même, le corps enseignant du secondaire est constitué de 84% d'hommes contre 16% de femmes en 2019. C'est le même constat au niveau des établissements mixtes (1er et 2nd cycle) avec 89,7% d'hommes contre 10,3% de femmes en 2019.

### III.4.5 Les effectifs

Le nombre d'élèves dans les établissements du moyen de la région de Louga s'est globalement accru de 2,8% en passant 11087 à 11392 élèves entre 2018 et 2019. Cet accroissement des effectifs est exclusivement constaté dans les établissements privés qui ont vu leur nombre d'élèves augmenté de 19,8% pendant que les CEM publics enregistrent une baisse de 1,8% du nombre d'élèves entre 2018 et 2019. Pour l'année 2019, plus de la moitié de l'effectif total est constitué de garçons, soit 53,1% des élèves (contre 52,2% en 2018) comparativement au nombre de filles, soit 46,9% de l'effectif (contre 47,8% en 2018).

**Tableau 4.23 : Evolution des effectifs d'élèves au moyen selon le statut de l'établissement et le département**

| IEF | STATUT | 2018 | | | 2019 | | | variation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Fille | Garçon | TOTAL | Fille | Garçon | TOTAL | Fille | Garçon | TOTAL |
| Kébémer | Public | 942 | 838 | 1780 | 887 | 756 | 1643 | -5,8 | -9,8 | -7,7 |
| | Privé | 81 | 100 | 181 | 150 | 138 | 288 | 85,2 | 38,0 | 59,1 |
| **Total** | | **1023** | **938** | **1961** | **1037** | **894** | **1931** | 1,4 | -4,7 | -1,5 |
| Linguère | Public | 2071 | 1642 | 3713 | 2110 | 1688 | 3798 | 1,9 | 2,8 | 2,3 |
| | Privé | 68 | 73 | 141 | 103 | 101 | 204 | 51,5 | 38,4 | 44,7 |
| **Total** | | **2139** | **1715** | **3854** | **2213** | **1789** | **4002** | 3,5 | 4,3 | 3,8 |
| Louga | Public | 1690 | 1549 | 3239 | 1699 | 1431 | 3130 | 0,5 | -7,6 | -3,4 |
| | Privé | 932 | 1101 | 2033 | 1095 | 1234 | 2329 | 17,5 | 12,1 | 14,6 |
| **Total** | | **2622** | **2650** | **5272** | **2794** | **2665** | **5459** | 6,6 | 0,6 | 3,5 |
| Région | Public | 4703 | 4029 | 8732 | 4696 | 3875 | 8571 | -0,1 | -3,8 | -1,8 |
| | Privé | 1081 | 1274 | 2355 | 1348 | 1473 | 2821 | 24,7 | 15,6 | 19,8 |
| | **Total IA** | **5784** | **5303** | **11087** | **6044** | **5348** | **11392** | 4,5 | 0,8 | 2,8 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

L'évolution des effectifs par département, quel que soit le statut, laisse apparaitre une augmentation de 3,5% au niveau de l'IEF de Louga, le nombre d'élèves est passé de 5272 à 5459 élèves entre 2018 et 2019. Pour la même période, l'IEF de Linguère a connu également un accroissement de 4,3% du nombre d'élèves qui est passé de 3854 à 4002 élèves. Par contre, l'effectif des élèves a baissé 1,5% au niveau de l'IEF de Kébémer en passant de 1961 en 2018 à 1931 en 2019.

Au total, les établissements du secondaire public de la région de Louga concentrent 12302 lycéens (contre 12296 lycéens en 2018) dont 54,8% de filles et 46,2% de garçons. Dans l'ensemble, l'effectif des filles a connu une hausse de 5,1% tandis que le nombre garçons a diminué de 5,2% entre 2018 et 2019.

**Tableau 4.24 : Evolution des effectifs d'élèves au secondaire public selon département**

| Département | 2018 | | | 2019 | | | variation | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Fille | Garçon | TOTAL | Fille | Garçon | TOTAL | Fille | Garçon | TOTAL |
| Kébémer | 1712 | 1754 | 3466 | 1774 | 1552 | 3326 | 3,6 | -11,5 | -4,0 |
| Linguère | 1875 | 1944 | 3819 | 1996 | 1887 | 3883 | 6,5 | -2,9 | 1,7 |
| Louga | 2707 | 2304 | 5011 | 2843 | 2250 | 5093 | 5,0 | -2,3 | 1,6 |
| Région | **6294** | **6002** | **12296** | **6613** | **5689** | **12302** | 5,1 | -5,2 | 0,0 |

**Source : IA/Louga**

Pour l'année 2019, le département de Louga concentre à lui seul 41,4% du nombre d'élèves au secondaire public contre 31,6% de l'effectif à Linguère et 27% des élèves au niveau du département de Kébémer. La proportion des garçons a globalement baissé de 11,5% ; de 2,9% et de 2,3% respectivement dans les départements de Kébémer, Linguère et Louga au moment où le pourcentage des filles s'est accru respectivement de 3,6% ; de 6,5% et 5% entre 2018 et 2019.

Sur les 15070 élèves des établissements du secondaire de la région de Louga en 2019, environ 22,1% sont dans les lycées privés et les 77,9% sont au niveau des lycées publics. La répartition des effectifs selon la série révèle que, sur l'ensemble des établissements du secondaire de la région en 2019, tous statuts confondus, l'essentiel des élèves sont des littéraires, soit 80% des effectifs (contre 80,7% en 2018) comparativement aux élèves en série scientifique qui représentent 20% (contre 19,3% en 2018). Par ailleurs, sur les 12055 élèves en série littéraire en 2019, quel que soit le statut, les 31,8% sont en classe de seconde, les 31,4% en classes de première et les 36,8% sont des terminalistes. De même, sur les 30155 élèves en série scientifique, les élèves en classe de seconde représentent 41,5%, ceux en classe de première constituent 29,8% et les terminalistes représentent 28,7%.

**Tableau 4.25 : Répartition des élèves de l'enseignement secondaire selon le Statut de l'établissement, le sexe, la série et le niveau, par circonscription administrative**

| | | 2018 | | | | | | 2019 | | | | | | variation | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Département | Niveau | Public | | | Privé | | | Public | | | Privé | | | Public | | | Privé | | |
| | | Fille | Garçon | total | Fille | Garçon | total | Fille | Garçon | total | Fille | Garçon | total | Fille | Garçon | total | Fille | Garçon | total |
| **Kébémer** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Série littéraire** | **Seconde** | 496 | 414 | 910 | 37 | 46 | 83 | 498 | 351 | 849 | 44 | 48 | 92 | 0,4 | -15,2 | -6,7 | 18,9 | 4,3 | 10,8 |
| | **Première** | 395 | 351 | 746 | 69 | 51 | 120 | 426 | 354 | 780 | 49 | 56 | 105 | 7,8 | 0,9 | 4,6 | -29,0 | 9,8 | -12,5 |
| | **Terminale** | 467 | 462 | 929 | 111 | 90 | 201 | - | 468 | 395 | 863 | 176 | 134 | -100,0 | 1,3 | -57,5 | 677,5 | 95,6 | -33,3 |
| **Série scientifique** | **Seconde** | 103 | 144 | 247 | 0 | 0 | 0 | 174 | 179 | 353 | - | - | - | 68,9 | 24,3 | 42,9 | - | - | - |
| | **Première** | 155 | 228 | 383 | 0 | 0 | 0 | 119 | 127 | 246 | 0 | 0 | 0 | -23,2 | -44,3 | -35,8 | - | - | - |
| | **Terminale** | 96 | 155 | 251 | 1 | 8 | 9 | 57 | **89** | **146** | **235** | **1** | **5** | -100,0 | -42,6 | -41,8 | 23400,0 | -87,5 | -44,4 |
| **Linguère** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Série littéraire** | **Seconde** | 499 | 468 | 967 | 75 | 62 | 137 | 470 | 399 | 869 | 91 | 70 | 161 | -5,8 | -14,7 | -10,1 | 21,3 | 12,9 | 17,5 |
| | **Première** | 439 | 424 | 863 | 77 | 57 | 134 | 475 | 428 | 903 | 58 | 58 | 116 | 8,2 | 0,9 | 4,6 | -24,7 | 1,8 | -13,4 |
| | **Terminale** | 490 | 461 | 951 | 185 | 227 | 412 | 565 | 487 | 1052 | 186 | 194 | 380 | 15,3 | 5,6 | 10,6 | 0,5 | -14,5 | -7,7 |
| **Série scientifique** | **Seconde** | 186 | 225 | 411 | - | - | - | 196 | 186 | 382 | - | - | - | 5,4 | -17,3 | -7,1 | - | - | - |
| | **Première** | 137 | 182 | 319 | 0 | 0 | 0 | 156 | 181 | 337 | 0 | 0 | 0 | 13,9 | -0,5 | 5,6 | - | - | - |
| | **Terminale** | 124 | 184 | 308 | 12 | 10 | 22 | 134 | 206 | 340 | 15 | 8 | 23 | 8,1 | 12,0 | 10,4 | 25,0 | -20,0 | 4,5 |
| **Louga** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Série littéraire** | **Seconde** | 823 | 633 | 1456 | 271 | 325 | 596 | 746 | 562 | 1308 | 267 | 283 | 550 | -9,4 | -11,2 | -10,2 | -1,5 | -12,9 | -7,7 |
| | **Première** | 644 | 525 | 1169 | 282 | 302 | 584 | 753 | 560 | 1313 | 270 | 300 | 570 | 16,9 | 6,7 | 12,3 | -4,3 | -0,7 | -2,4 |
| | **Terminale** | 798 | 634 | 1432 | 558 | 483 | 1041 | 807 | 620 | 1427 | 545 | 506 | 1051 | 1,1 | -2,2 | -0,3 | -2,3 | 4,8 | 0,9 |
| **Série scientifique** | **Seconde** | 224 | 222 | 446 | 26 | 17 | 43 | 254 | 220 | 474 | 20 | 24 | 44 | 13,4 | -0,9 | 6,3 | -23,1 | 41,2 | 2,3 |
| | **Première** | 136 | 149 | 285 | 18 | 18 | 36 | 130 | 146 | 276 | 23 | 16 | 39 | -4,4 | -2,0 | -3,2 | 27,8 | -11,1 | 8,3 |
| | **Terminale** | 82 | 141 | 223 | 36 | 33 | 69 | 153 | 142 | 295 | 33 | 22 | 55 | 86,6 | 0,7 | 32,3 | -8,3 | -33,3 | -20,2 |
| **Région** | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
| **Série littéraire** | **Seconde** | 1818 | 1515 | 3333 | 383 | 433 | 816 | 1714 | 1312 | 3026 | 402 | 401 | 803 | -5,7 | -13,4 | -9,2 | 5,0 | -7,4 | -1,5 |
| | **Première** | 1478 | 1300 | 2778 | 428 | 410 | 838 | 1654 | 1342 | 2996 | 377 | 414 | 791 | 11,9 | 3,2 | 7,8 | -11,9 | 1,0 | -5,6 |
| | **Terminale** | 1755 | 1557 | 3312 | 854 | 800 | 1654 | 1372 | 1575 | 2874 | 1594 | 876 | 1565 | -21,8 | 1,2 | -13,2 | 86,7 | 9,5 | -5,3 |
| **Série scientifique** | **Seconde** | 513 | 591 | 1104 | 26 | 17 | 43 | 624 | 585 | 1209 | 20 | 24 | 44 | 21,6 | -1,0 | 9,5 | -23,1 | 41,2 | 2,3 |
| | **Première** | 428 | 559 | 987 | 18 | 18 | 36 | 405 | 454 | 859 | 23 | 16 | 39 | -5,4 | -18,8 | -13,0 | 27,8 | -11,1 | 8,3 |
| | **Terminale** | 302 | 480 | 782 | 49 | 51 | 100 | 287 | 437 | 781 | 283 | 31 | 83 | -5,0 | -9,0 | -0,1 | 477,6 | -39,2 | -17 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

En 2019, la répartition des effectifs des établissements du secondaire par département, quel que soit le statut, montre que près de la moitié des élèves se trouve dans le département de Louga, soit 49,1% contre 30,3% et 20,6% des effectifs respectivement à Linguère et Kébémer. En outre, le département de Louga concentre 84% d'élèves littéraires contre 16% d'élèves en série scientifique. Les élèves littéraires représentent 76,3% dans le département de Linguère et les élèves scientifiques constituent 23,7% dans le secondaire. Au niveau des établissements du secondaire du département de Kébémer, les élèves en série littéraire et en série scientifique constituent respectivement 75,8% et 24,2%.

### III.4.6 Intensité de fréquentation scolaire et performances du moyen et du secondaire

Au courant de l'année 2019, la région de Louga présente un Taux Brut de Scolarisation global de 33,9% dans le moyen et de 22,8% dans le secondaire contre respectivement 34,8 et 22,7% en 2018. On note ainsi une baisse de 2,6% du TBS dans le moyen et une légère hausse de 0,5% du TBS dans le secondaire. Il convient de souligner que, pour l'année 2019, le TBS global est en faveur des filles que ce soit dans le moyen (Indice de parité 1,4%) comme dans le secondaire (Indice de parité 1,3%).

**Tableau 4.26 : Evolution des TBS et de l'Indice de parité du moyen et du secondaire selon le sexe, par circonscription administrative**

| Département | Cycle | Année | TBS Garçons% | TBS Fille% | TBS Global% | Indice de parité |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Kébémer | Moyen | 2017/2018 | 26,2 | 33,6 | 29,8 | 1,28 |
| | | 2018/2019 | 25,37 | 34,63 | 29,76 | 1,37 |
| | | variation | -3,2 | 3,1 | -0,1 | 7,0 |
| | Secondaire | 2017/2018 | 17,4 | 20,6 | 18,8 | 1,18 |
| | | 2018/2019 | 16,46 | 21,22 | 18,69 | 1,29 |
| | | variation | -5,4 | 3,0 | -0,6 | 9,3 |
| Linguère | Moyen | 2017/2018 | 31,3 | 40,4 | 35,7 | 1,29 |
| | | 2018/2019 | 29,04 | 40,8 | 34,61 | 1,4 |
| | | variation | -7,2 | 1,0 | -3,1 | 8,5 |
| | Secondaire | 2017/2018 | 21,9 | 25,4 | 23,5 | 1,16 |
| | | 2018/2019 | 21,78 | 26,08 | 23,8 | 1,2 |
| | | variation | -0,5 | 2,7 | 1,3 | 3,4 |
| Louga | Moyen | 2017/2018 | 33,6 | 42,1 | 37,7 | 1,25 |
| | | 2018/2019 | 30,69 | 41,58 | 35,84 | 1,36 |
| | | variation | -8,7 | -1,2 | -4,9 | 8,8 |
| | Secondaire | 2017/2018 | 21,5 | 28,9 | 24,9 | 1,34 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **2018/2019** | 21,66 | 28,83 | 25,02 | 1,33 |
| | | **variation** | 0,7 | -0,2 | 0,5 | -0,7 |
| **Région** | **Moyen** | **2017/2018** | 30,8 | 39,1 | 34,8 | 1,27 |
| | | **2018/2019** | 28,7 | 39,6 | 33,9 | 1,38 |
| | | **variation** | -6,8 | 1,3 | -2,6 | 8,7 |
| | **Secondaire** | **2017/2018** | 20,4 | 25,5 | 22,7 | 1,25 |
| | | **2018/2019** | 20,15 | 25,82 | 22,81 | 1,28 |
| | | **variation** | -1,2 | 1,3 | 0,5 | 2,4 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

En 2019, le département de Louga enregistre le TBS global le plus élevé dans le moyen avec 35,8%, de même que dans le secondaire avec un TBS global de 25%. Les départements de Linguère et Kébémer présente un TBS respectivement de 34,6% et 29,8% dans le moyen contre un TBS respectivement de 23,8% et 18,8% dans le cycle secondaire. Dans l'ensemble, le TBS du moyen et du secondaire est en faveur des filles quel que soit le département.

Globalement, les taux de promotion se sont accrus légèrement dans tous les niveaux du moyen et du secondaire entre 2018 et 2019 dans la région de Louga. Le taux de promotion moyen régional dans le 1er cycle est de 77,2% en 2019 contre 73,4% en 2018. Au niveau du 2nd cycle, le taux de promotion moyen régional est de 68,3% pour l'année 2019 contre 64,9% en 2018.

**Tableau 4.27 : Répartition des flux selon le niveau d'étude, par circonscription administrative**

| Département | | Indicateurs de flux | 6ème | 5ème | 4ème | 3ème | 2nde | 1ère | Tle |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Kébémer | 2018 | taux de promotion | 69,7 | 86 | 73 | 72,9 | 53,9 | 84,3 | - |
| | | taux de redoublement | 8,8 | 13,5 | 17,4 | 24,5 | 13,5 | 12,5 | 24,9 |
| | | taux d'abandon | 5,2 | 13,5 | 9,7 | 21,6 | 2,2 | 2,2 | - |
| | 2019 | taux de promotion | 71,7 | 88,0 | 77,8 | 77,9 | 53,9 | 78,6 | - |
| | | taux de redoublement | 9,3 | 14,0 | 16,1 | 20,3 | 15,7 | 12,5 | 33,4 |
| | | taux d'abandon | 2,7 | 8,2 | 6,1 | 25,8 | 5,6 | 11,4 | - |
| Linguère | 2018 | taux de promotion | 64,2 | 79,1 | 73,1 | 71,7 | 49,1 | 61 | - |
| | | taux de redoublement | 15,8 | 18,6 | 20,4 | 24,7 | 22,5 | 25,6 | 48,3 |
| | | taux d'abandon | 5,1 | 8,3 | 7,9 | 26,2 | 16,6 | -3 | - |
| | 2019 | taux de promotion | 67,4 | 86,6 | 75,9 | 72,7 | 52,4 | 73,3 | - |
| | | taux de redoublement | 14,5 | 15,5 | 21,3 | 28,3 | 13,0 | 18,7 | 33,0 |
| | | taux d'abandon | -1,1 | 8,7 | 6,0 | 19,2 | 13,7 | -12,6 | - |
| Louga | 2018 | taux de promotion | 57,6 | 78,8 | 79,1 | 78 | 67,2 | 72,1 | - |
| | | taux de redoublement | 8,6 | 10,2 | 15,4 | 17,9 | 16,2 | 12,7 | 24,8 |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | **taux d'abandon** | 12,7 | 10,7 | 6,5 | 14,9 | 11,7 | -7,60 | - |
| | 2019 | **taux de promotion** | 63,1 | 85,1 | 81,8 | 78,9 | 65,4 | 80,6 | - |
| | | **taux de redoublement** | 6,1 | 9,5 | 12,8 | 19,4 | 5,7 | 7,3 | 15,7 |
| | | **taux d'abandon** | 8,8 | 8,7 | 8,3 | 15,3 | 13,8 | -22,7 | - |
| **Région** | 2018 | **taux de promotion** | 62,2 | 80,6 | 75,9 | 74,8 | 58 | 71,7 | - |
| | | **taux de redoublement** | 10,4 | 13,4 | 17,4 | 21,8 | 17,4 | 16,1 | 31,3 |
| | | **taux d'abandon** | 9 | 10,7 | 7,8 | 20,2 | 10,9 | -3,7 | - |
| | 2019 | **taux de promotion** | 66,5 | 86,3 | 79,2 | 76,9 | 58,5 | 78,0 | - |
| | | **taux de redoublement** | 9,3 | 12,2 | 16,0 | 22,3 | 10,1 | 11,9 | 24,9 |
| | | **taux d'abandon** | 4,4 | 8,6 | 7,1 | 19,2 | 11,9 | -10,6 | - |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Le taux de redoublement a enregistré une baisse dans le moyen comme dans le secondaire dans la région de Louga entre 2018 et 2019. En effet, le taux de redoublement moyen régional dans le 1er cycle est de 15% en 2019 contre 15,8% en 2018. Le cycle secondaire a enregistré un taux de redoublement moyen régional de 15,6% en 2019 contre 21,6% en 2018. En 2019, le taux moyen d'abandon dans le 1er cycle est de 9,8% contre 10,3% en 2018.

Le taux de réussite global au BFEM continue de s'accroître positivement dans la région de Louga ces deux dernières années (4,4% en 2018 et 14,5% en 2019). Les candidats au BFEM ont obtenu un taux moyen régional de 49% en 2019 (contre 42,8% en 2018). Les garçons présentent, pour l'année 2019, le taux de réussite le plus élevé, soit 55,7% (38,1% en 2018) largement au-dessus de la moyenne régionale, aboutissant à un accroissement considérable de 46,2% du taux de réussite. Cependant, chez les filles le taux de réussite est caractérisé par une chute de 8% en passant de 48,3% en 2018 à 44,5% en 2019.

Le département de Kébémer présente le taux de réussite global le plus faible avec 47,2% en 2019, de même, on y retrouve le taux de réussite le plus bas chez les filles, soit 40,1% mais aussi à l'inverse, le plus fort taux de réussite au BFEM dans la région chez les garçons avec 56%. Les départements de Louga et de Linguère ont enregistré respectivement un taux global de réussite au BFEM de 48,95% et de 50% pour l'année 2019. Par ailleurs, le département de Louga présente le taux de réussite au BFEM le plus élevé chez les filles avec 46,9% en 2019.

**Tableau 4.28 : Evolution du nombre d'admis au BFEM et au BAC selon le sexe, par circonscription administrative**

| Département | Sexe | BFEM | | | BAC | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2017/2018 | 2018/2019 | Variation en % | 2017/2018 | 2018/2019 | Variation en % |
| **Kébémer** | Garçon | 36,1 | 56,01 | 55,2 | 49,6 | ND | - |
| | Fille | 43 | 40,66 | -5,4 | 41 | ND | - |
| | Ensemble | 39,1 | 47,22 | 20,8 | 45,3 | ND | - |
| **Linguère** | Garçon | 38,9 | 55,82 | 43,5 | 33,4 | ND | - |
| | Fille | 54 | 43,94 | -18,6 | 33,7 | ND | - |
| | Ensemble | 46,1 | 48,95 | 6,2 | 33,5 | ND | - |
| **Louga** | Garçon | 40,9 | 55,37 | 35,4 | 49,2 | ND | - |
| | Fille | 50,6 | 46,85 | -7,4 | 42 | ND | - |
| | Ensemble | 45,4 | 50,08 | 10,3 | 45,7 | ND | - |
| **Région** | Garçon | 38,1 | 55,69 | 46,2 | 44,6 | 53,19 | 19,3 |
| | Fille | 48,3 | 44,45 | -8,0 | 39,4 | 39,77 | 0,9 |
| | Ensemble | 42,8 | 49 | 14,5 | 42,1 | 46,12 | 9,5 |

**Source : Inspection d'académie de Louga**

Le taux de réussite au baccalauréat a connu une hausse de 9 points dans la région de Louga en passant de 42,1 en 2018 à 46,1%en 2019. Il est à noter que, en termes de réussite au BAC en 2019, les garçons présentent un taux de 53,2% (contre 44,6% en 2018) qui est largement supérieur au taux de réussite chez les filles qui est de 39,8% (contre 39,4% en 2018). En outre, le taux de réussite au BAC a connu une augmentation de 19 points chez les garçons contre seulement 1 point chez les filles entre 2018 et 2019.

## CONCLUSION :

En dépit des engagements du Sénégal pour une scolarisation universelle à l'horizon 2030, la Région de Louga semble être à la traine tant en matière d'accès à l'école, que du point de vue du maintien dans le système. En effet, une importante frange d'enfants en âge de scolarisation est restée en dehors du système éducatif. Et même si des avancées sont notées dans la scolarisation, il convient de signaler une dégradation de la qualité et de l'efficacité interne du système avec des taux de redoublement élevés et un niveau préoccupant de l'achèvement scolaire.

# CHAPITRE V – SANTE

## V.1 INTRODUCTION

L'Etat du Sénégal a retenu le secteur de la santé comme une composante clé du développement du pays et a adopté les soins de santé primaires comme base de sa politique de santé. A l'instar des autres sous-secteurs, d'importants efforts sont réalisés par l'Etat dans celui de la santé pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD).

La Constitution de l'OMS consacre le droit fondamental de tout être humain de posséder le meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre. Ce droit à des soins de santé suppose de pouvoir accéder en temps opportun à des soins acceptables, abordables et de qualité appropriée. Le droit à la santé comporte quatre éléments : la disponibilité, l'accessibilité, l'acceptabilité et la qualité des soins de santé.

La politique de santé du Sénégal s'articule autour des points suivants :

- L'accès aux soins de santé de qualité garanti à toute la population quel que soit le statut socio-économique ;
- L'approfondissement de la décentralisation et de la gouvernance sanitaire locale ;
- La promotion de la couverture de l'assurance du risque maladie ;
- La protection des groupes vulnérables ;
- Le renforcement du partenariat public-privé ;
- La promotion de la multisectorialité ;
- L'alignement de l'aide extérieure aux priorités sanitaires nationales ;
- La culture de la gestion axée sur les résultats.

Le présent chapitre traite dans une première partie de la répartition des infrastructures et du personnel de santé, ensuite le bilan des programmes de santé puis, pour terminer, il abordera l'hygiène publique notamment les infractions commises dans les domiciles et les établissements recevant du public (ERP).

## V.2 SANTE

### V.2.1 Les infrastructures de santé

La Région Médicale de Louga comprend huit(8) districts sanitaires (Kébémer, Darou Mousty, Linguère, Dahra, Louga, Coki, Keur Momar Sarr, Sakal). Pour l'année 2019, les infrastructures sanitaires répertoriées dans la région, tous statuts confondus, sont au nombre de 553 contre 548 en 2018, d'où une augmentation de 0,9%. La part du public (495 structures) demeure de loin dominante avec 89,5% des infrastructures contre seulement 10,5% pour le privé.

La Région dispose de deux (2) hôpitaux, tous relevant du public, Etablissement Public de Santé de niveau 2 (Centre Hospitalier Régional Amadou Sakhir Mbaye sis dans la capitale régionale et un EPS de niveau 1, Hôpital Magatte Lô de Linguère).

De même, les onze (11) centres de santé dont bénéficie la région sont dans le public.

**Tableau 5.12 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures sanitaires publiques et parapubliques selon le type, par circonscription administrative**

| Type de Structure de santé | Année | Kébémer | Linguère | Louga | Région |
|---|---|---|---|---|---|
| Hôpital | 2018 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| | 2019 | 0 | 1 | 1 | 2 |
| | variation | - | 0 | 0 | 0 |
| Centre de santé | 2018 | 4 | 3 | 4 | 11 |
| | 2019 | 4 | 3 | 4 | 11 |
| | variation | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Poste de santé complet | 2018 | 30 | 30 | 51 | 111 |
| | 2019 | 31 | 31 | 54 | 116 |
| | variation | 3,3 | 3,3 | 5,9 | 4,5 |
| Case de santé | 2018 | 137 | 86 | 148 | 371 |
| | 2019 | 136 | 85 | 145 | 366 |
| | variation | -0,7 | -1,2 | -2,0 | -1,3 |
| Total | 2018 | 171 | 120 | 204 | 495 |
| | 2019 | 171 | 120 | 204 | 495 |
| | variation | 0 | 0 | 0 | 0 |

**Source : RM de Louga**

Le nombre global d'infrastructures sanitaires publiques n'a pas véritablement évolué depuis 2017.

Les cases de santé constituent numériquement l'essentiel des infrastructures au niveau du public (73,9%) en 2019. Il est à noter une diminution de 1,3% du nombre de cases de santé qui est passé de 371 à 366 unités entre 2018 et 2019. Par contre, pour la même période, les postes de santé ont connu une variation positive de 4,5% en passant de 111 à 116 unités. Ils représentent 23,4% des infrastructures publiques de la région.

La distribution des infrastructures sur l'espace régional connaît un déséquilibre, avec une plus faible densité dans le département de Linguère.

La répartition des infrastructures publiques de santé suivant le département en 2019 montre globalement une plus grande concentration à Louga (41,2%). Les départements de Kébémer et Linguère abritent respectivement 34,6% et 24,2% des infrastructures du public tous types confondus.

Contrairement aux infrastructures publiques, les structures sanitaires privées ont vu leur nombre s'accroître globalement de 9,4% entre 2018 et 2019. En effet, la région de Louga dénombre au total 58 infrastructures privées en 2019 contre 53 unités pour l'année 2018.

Les structures sanitaires privées sont constituées essentiellement par les officines de pharmacie (74,1%) réparties inégalement entre les trois départements : Louga 60,5% ; Linguère 20,9% et Kébémer 18,6% en 2019.

**Tableau 5.2 : Répartition des structures sanitaires privées selon le type, par département**

| Structure sanitaire | Année | Kébémer | Linguère | Louga | Région de Louga |
|---|---|---|---|---|---|
| Clinique | 2018 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| | 2019 | 0 | 1 | 3 | 4 |
| | variation | - | 0 | 0 | 0 |
| Cabinet de généraliste connu | 2018 | 1 | 1 | 3 | 5 |
| | 2019 | 1 | 1 | 3 | 5 |
| | variation | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Centre de soins infirmiers | 2018 | 2 | 2 | 2 | 6 |
| | 2019 | 2 | 2 | 2 | 6 |
| | variation | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Officine de Pharmacie | 2018 | 6 | 9 | 23 | 38 |
| | 2019 | 8 | 9 | 26 | 43 |
| | variation | 33,3 | 0 | 13 | 13,2 |

| Structure sanitaire | Année | Kébémer | Linguère | Louga | Région de Louga |
|---|---|---|---|---|---|
| Total | 2018 | 9 | 13 | 31 | 53 |
| | 2019 | 11 | 13 | 34 | 58 |
| | variation | 22,2 | 0 | 9,7 | 9,4 |

**Source : RM de Louga**

La répartition des structures sanitaires privées suivant le département montre que Louga abrite globalement la plus grande proportion soit 58,6%. Les départements de Linguère et Kébémer concentrent respectivement 22,4% et 19% des infrastructures privées.

Au regard de la couverture des infrastructures de santé, la région de Louga demeure globalement bien loin des normes requises par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

**Tableau 5.3 : Indicateurs de couverture sanitaire des populations**

| Indicateur | 2018 | 2019 | Variation(%) |
|---|---|---|---|
| Nombre d'habitants par poste de santé | 9049 | 8902 | -1,6 |
| Nombre d'habitants par centre de santé | 91300 | 93876 | 2,8 |
| Nombre d'habitants par hôpital | 5022 | 51632 | 2,8 |
| Nombre d'habitants par cabinet médical | 200880 | 20652 | 2,8 |
| Nombre d'habitants par clinique privée | 251100 | 25816 | 2,8 |

**Source : RM de Louga**

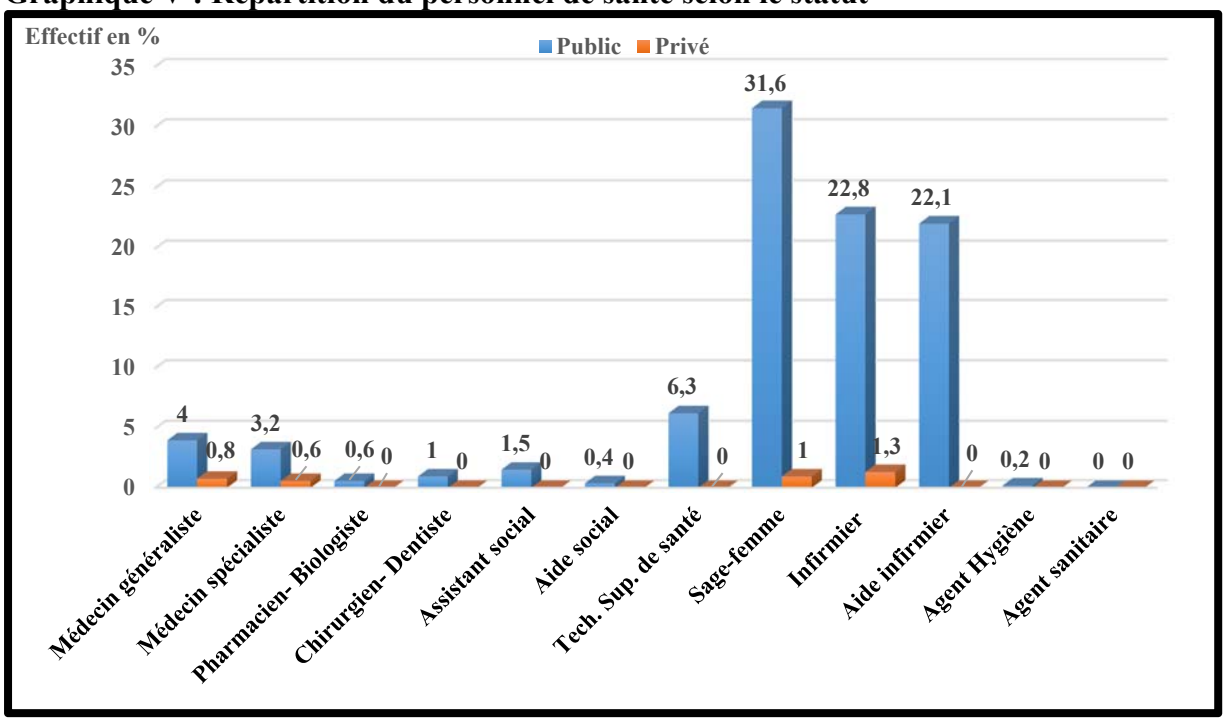
En termes de couverture passive pour les infrastructures sanitaires, la région a réalisé des avancées pour ce qui est des postes de santé se plaçant un peu au-dessus des normes édictées par l'OMS.

### V.2.2 Le personnel de santé

L'effectif du personnel de santé a connu une régression de 13,7% en termes relatifs passant de 608 agents en 2017 à 526 personnes en 2019. Pour l'année 2019, l'essentiel du personnel soit 72,4% est en fonction dans les districts sanitaires, les hôpitaux en utilise 25,9% contre seulement 1,7% pour la Région Médicale.

L'écrasante majorité du personnel, toutes qualifications confondues, soit 96,4% exerce dans le public.

**Graphique V : Répartition du personnel de santé selon le statut**




**Source : RM de Louga**

La répartition du personnel de santé en 2019 selon la qualification professionnelle montre une prédominance des infirmiers/aides infirmiers qui représentent 46,2% du total contre 32,5% de sages-femmes. Les techniciens supérieurs de santé et les médecins généralistes représentent respectivement 6,3% et 4,8% du personnel de santé.

**Tableau 5.4 : Répartition du personnel de santé selon la qualification professionnel, le type de structure et le statut, par circonscription administrative**

| Personnel | Région Médicale | Hôpitaux | | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Ensemble | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | Total | public | privé | total | public | privé | total | public | privé | total | public | privé | Total |
| **Médecin généraliste** | 1 | 6 | 7 | 4 | 0 | 4 | 4 | 1 | 5 | 6 | 3 | 9 | 21 | 4 | **25** |
| **Médecin spécialiste** | 0 | 17 | 17 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 3 | 17 | 3 | **20** |
| **Pharmacien-Biologiste** | 1 | 2 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 | **3** |
| **Chirurgien-Dentiste** | 0 | 2 | 2 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 5 | 0 | **5** |
| **Assistant social** | 2 | 1 | 3 | 2 | 0 | 2 | 1 | 0 | 1 | 2 | 0 | 2 | 8 | 0 | **8** |
| **Aide social** | 0 | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | **2** |

| | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Tech. Sup. de santé** | 4 | 19 | 23 | 6 | 0 | 6 | 3 | 0 | 3 | 1 | 0 | 1 | 33 | 0 | **33** |
| **Sage-femme** | 0 | 27 | 27 | 35 | 0 | 35 | 42 | 2 | 44 | 62 | 3 | 65 | 166 | 5 | **171** |
| **Infirmier** | 1 | 27 | 28 | 29 | 2 | 31 | 25 | 2 | 27 | 38 | 3 | 41 | 120 | 7 | **127** |
| **Aide infirmier** | 0 | 33 | 33 | 25 | 0 | 25 | 29 | 0 | 29 | 29 | 0 | 29 | 116 | 0 | **116** |
| **Agent Hygiène** | 0 | 0 | 0 | 4 | 0 | 4 | 5 | 0 | 5 | 7 | 0 | 7 | 16 | 0 | **16** |
| **Agent sanitaire** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | **0** |
| **Total** | **9** | **136** | **145** | **106** | **2** | **108** | **110** | **5** | **115** | **146** | **12** | **158** | **507** | **19** | **526** |

**Source : RM de Louga**

La répartition du personnel de santé suivant le département montre une inégalité des effectifs dans la région en 2019. En réalité, les districts du département de Louga emploient jusqu'à 30% du personnel de santé en plus de la proportion non négligeable du personnel exerçant dans la Région Médicale et le Centre Hospitalier Régional.
Les districts des départements de Linguère et de Kébémer concentrent respectivement 21,9% et 20,5% du personnel de santé.

Pour une prise en charge conforme aux normes de l'OMS, les ratios agents de santé/ population demeurent globalement très faibles au niveau de la région. Ainsi, la région se retrouve avec 1 médecin pour 22 948 habitants ; 1 infirmier pour 8196 habitants et 1 sage-femme pour 1461 femmes en âge de reproduction en 2019.

**Tableau 5.5 : Répartition et évolution des effectifs personnel clé des structures de santé selon la qualification professionnelle et le niveau de couverture**

| | Année | Cible | Effectif | Couverture passive | Norme OMS |
|---|---|---|---|---|---|
| **Médecin** | 2018 | Population totale | 1 004 401 | 1/30 528 | 1 médecin pour 10000 habitants |
| | 2019 | Population totale | 1 032 640 | 1/22 948 | |
| | Variation | | 2,8 | -24,8 | |
| **Sage femme** | 2018 | Population féminine 15- | 243 065 | 1/1490 | 1 sage-femme pour 6000 FAR |
| | 2019 | Population féminine 15-49 | 249 854 | 1/1461 | |
| | variation | | 2,8 | -2 | |
| **Infirmier** | 2018 | Population totale | 1 004 401 | 1/8279 | 1 infirmier pour 3000 habitants |
| | 2019 | Population totale | 1 032 640 | 1/8196 | |
| | variation | | 2,8 | -1 | |

**Source : RM de Louga**

| | Prévalence en % en 2018 | Prévalence en % en 2019 | Variation |
|---|---|---|---|
| **Dahra** | 5,1 | 9,2 | 4,1 |
| **Darou-Mousty** | 6,6 | 7,9 | 1,3 |
| **Kébémer** | 4,7 | 7,7 | 3 |
| **Keur Momar Sarr** | 6 | 13,8 | 7,8 |
| **Koki** | 8,4 | 10,4 | 2 |
| **Linguère** | 7,9 | 12,2 | 4,3 |
| **Louga** | 8 | 11,5 | 3,5 |
| **Sakal** | 9,5 | 9,3 | -0,2 |
| **RM Louga** | **6,7** | **10,1** | 3,4 |

**Source : RM de Louga**

La couverture passive des sages-femmes pour la population féminine (15-49 ans) est très satisfaisante dans la région en 2019. Des avancées notoires sont aussi obtenues en ce qui concerne la couverture passive des médecins qui est passé de 30 528 à 22 948 habitants entre 2018 et 2019, soit une variation significative de -24,8%.

### V.2.3 Bilan des programmes de santé

#### V.2.3.1Santé de la reproduction

La prévalence contraceptive s'est globalement accrue de 3,4 points de pourcentage en 2019 comparativement à 2018.Malgrè cet accroissement, la prévalence contraceptive demeure très faible (10,1% en 2019) dans la Région de Louga.

**Tableau 5.6** : **Evolution de la prévalence contraceptive dans la Région de Louga selon le district**

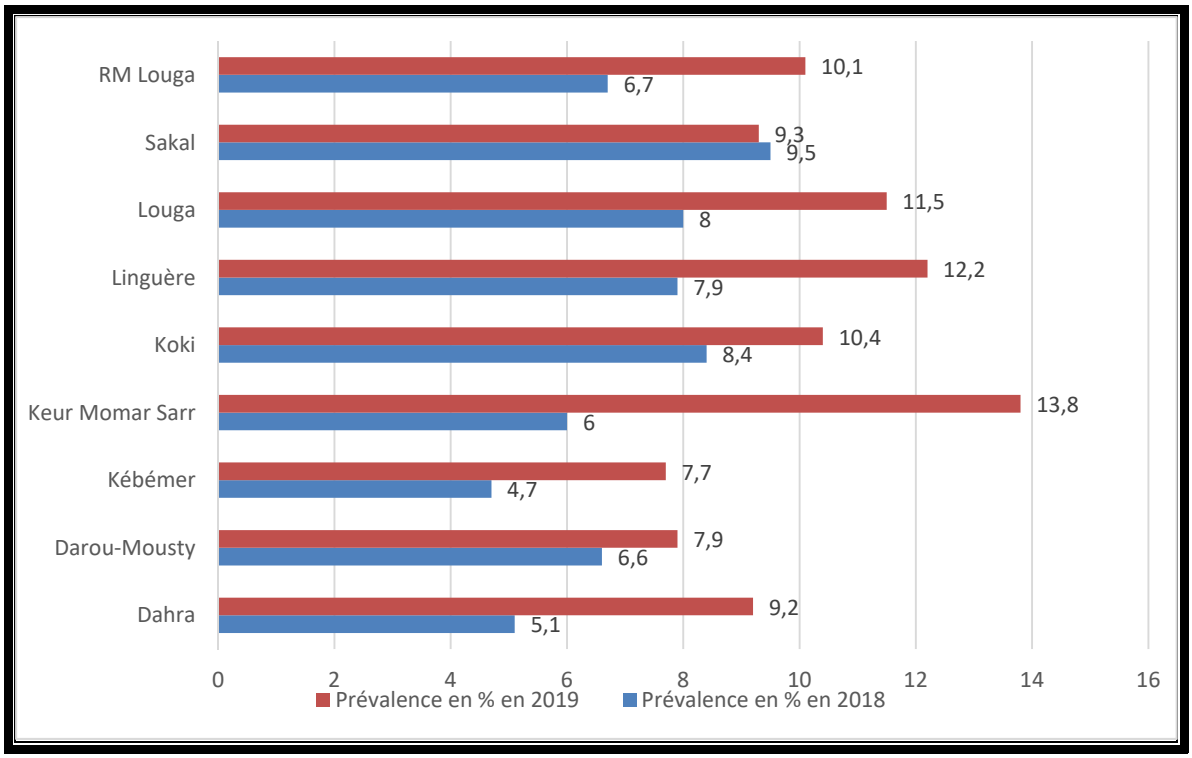
| | Prévalence en % en 2018 | Prévalence en % en 2019 |
|---|---|---|
| **Dahra** | 5,1 | 9,2 |
| **Darou-Mousty** | 6,6 | 7,9 |
| **Kébémer** | 4,7 | 7,7 |
| **Keur Momar Sarr** | 6 | 13,8 |
| **Koki** | 8,4 | 10,4 |
| **Linguère** | 7,9 | 12,2 |
| **Louga** | 8 | 11,5 |
| **Sakal** | 9,5 | 9,3 |
| **RM Louga** | **6,7** | **10,1** |

**Sources : RM de Louga**

L'évolution de la prévalence contraceptive suivant le district montre que, pour l'année 2019, Keur Momar Sarr et Linguère présentent les taux les plus élevés avec 13,8% et 12,2% respectivement. A l'inverse, les districts de Darou Mousty et Kébémer se retrouvent avec les taux de prévalence les plus faibles en 2019, soit 7,9% et 7,7% successivement.

L'année 2018 était caractérisée par une baisse de 4,1 points pourcentage de la prévalence contraceptive dans tous les districts sanitaires. Par contre, l'année 2019 est marquée par une augmentation du taux prévalence contraceptive dans tous les districts excepté celui de Sakal (-0,2 point).

**Graphique 0-1 :Niveau de la prévalence contraceptive selon le district sanitaire entre 2018 et 2019**




**Source : RM de Louga**

Les plus importantes hausses de la prévalence contraceptive sont notées dans les districts de Keur Momar Sarr (7,8 points), Linguère (4,3 points), et Dahra (4,1 points). De plus, les districts de Louga et Kébémer ont, tout de même, enregistré une hausse assez importante de la prévalence contraceptive avec respectivement 3,5 et 3 points pourcentage.

Chaque femme enceinte doit faire au moins quatre visites prénatales dont la première dans le premier trimestre de la grossesse. Ainsi, la Région Médicale de Louga présente un taux d'utilisation des services de CPN de 95,3 % contre 63 % de taux d'achèvement en CPN pour l'année 2019.

Entre 2018 et 2019, le taux d'achèvement en CPN est passé de 54,8% à 63% soit une variation positive de 8,2 points pourcentage globalement dans la Région de Louga. Cependant ce taux n'est pas homogène suivant les districts sanitaires.

**Tableau 5.7 : Taux d'utilisation et d'achèvement en CPN par district**

| | Taux d'utilisation des services de CPN (%) | | Taux d'achèvement en CPN (%) | |
|---|---|---|---|---|
| | **2018** | **2019** | **2018** | **2019** |
| **Dahra** | ND | 97,0 | 58,4 | 60,7 |

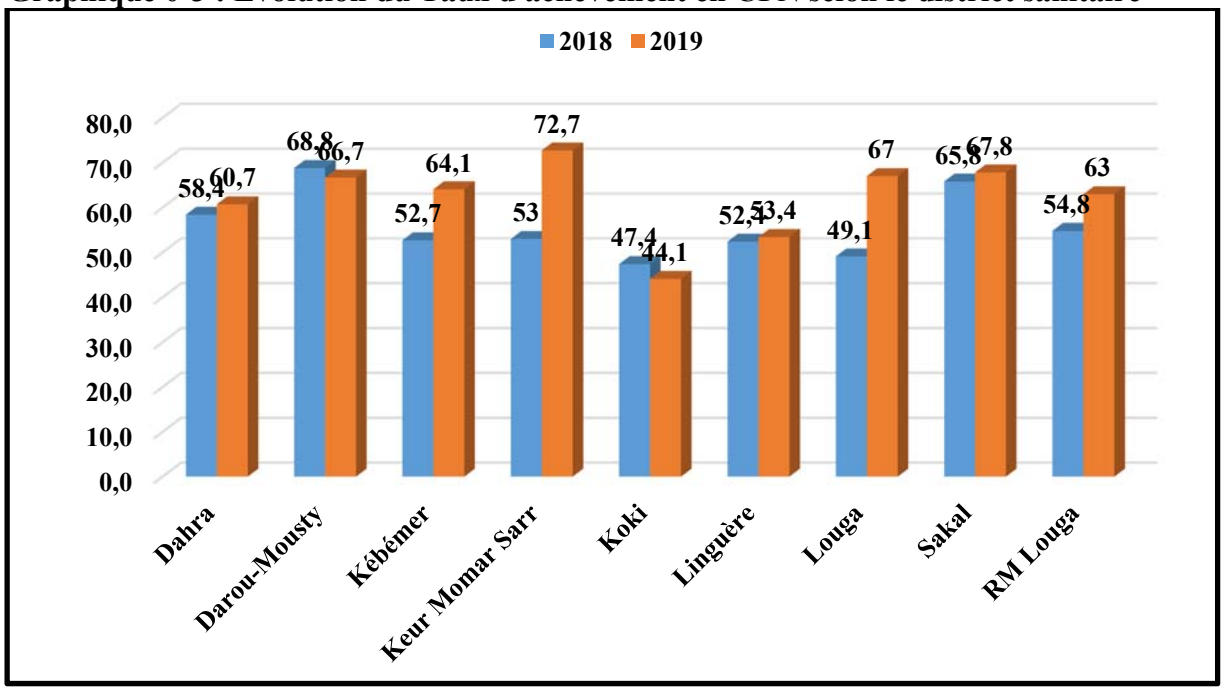
| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| **Darou-Mousty** | ND | 114,8 | 68,8 | 66,7 |
| **Kébémer** | ND | 89,3 | 52,7 | 64,1 |
| **Keur Momar Sarr** | ND | 109 | 53 | 72,7 |
| **Koki** | ND | 105,4 | 47,4 | 44,1 |
| **Linguère** | ND | 105,2 | 52,4 | 53,4 |
| **Louga** | ND | 76,8 | 49,1 | 67,0 |
| **Sakal** | ND | 90,3 | 65,8 | 67,8 |
| **RM Louga** | ND | **95,3** | **54,8** | **63** |

**Source : RM de Louga**

Les taux d'achèvement en CPN se sont accrus considérablement dans les districts sanitaires de Keur Momar Sarr (19,7 points pourcentage) et Louga (17,9 points pourcentage) entre 2018 et 2019. En effet, au niveau de ces districts, les taux d'achèvement en CPN sont passés respectivement de 53% à 72,7% et 49,1% à 67% pour la même période.

Malgré un taux d'utilisation des services de CPN élevé à Koki (105,4%) et Darou Mousty (114,8%), le taux d'achèvement en CPN y reste, toutefois, très faible. Ils présentent un taux d'achèvement respectif de 44,1% et 66,7% en 2019 contre respectivement 47,4% et 68,8% en 2018 d'où une timide baisse de -3,3 et -2,1 point pourcentage.

**Graphique 0-3 : Evolution du Taux d'achèvement en CPN selon le district sanitaire**




**Source : RM de Louga**

Même si hormis les districts de Darou Mousty et Koki, la prévalence des consultations prénatales s'est accru partout ailleurs, il convient de souligner que les districts de Dahra (2,3 points), Linguère (2 points) et Sakal (2 points) ont enregistré les plus faibles accroissements en points pourcentage en 2019 comparativement à l'année précédente.
En 2019, le taux d'achèvement en CPN le plus élevé (72,2%) est observé dans le district de Keur Momar Sarr.

- **Consultations postnatales**

Une proportion importante de décès maternels et de décès de nouveau-nés qui se produisent dans la période néonatale ont lieu dans les 48 heures qui suivent l'accouchement. Il est donc fortement recommandé que les femmes effectuent une visite postnatale dans les deux jours qui suivent l'accouchement.

Dans la Région de Louga, l'écrasante majorité des femmes ayant accouché a fait au moins une consultation postnatale soit 99,1% en 2018 contre 110,5% en 2019.
En termes de proportion de femmes ayant effectuée au moins une CPON, les résultats obtenus dans le district sanitaire de Koki sont de loin les plus satisfaisants dans la région avec 128,4% en 2018 contre 128,1% en 2019. Cependant, il faut signaler la situation dans le district de Louga qui est très en deçà de la moyenne régionale avec seulement un peu plus de huit (8) femmes sur dix (10) ayant au moins une consultation postnatale en 2019 (81,7%) contre 68% en 2018.

**Tableau 5.8 : Proportion de femmes ayant effectué une CPON**

| District | Pourcentage de femmes ayant fait au moins une CPON | | Taux de couverture en CPON 1 | | Taux de couverture en CPON | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 |
| Dahra | 115,3 | 108,8 | 92,5 | 101,4 | 25,8 | 24,8 |
| Darou-Mousty | 117,1 | 115,3 | 91,3 | 111 | 17,1 | 30,4 |
| Kébémer | 104,6 | 105 | 85,2 | 99,9 | 15,4 | 19,9 |
| Keur Momar Sarr | 118,5 | 106,4 | 85 | 103,2 | 49,7 | 45,8 |
| Koki | 128,4 | 128,1 | 90,2 | 105,3 | 26,2 | 32 |
| Linguère | 100,3 | 127,2 | 85,2 | 116,3 | 24,4 | 26 |

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Louga | 68 | 81,7 | 50,1 | 64,3 | 15,8 | 25,8 |
| Sakal | 111 | 111,3 | 86,6 | 111,7 | 42,2 | 55,1 |
| **RM Louga** | **99.1** | **110,5** | **76,9** | **94,6** | **23** | **32,5** |

**Source : RM de Louga**

Il faut relever que le pourcentage de femmes ayant fait exactement une consultation postnatale demeure très élevé avec 94,6% en 2019 contre 76,9% comparativement à l'année précédente.

Globalement le taux d'achèvement en CPON est très faible dans la région malgré un accroissement de 9,5 points pourcentage. Le taux d'achèvement en CPON moyen régional est passé de 23% en 2018 contre 32,5% en 2019. Il importe de souligner que les districts de Sakal et Keur Momar Sarr présentent les taux d'achèvement les plus élevés en 2019 avec respectivement 55,1% et 45,8%.

En 2019, les résultats de la RM de Louga montrent que plus de six (6) accouchements sur dix (10) ont eu lieu dans une structure sanitaire, soit 69,2% contre 61,5% en 2018 soit une baisse de 7,7 points de pourcentage.

Cependant, il existe des diversités selon le district sanitaire. Ainsi, les districts de Louga et Darou Mousty, avec des taux respectifs de 103,9% et 80,9% continuent de réaliser les meilleures performances en termes de taux d'accouchements en 2019. Dans tous les autres districts, les taux d'accouchement dans les structures sanitaires sont en dessous de la moyenne régionale. Le district de Kébémer affiche le plus faible taux d'accouchement effectué dans une structure sanitaire avec 54,3% en 2019 contre 47,2% en 2018.

En 2019, le taux d'accouchement à domicile reste encore élevé dans la région avec 6,5% malgré une baisse de 2,5 points pourcentage par rapport à 2018 (9% des accouchements survenus à domicile). Les accouchements à domicile sont plus fréquents dans les districts sanitaires de Darou Mousty et Kébémer avec des taux respectifs de 8,9% et 8,6% en 2019 contre 9,1% et 15,3% respectivement en 2018.

Il convient de noter un accroissement de 0,4 points pourcentage du taux d'accouchement par césarienne un pourcentage qui est passé 4,3% à 4,7% entre 2018 et 2019 dans la Région de Louga.

**Tableau 5.9 : Evolution du nombre d'accouchements suivant le type et le district**

| Année | | Pourcentage d'accouchement assisté par un personnel qualifié | Taux d'accouchement à domicile enregistré dans les structures sanitaires | Taux d'accouchement effectué dans les structures sanitaires | Taux de césarienne |
|---|---|---|---|---|---|
| 2018 | Dahra | 47,1 | 7,6 | 49,6 | 0,43 |
| | Darou-Mousty | 74,8 | 9,1 | 75,3 | 0 |
| | Kébémer | 43,6 | 15,3 | 47,2 | 0 |
| | Keur Momar Sarr | 51 | 6,8 | 56,1 | 0 |
| | Koki | 44,8 | 14,1 | 45,4 | 0 |
| | Linguere | 36,8 | 10,9 | 48,6 | 7,8 |
| | Louga | 94 | 4,2 | 101,6 | 17,3 |
| | Sakal | 50,2 | 11,8 | 51,6 | 0 |
| | **RM Louga** | **56,8** | **09** | **61,5** | **4,3** |
| 2019 | Dahra | 56,34 | 5 | 58,76 | 0,03 |
| | Darou-Mousty | 79 | 8,9 | 80,9 | 0 |
| | Kébémer | 51,13 | 8,6 | 54,3 | 0 |
| | Keur Momar Sarr | 60,98 | 5,4 | 62,37 | 0 |
| | Koki | 59,29 | 6,6 | 59,45 | 0 |
| | Linguere | 42,4 | 6,3 | 59,77 | 9,17 |
| | Louga | 103 | 4,8 | 103,9 | 18,43 |
| | Sakal | 56,38 | 6,2 | 57,86 | 0 |
| | **RM Louga** | **65,4** | **6,5** | **69,2** | **4,7** |

**Source : RM de Louga**

Dans la Région de Louga, 65,4% des accouchements a été assisté par un prestataire de santé qualifié en 2019 contre 56,8% en 2018 soit une hausse de 8,6 points pourcentage. Les districts de Darou Mousty et de Louga présentent les plus importants pourcentages d'accouchements assistés par un personnel de santé qualifié soit respectivement 79% et 103%, très au-dessus de la moyenne régionale.

La Région de Louga a enregistré quelques 6370 cas de complications obstétricales dans les structures de santé en 2019 contre 6683 cas en 2018 d'où une baisse de 313 cas de de complications en valeur absolue. Le district de Louga a enregistré la plus forte proportion d'accouchements avec complications avec près de la moitié des cas

(45,9%). Le district de Kébémer concentre 17,2% des accouchements avec complication survenus dans la région contre 10,9% à Linguère.

**Tableau 5.10 : Complications obstétricales dans les structures de santé de la région de Louga en 2019**

| | Avortement | Dystocie | GEU | - HPP | HRP | Infection | Pré-eclampsie/ Eclampsie | RU | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Dahra | 392 | 14 | 0 | 12 | 7 | 93 | 12 | 0 | **530** |
| Darou-Mousty | 317 | 66 | 0 | 15 | 30 | 22 | 2 | 0 | **452** |
| Kébémer | 386 | 382 | 3 | 39 | 20 | 236 | 28 | 0 | **1094** |
| Keur Momar Sarr | 123 | 25 | 0 | 25 | 17 | 17 | 4 | 0 | **211** |
| Koki | 149 | 9 | 0 | 10 | 11 | 7 | 4 | 0 | **190** |
| Linguere | 268 | 109 | 1 | 65 | 109 | 43 | 101 | 1 | **697** |
| Louga | 674 | 1463 | 29 | 86 | 196 | 138 | 320 | 15 | **2921** |
| Sakal | 163 | 49 | 0 | 24 | 10 | 26 | 3 | 0 | **275** |
| RM Louga | **2472** | **2117** | **33** | **276** | **400** | **582** | **474** | **16** | **6370** |

**Source : RM de Louga**

Globalement, l'avortement (38,8%) et la dystocie (33,2%) constituent les principales complications au cours des accouchements dans la région en 2019. Les infections représentent 9,2% des complications contre 7,4% pour la Pré-eclampsie/Eclampsie.

Le district de Louga demeure le plus touché par la Dystocie avec 69,1% des cas en 2019. Les districts sanitaires de Louga, Dahra et Kébémer concentrent à eux seuls jusqu'à 58,7% des avortements enregistrés dans la région en 2019 avec des taux respectifs de 27,3% ; 15,9% et 15,6%.
Près des trois quarts (3/4) des infections ont eu lieu dans les districts de Louga (23,7%) et Kébémer (40,6%).

### V.2.3.2 Programme Elargi de Vaccination (PEV)

Dans le Programme Élargi de Vaccination (PEV), les vaccins de base comprennent le BCG, trois doses de Pentavalent, trois doses de vaccin contre la poliomyélite, une dose de vaccin contre la rougeole, et une dose de vaccin contre la fièvre jaune.

L'observation des taux de vaccination selon l'antigène dans la région de Louga révèle une évolution en dent de scie pour la période de 2017 à 2019.

En 2018, la région a affiché une baisse du taux de couverture vaccinale pour certains antigènes comme les PENTA1, PENTA2 et PENTA3 qui ont enregistré globalement des

chutes de 18 points pourcentage. Par contre, l'année 2019 est plutôt caractérisée par un accroissement global de 42 points pourcentage du taux de couverture vaccinale pour les trois (3) antigènes précités.

Les taux de couverture vaccinale selon l'antigène varient suivant les districts. La meilleure performance pour ces antigènes revient au District sanitaire de Darou Mousty. En 2019 les taux de couverture y sont de 125% ; 125% et 108% pour respectivement les PENTA1, PENTA2 et PENTA3 contre respectivement de 104% ; 105% et 100% en 2018.

**Tableau 5.11 : Evolution des Taux de couverture vaccinale selon l'antigène le district sanitaire et les objectifs fixés en 2018 et 2019**

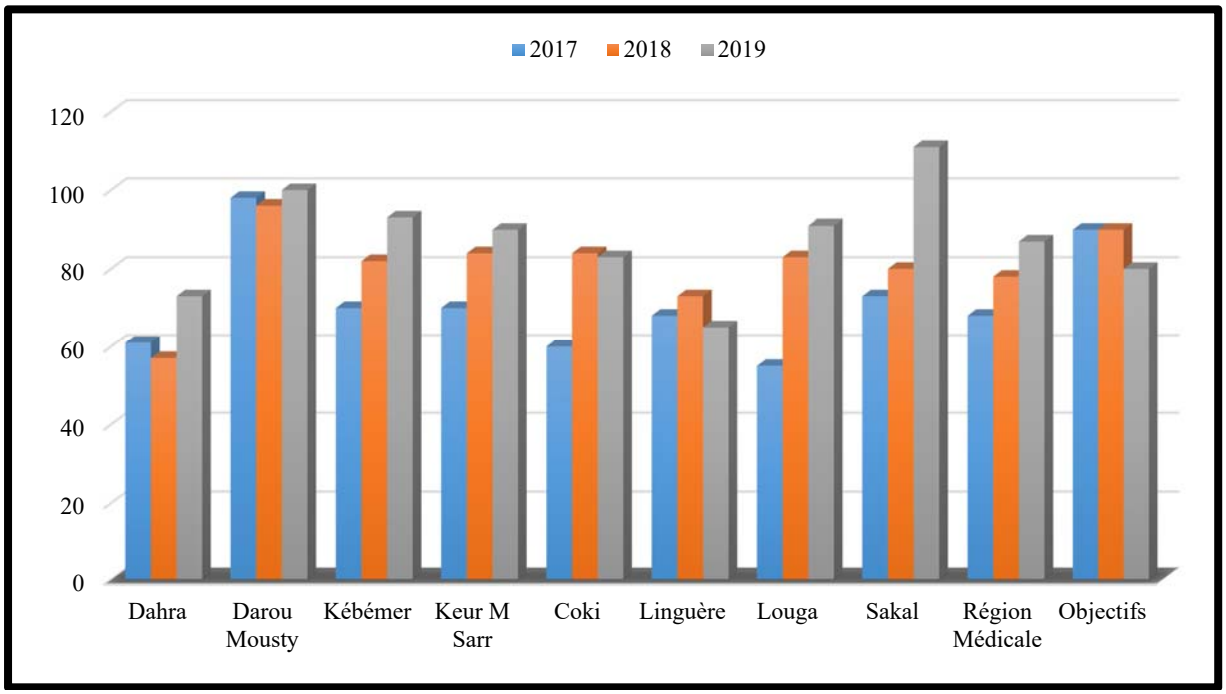
| Antigène | Année | Dahra | Darou Mousty | Kébémer | Keur M Sarr | Coki | Linguère | Louga | Sakal | Région Médicale | Objectifs |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Taux de couverture vaccinale** | | | | | | | | | | | |
| **BCG** | **2017** | 93 | 110 | 93 | 105 | 90 | 102 | 90 | 106 | 96 | 90 |
| | **2018** | 72 | 94 | 86 | 89 | 79 | 86 | 97 | 74 | 85 | 100 |
| | **2019** | 96 | 109 | 99 | 121 | 91 | 84 | 101 | 92 | 99 | 100 |
| **PENTA 1** | **2017** | 97 | 131 | 112 | 124 | 93 | 103 | 92 | 112 | 109 | 90 |
| | **2018** | 79 | 104 | 94 | 101 | 89 | 86 | 95 | 85 | 91 | 95 |
| | **2019** | 106 | 125 | 107 | 122 | 97 | 84 | 103 | 102 | 105 | 95 |
| **PENTA 2** | **2017** | 92 | 124 | 111 | 125 | 94 | 94 | 90 | 116 | 106 | 90 |
| | **2018** | 78 | 105 | 92 | 97 | 84 | 81 | 92 | 80 | 88 | 95 |
| | **2019** | 98 | 125 | 110 | 115 | 97 | 78 | 98 | 105 | 103 | 95 |
| **PENTA 3** | **2017** | 90 | 122 | 111 | 108 | 91 | 85 | 90 | 123 | 104 | 90 |
| | **2018** | 74 | 100 | 89 | 93 | 83 | 73 | 91 | 87 | 86 | 95 |
| | **2019** | 91 | 118 | 106 | 113 | 93 | 76 | 97 | 108 | 99 | 95 |
| **RR1** | **2017** | 82 | 109 | 100 | 94 | 87 | 80 | 85 | 122 | 95 | 90 |
| | **2018** | 74 | 108 | 96 | 87 | 95 | 72 | 95 | 94 | 90 | 90 |
| | **2019** | 80 | 111 | 101 | 95 | 89 | 73 | 94 | 106 | 93 | 91 |
| **ECV** | **2017** | 61 | 98 | 70 | 70 | 60 | 68 | 55 | 73 | 68 | 90 |
| | **2018** | 57 | 96 | 82 | 84 | 84 | 73 | 83 | 80 | 78 | 90 |
| | **2019** | 73 | 100 | 93 | 90 | 83 | 65 | 91 | 111 | 87 | 80 |
| **Fièvre Jaune** | **2017** | 78 | 83 | 80 | 89 | 80 | 76 | 63 | 112 | 81 | 90 |
| | **2018** | 65 | 95 | 76 | 82 | 65 | 64 | 82 | 88 | 78 | *90* |
| | **2019** | 73 | 105 | 90 | 92 | 84 | 67 | 88 | 83 | 85 | *91* |
| **VPO 1** | **2017** | 95 | 131 | 112 | 124 | 92 | 103 | 92 | 112 | 109 | 90 |
| **2018** | **2018** | 79 | 105 | 94 | 101 | 86 | 86 | 95 | 84 | **91** | *90* |

| | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | **2019** | 106 | 125 | 108 | 122 | 98 | 84 | 103 | 103 | **105** | *95* |
| **VPO 2** | **2017** | 91 | 124 | 11 | 115 | 94 | 94 | 88 | 116 | 115 | 90 |
| | **2018** | 75 | 103 | 91 | 96 | 83 | 75 | 105 | 88 | 90 | 90 |
| | **2019** | 98 | 124 | 112 | 115 | 98 | 78 | 98 | 105 | 103 | 95 |
| **VPO 3** | **2017** | 87 | 122 | 111 | 108 | 92 | 86 | 92 | 124 | 104 | 90 |
| | **2018** | 74 | 101 | 89 | 94 | 81 | 73 | 103 | 86 | 90 | 90 |
| | **2019** | 91 | 118 | 106 | 113 | 94 | 76 | 97 | 108 | 99 | 95 |
| **VAT1** | **2017** | 21 | 27 | 30 | 32 | 26 | 40 | 30 | 23 | 30 | 90 |
| | **2018** | 13 | 21 | 33 | 26 | 18 | 33 | 28 | 20 | 25 | 90 |
| | **2019** | 22 | 23 | 26 | 31 | 24 | 20 | 31 | 27 | 26 | 93 |
| **VAT2 et +** | **2017** | 51 | 76 | 68 | 90 | 74 | 90 | 76 | 71 | 75 | 90 |
| | **2018** | 36 | 65 | 58 | 62 | 49 | 69 | 62 | 52 | 57 | 90 |
| | **2019** | 63 | 77 | 62 | 73 | 68 | 53 | 69 | 74 | 66 | 93 |

**Source : RM de Louga**

Le pourcentage d'Enfant complètement vaccinés (ECV) a connu une progression de +9% en 2019 comparativement à l'année précédente. Ce résultat dépasse largement l'objectif de 80% fixé au niveau de la Région Médicale. La couverture vaccinale complète est passée de 78% à 87% seulement entre 2018 et 2019.

**Graphique 0-4 : Evolution du pourcentage d'enfants complètement vaccinés (ECV) selon le district**




**Source : RM de Louga**

Les districts de Sakal (111%), Darou Mousty (100%) et Kébémer (93%) ont réussi la meilleure performance en termes de couverture vaccinale complète. Ils ont atteint globalement 101,3% de taux couverture très au-dessus de la moyenne régionale (87%) mais dépassant aussi de loin l'objectif de 80% fixé par la Région Médicale.

Sous réserve de la complétude des rapports des districts (rétention probable de données), beaucoup d'efforts restent à faire dans la Région de Louga pour une couverture vaccinale complète des enfants notamment à Dahra (73%) et Linguère (65%).

### V.2.3.3 Programme national de lutte contre le paludisme

Sur un total de 637 309 de consultation dans la région de Louga en 2019, 1960 de cas de paludisme sont confirmés d'où un taux global d'accès palustre de 0,3%. On note une certaine diminution comparativement à 2018 où le paludisme a constitué 0,6% des motifs de consultation toutes affections confondues.

De manière générale, le paludisme est plus marqué dans le district de Linguère, qui affiche un taux d'accès palustres de 0,9%. Le paludisme est aussi plus fréquent dans les districts de Darou Mousty et Dahra avec des taux d'accès égalitaires de 0,4%.

Dans les autres districts sanitaires, les taux globaux sont inférieurs à la moyenne régionale (0,3%).

En ce qui concerne les femmes enceintes, le paludisme constitue 0,04% des motifs de consultation au niveau régional en 2019. Le district de Linguère présente aussi le taux le plus élevés chez les femmes enceintes soit 0,3%. Il convient de souligner que les districts de Koki, Louga et Sakal n'ont enregistré aucun cas de paludisme en 2019 pour les femmes enceintes.

De plus, chez les patients de 5 ans et plus les cas de paludisme constituent 0,4% des consultants toutes affections confondues dans la région.

**Tableau 5.12 : Evolution de la situation des Malades vus en Consultation Externe selon la catégorie de malades, par district**

| | | Moins de 5ans | | 5 ans et plus | | Femme Enceinte | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **District** | Année | Consultants Toutes affections confondues 0-4 ans | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes 0-4 ans | Consultants Toutes affections confondues >=5 ans | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes >=5 ans | Consultants Toutes affections confondues Femme Enceinte | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes Femme Enceinte | Consultants Toutes affections confondues | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes |
| **Dahra** | 2017 | 25264 | 29 | 58935 | 300 | 3067 | 2 | 87266 | 331 |
| | 2018 | 14298 | 42 | 46783 | 461 | 4587 | 8 | 65668 | 511 |
| | 2019 | 18048 | 16 | 62072 | 306 | 5917 | 2 | 86037 | 324 |
| **Darou-Mousty** | 2017 | 25520 | 35 | 59785 | 542 | 4917 | 7 | 90222 | 584 |
| | 2018 | **1**3427 | 17 | 44208 | 233 | 3648 | 2 | 61283 | 252 |
| | 2019 | 18242 | 17 | 54999 | 322 | 5718 | 2 | 78959 | 341 |
| **Kébémer** | 2017 | 30385 | 13 | 79196 | 276 | 5891 | 3 | 115472 | 292 |
| | 2018 | 18791 | 5 | 54990 | 180 | 5736 | 1 | 79517 | 186 |
| | 2019 | 19666 | 12 | 63086 | 257 | 6174 | 2 | 88926 | 271 |
| **Keur Momar Sarr** | 2017 | 14046 | 0 | 31769 | 53 | 1966 | 0 | 47781 | 53 |
| | 2018 | 8557 | 7 | 24093 | 57 | 1403 | 1 | 34053 | 65 |
| | 2019 | 9829 | 3 | 32481 | 66 | 1884 | 1 | 44194 | 70 |
| **Koki** | 2017 | 19595 | 12 | 35892 | 148 | 2006 | 1 | 57493 | 161 |
| | 2018 | 9227 | 2 | 33808 | 808 | 1767 | 0 | 42802 | 130 |
| | 2019 | 11012 | 2 | 36803 | 167 | 2471 | 0 | 50286 | 169 |

| | | Moins de 5ans | | 5 ans et plus | | Femme Enceinte | | Ensemble | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **District** | Année | Consultants Toutes affections confondues 0-4 ans | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes 0-4 ans | Consultants Toutes affections confondues >=5 ans | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes >=5 ans | Consultants Toutes affections confondues Femme Enceinte | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes Femme Enceinte | Consultants Toutes affections confondues | Cas Confirmés (par TDR) palu consultations externes |
| **Linguère** | 2017 | 19442 | 21 | 53354 | 299 | 5304 | 5 | 78100 | 325 |
| | 2018 | 16691 | 74 | 55239 | 1354 | 5589 | 11 | 77519 | 1439 |
| | 2019 | 13921 | 42 | 49645 | 548 | 4979 | 13 | 68545 | 603 |
| **Louga** | 2017 | 36584 | 4 | 91599 | 168 | 4798 | 0 | 132981 | 172 |
| | 2018 | 25680 | 52 | 74372 | 104 | 4562 | 1 | 104614 | 157 |
| | 2019 | 30148 | 8 | 128719 | 126 | 17266 | 0 | 176133 | 134 |
| **Sakal** | 2017 | 14515 | 13 | 30128 | 79 | 3449 | 1 | 48092 | 93 |
| | 2018 | 10865 | 7 | 28441 | 55 | 3057 | 0 | 42363 | 62 |
| | 2019 | 10074 | 0 | 30542 | 48 | 3613 | 0 | 44229 | 48 |
| **Ensemble** | 2017 | **185351** | **127** | **440658** | **1865** | **31398** | **19** | **657407** | **2011** |
| | 2018 | **117536** | **206** | **359934** | **2672** | **30349** | **24** | **507819** | **2802** |
| | 2019 | **130940** | **100** | **458347** | **1840** | **48022** | **20** | **637309** | **1960** |

**Source : RM de Louga**

En 2019, le taux d'accès palustre au niveau de la population régionale âgée de cinq (5) ans et plus s'élève à 0,4% globalement contre 0,7% comparativement en 2018.

Les districts de Linguère (1,1%), Darou Mousty (0,6%) et Dahra (0,5%) concentrent les plus fortes proportions de paludisme en 2019 pour cette catégorie. Pour les autres districts sanitaires, les taux sont relativement faibles à la moyenne régionale.

Concernant la population de moins de cinq(5) ans, 0,1% des consultants sont positifs au test du paludisme. Les districts de Linguère et Dahra présentent les pourcentages les plus élevés avec respectivement 0,3% et 0,1% supérieurs à la moyenne régionale.

### V.2.3.4 Programme de lutte contre le VIH/sida

L'effectif des personnes testées au VIH/Sida dans la région de Louga a connu un accroissement positif de 10,8%, soit 4 166 en terme absolu. En effet, le nombre de testes au VIH/Sida effectué est passé de 38 642 à 42 808 personnes dépistées entre 2018 et 2019.

En 2018, 76% des personnes testées ont retiré leurs résultats contre 99,6% en 2019 soit une augmentation de 23,6 points pourcentage.

**Tableau 5.13 : Evolution des indicateurs VIH/Sida**

| INDICATEUR | | Louga | Koki | KMS | Dahra | Sakal | Darou Mousty | Kébémer | Linguère | CHR Louga | EPS Linguère | Région |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre de personnes qui ont été testées pour le VIH | 2018 | 7108 | 2368 | 3273 | 4149 | 2576 | 3801 | 6235 | 3247 | 4427 | 1458 | 38642 |
| | 2019 | 9813 | 2253 | 3219 | 6004 | 2818 | 3059 | 6742 | 1285 | 5654 | 1929 | 42808 |
| Nombre de personnes dépistées positives au VIH | 2018 | 12 | 6 | 6 | 10 | 0 | 6 | 16 | 21 | 70 | 52 | 199 |
| | 2019 | 24 | 15 | 6 | 50 | 2 | 46 | 18 | 26 | 64 | 63 | 314 |
| Nombre de personnes ayant retiré leur test de dépistage VIH | 2018 | 4833 | 2179 | 3145 | 4017 | 2488 | 3526 | 5563 | 3629 | 682 | 215 | 29380 |
| | 2019 | 9813 | 2253 | 3219 | 6004 | 2818 | 3059 | 6742 | 1285 | 5636 | 1929 | 42646 |

**Source : RM de Louga**

Le taux de séropositif est passé globalement de 0,5% en 2018 à 0,7% en 2019 d'où une hausse de 0,2 point de pourcentage. En réalité, le nombre de personnes séropositives a considérablement augmenté, passant de 199 à 314 individus entre 2018 et 2019.

Plusieurs personnes séropositives en 2019 ont subi le test du VIH/Sida au CHR (20,4%) et à l'EPS de Linguère (20,1%). Par ailleurs, les districts de Louga, Kébémer et Dahra ont effectué les plus grandes proportions en termes de personnes testées au VIH/SIDA avec respectivement 22,9% ; 15,8% et 14%.

### V.2.3.5 Surveillance des maladies à potentiel épidémique

Les principales maladies à potentiel épidémique dans la région de Louga sont le Méningite, la rougeole, la fièvre jaune, la diarrhée et le choléra.

La méningite est dans une tendance d'éradication dans la Région de Louga. Aucun cas de méningite confirmé n'a été enregistré ni en 2016 ni en 2018. En 2017, 4 cas de cette maladie ont été détectés dans la Région de Louga dont trois (3) dans le district

de Linguère et un (1) dans celui de Darou Mousty dans le département de Kébémer. Pour l'année 2019, 4 cas de méningite ont été recensés dans la l'ensemble de la région dont 3 cas dans le seul département de Louga en raison d'un (1) cas par district (Louga ; Koki et Keur Momar Sarr). Le district de Linguère a enregistré un (1) seul cas de méningite dans tout le département.

Les cas de diarrhée sanglante ont connu globalement une forte augmentation de 83,1% entre 2018 et 2019. Le département de Louga apparaît comme le plus touché par la diarrhée. En effet, près de six (4) cas de diarrhée sur dix (10) survenu dans la région concerne le département de Louga soit 38%. Le reste des cas de diarrhée enregistrés en 2019 est réparti entre Kébémer (32%) et Linguère (30%).

**Tableau 5.14 : Evolution des résultats de la surveillance des maladies à potentiel épidémique, des maladies à éradiquer et des MAPI dans la région de Louga selon le département et le district**

| District | Année | Méningite cas confirmé | Rougeole cas suspect | Fièvre Jaune | Diarrhée sanglante | Cholera cas suspect | PFA cas suspect | Tétanos Néonatal cas (hebdomadaire) | MAPI cas (hebdomadaire) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Dahra** | 2017 | 0 | 5 | 0 | 80 | 0 | 2 | 0 | 5 |
| | 2018 | 0 | 1 | 0 | 25 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| | 2019 | 0 | 6 | 1 | 47 | 0 | 1 | 0 | 2 |
| **Linguere** | 2017 | 3 | 11 | 0 | 78 | 0 | 2 | 0 | 12 |
| | 2018 | 0 | 7 | 0 | 63 | 0 | 0 | 0 | 5 |
| | 2019 | 1 | 21 | 8 | 154 | 0 | 0 | 0 | 14 |
| **Département Linguère** | 2017 | 3 | 16 | 0 | 158 | 0 | 4 | 0 | 17 |
| | 2018 | 0 | 8 | 0 | 88 | 0 | 1 | 0 | 8 |
| | 2019 | 1 | 27 | 9 | 201 | 0 | 1 | 0 | 16 |
| **Darou-Mousty** | 2017 | 1 | 3 | 0 | 53 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| | 2018 | 0 | 1 | 0 | 18 | 0 | 3 | 0 | 0 |
| | 2019 | 0 | 3 | 6 | 102 | 0 | 3 | 0 | 4 |
| **Kébémer** | 2017 | 0 | 1 | 0 | 186 | 0 | 2 | 0 | 4 |
| | 2018 | 0 | 2 | 0 | 57 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| | 2019 | 0 | 3 | 4 | 113 | 0 | 4 | 0 | 4 |
| **Département Kébémer** | 2017 | 1 | 4 | 0 | 239 | 0 | 3 | 0 | 5 |
| | 2018 | 0 | 3 | 0 | 75 | 0 | 4 | 0 | 0 |
| | 2019 | 0 | 6 | 10 | 215 | 0 | 7 | 0 | 8 |
| | 2017 | 0 | 3 | 0 | 135 | 0 | 0 | 0 | 2 |

| District | Année | Méningite cas confirmé | Rougeole cas suspect | Fièvre Jaune | Diarrhée sanglante | Cholera cas suspect | PFA cas suspect | Tétanos Néonatal cas (hebdomadaire) | MAPI cas (hebdomadaire) |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Keur Momar Sarr** | 2018 | 0 | 2 | 0 | 65 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| | 2019 | 1 | 4 | 2 | 92 | 0 | 0 | 0 | 1 |
| **Koki** | 2017 | 0 | 8 | 0 | 17 | 0 | 2 | 0 | 1 |
| | 2018 | 0 | 7 | 0 | 4 | 0 | 3 | 0 | 4 |
| | 2019 | 1 | 9 | 4 | 39 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| **Louga** | 2017 | 0 | 1 | 0 | 167 | 0 | 2 | 0 | 4 |
| | 2018 | 0 | 1 | 0 | 40 | 0 | 2 | 0 | 2 |
| | 2019 | 1 | 3 | 3 | 39 | 0 | 3 | 0 | 9 |
| **Sakal** | 2017 | 0 | 2 | 0 | 50 | 0 | 1 | 0 | 1 |
| | 2018 | 0 | 1 | 0 | 95 | 0 | 1 | 0 | 3 |
| | 2019 | 0 | 3 | 1 | 86 | 0 | 2 | 0 | 4 |
| **Département Louga** | 2017 | 0 | 14 | 0 | 369 | 0 | 5 | 0 | 8 |
| | 2018 | 0 | 11 | 0 | 204 | 0 | 7 | 0 | 12 |
| | 2019 | 3 | 19 | 10 | 256 | 0 | 6 | 0 | 17 |
| **Région de Louga** | 2017 | 4 | 34 | 0 | 766 | 0 | 12 | 0 | 30 |
| | 2018 | 0 | 22 | 0 | 367 | 0 | 12 | 0 | 20 |
| | 2019 | 4 | 52 | 29 | 672 | 0 | 14 | 0 | 41 |

**Source : RM de Louga**

Les cas de rougeole se sont globalement accru 136,4% en 2019 dans la région comparativement à l'année précédente. Le département de Linguère concentre 51,9% des cas suspect contre 36,5% et 11,5% respectivement pour Louga et Kébémer.

Il faut noter que le choléra et le tétanos néonatal sont dans une tendance de disparition ; aucun cas n'est enregistré dans la Région de Louga depuis 2016 au moins.

Durant l'année 2018, 9 137 cas de diarrhée ont été enregistrés chez les enfants de 0 à 59 mois dans la région de Louga. Les districts de Kébémer (11,3%), Darou Mousty (28,4%), Dahra (12%) et Keur Momar Sarr (15,2%) sont les plus touchés.

La diarrhée des enfants de 0-59 mois est accompagnée de déshydratation dans 6,6% des cas mais aussi de présence de sang dans les selles (4,2% des cas).

**Tableau 5.15 : Consultations des enfants**

| | Diarrhée (0-59 mois) | | | | | | Pneumonie (0-59 mois) | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Structure | Total cas | Plus déshydratation | Avec sang dans les selles | Avec sang dans les selles traités par antibio | diarrhée traités par SRO et zinc | Proportion traite avec SRO/ZINC | Total cas | Traités par l'atb approprié | Proportion traitée avec l'atb approprié |
| Dahra | 1 096 | 40 | 69 | 69 | 1 057 | 96% | 114 | 112 | 98% |
| Darou-Mousty | 2 591 | 283 | 65 | 65 | 2 391 | 92% | 213 | 213 | 100% |
| Kébémer | 1 030 | 28 | 15 | 15 | 997 | 97% | 464 | 464 | 100% |
| Keur Momar Sarr | 1 388 | 10 | 54 | 54 | 1 322 | 95% | 376 | 375 | 100% |
| Koki | 813 | 95 | 71 | 54 | 740 | 91% | 390 | 390 | 100% |
| Linguère | 525 | 20 | 16 | 16 | 526 | 100% | 440 | 440 | 100% |
| Louga | 764 | 15 | 12 | 12 | 713 | 93% | 641 | 625 | 98% |
| Sakal | 930 | 114 | 53 | 57 | 907 | 98% | 266 | 266 | 100% |
| **RM Louga** | **9 137** | **605** | **355** | **342** | **8 653** | **95%** | **2904** | **2885** | **99%** |

**Source : RM de Louga**

Il est à souligner que, les cas de diarrhée avec présence de sang dans les selles sont traités par antibiotiques à plus de 9 cas sur 10. Notons aussi que 95% des cas de diarrhée sont traités par SRO et Zinc. Tous les districts utilisent en grande partie cette méthode de traitement avec chacun des proportions dépassant les 90%.

La Pneumonie a touché au total 2904 enfants de 0-59 ans dans la région de Louga en 2019. Les districts de Louga (22,1%) et de Kébémer (16%) sont les plus touchés. Notons que l'«ATB approprié » a été utilisé pour le traitement de 99% des cas de pneumonie survenus dans la Région de Louga.

## CONCLUSION :

Au regard de la couverture des infrastructures de santé, la Région de Louga demeure globalement bien loin des normes requises par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). La distribution des infrastructures sur l'espace régional connaît un déséquilibre, avec une plus faible densité dans le département de Linguère.
Pour une prise en charge conforme aux normes de l'OMS, les ratios agents de santé/ population demeurent globalement très faibles au niveau de la région.

Malgré une amélioration au fil des années, 6,5% des accouchements se font à domicile.
L'incidence du paludisme reste très faible dans la région.
La couverture vaccinale est globalement satisfaisante. Les écarts pourrait découler des erreurs de reporting ou même de rétention de données.

# CHAPITRE VI: ASSISTANCE

## VI.1 INTRODUCTION

L'assistance regroupe toutes les actions menées pour venir en aide aux personnes en difficulté afin de favoriser leur bien-être, leur insertion sociale, leur autonomie ou pour lutter contre certains risques pouvant porter préjudice à leur intégrité et à leurs biens. Au niveau régional, les missions de l'assistance sont confiées à deux services clés que sont : le service régional de l'action sociale et la 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours. Dans un premier temps, l'action sociale sur ses différentes facettes sera abordée. Ensuite nous nous concentrons sur les activités des sapeurs-pompiers.

## VI.2 ACTION SOCIALE

### VI.2.1 Introduction

La protection sociale constitue une priorité dans la stratégie d'émergence socioéconomique définie dans le Plan Sénégal Emergent (PSE). En effet, le Sénégal a mis en place un ensemble d'outils pour prendre en charge les groupes vulnérables et personnes indigentes dans le partage des fruits de la croissance et donc de la création de richesses. C'est ainsi que différents programmes sont mis en œuvre dans l'ensemble du territoire national. Ainsi les services déconcentrés de la Direction Générale de l'Action Sociale de la région de Louga, Centres de Promotion et de Réinsertion Sociale (CPRS), Services Départementaux de l'Action Sociale (SDAS), Service Régional de l'Action Sociale (SRAS) ont mené différentes activités pour mettre en œuvre les missions qui leur sont dévolues à travers les programmes suivants :

- le Programme d'Appui à la Promotion des Ainés (PAPA) ;
- le Programme National de Réadaptation à Base Communautaire(PNRBC) ;
- le Programme d'appui aux Enfants Déshérités (PED) ;
- le Programme d'Autonomisation des Personnes Affectées par la Lèpre et Familles (PAPLF) ;
- le Programme de prise en charge médicale des indigents et groupes vulnérables ;
- le Plan SESAME, la Couverture Médicale Universelle (CMU) ;

- la Bourse Nationale de Sécurité Familiale (BNSF).

Il est à noter que d'autres projets et programmes sont exécutés dans la région en collaboration avec les partenaires techniques et financiers et les collectivités locales pour prendre en compte la dimension sociale dans les stratégies de développement socioéconomique.

### VI.2.2 L'appui-conseil-orientation

Les demandes reçues ainsi que les consultations effectuées dans la région de Louga ont connu une baisse respective de 0,55% et de 18,80% en 2019 comparativement à l'année 2018. Les demandes de secours qui représentent 82,69% de l'ensemble des demandes reçues dans la région sont les plus fréquentes. Elles sont suivies par les demandes de prise en charge médicale qui représentent 9,76% de l'ensemble des demandes reçues dans la région en 2019. De même, les consultations effectuées en 2019 concernent majoritairement les secours avec un poids de 68,81% par rapport à l'ensemble des consultations effectuées. Les consultations effectuées pour la prise en charge médicale viennent en deuxième position et représentent 16,53% de l'ensemble des consultations effectuées dans la région en 2019.

**Tableau 6.16 : Répartition et évolution du nombre de consultations sociales effectuées par le SRAS [1]dans la région de Louga selon le type de demande**

| Type de demande de consultation sociale | Année | Demandes reçues | | Consultations effectuées | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Nb | % | Nb | % |
| **Secours** | 2018 | 1 350 | 74,01 | 835 | 63,31 |
| | 2019 | 1 500 | 82,69 | 737 | 68,81 |
| | Variation en % | 11,11 | 11,72 | -11,74 | 8,70 |
| **Prise en charge médicale** | 2018 | 335 | 18,37 | 335 | 25,40 |
| | 2019 | 177 | 9,76 | 177 | 16,53 |
| | Variation en % | -47,16 | -46,87 | -47,16 | 8,70 |
| **Demande d'appareillage** | 2018 | 25 | 1,37 | 35 | 2,65 |
| | 2019 | 30 | 1,65 | 50 | 4,67 |
| | Variation en % | 20 | 20,66 | 42,86 | 75,94 |
| **Appui et assistance aux "daara[2]"** | 2018 | 95 | 5,21 | 95 | 7,20 |
| | 2019 | 95 | 5,24 | 95 | 8,87 |
| | Variation en % | 0 | 0,55 | 0 | 23,16 |
| | 2018 | 18 | 0,99 | 18 | 4,36 |

[1] SRAS = Service Régional de l'Action Sociale
[2] Daara = école coranique en langue Wolof

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **Demande de bourse de formation ou d'aide scolaire** | 2019 | 10 | 0,55 | 10 | 0,93 |
| | Variation en % | -44,44 | -44,14 | -44,44 | -31,58 |
| **Demande de financement de projet** | 2018 | 1 | 0,05 | 1 | 0,08 |
| | 2019 | 2 | 0,11 | 2 | 0,19 |
| | Variation en % | 100 | 101,10 | 100 | 146,31 |
| **Total** | 2018 | **1 824** | 100 | **1 319** | **100** |
| | 2019 | **1 814** | 100 | **1 071** | **100** |
| | Variation en % | **-0.55** | 0 | **-18.80** | **0** |

**Source : SRAS Louga**

Les demandes concernant le financement des projets et la bourse de formation ou l'aide scolaire sont les moins fréquentes dans la région de Louga en 2019 et ont connu naturellement moins de consultations effectuées.

### VI.2.3 Les secours aux personnes nécessiteuses

Durant cette année 2019 plusieurs demandes d'aide ou d'assistance ont été enregistrées par les services de l'action sociale, l'étude et le traitement de ces sollicitations diverses ont permis l'intervention ponctuelle des collectivités locales et des partenaires sociaux. Les ressources mobilisées pour le secours aux personnes nécessiteuses sont en nature (2880 caisses de sucre) et en argent (9 000 000 FCFA), du moins ce qui a été précisé.

**Tableau 6.2 : Evaluation des consultations sociales au profit des personnes nécessiteuses effectuées par le SRAS [3]dans la région de Louga selon le type de demande**

| Type de demande de consultation sociale | Demandes reçues | Consultations effectuées | Ressources mobilisées |
|---|---|---|---|
| **Appui en vivres** | 579 | 579 | NP |
| **Secours Ramadan** | 73 | 73 | 2880 caisses de sucre |
| **Secours Tabaski** | 73 | 73 | 9 000 000 FCFA |
| **Total** | **725** | **725** | **NP** |

**Source : SRAS Louga**

[3] SRAS = Service Régional de l'Action Sociale

Au total 725 demandes sociales ont été reçues émanant des sollicitations d'associations ou groupes vulnérables. Ces demandes ont été répondues à travers 725 consultations effectuées allant d'appui en vivre aux secours de Ramadan et Tabaski. En termes de secours Ramadan, 2880 caisses ont été distribuée aux indigents et groupes vulnérables de la commune par le **CPRS** et la commission sociale de la municipalité, tous les 11 quartiers ont été touchés. De même, la somme de 9 000 000 FCFA en prélude de la fête de tabaski. Dans le même sillage, sur 579 familles, les 500 familles démunies ont été appuyées (appui en vivre) et 79 autres ont été secourues pour des situations difficiles ou sinistres.

### VI.2.4 La promotion sociale des personnes en situation de handicap et des personnes âgées

A travers son Programme d'Appui à la Promotion des Ainés (PAPA), le SRAS de Louga A reçu au total 8 dossiers et/ou projets pour l'année 2019 sur l'ensemble de la région. Environs 7 dossiers ont été validés et financées à hauteur de 1 137 000 FCFA au profit des personnes âgées.

**Tableau 6.3 : Répartition des consultations sociales au profit des personnes âgées effectuées par le SRAS dans la région de Louga par circonscription administraties**

| Services départementaux | Nb de dossiers enregistrés | Nb de dossiers validés | Montant alloué (en FCFA) | Résultats atteints |
|---|---|---|---|---|
| SDAS Louga | 3 | 3 | 0 | Financement d'un projet 485 000 FCFA |
| SDAS Kébémer | 2 | 1 | 0 | |
| SDAS Linguère | 3 | 3 | 625 000 | 625 000 FCFA montant remboursement PCS redistribué |
| **Total** | **8** | **7** | **625 000** | **1 137 000 FCFA** |

**Source : SRAS Louga**

Les départements de Louga et Linguère ont enregistrés et validés 3 dossiers chacun et ont respectivement financés pour un montant de 485 000 FCFA et 625 000FFCFA. Au niveau du département de Kébémer, un dossier a été validé sur les 2 reçus.

Pour l'année 2019, le SRAS de Louga, via son Programme de Réhabilitation à Base Communautaire (RBC), a reçu globalement 67 projets qui ont été tous validés au profit des personnes en situation de handicap. Il était prévu une somme de 3 532 000 FCFA pour le financement desdits projets essentiellement axés sur la formation professionnelle, l'appui scolaire, projets économiques et l'appareillage.

**Tableau 6.4 : Répartition des projets sociaux au profit des personnes en situation de handicap dans la région de Louga par circonscription administraties**

| Services départementaux | Nb de projets reçus | Nb de projets validés | Montant alloué (en FCFA) | Résultats atteints |
|---|---|---|---|---|
| **SDAS Louga** | 4 | 4 | 700 000 | Pas de financement |
| **SDAS Kébémer** | 32 | 32 | 2 500 000 | Pas de financement |
| **SDAS Linguère** | 31 | 31 | 3 340 000 | Pas de financement |
| **Total** | **67** | **67** | **3 532 000** | Pas de financement |

**Source : SRAS de Louga**

Il est à noter qu'aucun projet n'a bénéficié de financement en argent. Néanmoins, d'importants lots d'appareillages ont été distribués pars les SDAS et les CPRS dans le département de Louga (02 chaises roulantes, 04 paires cannes anglaises, 04 paires de béquilles, 16 cannes blanches). Les départements de Kébémer et de Linguère ont reçu chacun 03 chaises roulantes, 06 paires cannes anglaises, 05 paires de béquilles, 5 cannes blanches, par les SDAS et les CPRS respectifs.

Par ailleurs, parmi les 3572 détenteurs de la Carte d'Egalité des Chances (CEC) au niveau de la région de Louga, les 45,8% bénéficient de la Bourse de Sécurité Familiale et 37,2% autres sont enrôlés dans les mutuelles dans le cadre du Programme de la Couverture Médicale Universelle.

## VI.3 SAPEURS POMPIERS

### VI.3.1 Introduction

Les Sapeurs-pompiers jouent un rôle d'une grande important dans la protection des personnes et de leurs biens notamment dans la lutte contre les incendies de toutes natures, contre les risques chimiques ou radiologiques, la protection des biens contre

les risques de toute nature. Parallèlement à sa mission opérationnelle proprement dite, ce Corps accorde une place importante à la prévention des risques incendie**.**

### VI.3.2 Les sorties

Les interventions effectuées par le sous Groupement des Sapeurs-Pompiers de Louga ont connu une baisse de 19,7% dans la région en passant de 1321 sorties en 2018 à 1061 sorties pour l'année 2019. Dans l'ensemble, 1292 victimes sont concernées pour l'année 2019. Les sorties pour secours aux victimes sont les plus fréquentes et concernent 77,4% des motifs (63,4% en 2018) même si elles ont diminuées de 2%.

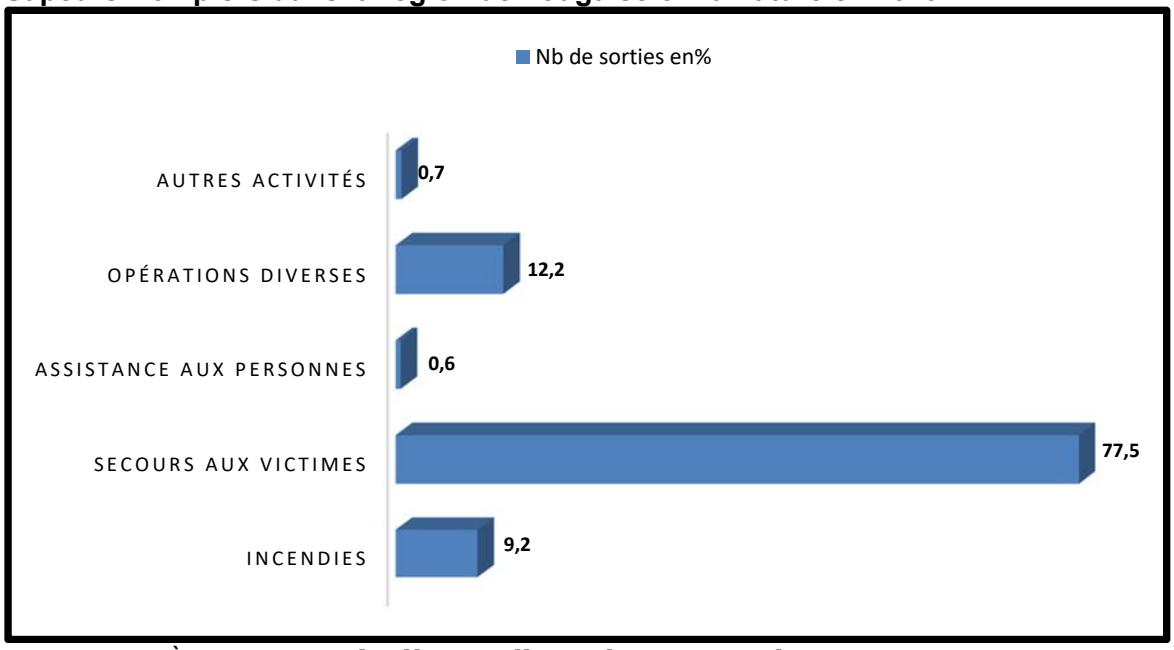
**Tableau 6.1 : Evolutions des sorties effectuées par la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers dans la région de Louga selon la nature**

| Nature de la sortie | Nombre de sorties | | Variation % |
|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | |
| Incendies | 113 | 98 | -13,3 |
| Secours aux victimes | 838 | 821 | -2,0 |
| Assistance aux personnes | 151 | 6 | -96,0 |
| Opérations diverses | 91 | 129 | 41,8 |
| Autres activités | 128 | 7 | -94,5 |
| **Total** | **1321** | **1061** | **-19,7** |

**Source : 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours de Louga**

Les opérations diverses, en augmentant de 41,8% constituent le second motif avec 12,2% des interventions en 2019 contre 6,9% en 2018. Les sorties pour causes d'incendies restent tout de même importantes avec 9,2% en 2019 contre 8,5% en 2018. Toutefois, les interventions relevant de l'Assistance aux personnes et Autres activités affiliées ont considérablement baissé de 96% et 94,5% respectivement.

**Graphique 6.5 : Répartition des sorties effectuées par la Brigade Nationale des Sapeurs-Pompiers dans la région de Louga selon la nature en 2019**




**Source : 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours de Louga**

Ainsi, ces deux dernières catégories précitées ne représentent que 0,6% et 0,7% respectivement des sorties en 2019 alors qu'en 2108 elles concernaient jusqu'à 11,4% et 9,7% respectivement des sorties.

### VI.3.3 Le secours aux victimes

Dans le cadre du secours aux victimes, le sous Groupement des Sapeurs-pompiers de Louga ont livré 821 interventions pour un nombre total de 1267 victimes en 2019 (contre 1098 en 2018). C'est ainsi que près de 98% des victimes (1242 individus) ont pu être sauvés et 2% ont malheureusement péri, soit 25 victimes décédées contre 21 décès comparativement en 2018. Les accidents de la circulation ont occasionnés le plus de sorties (75,4%) d'où 1064 victimes (84% %) ont été enregistrés. Parmi ces dernières, 1042 victimes sont assistées et 22 autres ont perdu la vie soit 88% des totales victimes décédées.

**Tableau 6.2 : Répartition des sorties liées au secours aux victimes dans la région de Louga selon le type en 2019**

| Catégories | Nombre d'interventions | Victimes | | |
|---|---|---|---|---|
| | | Assistées | Décédées | Total victimes |
| Accidents de la circulation | 619 | 1042 | 22 | 1064 |
| Effondrement (éboulement) | 1 | 1 | 1 | 2 |
| Accident de baignade | 2 | 0 | 2 | 2 |

| | | | | |
|---|---|---|---|---|
| Accident de foudre | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Malade sur la voie publique | 124 | 124 | 0 | 124 |
| Autres | 75 | 75 | 0 | 75 |
| **Total** | **821** | **1242** | **25** | **1267** |

**Source : 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours de Louga**

Il est à préciser que les accidents les plus mortels sont enregistrés au niveau des véhicules sur la RN2 et sur les axes Kébémer-Darou Mousty-Touba, Louga-Dahra-Linguère, Linguère Barkédji- Ranérou ; avec un nombre plus élevé de victimes du à leur capacité de transport.

Outres les accidents, les secours apportés aux malades sur la voie publique sont très récurrents avec 15,1% des interventions, toutes les 124 victimes (9,8%) ont été sauvées. Cependant, les sorties dues aux accidents de la baignade (2 sorties) et à l'effondrement (1 sortie) n'ont concerné que 2 victimes chacune, un décès est lié à l'effondrement et 2 autres par cause de noyades.

### VI.3.4 L'assistance aux personnes

Les missions de sauvetages des Sapeurs-pompiers liées à l'assistance aux personnes ont considérablement baissé de 96% dans la région de Louga. Elles ne concernent que 6 interventions pour l'année 2019 contre 151 cas en 2018.

**Tableau 6.3 : Répartition des sorties liées à l'assistance aux personnes dans la région de Louga selon le type en 2019**

| Catégorie | Nombre d'interventions | VICTIMES | | |
|---|---|---|---|---|
| | | Assistées | Décédées | Total victimes |
| Personnes coincées dans un ascenseur | 1 | 1 | - | 1 |
| Tentative de suicide | 1 | - | 1 | 1 |
| Autres | 4 | 4 | - | 4 |
| **Total** | **6** | **5** | **1** | **6** |

**Source : 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours de Louga**

Sur les 6 sorties, 1 tentative de suicide s'est soldée par 1 décès, 1 personne coincée dans un ascenseur a été sauvée. Environs 4 autres interventions ont pu sauver 4 victimes.

### VI.3.5 Les sorties pour opérations diverses

Les sorties pour opérations diverses ont connu un accroissement de 41,8% au courant de l'année 2019 avec 129 cas contre 91 en 2018. Elles représentent 12,2% des interventions des Sapeur-pompier dans l'ensemble de la région de Louga.

**Tableau 6.4 : Répartition des sorties liées aux opérations diverses dans la région de Louga selon le type en 2019**

| ACTIVITES | NOMBRE D'INTERVENTIONS | VICTIMES | | |
|---|---|---|---|---|
| | | Assistées | Décédées | Total victimes |
| Corps sans vie sur la voie publique | 19 | - | - | 19 |
| Services de sécurité | 49 | - | - | - |
| Assainissements / ravitaillement en eau | 17 | - | - | - |
| Recherches récupération d'objet | - | - | - | - |
| Faits d'animaux | 8 | - | - | - |
| Dégagement de la voie publique | - | - | - | - |
| Alertes Motivées | 29 | - | - | - |
| Fausses Alertes | - | - | - | - |
| Autres opérations diverses | 7 | - | - | - |
| **Total** | **129** | **-** | **-** | **19** |

**Source : 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours de Louga**

Ces sorties sont dominées par les services de sécurité (40%) qui s'expliquent par la récurrence des évènements religieux (Gamou, Ziarra ou Magal). Et en dehors de l'Hôpital régional de Louga qui éprouve de temps en temps des pénuries en eau, tous les ravitaillements en eau (13,2% des interventions) sont effectués en faveur de ces évènements religieux. Il est aussi à souligner, le nombre consistant de corps sans vie (19) sur la voie publique qui a occasionné 14,7% des sorties pour opérations diverses contre 24% comparativement à l'année 2018. De plus, 29 d'alertes motivés (contre 28 en 2018) sont enregistrées et sont surtout notées dans les zones les plus éloignées des secours, car la plus part du temps ces victimes sont évacuées par des particuliers ou par les districts les plus proches avant l'arrivée des secours.

### VI.3.6 La lutte contre les incendies

Les cas d'incendies ont baissé de 13,3% dans la région de Louga en passant de 113 à 98 interventions entre 2018 et 2019. En effet, la lutte contre les incendies occupe 9,2% des sorties avec comme dominante les feux d'habitations qui représentent en 58,2%

contre 53,1% en 2018. Cette dominante est liée aux activités des populations de la localité (agriculteurs pour la plupart), mais aussi par les types de construction (en paille dans le monde rural).

**Tableau 6.6 : Répartition des sorties liées aux cas d'incendies dans la région de Louga selon le type en 2019**

| Catégorie | Nombre d'interventions | Victimes | | |
|---|---|---|---|---|
| | | Assistées | Décédées | Total victimes |
| **Habitations** | 57 | - | - | - |
| **ERP** | 5 | - | - | - |
| **Industries** | 1 | - | - | - |
| **Feux de Village** | - | - | - | - |
| **Autres** | 35 | - | - | - |
| **Total** | **98** | **-** | **-** | **-** |

**Source : 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours de Louga**

Aussi dans ce monde rural, il est à préciser la récurrence des feux de brousse et des feux de paille regroupés dans la rubrique autres avec 35,7% des cas. La particularité est que ces feux ont une vitesse de propagation qui ne donne aucune chance aux sapeurs-pompiers qui, malheureusement ne viennent que pour constater les dégâts pour les feux un peu éloignés des casernes. Les incendies dans les ERP ne concernent que 5,1% des interventions. Aucun cas de décès lié aux incendies n'a été enregistré pour l'année 2019.

## VI.4 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### VI.4.1 Atouts et potentialités

#### 1. En matière d'action sociale

La mise en œuvre du Plan d'Accélération de la Production de la Carte d'Egalité des Chances (PAPCEC) a permis de réaliser performance relative, pour une prévision de 1070 cartes en 2018, nous avons obtenu 1476. En effet, les stratégies avancées, ainsi que l'implication effective des acteurs locaux (collectivités locales, autorités administratives, organisations des personnes handicapées) ont permis d'atteindre les localités les plus reculées et d'enregistrer un total de 3720 cartes d'égalité des chances en décembre 2019.

En outre, l'effectivité de l'avantage finance à travers la Bourse de Sécurité Familiale (BSF) et l'avantage santé lié à la couverture maladie universelle (CMU) , a permis de

renforcer positivement la représentation que les personnes handicapées se font de la carte d'égalité des chances. Cela s'est traduit dans la performance enregistrée.

### 2. En matière de sapeurs-pompiers

Les atouts et potentialités du secteur résident dans l'armement des casernes qui y sont implantées. Chaque caserne est dotée d'engins pompes pour le feu et d'ambulances capables d'honorer toutes les demandes de secours. De surcroit, de très bonnes relations sont tenues avec toutes les structures sanitaires du secteur qui n'hésitent pas à envoyer leurs ambulances en renfort en cas de besoin, ce qui est à louer.

## VI.4.2 Contraintes

### 1. En matière d'action sociale

Malgré tous ces résultats positifs, il convient de relever d'abord que le nombre de 3720 cartes produites, est très loin de couvrir la population totale de personnes handicapées de la région estimée selon la RGPHAE 2013, à 5%. Par ailleurs, des problèmes techniques liés à la production de la carte (erreurs matérielles, doublons, absence de photos etc.), limitent les performances engrangées et doivent être corrigés.

Concernant l'autonomisation des groupes vulnérables, malgré la pérennisation des programmes (Réadaptation à Base Communautaire (RBC), Appui à la Promotion des ainés (PAPA), appui aux enfants déshérités (PED), secours aux indigents) et la décentralisation progressive des fonds au niveau régional, les performances demeurent faibles. En effet, l'objectif d'atteindre au moins 50% de couverture des besoins en financement de projets économiques des groupes vulnérables, selon la demande, peine à être atteint.

Cela s'explique par la modicité des ressources allouées à l'Action sociale, corrélé à leur faible taux de mobilisation au niveau du trésor.

Toutefois, il convient de relever une bonne appropriation des projets par les groupes vulnérables, avec un bon mécanisme de sélection et de validation par les comités départementaux qui pèchent malgré tout dans les aspects de suivi et d'évaluation. L'autonomisation effective des groupes vulnérables est tributaire d'une bonne maitrise

des projets financés et d'une évaluation de leur impact sur l'amélioration des conditions de vie des cibles.

### 2. En matière de sapeurs-pompiers

Elles sont liés aux caractéristiques du terrain (sablonneux dans le monde rural) qui ne favorise pas l'accessibilité surtout des engins lourds. On peut également noter la dégradation par endroit du tissu routier (axe Louga- Dahra) mais aussi l'étroitesse du réseau routier dans toute la région.

## VI.4.3 Perspectives

### 1. En matière d'action sociale

Les perspectives majeures pour l'année 2020/2021 sont :

- La poursuite du PAPCEC pour couvrir l'ensemble des nouvelles demandes de cartes d'égalité chances ;
- Auditer le système de production des cartes d'égalité de chances pour corriger les problèmes techniques et faire des duplicata pour les pertes ;
- Assurer une meilleure implication des collectivités locales pour l'accès à l'état civil des personnes handicapées et la généralisation de l'ouverture de guichet fixes par commune afin d'enregistrer toutes les demandes ;
- Assurer l'effectivité des autres avantages liés à la carte d'égalité des chances.
- Assurer une meilleure coordination entre les différents acteurs de la protection sociale (SRAS, SRCMU, Coordonnateur de la BSF etc.)
- Renforcer les subventions destinées aux financements de projets socioéconomiques pour garantir une autonomisation durable ;
- Renforcer le partenariat au niveau central et local avec les partenaires techniques et financiers pour le financement des axes d'interventions de l'action sociale ;
- Asseoir une stratégie de contrôle et supervision des projets financés aux groupes vulnérables ;
- Construire des Centre de Promotion et de Réinsertion Sociale à Dahra, Sakal, Koki, Keur Momar SARR; Louga ;

- Réhabiliter les CPRS de Linguère et de Kébémer ;
- Renforcer les moyens matériels des services déconcentrés ;
- Doter des services en véhicules ;

Dotation les lignes téléphoniques sans gescompte avec connexion Internet.

### 2. En matière de sapeurs-pompiers

Afin de rapprocher davantage les secours des populations et ainsi diminuer les délais d'intervention, l'ouverture d'une caserne à Darou Mousty est en gestation

## CONCLUSION

L'Etat du Sénégal et les partenaires techniques et financiers développent une multitude de stratégies dans sa lutte contre les inégalités sociales par l'amélioration des conditions de vie des catégories sociales défavorisées de la région de Louga mais des efforts restent à faire pour l'autonomisation de certaines couches vulnérables.
Les services de l'action sociale et le Groupement des Sapeurs-Pompiers de la Région de Louga contribuent efficacement au soulagement et à l'assistance des populations Dans une gestion de proximité malgré des moyens limités.

# CHAPITRE VII – JUSTICE

## VII.1 EDUCATION SURVEILLEE

### VII.1.1 Introduction

La Direction de l'Education Surveillée et de la Protection Sociale (DESPS) est un service public de protection judiciaire à vocation éducative et sociale. Elle est chargée de la prévention, de la protection, de la stabilisation, de l'accompagnement et de la réinsertion sociale des enfants en conflit avec la loi et des enfants en danger.
Elle est composée de services centraux et de services extérieurs. Les services centraux jouent un rôle clé dans le dispositif de fonctionnement. Ils sont chargés de la conception, de l'orientation de la politique éducative, du suivi et de la coordination des différentes activités développées par les services extérieurs.

### VII.1.2 Infrastructures et personnels

En 2019, si l'on en croit la Coordination Action Educative en Milieu Ouvert de Louga, la région ne dispose d'une (1) seule structure de prise en charge de l'éducation surveillée. En réalité, la Coordination AEMO de Louga est la seule structure basée dans le département de Louga.

**Tableau 7.17 : Répartition des structures de prise en charge de l'éducation surveillée dans la région de Louga en 2019**

| Circonscription administrative | Coord. AEMO[4] | Section AEMO | Secteur AEMO | CS[5] | CP[6] | CAS[7] | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Louga** | 01 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 01 |
| **Kebemer** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| **Linguère** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| **Région** | **01** | **00** | **00** | **00** | **00** | **00** | **01** |

Source : Coordination AEMO Louga

Il est à noter cependant l'existence de centres privés dédiés à la prise en charge et l'accompagnement des enfants. Parmi ces structures privées nous avons l'orphelinat de Guéoul, le centre Ahmet Majib, le Village d'enfant S.O.S et son Centre d'Accueil d'Urgence qui est en phase d'installation.

[4] AEMO = Action Educative en Milieu Ouvert
[5] CS = Centre de Sauvegarde
[6] CP = Centre Polyvalent
[7] CAS = Centre d'Adaptation Sociale

L'effectif du personnel de l'éducation surveillée est passé globalement de 3 à 4 éducateurs entre 2018 et 2019 soit une variation de 33,3%.

**Tableau 7.18 : Evolution des effectifs du personnel de l'éducation surveillée dans la région de Louga selon la formation et le sexe, par circonscription administrative**

| Formation | Sexe | Louga | | | Kebemer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation en % | 2018 | 2019 | Variation en % | 2018 | 2019 | Variation en % | 2018 | 2019 | Variation en % |
| **Educateur spécialisé** | **Masc.** | 01 | 01 | 00 | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 01 | 01 | 00 |
| | **Fem.** | 02 | 03 | 50 | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 02 | 03 | 50 |
| | **Ens.** | 03 | 04 | 33,3 | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 03 | 04 | 33,3 |
| **Maître d'Enseignement Technique et Professionnel** | **Masc.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| | **Fem.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| | **Ens.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| **Technicien et Agent horticole** | **Masc.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| | **Fem.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| | **Ens.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| **Maîtresse et Monitrice d'Economie Familiale** | **Masc.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| | **Fem.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| | **Ens.** | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - | 00 | 00 | - |
| **Assistant (e) social (e)** | **Masc.** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** |
| | **Fem.** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** |
| | **Ens.** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** |
| **Autres personnels** | **Masc.** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** |
| | **Fem.** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** |
| | **Ens.** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** |
| **Total** | **Masc.** | 01 | 01 | **-** | 00 | 00 | **-** | 00 | 00 | **-** | 01 | 01 | **-** |
| | **Fem.** | **02** | **03** | **50** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | **02** | **03** | **50** |
| | **Ens.** | **03** | **04** | **33,3** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | **03** | **04** | **33,3** |

Source : Coordination AEMO Louga

La répartition selon le sexe montre une prédominance des femmes avec 75% des effectifs contre 25% pour les hommes.

Dans l'ensemble, le personnel de l'éducation surveillée est constitué essentiellement d'éducateurs spécialisés.

**Tableau 7.19 : Evolution des effectifs du personnel de l'éducation surveillée selon la structure, par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Année | Coord. AEMO[8] | Section AEMO | Secteur AEMO | CS[9] | CP[10] | CAS[11] | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Louga** | **2018** | 03 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 03 |
| | **2019** | 04 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 04 |
| | **Variation %** | 33,3 | - | - | - | - | - | 33,3 |
| **Kebemer** | **2018** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | **2019** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | **Variation %** | - | - | - | - | - | - | - |
| **Linguère** | **2018** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | **2019** | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | **Variation %** | 00 | - | - | - | - | - | - |
| **Région** | **2018** | **03** | **00** | **00** | **00** | **00** | **00** | **03** |
| | **2019** | **04** | **00** | **00** | **00** | **00** | **00** | **04** |
| | **Variation %** | **33,3** | **-** | **-** | **-** | **-** | **-** | **33,3** |

Source : Coordination AEMO Louga

Par ailleurs, dans la région, tout le personnel de l'éducation surveillée intervient exclusivement au niveau de la Coordination de l'AEMO de Louga en 2019.

### VII.1.3 Enfants en conflit avec la loi et enfants en danger

Pour l'année 2019, globalement 356 mineurs en conflit avec la loi ou en danger moral ont été pris en charge par les structures d'éducation surveillée de la Région de Louga. Ce chiffre révèle un accroissement non négligeable de 7,6% comparé à l'année précédente où 331 mineurs étaient admis en centre d'éducation surveillée.
Les garçons constituent l'essentiel des effectifs pris en charge avec 75% contre 25% pour les filles.

[8] AEMO = Action Educative en Milieu Ouvert
[9] CS = Centre de Sauvegarde
[10] CP = Centre Polyvalent
[11] CAS = Centre d'Adaptation Sociale

**Tableau 7.20 : Evolution des effectifs pris en charge dans les structures d'éducation surveillée selon la catégorie et le sexe, par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Année | Enfants en conflits avec la loi | | | Enfants en dangers | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | G. | F. | Ens. | G. | F. | Ens. | G. | F. | Ens. |
| Louga | 2018 | 97 | 4 | 101 | 164 | 66 | 230 | 261 | 70 | 331 |
| | 2019 | 67 | 1 | 68 | 200 | 88 | 288 | 267 | 89 | 356 |
| | Variation % | -30,9 | -75,0 | -32,7 | 22 | 33,3 | 25,2 | 2,3 | 27,1 | 7,6 |
| Kébémer | 2018 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 2019 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | Variation % | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Linguère | 2018 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 2019 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | Variation % | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Région | 2018 | 97 | 4 | 101 | 164 | 66 | 230 | 261 | 70 | 331 |
| | 2019 | 67 | 1 | 68 | 200 | 88 | 288 | 267 | 89 | 356 |
| | Variation % | -30,9 | -75,0 | -32,7 | 22 | 33,3 | 25,2 | 2,3 | 27,1 | 7,6 |

Source : Coordination AEMO Louga

Les mineurs en conflit avec la loi représentent 19,1% des effectifs pris en charge. Dans cette catégorie, les effectifs ont globalement baissé de 32,7% en passant de 101 à 68 mineurs entre 2018 et 2019. Parmi eux, on note 98,5% de garçons pour seulement 1,5% de filles.

Les enfants en dangers représentent 80,9% des mineurs en éducation surveillée soit 288 enfants en 2019 contre 230 enfants pour l'année 2018, ce qui révèle une hausse de 25,2% des effectifs. Les garçons en dangers représentent 69,4% des mineurs tandis que les filles ne constituent que 30,6% de l'ensemble des mineurs en dangers.

### VII.1.4 Effectifs scolaires

L'effectif scolaire de l'éducation surveillée n'a pas connu de variation ces deux dernières années. En effet, la Coordination de l'AEMO de Louga n'a enregistré qu'un seul (1) élève mineur en éducation surveillée.

**Tableau 7.21 : Répartition et évolution des effectifs scolaires de l'éducation surveillée selon la structure et le sexe, par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Année | CS[12] | | | CP[13] | | | CAS[14] | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | G. | F. | Ens. | G. | F. | Ens. | G. | F. | Ens. | G. | F. | Ens. |
| Louga | 2018 | 00 | 00 | 00 | 01 | 00 | 01 | 00 | 00 | 00 | 01 | 00 | 01 |
| | 2019 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | Variation % | - | - | - | -100 | - | -100 | - | - | - | -100 | - | -100 |
| Kebemer | 2018 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | 2019 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | Variation % | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Linguère | 2018 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 |
| | 2019 | 00 | 00 | 00 | 01 | 00 | 01 | 00 | 00 | 00 | 00 | 00 | 01 |
| | Variation % | 00 | 00 | 00 | 100 | - | 100 | - | - | - | - | - | 100 |
| Région | 2018 | **00** | **00** | **00** | **01** | **00** | **01** | **00** | **00** | **00** | **01** | **00** | **01** |
| | 2019 | **00** | **00** | **00** | **01** | **00** | **01** | **00** | **00** | **00** | **01** | **00** | **01** |
| | Variation % | **-** | **-** | **-** | **00** | **-** | **00** | **-** | **-** | **-** | **00** | **-** | **-** |

Source : Coordination AEMO Louga

## VII.2 DIAGNOSTIC DES SOUS-SECTEURS

### VII.2.1 Atouts

Les services extérieurs ont l'avantage d'être à côté de la communauté donc à proximité de la cible. Et pour l'atteinte des objectifs, les services extérieurs ont comme atouts majeurs la synergie des actions avec les autres secteurs évoluant dans le domaine de la protection.

Dans un autre registre, il est heureux de constater que le village d'enfants S.O.S dans sa nouvelle politique de prise en charge et d'accompagnement des enfants vulnérables, a mis en place un centre d'accueil d'urgence dans des villes comme Ziguinchor et Louga. Ce centre sert de réceptacle aux fugueurs ou enfants-talibés trouvés dans la Rue par le Service AEMO.

[12] CS = Centre de Sauvegarde
[13] CP = Centre Polyvalent
[14] CAS = Centre d'Adaptation Sociale

### VII.2.2 Contraintes

La région de Louga, de par sa situation géographique, est une zone carrefour frontalière à cinq régions du pays (Saint – Louis, Thiès, Diourblel, Kaffrine et Matam).

En tant que région carrefour, agricole et religieux ; Louga constitue une zone attractive pour l'implantation de « daaras ». C'est pourquoi le **phénomène des enfants talibés et des enfants en rupture familiale ou situation de rue** constitue une vive préoccupation des acteurs évoluant dans la protection de l'enfance. Pour ce qui est des jeunes en rupture, ils sont pour l'essentiel des talibés (70%) qui ont, pour la plupart du temps, fugué des daaras implantés dans les régions frontalières. Ils sont souvent victimes de mauvais traitements.

Le faible taux d'accès et de maintien des enfants à l'école peut s'expliquer par la présence d'autres fléaux dans la région : **les mariages d'enfants, les grossesses en milieu scolaire et le déficit d'investissement des parents dans la scolarité des enfants**. Louga enregistre 53 cas de grossesse en milieu scolaire sur 1162 recensés au Sénégal, selon le rapport du Groupe pour l'Etude et l'Enseignement de la Population (GEEP) pour l'année 2016. Ainsi, les grossesses en milieu scolaire constituent une vive préoccupation surtout en milieu rural. A ces fléaux qui impactent négativement le parcours de vie des enfants et jeunes de la région, on peut ajouter le manque de **pièces d'état civil** pour les enfants qui ne sont pas déclarés à la naissance.

### VII.2.3 Perspectives

A la lumière de tout ce qui a été dit plus haut, un fort plaidoyer ne cesse d'être mené auprès des autorités compétentes pour faire bénéficier à la région de Louga des structures de prise en charge des enfants. La région de Louga ne dispose pas de centres de sauvegarde ni de centres polyvalent encore moins de centre de premier accueil. Pour ce dernier nommé, la région en a réellement besoin en raison de la recrudescence des enfants-talibés errants qui fuguent des « daaras » éparpillés un peu partout dans les régions environnantes voir même la sous-région.

**CONCLUSION :**

Le service de l'AEMO en charge de la prévention, de la protection, de la stabilisation, de l'accompagnement entre autres des enfants en conflit avec la loi et des enfants en danger souffre de manque de moyens en termes d'offre éducative ou d'orientation. La région de Louga constitue une zone attractive pour l'implantation de « daaras ». C'est pourquoi le **phénomène des enfants talibés et des enfants en rupture familiale ou situation de rue** constitue une vive préoccupation des acteurs évoluant dans la protection de l'enfance.

# CHAPITRE VIII : EAU ET ASSAINISSEMENT

## VIII.1 INTRODUCTION

La place du secteur hydraulique occupe incontestablement une place de choix dans la stratégie de développement économique et sociale vu la multitude de projets et programmes qui y interviennent pour une bonne politique de maîtrise de l'eau visant à mettre à la disposition des divers utilisateurs une eau en quantité suffisante et de qualité appropriée pour les usagers. Ainsi, cela s'est traduit alors par la réalisation de plusieurs infrastructures hydrauliques composées de forages, puits, barrages, retenues, etc. Cette politique vise notamment :

• l'amélioration des conditions de vie des populations en leur permettant d'accéder, de façon satisfaisante, à des services d'eau potable et d'assainissement adéquats ;

• la satisfaction des besoins en eau pour le cheptel et la production agricole ;

• une meilleure gestion et une protection adéquate des ressources en eau ;

• la mise en œuvre d'une politique efficiente de maintenance des ouvrages hydrauliques visant la pérennité du service.

Les services d'eau potable et d'assainissement connaissent globalement des améliorations avec un rythme assez soutenu depuis quelques années et les perspectives de financement restent bonnes. Cependant dans le sous-secteur de l'assainissement, les réalisations sont très en deçà des Objectifs de Développement Durable surtout en milieu rural.

## VIII.2 L'EAU

### VIII.2.1 Les services techniques, autres intervenants et infrastructures

#### VIII.2.1.1 Les services techniques

L'alimentation en eau potable, dans la région de Louga en zone urbaine (Louga, Kébémer, Guéoul, Ndande, Dahra et Linguère) et certains villages le long des conduites adduction Lac de Guiers, est assurée par la SEN'EAU.

Le tableau ci-dessous montre la répartition du personnel de la SEN'EAU dans la région de Louga. L'agence de Louga regroupe à elle seule plus de la moitié du personnel soit

58,7% de l'effectif. Les villes de Kébémer et Dahra concentrent respectivement 10,9% et 8,7% du personnel.

**Tableau 8.22 : Répartition du personnel de la SEN'EAU selon l'agence**

| Agence | Louga | Guéoul | Kébémer | Ndande | Dahra | Linguère | Ngnith[15] | Total Région |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Nombre | **27** | **2** | **5** | **2** | **4** | **3** | **3** | **46** |

**Source : SEN'EAU 2019**

Les localités de Guéoul et Ndande ont chacune 2 agents (soit 4,3% du personnel) contre 3 agent à Linguère et Ngnith (soit 6,5% de l'effectif).

Remarque : le découpage de SEN'EAU n'épouse pas les limites administratives de la région de Louga ; la direction régionale est à cheval sur la Région de Louga et celle de Saint Louis. Un appui est assuré par la Maintenance Centrale basée à Dakar à chaque fois que de besoin.
Par ailleurs, d'autres services techniques déconcentrés du ministère de l'Eau interviennent particulièrement dans la zone rurale de la région de Louga.

- **La division régionale de l'hydraulique**

La Division Régionale de l'Hydraulique (DRH) qui se trouve dans la commune de Louga, chef-lieu du département et capitale régionale du même nom est placée sous la tutelle de la Direction de l'Hydraulique et du Ministère de l'Eau qui organisent ses interventions.
Le rôle de la DRH porte essentiellement sur : la planification sectorielle à travers les Plans de Développement, Plan Locaux d'Hydraulique et d'Assainissement (PLHA) et autres documents sectoriels avec une prérogative de validation de toutes options retenues ; Le suivi des indicateurs hydrauliques de la région.

[15] Ngnith : c'est un regroupement de plus 358 villages le long des conduites de Lac de Guiers qui est dénommé centre de Ngnith.

Elle est chargée de la mise en œuvre de la politique du gouvernement en matière d'hydraulique rurale au niveau régional. Elle assure le contrôle et le suivi des réalisations hydrauliques.

Le DRH assure l'encadrement technique nécessaire à la conduite des projets initiés par des collectivités locales ou des ONG dans le domaine des infrastructures hydrauliques de base. Elle assure également la coordination des activités de La Subdivision de Maintenance et les deux Brigades des Puits et Forages (BPF).

- **Les deux brigades des puits et forages**

Les BPF sont des structures déconcentrées sous la tutelle de la Direction de l'Hydraulique et du Ministère de l'Hydraulique qui organisent leurs interventions sous la supervision de la DRH. Il en existe deux dont une implantée à Linguère récemment érigée en Unité de Maintenance pour le même département et une autre implantée dans la commune de Louga et logée au sein de la DRH pour les départements de Louga et Kébémer. Elles interviennent en accompagnement de la mise en œuvre des projets hydrauliques dans la région en termes de suivi de l'exploitation, prestation de services d'entretien et de dépannage des équipements et mise en place et encadrement d'organisations de gestion viables.

Une équipe de relevage pompe est basée aussi à Linguère niveau de la Brigade des Puits et Forages en vue de réduire le temps et la distance d'intervention de la Subdivision de Maintenance de Louga.

- **La subdivision de maintenance**

La Subdivision de Maintenance est également de la Direction de l'Hydraulique et du Ministère de l'Hydraulique qui organisent ses interventions sous la supervision de la DRH. Elle est implantée dans la commune de Louga et ses actions sont coordonnées par la Division Régionale.

Elle est dotée de matériels lourds et assurent les opérations telles que : l'installation ou le relevage de pompes, la réhabilitation d'ouvrages de captage (air-lift, traitement chimique), les révisions générales de moteurs et la fabrication de pièces, accessoires

et outils de repêchage. En outre, la Subdivision de Louga abrite le centre de formation des conducteurs de forages.

### VIII.2.1.2 Les autres intervenants

Dans la Région de Louga, en dehors de l'Etat du Sénégal central qui intervient dans la production et la distribution d'eau potable à travers le Budget Consolidé d'Investissement (Réalisation ouvrages de captage, Réalisation Château d'eau), plusieurs projets et programmes ont investi le secteur notamment :

- Le Programme d'urgence de Développement Communautaire (PUDC) (réalisation de forages multi villages)
- PASEPAR (réalisation de forages multi villages)
- Projet Sectoriel Eau et Assainissement (PSEA) (réalisation de forages multi villages)
- Programme national pour le Développement Local (PNDL) (Réalisation de Réseaux d'adduction d'eau potable, Construction de château d'eau)
- Programme d'Appui aux Filières Agricole-Extension (PAFA-E) (Réalisation de forages multi villages, réalisation d'adduction d'eau)
- Le Programme Saoudien (réalisation de forages multi villages)
- Le PASA LOUMAKAF (réalisation de forages multi villages)
- FADEC (Réalisation de forages multi villages)
- PLAN SENEGAL (Réalisation de forages multi villages)
- AXA / SOS SAHEL (Réalisation d'unité de potabilisation)

### VIII.2.1.3 Les infrastructures

Les infrastructures de la SEN'EAU pour assurer le service public d'eau dans la région de Louga :

- L'usine de Keur Momar SARR de capacité de production de 130 000 m3/jour
- 3 forages alimentant la ville de Louga
- 2 forages alimentant la ville de Dahra
- 1 forage alimentant la ville de Linguère
- 1066 km de réseau d'eau de diamètre DN 300 à DN 63

- 4 réservoirs de stockage à Louga Ville (3x 400 m3 ; 1 x 1100 m3)
- 3 réservoirs de stockage à Kébémer (1 x 80 m3 ; 1 x 100 m3 ; 1 x 400 m3
- 1 Réservoir de stockage à Guéoul (1 x 350 m3)
- 3 réservoirs de stockage à Dahra (1 x 250 m3 ; 1 x 150 m3 ; 1 x 500 m3)
- 2 réservoirs de stockage à Linguère (1 x 1000 m3 ; 1 x 300 m3)

Les centres de Guéoul, Kébémer et Ndande sont alimentés par raccordement sur l'adduction lac de Guiers qui dessert Dakar.

### VIII.2.2 Les ressources en eau

#### VIII.2.2.1 Les eaux de surface

- Le lac de Guiers

Le potentiel de ressources en eau de surface de la région de Louga est important.
Le Lac de Guiers constitue la principale hydrographique de surface pérenne pour l'alimentation en eau douce des populations avec une superficie d'environ de 250 km2 environ et pouvant offrir jusqu'à 400 millions de m3. Il s'étend sur une superficie de 17.000 ha en étiage (niveau le plus bas d'un cours d'eau) en saison sèche et sur une superficie de 30.000 ha en période de crue (élévation du niveau des eaux). A cela s'ajoute la Basse Vallée du Ferlo récemment remise en eau sur une distance d'environ 120 km.

- Les mares

Les mares ont une durée de vie variable (entre 2 et 3 mois) et constituent la principale source d'alimentation en eau d'une partie de la population et de la presque totalité du bétail en période de saison des pluies.
A côté de ces mares temporaires, il existe dans le département de Linguère cinq autres dites permanentes ou bassins de rétention :

- Mbaay dans la Communauté rurale de Ouarkhokh ;
- Piterki dans la Communauté rurale de Ouarkhokh ;
- Mogré dans la Communauté rurale de Barkédji ;
- Loumbel Lana dans la Communauté rurale de Barkédji ;
- Koumouk dans la Communauté rurale de Thiel.

- La frange maritime

La région dispose également d'une frange maritime de 54 km. Cet immense réservoir peut en cas de force majeure aider à satisfaire la demande en eau domestique des populations par la mise en place d'unités de dessalement de l'eau de mer.

### VIII.2.2.2 Les eaux souterraines

Cinq nappes souterraines sont captées dans la région de Louga :

- Les nappes phréatiques qui sont de nature faibles dans la zone centrale et sylvopastorale contrairement à l'extrême ouest et aux alentours du Lac de Guiers où l'accessibilité est rendue facile grâce à leur position superficielle ;
- Le Maestrichtien (100 à 450 m) capté par la plupart des forages. La qualité de l'eau n'est cependant satisfaisante qu'à l'est d'une ligne Podor, Keur Momar Sarr, Coki ;
- L'Eocène inférieur : Cet aquifère existe dans toute la région. Sa profondeur diminue d'Ouest vers l'Est (Léona 200 m et Linguère 50 m) ;
- L'Eocène moyen : C'est un aquifère productif dans les zones de Mbédiène et de Sagatta. Il est à la fois capté par les forages et puits forages ;
- Le Continental terminal : C'est l'aquifère le plus exploité. Cette nappe captée surtout par les puits a tendance à baisser avec les cycles de sécheresse. Sa recharge est fonction de la pluviométrie. Sa profondeur varie de 20 à 50 m à l'Ouest et 80 à 113 m à l'Est particulièrement dans la zone de Thiargny.

### VIII.2.3 L'accès à l'eau

### VIII.2.3.1 En milieu urbain

Le milieu urbain de la région de Louga compte au total 30 184 abonnés en 2019 au réseau d'eau de la SEN'EAU contre 29 016 abonnés pour l'année 2018, d'où une variation positive de 4% du nombre total d'abonnements. Suivant le type, les privées présentent de loin la plus grande proportion avec 97,3% des branchements en 2019 contre 97,2% en 2018. Les Gros consommateurs et l'Administration représentent respectivement 1,6% et 1,2% des abonnements, quelle que soit l'année.

**Tableau 8.23 : Répartition et évolution du nombre d'abonnés et de la longueur du réseau d'eau potable en milieu urbain par circonscription administrative**

| Localité | Année | Abonnements existants | | | | Longueur du réseau (m) |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Privées | Gros consommateurs | Administration | Total | |
| **Louga** | **2018** | 14 323 | 138 | 186 | 14 647 | 279 378 |
| | **2019** | 15 009 | 149 | 187 | 15 345 | 286 013 |
| **Guéoul** | **2018** | 1 761 | 72 | 19 | 1 852 | 40 091 |
| | **2019** | 1 821 | 73 | 19 | 1 913 | 40 917 |
| **Ndande** | **2018** | 2 202 | 105 | 6 | 2 313 | 48 046 |
| | **2019** | 2 269 | 105 | 6 | 2 380 | 48 520 |
| **Kébémer** | **2018** | 2 956 | 51 | 53 | 3 060 | 73 588 |
| | **2019** | 3 034 | 54 | 51 | 3 139 | 73 968 |
| **Dahra** | **2018** | 4 699 | 64 | 31 | 4 794 | 131 570 |
| | **2019** | 4 915 | 64 | 30 | 5 009 | 138 025 |
| **Linguère** | **2018** | 2 259 | 29 | 62 | 2 350 | 91 073 |
| | **2019** | 2 306 | 30 | 62 | 2 398 | 91 143 |
| **Région** | **2018** | **28 200** | **459** | **357** | **29 016** | **663 746** |
| | **2019** | **29 354** | **475** | **355** | **30 184** | **678 585** |

**Source : SEN'EAU Louga**

A en croire à la direction de la SEN'EAU, pour la période de 2018 à 2019, le réseau d'eau potable s'est accru de 2,2% de sa longueur (soit 14 839 mètres en termes absolus) sur l'ensemble du territoire urbain de la région de Louga. En effet, le réseau est passé de 663 746 mètres en 2018 à 678 585 mètres pour l'année 2019. En termes de réseaux d'eau, les localités de Louga et Dahra demeurent les plus desservies avec respectivement 42,1% et 20,3% du réseau total.

La production totale d'eau potable en milieu urbain a connu une augmentation de 5,5% (soit 332 413 m3) en passant de 6 055 118 m3 à 6 387 531 m3 entre 2018 et 2019. Au même moment, la consommation d'eau en milieu urbain s'est accrue de 4,8% dans la région. En effet, la consommation est passée de 5 468 006 m3 en 2018 à 5 724 729 m3 en 2019.

**Tableau 8.24 : Situation de la production et de la consommation d'eau potable en milieu urbain, par circonscription administrative**

| Localité | Volumes de la production et de la consommation (m3) | | |
|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 |
| Louga | Production | 3 387 279 | 3 587 263 |
| | Consommation | 2 910 711 | 2 999 092 |
| Guéoul | Production | 354 590 | 365 699 |
| | Consommation | 335 086 | 353 310 |
| Ndande | Production | 505 391 | 509 483 |
| | Consommation | 457 812 | 483 766 |
| Kébémer | Production | 577 582 | 662 573 |
| | Consommation | 577 582 | 662 573 |
| Dahra | Production | 792 922 | 795 463 |
| | Consommation | 788 525 | 795 463 |
| Linguère | Production | 437 354 | 467 050 |
| | Consommation | 398 290 | 435 560 |
| Région | **Production** | **6 055 118** | **6 387 531** |
| | **Consommation** | **5 468 006** | **5 724 729** |

**Source : SEN'EAU Louga**

Il convient de souligner que, pour l'année 2019, les productions d'eau potable sont plus importantes dans les localités de Louga (56,2%) et Dahra (12,5%). De plus, les mêmes localités de Louga et Dahra demeurent les plus grands consommateurs d'eau potable avec respectivement 52,3% et 13,9% du volume total de la consommation.

### VIII.2.3.2 En milieu rural

En termes d'infrastructures hydrauliques rurales, la Région de Louga compte 309 ouvrages en 2019 contre 301 ouvrages en 2018. Les infrastructures sont inégalement réparties entre les trois départements de la région de Louga. Le département de Linguère concentre la plus importante proportion des forages avec 52,4% contre 25,2% et 22,3% respectivement pour les départements de Kébémer et Louga. Le nombre de bornes fontaines s'est également accru de 8,3% dans la région en passant de 4244 à 4596 unités entre 2018 et 2019. En outre, pour la même période, le nombre de villages raccordés est passé de 3269 à 3507 villages, soit une variation positive de 7,3%. Toutefois, les puits hydrauliques n'ont pas connu de variations, la région compte 512 puits au total, quelle que soit l'année.

**Tableau 8.25 : Répartition et évolution du nombre d'ouvrages hydrauliques selon la circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Année | Forages | | | | | | Puits hydrauliques | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Forages | | Bornes fontaines | | Villages raccordés | | | |
| | | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % | Nombre | % |
| Louga | 2018 | 65 | 21,6 | 1216 | 28,7 | 1092 | 33,4 | 128 | 25 |
| | 2019 | 69 | 22,3 | 1289 | 28,1 | 1149 | 32,8 | 128 | 25 |
| Kébémer | 2018 | 75 | 24,9 | 1276 | 30 | 1049 | 32,1 | 181 | 35,4 |
| | 2019 | 78 | 25,2 | 1312 | 28,6 | 1112 | 31,7 | 181 | 35,4 |
| Linguère | 2018 | 161 | 53,5 | 1752 | 41,3 | 1128 | 34,5 | 203 | 39,7 |
| | 2019 | 162 | 52,4 | 1995 | 43,4 | 1246 | 35,5 | 203 | 39,7 |
| Région | 2018 | 301 | 100 | 4244 | 100 | 3269 | 100 | 512 | 100 |
| | 2019 | 309 | 100 | 4596 | 100 | 3507 | 100 | 512 | 100 |
| | Variation % | 2,7 | - | 8,3 | - | 7,3 | - | 0 | 0 |

**Source : DRH Louga**

La répartition des ouvrages hydrauliques selon le département montre que Linguère est le département le plus nanti en termes d'ouvrages en 2019 avec 43,4% des bornes fontaines, 35,5% du total des villages raccordés et 39,7% des puits. Hormis le département de Linguère, Kébémer concentre aussi des proportions non négligeables en termes d'ouvrages avec 28,6% des bornes fontaines, 31,7% du total des villages raccordés et 35,4% de nombres de puits.

La région de Louga présente un taux global de 92,3% d'accès à l'eau en 2019 comparativement en 2018 avec un taux global de 91,8%. En dépit de ces résultats obtenus en termes d'accès à l'eau, le taux reste toutefois en-deçà de la norme ODD.

**Tableau 8.26 : Evolution des taux d'accès à l'eau et norme ODD en milieu rural dans la région de Louga par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Année | Accès par AEP en % | | Accès par Branchement en % | | Accès global en % | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Taux | Norme ODD | Taux | Norme ODD | Taux | Norme ODD |
| Louga | 2018 | 91,2 | 100% | 38,21 | 100% | 91,20 | 100% |
| | 2019 | 91,7 | | Non dispo | | 91,7 | |
| Kébémer | 2018 | 95,8 | | 41,12 | | 95,8 | |
| | 2019 | 95,9 | | Non dispo | | 95,9 | |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Linguère** | **2018** | **88,4** | | **22,81** | | **88,4** | |
| | **2019** | **89,3** | | **Non dispo** | | **89,3** | |
| **Région** | **2018** | **91,8** | | **34,92** | | **91,8** | |
| | **2019** | **92,3** | | **Non dispo** | | **92,3** | |

**Source : DRH Louga**

Le département de Kébémer présente le plus important taux d'accès avec 95,9% en 2019 (contre 95,8% en 2018) comparativement au département de Linguère qui enregistre le plus faible taux d'accès à l'eau avec 89,3% en 2019 (contre 88,4% en 2018).

### VIII.2.4 La qualité de l'eau

- **En milieu urbain**

En 2019, la surveillance de la conformité bactériologique et physico-chimique de l'eau, sur 45 points de prélèvement et 713 points de contrôle du chlore résiduel validés par la SONES, a donné les résultats suivants :
Sur 540 analyses bactériologiques, le taux de conformité est de 100% ;
Sur 168 analyses physico-chimiques, le taux de conformité est de 100% ;
Sur 8516 contrôles de chlore résiduel, le taux de conformité est de 99,7%.

- **En milieu rural**

Du point de vue de la minéralisation, les teneurs supérieures aux normes qualitatives des eaux (1 500 mg/l) sont notées au niveau de l'aquifère du Maestrichtien dans la façade Ouest avec souvent 3 000 mg/l et de la nappe du Littoral Nord dont une partie de la zone orientale renferme des eaux souterraines avec une minéralisation souvent supérieure à 2 500 mg/l. Il est aussi noté une forte teneur en fer (5600 mg/l) du quaternaire dans la zone de Léona, mais cet indicateur bien que dépassant la norme (1500 mg/l) ne nuit en rien à la potabilité de l'eau.
Par ailleurs, une forte teneur en sel et fluor caractérise la ressource du Maestrichtien dans la zone de l'ancien bassin arachidier constitué par une partie des départements de Kébémer et Louga

## VIII.3 L'ASSAINISSEMENT

### VIII.3.1 Introduction

Le sous-secteur de l'assainissement occupe une place de choix dans la stratégie de développement économique et sociale du Sénégal. Les interventions que l'Etat et les partenaires au développement y consacrent s'inscrivent dans le cadre du Programme d'Eau Potable et d'Assainissement du Millénaire (PEPAM). Lancé en 2005 pour atteindre les OMD, il est aujourd'hui le cadre unifié des interventions pour atteindre les ODD et notamment l'ODD 6.2 relatif à l'assainissement.

Les indicateurs d'accès à l'assainissement connaissent globalement des améliorations avec un rythme assez soutenu depuis quelques années et les perspectives de financement restent bonnes.

La gestion du sous-secteur est sous la responsabilité du Ministère de l'Eau et de l'Assainissement qui a sous sa tutelle la Direction de l'Assainissement et l'ONAS. Celui-ci dispose d'un réseau de partenaires techniques et financiers qui lui permettent de mobiliser d'importantes ressources. L'évaluation des expériences passées constituent toutefois un des défis à relever pour une nette amélioration des interventions en perspective.

### VIII.3.2 Les services techniques, autres intervenants et infrastructures

#### VIII.3.2.1 Les services techniques

Les services techniques intervenants dans le secteur de l'assainissement au niveau régional sont la Division Régionale de l'Assainissement et l'antenne régionale de l'ONAS.

La Division Régionale de l'Assainissement anciennement appelé Service Régional de l'Assainissement de Louga a été créé par arrête N° 077124/MPHPAHU du 27-10-2006. Elle met en œuvre sur toute l'étendue de la région, la politique de l'Etat du Sénégal en matière de prévention comportementale, d'hygiène publique et d'assainissement. Pour l'accomplissement de ses missions le service comprend trois bureaux : le bureau

de la prévention individuelle et collective ; le bureau de l'assainissement et le bureau de gestion administrative et financière. Il dispose aussi d'un service départemental à Linguère crée par arrêté numéro 05860/ MHA du 10 avril 2015 du Ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement.

L'ONAS est un établissement public à caractère industriel et commercial. Il est placé sous la tutelle technique du Ministère de l'Hydraulique et de l'Assainissement et est chargé de la collecte, du traitement, de la valorisation et de l'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales en zone urbaine et péri-urbaine. Son antenne régionale assure entre autre la gestion du réseau d'évacuation des eaux usées de Louga avec toutes ses infrastructures et ses équipements (conduite, stations de pompage, station de traitement des eaux usées, station de traitement des boues de vidange etc.).

### VIII.3.2.2 Les autres intervenants

Plusieurs autres intervenants sont à signaler au niveau de la région de Louga.

- ✓ ***La Banque Africaine de Développement*** à travers le Projet Sectoriel Eau Assainissement (PSEA) mis en œuvre par l'Etat du Sénégal dans le cadre du Programme Eau Potable et Assainissement du Millénaire (PEPAM) pour assurer l'atteinte des objectifs du Millénaire pour le Développement. Son volet assainissement rural réalise des édicules publics dans les écoles, des latrines familiales au profit des ménages vulnérables, des unités de fabrication de savon et de serviettes hygiéniques. Il appuie également le renforcement de la gouvernance du secteur (Mobilisation de la contrepartie des bénéficiaires de latrines familiales, Formation des enseignants des écoles bénéficiaires des édicules, Formation des relais communautaires, Formation des élus locaux des écoles bénéficiaires des édicules en gestion des ouvrages, Installation de comité de pilotages communaux).
- ✓ ***ONU Femmes et le WSSCC*** qui appuie la mise en œuvre par l'Etat du programme conjoint « Genre, Hygiène et Assainissement ». Sa mise en œuvre a nécessité la signature d'une convention avec le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement. Son objectif était d'améliorer les politiques en y intégrant la Gestion de l'Hygiène Menstruelle (GHM) et les pratiques afin de promouvoir une plus grande équité et assurer un meilleur exercice des droits humains à l'eau, à

l'hygiène et à l'assainissement pour les femmes et les filles de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Pour atteindre ses objectifs, le programme a construit 02 édicules test sensibles à la GHM dont un au CEM de Ngueune Sarr à 02 blocs : un bloc de 8 box pour les élèves et un bloc de 02 box pour les enseignants.

- ✓ ***L'UNICEF*** : Son intervention de l'UNICEF s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de l'approche ATPC (Assainissement Total Piloté par les Communautés) à travers son Programme « Survie et Développement de l'Enfant ». Dans la pratique le programme appuie la DRA et la Brigade Régionale de Louga pour sensibiliser les populations des zones rurales sur les méfaits de la défécation à l'air libre (DAL) et la nécessité d'engager des actions immédiates pour y mettre un terme.
- ✓ ***Plan International*** : il intervient dans le sous-secteur de l'assainissement à travers le projet « Education de Qualité » financé par la KOICA qui réalise des édicules publics dans plusieurs établissements scolaires de l'IEF de Louga.
- ✓ ***YELEN SENEGAL***: c'est une ONG qui a mis en œuvre le « Projet d'appui à la mise en place de systèmes de gestion durable de l'assainissement public à Ndande ». Celui-ci a réalisé des édicules dans les écoles et les marchés de la localité et assurer la formation des acteurs locaux impliqués dans sa mise en œuvre.

#### VIII.3.2.3 Les infrastructures

### VIII.3.3 L'accès

Les systèmes d'assainissement existant dans la région sont l'assainissement collectif dans une partie de la ville de Louga et l'assainissement autonome dans le reste de la région. Par rapport à l'organisation du sous-secteur, deux composantes sont à distinguer ; l'assainissement urbain et l'assainissement rural.

#### VIII.3.3.1 En milieu urbain

Des difficultés subsistent dans l'estimation des indicateurs d'accès à l'assainissement urbain au niveau régional. Par contre pour ce qui est de la commune de Louga, le niveau des branchements sociaux a connu une hausse sensible entre 2018 et 2019 grâce à la mise en œuvre du « programme d'assainissement des 10 villes ».

**Tableau 8.27 : Evolution des principaux indicateurs d'assainissement selon la circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Année | Nombre de réseaux d'assainissement | Longueur réseaux d'assainissement existants (m) | Extension réseau (ml) | Nb d'abonnés | Taux d'accès | Taux de traitement des eaux usées | Taux de dépollution de l'eau | Taux de disponibilité stations |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Département de Louga | 2018 | 70 km | 70000 ml | - | 4223 | 36% | 100% | 44% | 100% |
| | 2019 | 94 km | 94000 ml | 24000ml | 5719 | 46% | 100% | 51% | 100% |
| Région de Louga | 2018 | 70 km | 70000 ml | - | 4223 | 36% | 100% | 44% | 100% |
| | 2019 | 94 km | 94000 ml | 24000ml | 5719 | 46% | 100% | 51% | 100% |

**Source : DRA Louga**

Il est à noter que dans la commune de Louga les taux de traitement des eaux usées et de disponibilité des stations ont atteint 100%. Le nombre d'abonnés aux réseaux d'assainissement s'est accru de 35,4% en passant de 4223 à 5719 abonnés pour la période de 2018 à 2019. L'accroissement du nombre d'abonnés a occasionné un rehaussement de 10 points pourcentage du taux d'accès à l'assainissement qui est passé de 36% à 46% dans la commune.

### VIII.3.3.2 En milieu rural

Le taux d'accès à l'assainissement rural a connu une hausse entre 2018 et 2019, passant de 54,6% à 56%. Cette progression de 1,4 point est surtout le fait du PSEA (Programme Sectoriel Eau Assainissement) qui a doté 892 ménages de la région en ouvrages d'assainissement amélioré. Par ailleurs l'analyse spatiale de la situation de l'accès à l'assainissement dans la région révèle l'existence d'importantes disparités entre les départements. En effet, Linguère reste le département le plus faiblement pourvu avec un taux d'accès en légère baisse de 37,3 à 37% entre 2018 et 2019. En revanche Kébémer affiche les meilleurs taux avec une progression nette 1,1 points entre les deux années (de 68,8 % à 69,9 %). Il est suivi de Louga dont le taux d'accès suit une tendance similaire passant de 58,3 % à 58,6%.

**Tableau 8.28 : Evolution du taux d'accès à l'assainissement selon la circonscription administrative**

| | Taux d'accès en % | Norme OMD en % |
|---|---|---|

| Circonscription administrative | 2018 | 2019 | |
|---|---|---|---|
| **Département de Louga** | 58,3 | 58,6 | 100 |
| **Département de Kébémer** | 68,8 | 69,9 | 100 |
| **Département de Linguère** | 37,2 | 37,0 | 100 |
| **Région** | 54,6 | **56,0** | 100 |

**Source : DRA Louga**

Il est toutefois à noter qu'en dépit de la hausse du taux d'accès au niveau régional, celui-ci 'est en deçà de l'objectif 2019 de la feuille de route Post-OMD du secteur qui est de 57%. Ce qui signifie des efforts supplémentaires doivent être fait pour installer durablement la région dans la voie de l'atteinte des ODD.

## VIII.4 DIAGNOSTIC DU SOUS-SECTEUR

### VIII.4.1 Atouts et potentialités

#### 1. En matière d'eau

La disponibilité des eaux de surfaces au niveau du Lac de Guiers et une très bonne productivité des nappes est une opportunité pour la région l'accès à l'eau des populations.

La construction d'une nouvelle usine de traitement KM3 va encore donner plus de possibilité pour atteinte des ODD dans ce volet d'accès à l'eau.

La production actuelle de l'Usine de Keur Momar SARR, des forages du Littoral Nord et des Kelle représente 200 000 / 455 000 m3 de production journalière pour alimenter Dakar.

Code de l'eau (Loi n° 81-13 du 4 mars 1981)

- Loi sur le Service Public de l'Eau Potable et de l'Assainissement
- (Loi 2008 -59 du 24/09/2008) portant organisation du service public de l'eau potable et de l'assainissement collectif des eaux usées domestiques
- L'existence d'une lettre de politique sectorielle 2016 - 2025
- Existence de plusieurs projets, programmes et ONG intervenant dans le secteur de l'eau
- Existence d'un cours d'eau pérenne (Lac de Guiers)

- Existence de ressources en eau souterraine abondantes

### 2. En matière d'assainissement

- La Loi n° 2009-24 du 08 juillet 2009 de Code de l'assainissement ;
- Décret 2045-2011 du 17 février 2011 portant application du Code de l'assainissement ;
- La Loi n° 83 -71 du 05 juillet 1983 portant Code de l'Hygiène ;
- Existence de plusieurs projets et programmes ;
- Diversité des acteurs du sous-secteur dans la région ;
- L'élan de synergie qui existe entre des différents acteurs su sous-secteur dans la région.

## VIII.4.2 Contraintes

### 1. En matière d'eau

- Un seul forage à Linguère, en cas de panne la remise à niveau dure au minimum 24 à 48 heures
- Centre de Ngnith constitué par 277 villages alimentés par des antennes piquées sur les ALG; zone couvrant une large étendue géographique (Richard-Toll, Louga-Guéoul Rte de Dahra, Ngnith, Keur Momar SARR, Niomré, Villages Sakal). Difficultés de supervision des fuites de réseau notamment les casses par vandalisme occasionnées par les bergers nomades. Beaucoup de retard pour la déclaration de ces fuites. Beaucoup de problèmes de recouvrement, en effet le centre peine à atteindre l'objectif de 98% de recouvrement des factures avec la dispersion de plus de 368 villages qui le constituent.
- Les agences de Guéoul, Ndande et Kébémer polarisent respectivement 23, 62 et 6 villages ; elles présentent les mêmes spécificités d'exploitation que le centre de Ngnith : actes de vandalisme par casses des conduites par les bergers nomades.
- Instabilité de la fourniture électrique accentué par l'absence de groupe électrogène de secours pour les trois forages de Louga Ville afin d'assurer une continuité de service.

Du point de vue de la qualité de l'eau au niveau régional, il est noté que sur le long du littoral nord, le fer présente une menace réelle des ouvrages. Ceci réduit considérable leur durée vie et occasionne parfois le remplacement des forages des colonnes d'exhaure et des conduites d'alimentation en eau.

Fort de ce constat, il est important de faire périodiquement d'entretien et le nettoyage des ouvrages de stockage, de distribution et de captage, voir mêmes les moyens d'un traitement chimique pour la pérennité de ces derniers.

La qualité de l'eau fait défaut également dans certaines localités par la présence d'eau saumâtre dans la quasi-totalité des départements de Louga et Kébémer.

La non appropriation des populations rurales de la réforme visant la mise en place la Délégation du Service Public d'eau potable à des opérateurs privés demeure également une contrainte de taille.

#### 2. En matière d'assainissement

- la faiblesse des financements mobilisés en faveur de l'assainissement rural ;
- le cout élevé des ouvrages d'assainissement ;
- la faible contribution des collectivités locales au financement du sous-secteur de l'assainissement;
- l'absence de planification en matière d'assainissement dans la plupart des communes de la région.

### VIII.4.3 Perspectives

#### 1. En matière d'eau

- **Louga ville** : pose d'un groupe électrogène en cours sur le forage de Nieme CISSE et deux autres aussi prévus cette année pour les autres forages
  Projet Pointe 2020 en cours d'exécution pour améliorer l'AEP de Nguidila et Bakhya Dia.
- **Linguère** : réalisation d'un deuxième forage en cours d'équipement ; exploitation prévue en 2020 ;
- Sécurisation les ressources en eau pour l'alimentation correcte des populations ;

- Amélioration du ciblage des interventions destinées aux populations les plus vulnérables ;
- Renforcement de l'accès à l'eau potable pour l'atteinte des ODD ;
- Amélioration de la qualité de l'eau conformément aux ODD ;
- Remplacement des ouvrages et équipements vétustes ;
- Réévaluation de la pertinence de la mise en place la Délégation du Service Public d'eau potable en milieu rural ;
- Remise en eau de la basse vallée du Ferlo.

### 2. En matière d'assainissement

Les perspectives de la région en matière d'assainissement sont :

- ✓ L'achèvement et la mise en services des ouvrages réalisés dans le cadre du programme d'assainissement des 10 villes ;
- ✓ La prolongation du PSEA avec en perspective la réalisation possible d'où moins 1500 latrines familiales supplémentaires et d'unités de fabrication de savon et de serviettes hygiéniques réutilisables :
- ✓ La construction par le projet « Education de Qualité » de 20 édicules publics dans les établissements scolaires de l'IEF de Louga dont 12 prévus en 2020 ;

La poursuite de l'appui de l'UNICEF à la DRA pour la mise en œuvre de l'ATPC dans pas moins de 50 villages supplémentaires.

## CONCLUSION

La loi sur le Service Public de l'Eau Potable et de l'Assainissement en unifiant dans un seul texte législatif toutes les réformes et en organisant le service public de l'eau potable et de l'assainissement collectif en milieu urbain et rural, constitue en effet une avancée notoire pour le sous-secteur. L'intervention au côté de l'État d'une pluralité d'acteurs (projets programmes, collectivités locales) dans le secteur a permis de réelles avancées sur l'accès à l'eau potable et à l'assainissement dans la Région de Louga même s'il faut déplorer, par ailleurs, des disparités très marquées au niveau régional entre les collectivités locales. La Région de Louga avait réussi beaucoup d'avancées, déjà, avec le PEPAM en matière d'accès à l'eau potable en milieu rural. Aujourd'hui, un nombre important de projets et programmes comme PUDC, PASEPAR et PSEA investissent la Région de Louga pour améliorer l'accès à l'eau potable en zone rurale et lui ont permis de faire un bond significatif dans ce domaine.

# CHAPITRE IX – AGRICULTURE

## IX.1 INTRODUCTION

L'agriculture, de par sa contribution à la formation du Produit Intérieur Brut et par l'importance du nombre de ménages qui y tirent l'essentiel de leurs revenus, occupe une place importante dans la vie économique et sociale du Sénégal. Depuis l'indépendance, plusieurs réformes mises en œuvre n'ont pu jusqu'ici apporter des réponses efficientes et efficaces aux problèmes structurels de l'agriculture sénégalaise. Cependant, le Plan Sénégal Emergent (PSE), unique cadre de référence des politiques publiques, semble être une solution. Les récentes statistiques de la Banque Mondiale sur les composantes du PIB et les performances du secteur ces dernières années semblent confirmer que le Sénégal est déjà dans un modèle de transition agricole pour corriger enfin les disfonctionnements et les difficultés de l'agriculture.

L'agriculture dans la région de Louga reste toujours de type familial et fortement dépendante des précipitations mais surtout sujette à certaines contraintes notamment la pauvreté des sols.

## IX.2 LES SERVICES TECHNIQUES, AUTRES INTERVENANTS ET INFRASTRUCTURES

Eu égard à l'importance de l'agriculture dans la politique de développement nationale ainsi que dans le tissu économique national et surtout régional, les acteurs intervenant dans ce domaine sont nombreux et diversifiés dans la région de Louga.

### IX.2.1 Les services techniques

- ✓ **D**IRECTION REGIONALE DU DEVELOPPEMENT RURAL(**DRDR**) DE LOUGA

La DRDR représente le Ministère de l'agriculture au niveau régional. A ce titre, elle a pour mission de suivre l'évolution du secteur agricole, de proposer les éléments de politiques agricoles répondant aux exigences locales et de créer les conditions favorables à la réalisation des objectifs de développement dans la région en collaboration avec les conseillers régionaux et ruraux. On note aussi des Services

Départementaux de Développement Rural (**SDDR**) qui sont des démembrements de la DRDR au niveau de chaque département.

Parmi les services techniques, agences, projets et programmes intervenant dans le secteur agricole dans la région, on peut noter :

- ✓ PASA/ LouMaKaf
- ✓ PAFA-E
- ✓ ANCAR

### IX.2.2 Les infrastructures et équipements

Dans la région de Louga, on décompte en moyenne 63 magasins de stockage des intrants et matériels agricoles avec au moins un magasin par commune. On note également 22 fermes agricoles mises en place par le PASA.

## IX.3 LA PREPARATION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

### IX.3.1 La mise en place des semences

L'accès aux facteurs de production revêt un caractère essentiel dans toute campagne agricole. En effet, la disponibilité des intrants à la production en quantité et en qualité, favorise l'atteinte des résultats escomptés. Ainsi, les semences font partie des facteurs retenus pour la campagne 2018-2019. Entre les deux dernières campagnes agricoles, la quantité d'intrants d'arachide a subi une légère augmentation soit 1,07%, elle est passée de 3267 T en 2018 à 3302 T en 2019. Cependant, les départements de Kébémer et Louga ont reçu les plus grandes quantités de semences. Quant au Niébé, les quantités de semences reçues ont baissé de 24,05% entre 2018 et 2019 et le même constat avec l'arachide est noté, plus de quantités reçues dans les départements de Kébémer et Louga. Néanmoins, une augmentation de plus de 42% de semences reçues a été enregistrée pour les filières Manioc (entre 2018 et 2019) dont la plus grande quantité soit 55% a été reçu par le département de Kébémer.

**Tableau 9.29 : Situation et évolution des quantités de semences distribuées dans la région de Lougade 2017 à 2019**

| Semences | | Kébémer | | | Louga | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % |
| **Arachide** | **Reçu (T)** | 1146 | 1181 | 3,05 | 1151 | 1179 | 2,43 | 970 | 942 | -2,89 | 3267 | 3302 | 1,07 |
| | **Vendu (T)** | 1146 | 1181 | 3,05 | 1151 | 1179 | 2,43 | 970 | 942 | -2,89 | 3267 | 3302 | 1,07 |
| | **Reliquat (T)** | 0 | 0 | | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| **Niébé** | **Reçu (T)** | 1260 | 1121 | -11,03 | 1630 | 1178 | -27,7 | 640 | 382 | -40,31 | 3530 | 2681 | -24,05 |
| | **Vendu (T)** | 1260 | 1121 | -11,03 | 1630 | 1178 | -27,7 | 635 | 382 | -39,84 | 3525 | 2681 | -23,94 |
| | **Reliquat (T)** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 5 | 0 | -100 | 5 | 0 | -100 |
| **Manioc** | **Reçu (T)** | 300 | 350 | 16,67 | 100 | 170 | 70 | 50 | 120 | 140 | 450 | 640 | 42,22 |
| | **Vendu (T)** | 300 | 350 | 16,67 | 100 | 170 | 70 | 50 | 120 | 140 | 450 | 640 | 42,22 |
| | **Reliquat (T)** | 0 | 0 | | 0 | 0 | | 0 | 0 | | 0 | 0 | |
| **pastèque** | **Reçu (T)** | 0 | 1,6 | - | 0 | 2,1 | - | 0 | 0 | - | 0 | 3,7 | - |
| | **Vendu (T)** | 0 | 1,6 | - | 0 | 2,1 | - | 0 | 0 | - | 0 | 3,7 | - |
| | **Reliquat (T)** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |

**Source : DRDR région de Louga**

Par rapport aux quantités de semences reçues, tous les départements ont vendu intégralement leurs quantités reçues.

### IX.3.2 La mise en place des engrais et autres fertilisants

Les variétés enregistrées pour la période 2018-2019 sont **l'engrais 6.20.10** avec 1500 tonnes reçues dont 1462,65 tonnes vendues, **l'engrais 15.10.10** (187,1 tonnes reçues et 128,45 tonnes vendues) et **l'Urée** (902,65 tonnes reçues et 902,65 tonnes vendues). Par rapport à la campagne 2017-2018, de toutes les variétés, seul **l'engrais 15.10.10** a enregistré une baisse des quantités reçues et vendues.

**Tableau 9.30 : Situation et évolution des quantités d'engrais et autres fertilisants distribuées dans la région de Louga**

| Engrais et autres fertilisants | | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % |
| | Reçu (T) | 460 | 755 | 64,1 | 454,5 | 580 | 27,6 | 210 | 165 | -21,4 | 1124,5 | 1500 | 33,4 |

| | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Engrais 6.20.10** | Vendu (T) | 460 | 755 | 64,1 | 404 | 542,65 | 34,3 | 184 | 165 | -10,3 | 1048 | 1462,65 | 39,6 |
| | Reliquat (T) | 0 | 0 | - | 50,5 | 37,35 | -26,0 | 26 | 0 | -100,0 | 76,5 | 37,35 | -51,2 |
| **Engrais 15.10.10** | Reçu (T) | 150 | 40 | -73,3 | 160 | 77,35 | -51,7 | 157,5 | 69,75 | -55,7 | 467,5 | 187,1 | -60,0 |
| | Vendu (T) | 120 | 40 | -66,7 | 53 | 72,35 | 36,5 | 134 | 16,1 | -88 | 307 | 128,45 | -58,2 |
| | Reliquat (T) | 30 | 0 | -100 | 107 | 5 | -95,3 | 23,5 | 53,65 | 128,3 | 160,5 | 58,65 | -63,5 |
| **Urée** | Reçu (T) | 410 | 680 | 65,9 | 470 | 218 | -53,6 | 0 | 4,65 | - | 880 | 902,65 | 2,6 |
| | Vendu (T) | 96 | 680 | 608,3 | 84,4 | 218 | 158,3 | 0 | 4,65 | - | 180,4 | 902,65 | 400,4 |
| | Reliquat (T) | 314 | 0 | -100 | 385,6 | 0 | -100 | 0 | 0 | - | 699,6 | 0 | -100 |

**Source : DRDR région de Louga**

Au niveau des départements, Kébémer et Louga ont reçu les plus grandes quantités des variétés de l'engrais 6.20.10 et de l'Urée.

### IX.3.3 La mise en place des produits phytosanitaires

Lors de la campagne 2017/2018, la mission de prospection a couvert une superficie de 40 500 ha des Périmètres Intégrés Villageois (PIV) dont 4 850 ha sont infectées. L'insuffisance des quantités de produits phytosanitaires a fait que seules 2 250 ha de PIV ont été traités sur les 4 850 infectées.

Le même scénario est observé pour la campagne 2018/2019 : 50 750 ha prospectées dont 5 023 ha infectées et seulement 1 902 ha traités.

**Tableau 9.31 : Répartition et évolution des Périmètres Intégrés Villageois (PIV) et des superficies traités selon la circonscription administrative**

| Département | Campagne | Cumul Sup prospectée (ha) | Cumul Sup infestée (ha) | Cumul Sup traitée (ha) | Quantité de produit utilisé |
|---|---|---|---|---|---|
| **Louga** | **2017/ 2018** | 24000 | 3000 | 1600 | **1600 litres UL** |
| **Kébémer** | | 13000 | 1000 | 450 | **450L UL** |
| **Linguère** | | 13500 | 850 | 200 | **200 L UL** |
| **Total** | | **40500** | **4850** | **2250** | |
| **Louga** | **2018/ 2019** | 24450 | 3273 | 1602 | **125 L TITAN 25CE + 1350 L UL** |
| **Kébémer** | | 13000 | 900 | 240 | **240L UL** |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **Linguère** | | 13300 | 850 | 60 | **10 sacs poudre + 40 L UL** |
| **Total** | | **50750** | **5023** | **1902** | |

**Source : DRDR de Louga**

Le département de Louga couvre presque la moitié des superficies prospectées lors les deux dernières campagnes et détient respectivement, pour les campagnes 2017/2018 et 2018/2019, 71% et 84% des superficies traitées.

### IX.3.4 La mise en place des matériels et équipements agricoles

Dans la région de Louga, 1300 semoirs ont été reçus pour la campagne agricole 2017/2018 dont 40% pour le département de Louga et 38% dans le département de Kébémer contre 22% pour Linguère. Cependant, pour la campagne 2018/2019, la région n'a pas reçu de dotation en matériels de culture attelée.
Par contre, selon les matériels de motorisation (tracteur), la région a reçu 22 unités réparties entre les trois départements : Louga (08), Kébémer (09) et Linguère (05).

**Tableau 9.32 : Répartition et évolution des matériels et équipements agricoles mis en place dans la région**

| Matériels et équipements agricoles | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % |
| **Matériels de culture attelée** | 660 | 00 | - | 595 | 00 | - | 415 | 00 | - | 1670 | 00 | |
| Houe occidentale à 3 dents | 140 | 00 | -100 | 105 | 00 | -100 | 125 | 00 | -100 | 370 | 00 | -100 |
| Semoir Super-éco + 3 disques | 520 | 00 | -100 | 490 | 00 | -100 | 290 | 00 | -100 | 1300 | 00 | -100 |
| **Matériels de motorisation** | 00 | 08 | | 00 | 09 | | 00 | 05 | | 00 | 22 | |
| **Tracteur** | 00 | 08 | - | 00 | 09 | - | 00 | 05 | - | 00 | 22 | - |

**Source : DRDR de Louga**

## IX.4 BILAN DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

### IX.4.1 Les cultures vivrières

Mil, Sorgho, Maïs et riz dans une moindre mesure sont les principales céréales cultivées dans la région de Louga.

Les superficies cultivées en céréales ont connu un accroissement positif de 50% en moyenne annuelle entre les campagnes agricoles 2016/2017 et 2017/2018. Pour la campagne 2018/2019, les superficies emblavées en céréale ont diminué de 12% comparativement à 2017/2018.

La production céréalière globale de la région de Louga a diminué en moyenne de 36% entre les campagnes agricoles 2017/2018 et 2018/2019 passant de 84384 tonnes à 53697 tonnes.

Dans la région de Louga, le mil demeure de loin la céréale la plus importante en termes de production. Il constitue en effet 71,2% de la production céréalière régionale en 2019 et environ 94% pour la campagne 2017/2018.

Le maïs, céréale exclusivement cultivée dans le département de Linguère vient loin derrière le mil avec une tendance un peu en hausse en termes de proportions soit 3,6% de la production céréalière régionale pour la campagne 2017/2018 contre 6,3% pour la campagne 2018/2019.

La riziculture est pratiquée dans l'arrondissement de Keur Momar Sarr, autour du Lac de Guiers et dans une moindre mesure dans le département de Linguère. La contribution du riz à la production céréalière de la région demeure encore très faible. Elle s'élève à seulement 0,5% pour la campagne 2017/2018 et aucune production pour la dernière campagne.

**Tableau 9.33: Répartition et évolution des cultures vivrières selon les superficies, les rendements et les productions par circonscription administrative**

| Spéculations | Louga | Kébémer | Linguère | Région |
|---|---|---|---|---|

| | | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Mil** | **Sup (Ha)** | 47743 | 31211 | -35 | 44810 | 36405 | -19 | 51308 | 30000 | -42 | 143861 | 97616 | -32 |
| | **Rdt (Kg/ha)** | 679 | 400 | -41 | 587 | 323 | -45 | 431 | 466 | 8 | 1697 | 1189 | -30 |
| | **Prod (T)** | 31059 | 12484 | -60 | 26304 | 11771 | -55 | 22114 | 13972 | -37 | 79477 | 38227 | -52 |
| **Sorgho** | **Sup (ha)** | 1946 | 36405 | 1771 | 261 | 0 | -100 | 7940 | 780 | -90 | 10147 | 37185 | 266 |
| | **Rdt (Kg/ha)** | 400 | 323 | -19 | 300 | 0 | -100 | 650 | 40 | -94 | 1350 | 363 | -73 |
| | **Prod (T)** | 778 | 11771 | 1413 | 78 | 0 | -100 | 516 | 312 | -40 | 1372 | 12083 | 781 |
| **Maïs** | **Sup (ha)** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | | 5132 | 5645 | 10 | 5132 | 5645 | 10 |
| | **Rdt (Kg/ha)** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 600 | 600 | 0 | 600 | 600 | 0 |
| | **Prod (T)** | 0 | 0 | | 0 | 0 | - | 3079 | 3387 | 10 | 3079 | 3387 | 10 |
| **Riz** | **Sup (ha)** | 332 | 0 | -100 | 0 | 0 | - | 124 | 0 | -100 | 456 | 0 | -100 |
| | **Rdt (Kg/ha)** | 1000 | 0 | -100 | 0 | 0 | - | 100 | 0 | -100 | 1100 | 0 | -100 |
| | **Prod (T)** | 332 | 0 | -100 | 0 | 0 | - | 124 | 0 | - | 456 | 0 | -100 |

**Source : DRDR région de Louga**

Pour la campagne 2017/2018, tous les trois départements ont en moyenne plus de 30% de la production régionale. Par contre pour la campagne 2018/2019, les départements de Louga et de Linguère ont plus porté la production avec respectivement 45,2% et 32,9% de la production régionale.

### IX.4.2 Les cultures industrielles

Les cultures industrielles permettent de diversifier et de valoriser la production agricole. Elles sont généralement des cultures de plein champ et favorisent le développement des revenus des exploitants agricoles ainsi que l'activité économique des zones rurales. Le tableau qui suit présente les rendements des cultures industrielles durant les campagnes agricoles 2017/2018 et 2018/2019.

Durant la campagne 2018/2019, la région de Louga a produit 104 567 tonnes d'arachide, 157 650 tonnes de pastèque, 76 530 tonnes de manioc ainsi que des quantités non négligeables en sésame et en Béref.

Tous les trois départements se sont distingués dans la production d'arachide et particulièrement celui de Linguère avec plus de 41% de la production régionale.

**Tableau 9.34 : Répartition et évolution des cultures industrielles selon les superficies, rendements et productions, par circonscription administrative**

| Spéculations | | Louga | | | Kebemer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % | Campagne 2017/ 2018 | Campagne 2018/ 2019 | Variation % |
| **Arachide d'huilerie** | **Sup (Ha)** | 106072 | 45597 | -57,0 | 42825 | 30531 | -28,7 | 62482 | 26631 | -57,4 | 211379 | 102759 | -51,4 |
| | **Rdt (Kg/Ha)** | 889 | 718 | -19,2 | 854 | 947 | 10,9 | 756 | 1612 | 113,2 | 2499 | 3277 | 31,1 |
| | **Prod(T)** | 94248 | 32728 | -65,3 | 36572 | 28898 | -21,0 | 47238 | 42941 | -9,1 | 178058 | 104567 | -41,3 |
| **Manioc** | **Sup (Ha)** | 616 | 616 | 0,0 | 4291 | 4720 | 10,0 | 0 | 20 | - | 4907 | 5356 | 9,2 |
| | **Rdt (Kg/Ha)** | 9000 | 9000 | 0,0 | 10000 | 15000 | 50,0 | 0 | 9000 | - | 19000 | 33000 | 73,7 |
| | **Prod(T)** | 5548 | 5548 | 0,0 | 42910 | 70802 | 65,0 | 0 | 180 | - | 48458 | 76530 | 57,9 |
| **Pastèque** | **Sup (Ha)** | 3674 | 5600 | 52,4 | 225 | 1250 | 455,6 | 6987 | 7900 | 13,1 | 10886 | 14750 | 35,5 |
| | **Rdt (Kg/Ha)** | 12000 | 12000 | 0,0 | 9000 | 15000 | 66,7 | 9000 | 9000 | 0,0 | 30000 | 36000 | 20,0 |
| | **Prod(T)** | 44086 | 67200 | 52,4 | 2021 | 18750 | 827,8 | 62885 | 71700 | 14,0 | 108992 | 157650 | 44,6 |
| **Sésame** | **Sup (Ha)** | 0 | 45 | - | 0 | 0 | - | | 30 | - | 0 | 75 | - |
| | **Rdt (Kg/Ha)** | 0 | 480 | - | 0 | 0 | - | | 450 | - | 0 | 930 | - |
| | **Prod(T)** | 0 | 22 | - | | 0 | - | | 14 | - | 0 | 36 | - |
| **Niébé** | Sup (Ha) | 70129 | 91142 | 30,0 | 29553 | 35150 | 18,9 | 29292 | 35000 | 19,5 | 128974 | 161292 | 25,1 |
| | Rdt (Kg/Ha) | 562 | 600 | 6,8 | 475 | 610 | 28,4 | 469 | 550 | 17,3 | 1506 | 1760 | 16,9 |
| | Prod(T) | 39412 | 54685 | 38,8 | 14038 | 21442 | 52,7 | 13738 | 19250 | 40,1 | 67188 | 95377 | 42,0 |
| **BEREF** | Sup (Ha) | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 958 | 918 | -4,2 | 958 | 918 | -4,2 |
| | Rdt (Kg/Ha) | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 400 | 400 | 0,0 | 400 | 400 | 0,0 |
| | Prod(T) | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 383 | 367 | -4,2 | 383 | 367 | -4,2 |

**Source : DRDR région de Louga**

Les départements de Louga et de Linguère ont porté la production régionale de pastèque avec respectivement des pourcentages de 42,6% et de 45,5%.

Durant la campagne 2018/2019, même si on note d'importantes quantités produites d'arachide et de Béref ; les productions de ces deux spéculations ont connu respectivement des baisses de 41,3% et 4,2% par rapport à la campagne précédente.

## IX.5 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### IX.5.1 Atouts

- ✓ Les superficies cultivables sont importantes dans la région ;
- ✓ La région a quatre zones importantes pour l'agriculture qui sont : la zone des Niayes, la zone du bassin arachidière, la zone du Lac de guéer pour le maraichage tout comme les Niayes et la zone sylvo-pastorale.

### IX.5.2 Contraintes

- ✓ La pluviométrie est irrégulière et généralement male répartie ;
- ✓ La présence endémique des ravageurs des cultures comme l'espèce Amsacta SP et les pucerons au niveau de la région ;
- ✓ Les moyens limités de la DRDR et SDDR pour le suivi des activités comme le maraichage.

### IX.5.3 Perspectives

- ✓ Equiper les producteurs en matériels agricoles en vue d'augmenter les superficies à emblaver ;
- ✓ Augmenter les intrants tels que les semences, les engrais et les produits phytosanitaires ;
- ✓ Augmenter les rendements et la production.

## CONCLUSION

L'Etat du Sénégal a mobilisé d'importantes ressources pour doter les paysans d'intrants de qualité (semences, engrais, etc.) et de matériels agricoles. Ces efforts ont permis d'améliorer globalement les productions pour la campagne agricole 2018/2019 dans la Région de Louga.

Pour toutes les autres spéculations, sauf le riz, le sorgho et le Béref, la région de Louga a enregistré une hausse de la production dus à une pluviométrie acceptable, à l'augmentation des emblavures et des rendements moyens d'une manière générale. La baisse de la production de riz s'explique par une diminution des superficies emblavées par rapport à la campagne précédente.

Une diminution des superficies emblavées combinée à une chute du rendement moyen en 2017 est à la base d'une baisse de production pour la Sorgho pour la campagne

2017/2018. La Région de Louga a besoin d'un programme de renouvellement du capital semencier pour toutes les spéculations.

# CHAPITRE X - ELEVAGE

## X.1 INTRODUCTION

Tant du point de vue économique que social, l'élevage apparaît comme un secteur très important de l'économie du Sénégal d'une manière générale et en particulier de la Région de Louga. Même si certaines contraintes semblent peser sur le développement du sous-secteur, il n'en demeure pas moins que la région de Louga présente des atouts non négligeables notamment l'existence d'une grande zone sylvopastorale, d'un cheptel en grand nombre mais aussi d'une population disposant d'une grande tradition pastorale. L'élevage dans la région de Louga est essentiellement de type extensif marqué par la transhumance du fait des aléas climatiques. Aussi, le gouvernement du Sénégal amis en œuvre diverses politiques visant la modernisation et l'intensification du sous-secteur de l'élevage pour une amélioration quantitative et qualitative des productions.

## X.2 LES SERVICES TECHNIQUES, AUTRES INTERVENANTS ET INFRASTRUCTURES

### X.2.1 Les services techniques

Les effectifs du personnel des services vétérinaires de la Région de Louga n'ont pas changé entre 2018 et 2019. Cet effectif se chiffre à 44 agents, tous grades confondus. Les effectifs restent dominés par les hommes qui constituent 91% du personnel des services techniques en 2019(contre 86,4% en 2018).

**Tableau 10.35 : Répartition et évolution des effectifs du personnel des Inspections de Services Vétérinaires selon le diplôme, par Inspection**

| | Année | Docteur vétérinaire | | | Ingénieur des Travaux d'Elevage | | | Agent Technique d'Elevage | | | Autres | | | Ensemble | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. |
| SREPA | 2018 | 0 | 1 | 1 | 1 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 4 |
| | 2019 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 1 | 3 | 2 | 2 | 4 |
| | variation% | - | - | 0 | -1 | - | - | - | - | - | 1 | 0 | 50 | 0 | 0 | 0 |
| SDEPA Louga | 2018 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 | 9 | 3 | 12 | 0 | 0 | 0 | 11 | 3 | 14 |
| | 2019 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 11 | 0 | 11 | 0 | 0 | 0 | 11 | 0 | 11 |
| | variation% | - | - | - | -1 | - | -100 | 22 | -100 | -8 | - | - | - | 0 | -100 | -21 |
| | 2018 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 | 7 | 1 | 8 | 0 | 0 | 0 | 9 | 1 | 10 |
| | 2019 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 1 | 7 | 1 | 8 | 2 | 1 | 3 | 10 | 2 | 12 |

| | Année | Docteur vétérinaire | | | Ingénieur des Travaux d'Elevage | | | Agent Technique d'Elevage | | | Autres | | | Ensemble | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. | H | F | Ens. |
| SDEPA Kébémer | variation% | - | - | - | - | - | - | 0 | 0 | 0 | - | - | - | - | 100 | 20 |
| SDEPA Linguère | 2018 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 | 14 | 0 | 14 | 0 | 0 | 0 | 16 | 0 | 16 |
| | 2019 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 | 2 | 14 | 0 | 14 | 1 | 0 | 1 | 17 | 0 | 17 |
| | variation% | - | - | - | - | - | - | 0 | - | - | - | - | - | - | - | - |
| Ensemble | 2018 | 0 | 1 | 1 | 7 | 0 | 7 | 30 | 4 | 34 | 1 | 1 | 2 | 38 | 6 | 44 |
| | 2019 | 0 | 1 | 1 | 3 | 0 | 3 | 32 | 1 | 33 | 5 | 2 | 7 | 40 | 4 | 44 |
| | variation% | - | 0 | 0 | -57 | - | -57 | 7 | -75 | -3 | 400 | 100 | 250 | 5 | -33 | 0 |

**Source : SREPA de Louga**

La répartition des effectifs suivant le service en 2019 donne 9% au SREPA contre respectivement 39%,25% et 27% pour les services départementaux de Linguère, Louga et Kébémer.

Les Agents Techniques d'Elevage représentent la plus grande proportion des effectifs globaux en 2019 avec 75%(77% en 2018) du total régional contre 7% pour les Ingénieurs des Travaux (16% en 2018). Le personnel ne compte qu'un seul Docteur Vétérinaire.

### X.2.2 Les autres intervenants

La région de Louga bénéficie de la présence de grands projets d'élevage tels que le PASA LouMaKaf, le PAFA-E, le PRAPS qui ont construit des bergeries, chèvreries et poulaillers afin d'augmenter le rendement des espèces à cycle court. De même, l'installation des forages a impacté sur l'accès à l'eau. Toutes ces infrastructures ont permis de diminuer les coûts liés aux activités de l'élevage dans la région.

### X.2.3 Les infrastructures et équipements

Le nombre d'infrastructures et d'équipements a connu une évolution de 8% entre 2018 et 2019. En effet, ce nombre est passé de 761 à 822, soit une augmentation de 61 en valeur absolue.

**Tableau 10.36 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures pastorales et avicoles par circonscription administrative**

| Département | Forage pastoral | Abreuvoir | Parc à vaccination | Magasin aliment bétail | Marché bétail | Aire d'abattage contrôlée | Abattoir moderne | Ensemble |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Kébémer | 51 | 31 | 57 | 18 | 8 | 4 | 0 | **169** |
| Linguère | 128 | 123 | 156 | 28 | 2 | 14 | 1 | **452** |
| Louga | 56 | 42 | 75 | 5 | 14 | 8 | 1 | **201** |
| **Total** | **235** | **196** | **288** | **51** | **24** | **26** | **2** | **822** |

**Source : SREPA de Louga**

L'essentiel est localisé dans le département de Linguère (55%). Les départements de Louga et Kébémer concentrent respectivement 24% et 21% des infrastructures pastorales de la région.

## X.3 LE CHEPTEL ET LA VOLAILLE

Entre 2018 et 2019, aucune évolution des effectifs du cheptel n'est notée dans la région de Louga. L'espèce bovine qui occupe 43% de l'ensemble des effectifs du cheptel est la plus représentée dans la région. Elle est suivie de près par l'espèce caprine qui représente 38% des effectifs du cheptel en 2019.

**Tableau 10.37 : Evolution des effectifs du cheptel et de la volaille selon l'espèce par circonscription administrative**

| Espèce | Année | Département | | | Région |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Kébémer | Linguère | Louga | |
| **Bovin** | 2018 | 55201 | 238330 | 141072 | 434603 |
| | 2019 | 55201 | 238330 | 141072 | 434603 |
| **Ovin** | 2018 | 375251 | 565508 | 252314 | 1193073 |
| | 2019 | 375251 | 565508 | 252314 | 1193073 |
| **Caprin** | 2018 | 341647 | 508550 | 224927 | 1075124 |
| | 2019 | 341647 | 508550 | 224927 | 1075124 |
| **Equin** | 2018 | 19028 | 10092 | 35744 | 64864 |
| | 2019 | 19028 | 10092 | 35744 | 64864 |
| **Asin** | 2018 | 4067 | 14285 | 7299 | 25651 |
| | 2019 | 4067 | 14285 | 7299 | 25651 |
| **Autres** | 2018 | 156 | 0 | 3009 | 3165 |
| | 2019 | 156 | 0 | 3009 | 3165 |

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| **Total bétail** | 2018 | 795350 | 1336765 | 664365 | 2796480 |
| | 2019 | 795350 | 1336765 | 664365 | 2796480 |
| **Total volaille** | 2018 | 718444 | 658694 | 907502 | 2284640 |
| | 2019 | 718444 | 658694 | 907502 | 2284640 |

**Source : SREPA de Louga**

Les Asins constituent l'espèce la moins représentée de la région en 2019

## X.4 LES PRODUCTIONS

### X.4.1 La production de viande et d'œufs

La production contrôlée de viande dans la région de Louga a connu une légère augmentation (1%) en 2019 comparativement à l'année précédente. Elle est ainsi passée de **1 932 607** kg à **1 951 680 kg**, soit une hausse de **19 073** kg en valeur absolue.

**Tableau 10.38 : Evolution des statistiques des abattages contrôlés de viande dans les abattoirs de la région de Louga selon les espèces, par circonscription administrative**

| Département | Année | Production de viande(en kg) | | |
|---|---|---|---|---|
| | | Bovin | Petit Ruminant | Total |
| Kébémer | 2018 | 292 716 | 164194 | 456 910 |
| Linguère | | 489393 | 193492 | 682 885 |
| Louga | | 606761 | 186051 | 792 812 |
| **Région** | | **1388870** | **543737** | **1 932 607** |
| Kébémer | 2019 | **345729** | **167362** | 513091 |
| Linguère | | **493090** | **196841** | 689931 |
| Louga | | **525000** | **223658** | 748658 |
| **Région** | | **1363819** | **587861** | **1951680** |

**Source : SREPA de Louga**

La répartition de la production suivant l'espèce montre que la plus grande proportion vient de l'abattage de bovins, soit 70% en 2019 contre 30% en 2018.

Les départements de Louga et de Linguère demeurent les plus grands producteurs de viande de la région en 2019, toutes espèces confondues, avec respectivement 38% et 35% de la production globale. La contribution du département de Kébémer à la production régionale de viande en 2019 s'élève à 26%.

La production d'œufs de la région de Louga a connu une baisse de 8% en termes relatifs en 2019 par rapport à l'année 2018, en passant de **15 136 451** tonnes à **13 935 642** tonnes.

**Tableau 10.39 : Répartition et évolution de la production d'œufs, par circonscription administrative**

| **Département** | 2018 | 2019 | Variation% |
|---|---|---|---|
| **Louga** | 9 528 771 | **9 749 942** | 2 |
| **Linguère** | 52 980 | **1 654 000** | -83 |
| **Kébémer** | 5 554 700 | **2 531 700** | -73 |
| **Region** | 15 136 451 | **13 935 642** | 46 |

**Source : SREPA de Louga**

Le département de Louga apparaît comme le plus grand producteur d'œufs de la région avec plus de la moitié de la production régionale soit 63% en 2018 et 70% en 2019.Il est suivi du département de Kébémer qui fournit plus du tiers des œufs produits dans la région avec 37% de la production totale en 2018 contre 18% en 2019 soit une chute considérable de 19%.

Il faut toutefois noter la faible contribution du département de Linguère à la production d'œufs avec 0.01% et 12% de la production régionale respectivement en 2018 et 2019. Ainsi l'évolution de la production d'œuf en 2019 est de 12% dans le département de Linguère.

### X.4.2 La production contrôlée de lait

La production laitière contrôlée de la région de Louga est estimée 983.115 litres en 2018 contre 1.136.908 litres en 2019, soit une hausse de 16%.

**Tableau 10.40 : Evolution de la production de lait par circonscription administrative**

| Département | 2018 | 2019 | Variation% |
|---|---|---|---|
| Louga | 430 304 | 525 000 | 22% |
| Kébémer | 302 275 | 385 265 | 27% |
| Linguère | 250 536 | 229 492 | -8% |
| Total | **983 115** | **1 139 757** | 16% |

**Source : SREPA de Louga**

La répartition de la production de lait suivant le département montre que celui de Louga présente la plus importante contribution en 2019 soit 46% (contre 44% en 2018).

Le département de Kébémer fournit 34% du lait produit dans la région en 2019 (contre 31% en 2018). Le département de Linguère ne contribue qu'à hauteur de 20% de l'ensemble de la production laitière de la région.

Contrairement aux hausses de production laitière observée dans les départements de Louga et Kébémer, la production de lait a chuté de 5% en 2019 dans le département de Linguère comparativement à l'année 2018.

### X.4.3 La production contrôlée des cuirs et peaux

La Région de Louga produit **153117** tonnes de cuirs et peaux contre **64 670** tonnes en 2017 soit une hausse relative de 41% (**88 447** tonnes en valeur absolue).

Cette hausse remarquable de la production est élevée par le département de Louga avec une augmentation de 17% en 2019 ; tandis que Kébémer et Linguère ont vu leurs productions en 2019 baisser respectivement de 15% et 2% comparativement à l'année précédente.

**Tableau 10.41 : Répartition et évolution de la production de cuirs et peaux, par circonscription administrative**

| Département | 2018 | 2019 |
|---|---|---|
| **Louga** | 41879 | 125370 |
| **Linguère** | 17548 | 18588 |
| **Kébémer** | 5243 | 9159 |
| **Région** | **64 670** | **153117** |

**Source : SREPA de Louga**

Le département de Louga demeure le plus grand producteur de cuirs et de peaux de la région en 2019 et concentre 82% de la production suivi de Linguère qui contribue pour 12%, seulement 6% des cuirs et peaux produits dans la région provient du département de Kébémer.

## X.5 LES CONSULTATIONS

### X.5.1 Les consultations

En 2019, le nombre de consultations, toutes affections confondues, a plus que doublé par rapport à l'année 2018 avec 59232 en 2019 et 39676 en 2018.

**Tableau 10.42: Répartition et évolution des consultations selon l'affection**

| Affection | 2018 | 2019 |
|---|---|---|
| Abcès | 902 | 1077 |
| Actinomycose | 154 | 93 |
| Arthrite | 4816 | 2260 |
| Asthénie | 827 | 3995 |
| Avitaminose | 10837 | 7816 |
| Bronchite | 0 | 0 |
| Cachexie | 2234 | 1902 |
| Colique | 1327 | 1191 |
| Diarrhée | 2204 | 4247 |
| Catharée (conjonctivite) | 543 | 306 |
| Dystocie | 1013 | 1611 |
| Météorisation | 919 | 1409 |
| Morsure de chien | 193 | 100 |
| Plaie | 1599 | 4088 |
| Prolapsus vaginal | 352 | 1379 |
| Prurit | 895 | 1064 |
| Tétanos | 443 | 644 |
| Traumatisme | 866 | 2637 |
| Mammite | 1529 | 1676 |
| Supplémentation | 0 | 0 |
| Fracture | 154 | 430 |
| Hernie | 198 | 443 |
| Gourme | 234 | 9616 |
| Pasteurellose | 526 | 2224 |
| Affection pulmonaire | 6426 | 8482 |
| Botulisme | 474 | 542 |
| Charbon Symptomatique | 2 | 0 |
| Habronémose | 1 | 0 |
| Métrite | 5 | 0 |
| Rétention urinaire | 2 | 0 |
| Stomatite | 1 | 0 |
| **Total** | **39676** | **59232** |

**Source : SREPA de Louga**

Pour l'année 2019, Gourme demeure le principal motif de consultation avec 16% des cas soigné, elle est suivie affections pulmonaires avec 14% puis, Avitaminose qui occupait la première position en 2018, regroupement seulement 13%. Les plaies, les diarrhées et l'arthrite concentrent chacun 7% des cas de consultations.

.

## X.5.2 Immunisation

La notification de cas nous permet souvent de prendre des mesures sanitaires et de procéder à la vaccination péri focale en application du décret de la police sanitaire.
Cela est renforcé par les vaccinations de routine à la demande des éleveurs et la campagne de vaccination de masse.
Les résultats de la campagne d'immunisation dans la région de Louga sont généralement caractérisés par les **PPR, DNCB, PPCB** qui regroupent 56% des immunisations avec respectivement, 36%, 12%, 9%. Ainsi l'immunisation contre diverses pathologies a touché 443 582 bêtes globalement en 2019 contre 803 654 animaux en 2018

**Tableau 10.43: Evolution des résultats de la campagne d'immunisation du bétail par département**

| DEPART | DNCB | PPCB | BOTULISME | PESTE EQUINE | PPR | CHARBON SYMPTOMATIQUE | PASTEURELLOSES | | FIEVRE APHTEUSE | NEWCASTLE | CLAVELEE | Entéroto-xémie |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | BOVINE | OVINE | BOVINE | | | |
| **Kébémer** | 31 212 | 19 635 | 3 379 | 1 684 | 30 401 | 2 500 | 6 911 | 11 622 | 0 | 3 585 | 0 | 2 309 |
| **Linguère** | 17 740 | 16 378 | 13 519 | 3 420 | 91 409 | 504 | 33 592 | 11 219 | 0 | 19 132 | 36 353 | 56 165 |
| **Louga** | 5 539 | 1 782 | 2 875 | 962 | 36 056 | 1 454 | 13 275 | 5 548 | 0 | 6 290 | 7 187 | 2 175 |
| **région** | **54 491** | **37 795** | **19 773** | **6 066** | **157 866** | **4 458** | **53 778** | **28 389** | **0** | **29 007** | **43 540** | **60 649** |

**Source : SREPA de Louga**

Les départements de Kébémer et Louga concentrent respectivement 26% et 19% des bêtes immunisées dans la région en 2019, alors que le département de Linguère globalise 68%.

## X.6 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### X.6.1 Atouts et potentialités

- Etendue d'une zone sylvopastorale ;
- Tradition d'élevage ;
- Existence du Ranch de Dolly avec des infrastructures pastorales.

### X.6.2 Contraintes

- ✓ Transhumance ;
- ✓ Récurrence des feux de brousse ;
- ✓ Matériels de vaccination obsolète ;
- ✓ Insuffisance et vétusté de parcs de vaccination ;
- ✓ Refus de vaccination de certains éleveurs ;
- ✓ Insuffisance voire absence de moyens logistiques ;
- ✓ Insuffisance de la chaine de froid ;
- ✓ Insuffisance des infrastructures pastorales ;
- ✓ Problème récurrent de disponibilité de vaccins surtout en poly-équipeste ;
- ✓ Insuffisance d'infrastructures pastorales ;
- ✓ gestion inappropriée des zones agro-pastorales ;
- ✓ faible couverture sanitaire et vaccinale ;
- ✓ Insuffisance de circuits modernes de transformation et de commercialisation des produits de l'élevage.

## CONCLUSION

La Région de Louga dispose d'un important cheptel et de fortes potentialités pour la pratique de l'élevage même si le développement de ce secteur est limité parfois par des contraintes de divers ordres. Cependant, le secteur, de par la diversité des types et les activités corollaires (embouche, production laitière, transformation de produits laitiers et vente de bétail) constitue l'une des plus importantes sources de revenus des populations notamment dans le Ferlo.

# CHAPITRE XI – PECHE

## XI.1 INTRODUCTION

Au même titre que l'agriculture et l'élevage, la pêche demeure une composante essentielle de l'économie sénégalaise par sa contribution non négligeable aux objectifs de croissance économique. Elle joue un rôle important dans la réduction du chômage et du déficit de la balance des paiements.

Dans la Région de Louga, la pêche artisanale est pratiquée au niveau du Lac de Guiers dans l'arrondissement de Keur Momar Sarr (pêche continentale) et à l'ouest de la région en ce qui concerne la pêche maritime dans les départements de Louga et Kébémer.

Cependant, certaines pesanteurs, notamment la forte pression exercées sur les ressources, pèsent sur la pêche artisanale dans la région de Louga et semblent plomber son essor et la durabilité du secteur.

Ce chapitre traite des services techniques de la pêche, des infrastructures et des partenaires du secteur dans un premier temps. Puis, les sites et armements de la pêche sont abordés pour terminer par la production et sa ventilation mais aussi des transformations des produits du secteur.

## XI.2 LES SERVICES TECNIQUES, LES AUTRES INTERVENANTS ET LES INFRASTRUCTURES

### XI.2.1 Les services techniques

L'effectif du personnel des services techniques de la pêche dans la Région de Louga s'élève à huit (08) agents tous grades confondus avec une diminution de 20% en 2019. Il ne compte qu'une femme soit 0,12%du personnel ; cette dernière se trouve dans le département de Kébémer.

**Tableau 11.44 : Répartition et évolution des effectifs du personnel des services de pêche selon le diplôme, par service**

| Diplômes | Sexe | SRP[16] | | | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| Inspecteur des pêches | Masc. | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 |
| | Fem. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Tot. | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 |
| Docteur vétérinaire | Masc. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Fem. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Tot. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| Technicien supérieur des pêches | Masc. | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| | Fem. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| | Tot. | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 0 |
| Agent technique des pêches | Masc. | 0 | 0 | 0 | 3 | 2 | -33 | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 4 | -20 |
| | Fem. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Tot. | 0 | 0 | 0 | 3 | 2 | -33 | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 4 | -20 |
| Autres | Masc. | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | -100 |
| | Fem. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Tot. | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | -100 |
| Ensemble | Masc. | 2 | 2 | 0 | 5 | 3 | -40 | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 9 | 7 | -22 |
| | Fem. | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| | Tot. | 2 | 2 | 0 | 5 | 3 | -40 | 3 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 8 | -20 |

**Source : SRPS**

Le personnel est réparti inégalement entre le Service Régional de la Pêche et de la Surveillance (25%) et les Services départementaux de Kébémer (38%) et de Louga (38%). Les Inspecteurs des pêches représentent 25% du personnel.Les Techniciens supérieurs des pêches représentent 25% du personnel de la Pêche et les (50%) des agents techniques se trouvent dans le département de Louga et 50% dans le département de Kébémer. Ils sont dominants dans les effectifs du personnel en charge de la Pêche et de la Surveillance dans la Région de Louga.

### XI.2.2 Les autres intervenants

[16] SRP = Service Régional des Pêches

**Tableau 11.45 : Autres intervenants selon le statut, les domaines et zones d'intervention dans la région**

| Intervenants | Statut (ONG, Association, Projet, Programme de développement, etc.) | Domaines d'intervention | Zones d'intervention |
|---|---|---|---|
| JICA / COPAO | Programme de développement | Gestion de la ressource et renforcement des capacités des acteurs | Lompoul |
| CLPA | Cadre de concertation | Gestion de la ressource et sécurité des acteurs | Zone de couverture de CLPA Potou (Potou et Tare Gabar) et Lompoul (Lompoul et Sare Dao) |
| GIE.I | GIE Interprofessionnel | Exploitation et gestion des quais de pêche de Potou et de Lompoul | Limites du quai de pêche |
| Union Locale des femmes transformatrices | Union locale des femmes transformatrices | Transformation des produits halieutiques | Lompoul et Saré Dao |
| GIE And Dioubo de Niayam | Union locale des femmes transformatrices | Crédit revolving et transformation des produits halieutiques | Niayam, Keur Malik Fall, Keur Amadou Mouna |
| CLP | Cadre de concertation | Gestion de la ressource | Arrondissement de keur Momar Sarr |
| GIE Diakarlo de Guidick | GIE | Pisciculture, Crédit revolving et transformation des produits halieutiques | Guidick |
| CDK /Lux Dev | Programme de développement | Amélioration des conditions de travail et renforcement des capacités | Lompoul |

Source : **SRPS**

### XI.2.3 Les infrastructures

La Région de Louga ne dispose d'aucune usine de transformation de produits halieutiques. Au titre des infrastructures de pêche, il convient de noter l'existence de

deux(2) quais, un(1) à Lompoul (département de Kébémer) et un autre à Potou (département de Louga).

**Tableau11.46 : Répartition et évolution du nombre d'infrastructures de pêche par circonscription administrative**

| Infrastructures | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| Quais de pêche | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | - | 2 | 2 | 0 |
| Complexes frigorifiques | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 |
| Fabriques de glace | 0 | 0 | - | 2 | 2 | 0 | 0 | 0 | - | 2 | 2 | 0 |
| Marchés modernes aux poissons | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 |
| Usines de transformation de produits halieutiques | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |

**Source : SRPS**

Le seul site de transformation artisanale aux normes est localisé dans le département de Kébémer qui abrite aussi l'unique marché moderne de poisson de la Région de Louga. Les départements de Kébémer et de Louga comptent chacun un complexe frigorifique et une fabrique de glace.

## XI.3 LA PECHE ARTISANALE

### XI.3.1 Les sites et l'armement de pêche

Au total, la pêche artisanale dans la Région de Louga est pratiquée sur seize(16) sites (pêche continentale et pêche maritime) dont 14 sont situés dans le département de Louga soit 87,5%. Pour l'essentiel, les villages de pêcheurs concernent la pêche continentale avec 68,8% des sites de la région en 2019 contre 31,2% pour le volet maritime.

**Tableau11.47 : Evolution des sites, des pêcheurs et de l'armement selon le type de pêche, par circonscription administrative**

| Circonscriptions | Année | Nombre de | Nombre de | Nombre de |
|---|---|---|---|---|

| administratives | | villages de pêcheurs | | | pêcheurs | | | pirogues | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | PC[17] | PM[18] | Total | PC | PM | Total | PC | PM | Total |
| **Département de Louga** | **2018** | 11 | 3 | 14 | 489 | 836 | 1325 | 163 | 209 | 372 |
| | **2019** | 11 | 3 | 14 | 486 | 212 | 698 | 162 | 53 | 215 |
| **Département de Kebemer** | **2018** | 0 | 2 | 2 | 0 | 745 | 745 | 0 | 149 | 149 |
| | **2019** | 0 | 2 | 2 | 0 | 1030 | 1030 | 0 | 206 | 206 |
| **Département de Linguère** | **2018** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | **2019** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| **TOTAL** | **2018** | 11 | 5 | 16 | 489 | 1581 | 2070 | 163 | 358 | 521 |
| | **2019** | 11 | 5 | 16 | 486 | 1242 | 1728 | 162 | 259 | 421 |
| | **Variation %** | 0 | 0 | 0 | -1 | -21 | -17 | -1 | -28 | -19 |

**Source : SRPS**

La pêche continentale est pratiquée exclusivement dans le département de Louga notamment dans l'arrondissement de Keur Momar Sarr avec la présence du Lac de Guiers.

Le nombre de pêcheurs dénombrés dans la Région de Louga en 2019 s'élève à 1728 agents, soit une baisse de 27% par rapport à l'année précédente.

Plus de 7 pêcheurs sur dix (72%) s'activent dans la pêche maritime. La pêche continentale concerne 28% du total de la région.

Le département de Kébémer concentre plus de la moitié des pêcheurs dénombrés en 2019 dans la Région de Louga soit 59,6% contre 40,4% pour le département de Louga.

83% des pêcheurs du volet maritime exercent leur activité dans le département de Kébémer contre 17% dans celui de Louga. La pêche continentale ne concerne que le département de Louga.

Globalement les embarcations enregistrées en 2019 s'élèvent à 506 unités soit une baisse de 3% comparativement à l'année précédente. Plus de la moitié des embarcations se trouvent dans le département de Kébémer avec 59%, contre 41%

[17] PC = Pêche Continentale

[18] PM = Pêche Maritime

dans le département de Louga. Les embarcations recensées sont composées de pirogues à moteurs qui représentent 68% et de pirogues à voile 32% en 2019.

**Tableau11.48 : Evolution de l'armement de la pêche artisanale selon le type, par circonscription administrative**

| Armement | | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| Embarcation locale | Pirogues à moteur | 135 | 28 | -79 | 149 | 206 | 38 | 0 | 0 | 0 | 284 | 234 | -18 |
| | Pirogues à voile | 0 | 128 | - | | | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 128 | - |
| | Total embarcations | 135 | 156 | 16 | 149 | 206 | 38 | 0 | 0 | 0 | 284 | 362 | 27 |
| Embarcation | Pirogues à moteur | 178 | 18 | -90 | 60 | 92 | 53 | 0 | 0 | 0 | 238 | 110 | -54 |
| | Pirogues à voile | 0 | 34 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 34 | - |
| | Total embarcations | 178 | 52 | -71 | 60 | 92 | 53 | 0 | 0 | 0 | 238 | 144 | -39 |
| Ensemble embarcatio | Pirogues à moteur | 313 | 46 | -85 | 209 | 298 | 43 | 0 | 0 | 0 | 522 | 344 | -34 |
| | Pirogues à voile | 0 | 162 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 162 | - |
| | Total embarcations | 313 | 208 | -34 | 209 | 298 | 43 | 0 | 0 | 0 | 522 | 506 | -3 |
| Engin de pêche | Palangre | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Senne de plage | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Senne tournante | 0 | 0 | - | 0 | 5 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | - |
| | Filet maillant dérivant | 79 | 0 | -100 | 627 | 894 | 43 | 0 | 0 | 0 | 706 | 894 | 27 |
| | Filet maillant encerclant | 0 | 0 | - | 20 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 20 | 0 | -100 |
| | Filet dormant | 468 | 0 | -100 | 905 | 1297 | 43 | 0 | 0 | 0 | 1373 | 1297 | -6 |
| | Filet filtrant à crevette | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Epervier | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Ligne | 0 | 0 | - | 0 | 20 | - | 0 | 0 | 0 | 0 | 20 | - |
| | Piège | 0 | 0 | - | - | 0 | - | - | 0 | 0 | 0 | 0 | - |
| | Autres | 0 | 0 | - | - | 0 | - | - | 0 | 0 | 0 | 0 | - |

| Armement | | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| | Total engins de pêche | 547 | 832 | 52 | 1552 | 2216 | 43 | 0 | 0 | 0 | 2099 | 3048 | 45 |

**Source : SRPS**

En 2019, 3048 engins de pêche ont été répertoriés dans le Région de Louga contre 2099 unités en 2018 soit une hausse relative de 31%.Environ sept(7) engins de pêche sur dix(10) se trouvent dans le département de Kébémer (73% contre 60% en 2018).Le département de Louga concentre 27% des engins de pêche en 2019 contre 40% en 2018, soit une baisse relative de 13%.

Les engins de pêche sont constitués de filets dormants (43%), de filets maillant encerclant (29%), filet maillant dérivant 29%, et de ligne (1%).

### XI.3.2 La production

La production globale de la pêche maritime artisanale, toutes espèces confondues, est passée de 2496,318 tonnes en 2018 à 2470,59 pour l'année 2019 soit une baisse observée de 1% en termes relatifs (25,728 Tonnes en valeur absolue) et une baisse de 1% des recettes soit 25728 FCFA en valeur absolue

**Tableau 11.49 : Evolution de la production de la pêche artisanale selon le type de pêche, par circonscription administrative**

| Circonscriptions administratives | Année | Quantités de poisson (T) | | | Valeurs (F CFA) x1000 | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | PC | PM | Total | PC | PM | Total |
| Département de Louga | 2018 | 762,664 | 368,818 | 1131,482 | 456 358 750 | 228 045 800 | 684 404 550 |
| | 2019 | 462,098 | 343,09 | 805,188 | 269781150 | 228045800 | 49782950 |
| | Variation % | -39 | -7 | -29 | -41 | 0 | -93 |
| Département de Kebemer | 2018 | 0 | 2127,5 | 2127,5 | 0 | 1112680000 | 1112680000 |
| | 2019 | 0 | 2127,5 | 2127,5 | 0 | 1112680000 | 1112684255 |
| | Variation % | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 |
| Département de Linguère | 2018 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | 2019 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | Variation | - | - | - | - | - | - |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | **%** | | | | | | |
| **TOTAL** | **2018** | 762,664 | 2496,318 | 3258,982 | 456358750 | 1340725800 | 1 797 084 550 |
| | **2019** | 462,098 | 2470,59 | 2932,688 | 269781150 | 1340725800 | 1162467205 |
| | **Variation %** | -39 | -1 | -10 | -41 | 0 | -35 |

**Source : SRPS**

Le département de Kébémer englobe 72% de la production globale, ce qui constitue 95% de la valeur de valeur absolue, la présence du quai de pêche de Lompoul justifie cette production quantitative par contre le département de Louga ne produit que 28% ce qui équivaut à 5% de la valeur absolue.

La plus importante proportion des mises à terre concerne le poisson avec 98% du tonnage débarqué en 2019, soit une hausse de 4% (94% en 2018). Le tonnage de mollusque débarqué représente 1% en 2019 avec une chute considérable de 4% contre 1% pour les crustacées comme pour l'année précédente (1% en 2018).
En termes de quantités produites par la pêche maritime artisanale, le département de Louga apparaît comme le plus important avec une contribution globale de 80% de la production régionale en 2019(85,4% en 2018). Le département de Kébémer ne fournit que 20% des débarquements en 2019 contre 14% l'année précédente.

**Tableau 11.50 : Evolution des quantités produites par la pêche artisanale selon l'espèce, par circonscription administrative**

| Circonscriptions administratives | Année | Poissons | | Mollusques | | Crustacés | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Quantité (Tonne) | Valeur (FCFA) | Quantité (Tonne) | Valeur (FCFA) | Quantité (Tonne) | Valeur (FCFA) |
| **Département de Louga** | **2018** | 291,573 | 217838450 | 79,988 | 6348050 | 3,757 | 3948800 |
| | **2019** | 7401,93 | 458 183 650 | 46,17 | 5682000 | 11,02 | 6810000 |
| | **Variation %** | 2439 | 110 | -42 | -10 | 193 | 72 |
| **Département de Kébémer** | **2018** | 2127,5 | 1112680000 | 35,2 | 71285000 | 26,94 | 31170000 |
| | **2019** | 1671,74 | 825006000 | 47,55 | 27475000 | 89,42 | 52750000 |
| | **Variation %** | -21 | -26 | 35 | -61 | 232 | 69 |
| **Département de Linguère** | **2018** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | **2019** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| | **Variation %** | - | - | - | - | - | - |

| | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **TOTAL** | **2018** | 2419,073 | 1330518450 | 115,188 | 77633050 | 30,697 | 35118800 |
| | **2019** | 9073,67 | 1283189650 | 93,72 | 33157000 | 100,44 | 59560000 |
| | **Variation %** | 275 | -4 | -19 | -57 | 227 | 70 |

**Source : SRPS**

Le département de Kébémer contribue pour 825 006 000 FCFA en ce qui concerne la valeur des débarquements de poisson de la pêche maritime en 2019 et 52 750 000 FCFA de la valeur des mises à terre de crustacée. Le département de Louga a un avantage en termes de valeur dans la production de mollusque avec 6810000fcfa des mises à terre en 2019.

### XI.3.3 La ventilation de la production

Une part infime de la production est affectée à la consommation locale soit 0,001% et 23% pour la transformation artisanale soit une baisse de 13% en ce qui concerne la consommation locale, toute la production de cette consommation concerne tout simplement les poissons.

L'évolution de la ventilation de la production de la pêche artisanale selon l'espèce et la destination montre que la part de la consommation locale en Mollusque est nulle pour l'année 2019 comme pour 2019. En plus, la consommation locale de crustacé provenant de la pêche régionale est inexistante.

**Tableau 11.51 : Ventilation de la production de la pêche artisanale selon l'espèce, l'année et la destination**

| Destinations | Poissons | | | Mollusques | | | Crustacés | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| **Consommation locale** | 247,3 | 232,5 | -6 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| **Mareyage** | 1488,5 | 1037960 | 69632 | 21,7 | 16,6 | -24 | 22,44 | 84,22 | 275 |
| **Transformation industrielle** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| **Transformation artisanale** | 396,5 | 406470 | 102415% | 13,2 | 30,96 | 135% | 0 | 0 | - |
| **Autres** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Total** | 2132,3 | 1676930 | 78544 | 34,9 | 47,56 | 36 | 22,44 | 84,22 | 275 |

**Source : SRPS**

La production régionale de poisson est, pour l'essentiel, destinée au mareyage soit 59% en 2019 (69,8% en 2018) soit une baisse considérable de 10%. Seulement 23% de la production de la pêche artisanale est affecté à la transformation artisanale.

### XI.3.4 La transformation des produits de la pêche artisanale

Les quantités de produits de la pêche transformés sont en hausse relative de 15% passant globalement de **145,810** tonnes en 2019 à **123,370** tonnes en 2018. En termes de valeurs également une augmentation globale de 5% a été observée en 2019 pour les produits transformés.

**Tableau 11.52 : Répartition et évolution des quantités et valeurs des produits transformés selon le type**

| Type de Produits transformés | 2018 | | 2019 | | Variation en % | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Poids (tonne) | Valeur (1000 FCFA) | Poids (tonne) | Valeur (1000 FCFA) | Poids | Valeur |
| **Guédj** | 42,570 | 53024000 | 12,950 | 48156000 | -70 | -9 |
| **Kéthiakh** | 20,900 | 11705000 | 19,983 | 10050000 | -4 | -14 |
| **Tambadiang** | 12,600 | 12460000 | 30,646 | 22305200 | 143 | 79 |
| **Salé Séché** | 42,500 | 18960000 | 30,580 | 15610167 | -28 | -18 |
| **Aileron** | 0 | 0 | 0 | 0 | - | - |
| **Yet** | 4,800 | 3600000 | 10,316 | 8360000 | 115 | 132 |
| **Total** | **123,370** | **99749000** | **145,810** | **104481367** | 18 | 5 |

Source : **SRPS**

La répartition des produits transformés selon le type et le tonnage montre une prédominance du « **Tambadiang » et « Salé Séché »** avec 21% chacun. Le « Kétiakh » constitue 14% des quantités de produits transformés en 2019 alors que le « **Guédj** » et le « **Yet »** ont respectivement 9% et 7% en 2019.

## XI.4 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### XI.4.1 Atouts et potentialités

1. en matière de pêche artisanale

- Ouverture sur l'océan (plus de 50km de côte) ;
- Existence du Lac de Guiers pour la pêche continentale ;
- Intervention de projets et programmes.

### XI.4.2 Contraintes

1. en matière de pêche artisanale

- Absence de plan d'aménagement, de restauration et de gestion des ressources dans la région;
- Absence d'un plan d'occupation des sols (domaine public) favorable au développement de l'aquaculture ;
- Les pertes post capture liées notamment à l'insuffisance d'infrastructures de conservation et de production de glace ;
- Envahissement des eaux continentales par le typha réduisant considérablement les zones de pêche et obstruant les voies d'accès du lac de Guiers;
- le manque de dynamisme organisationnel et technique des professionnels de la pêche ;
- Absence de crédits adaptés au secteur des pêches.

### XI.4.3 Perspectives

1. en matière de pêche artisanale

- Extension et poursuite des mesures sur le permis de pêche ;
- l'immatriculation et le marquage des pirogues pour la pêche continentale;
- la mise en œuvre du programme froid (construction complexe frigorifique de Potou) ;
- la construction d'un site de transformation à Potou ;
- le renforcement des capacités des acteurs de la pêche ;
- le renforcement des capacités et la professionnalisation des acteurs de l'aquaculture ;

- l'aménagement d'une aire de transformation à Guéoul et de débarcadères à Guidick et à Guéoul dans le cadre du programme de développement national de la pêche continentale ;
- Ouverture du Poste de contrôle des Pêches de Keur Momar SARR.

- Préservation des ressources et restauration des habitats ;
- Mise à disposition d'intrants ;
- Valorisation des captures;

Renforcement des capacités institutionnelles.

**CONCLUSION**

Même si la Région de Louga bénéficie d'un potentiel non négligeable pour le développement de la pêche, le secteur demeure encore sous exploité.
Alors pour les prochaines années, il urge de consentir d'importants investissements pour réduire substantiellement la dépendance de la région vis-à-vis de Thiès et Saint-Louis en ce qui concerne les apports extérieurs en produits halieutiques. Il convient, par ailleurs, de prendre toutes les dispositions idoines pour préserver les ressources mais aussi valoriser les captures en multipliant les unités de transformation et de conservation des produits de la pêche.

# CHAPITRE XII – RESSOURCES NATURELLES.

## XII.1 INTRODUCTION

Le Sénégal s'est fixé comme objectif principal de sa politique forestière, comme décliné dans le PFS 2005-2025, de Contribuer de façon sensible à la réduction de la pauvreté grâce à la conservation et à la gestion durable du potentiel forestier à travers, notamment, la mise en œuvre cohérente de la politique de décentralisation et de coopération dans le cadre des conventions locales, internationales et du partenariat sous-régional. Ainsi, notre pays, dans sa stratégie nationale, a entrepris ces dernières années plusieurs actions en matière de restauration des ressources naturelles.

La région de Louga qui possède trois zones éco géographiques et une sous-zone, en l'occurrence le Lac de Guiers avec des enjeux différents, s'est engagée résolument pour la protection et la préservation de ces zones d'une importance capitale pour éviter la disparition de certaines espèces. Alors, des actions de reboisement, de lutte préventive et de mise en défens y sont menées quotidiennement pour activer la régénération naturelle.

L'Inspection de Louga est appelée à mettre en œuvre la politique forestière définie par le gouvernement par le biais du ministère en charge des Eaux et Forêts. Cette politique se résume essentiellement à la gestion rationnelle des ressources forestières ligneuses et fauniques, aussi bien dans le domaine classé que dans le domaine protégé de concert avec les collectivités locales.

Dans ce chapitre, un accent particulier sera mis sur les ressources naturelles de la région de Louga. Il traitera ensuite des services techniques et les autres intervenants,

de la gestion du domaine forestier, de la lutte pour le maintien des ressources naturelles mais aussi des recettes engendrées.

## XII.2 LES SERVICES TECNIQUES ET LES AUTRES INTERVENANTS

### XII.2.1 Les services techniques

Les services techniques des Eaux et Forêts regroupent l'Inspection Régionale et les trois services départementaux de Louga, Linguère et Kébémer.
L'effectif du personnel des services des Eaux et Forêts, tous grades confondus, s'élève à 67 agents en 2019 contre 37 en 2018, soit une augmentation relative de 81,%.

**Tableau 12.53 : Effectifs du personnel des services des Eaux et Forêts selon le diplôme, par service en 2018 et 2019**

| Diplômes | Sexe | IREF [1] | | | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| Ingénieur des Eaux et Forêts | Masc. | 1 | 3 | 200 | 0 | 1 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 1 | 4 | 300 |
| | Fem. | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| | Total | 1 | 3 | 200 | 0 | 1 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 1 | 4 | 300 |
| ITEF [2] | Masc. | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0, | 1 | 3 | 200 | 1 | 1 | 0 | 4 | 6 | 50 |
| | Fem. | 1 | 0 | -100 | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 1 | - | 1 | 1 | 0 |
| | Total | 2 | 1 | -50 | 1 | 1 | 0,0 | 1 | 3 | 200 | 1 | 2 | 100 | 5 | 7 | 40 |
| Agent technique des Eaux et Forêts | Masc. | 1 | 1 | 0 | 6 | 4 | -33,3 | 11 | 10 | -9,1 | 5 | 7 | 40 | 23 | 22 | -4,3 |
| | Fem. | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 1 | - | 0 | 0 | - | 0 | 1 | - |
| | Total | 1 | 1 | 0 | 6 | 4 | -33,3 | 11 | 11 | 0,0 | 5 | 7 | 40 | 23 | 23 | 0,0 |
| Autres (GEF, personnel de soutien) | Masc. | 6 | 6 | 0 | 0 | 1 | - | 5 | 20 | 300 | 2 | 3 | 50 | 13 | 30 | 130,8 |
| | Fem. | 1 | 1 | 0 | 1 | 1 | 0,0 | 0 | 0 | - | 1 | 1 | 0 | 3 | 3 | 0,0 |
| | Total | 7 | 7 | 0 | 1 | 2 | 100 | 5 | 20 | 300 | 3 | 4 | 33,3 | 16 | 33 | 106,3 |
| Ensemble | Masc. | 3 | 11 | 266 | 7 | 7 | 0 | 17 | 33 | 94,1 | 8 | 12 | 50 | 35 | 63 | 80 |
| | Fem. | 0 | 1 | - | 1 | 1 | 0 | 0 | 1 | - | 1 | 1 | 0 | 2 | 4 | 100 |
| | Total | 11 | 12 | 9,1 | 8 | 8 | 0 | 17 | 34 | 100 | 8 | 13 | 62,5 | 44 | 67 | 52,3 |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

Cependant plus de 50% des agents des Eaux et Forêts de la région de Louga sont en service dans le département de Linguère (50,7%). Les autres services départementaux concentrent 19,4% et 11,9% du personnel respectivement à Louga et Kébémer. Ainsi, le personnel de soutien regroupe les 49% de l'effectif total du personnel alors que les ATEF représentent 47,7%, les Ingénieurs des Eaux et Forêts ne représentent que les

5% et en fin les ITEF regroupent les 10%. Dans cette même mouvance, le personnel technique féminin constitue uniquement 5% du personnel en service à l'IREF.

## XII.3 GESTION DU DOMAINE FORESTIER

### XII.3.1 Présentation du domaine forestier régional

La région de Louga compte dans son ensemble 14 forêts classées réparties entre ses trois circonscriptions départementales. C'est ainsi que le département de Linguère regroupe les 11 forêts classées ce qui représente 78,7% avec une superficie de 15 374 km². La portion territoriale du département de Louga n'en compte que 2 forêts, soit 14,28%. Le département de Kébémer occupe la 3e place avec qu'une seule forêt, soit un taux de 7,14%.

**Tableau 12.54 : Situation du domaine classé, par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Superficie (km²) | Forêts Classées | | Taux de classement (%) |
|---|---|---|---|---|
| | | Nombre | Superficie (Ha) | |
| Kébémer | 3823 | 1 | 25000 | **6** |
| Linguère | 15374 | 11 | 337275 | **21,9** |
| Louga | 5648 | 2 | 68500 | **12,13** |
| **Région** | **24845** | **14** | **430775** | **17,34** |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

La région de Louga présente une zone forestière diversifiée de par la morphologie de ses arbres (l'acacia albidas (kaad), acacias radiana (singue), acacias nilotica (nep nep) mais aussi de ses produits (pain de singe, jujube et soump). Cependant, la zone forestière de Louga présente aussi des facteurs qui ralentissent le développement de la zone tels que les feux de brousse et la forte présence de l'élevage dans le département de Linguère qui occupe les 78% de la superficie de la région avec la présence du ranch de Dolli.

### XII.3.2 Lutte contre les feux de brousse

#### XII.3.2.1 Lutte préventive

La région de Louga de par sa position géographique et sa superficie enregistre la plupart du temps après l'hivernage des séries de feu de brousse. Pour faire face à ces situations désastreuses des comités de luttes ont été installés dans les circonscriptions administratives de la région.

**Tableau 12.55 : Evolution de la situation des comités de lutte contre les feux de brousse, par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Année | Comités de lutte contre les feux de brousse | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| | | Equipés | Sous - équipés | Pas du tout équipés | Total |
| Kébémer | 2018 | 0 | 0 | 84 | 84 |
| | 2019 | 0 | 0 | 84 | 84 |
| | Variation % | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Linguère | 2018 | 0 | 0 | 450 | 450 |
| | 2019 | 0 | 0 | 450 | 450 |
| | Variation % | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Louga | 2018 | 0 | 0 | 9 | 9 |
| | 2019 | 0 | 0 | 9 | 9 |
| | Variation % | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Région | 2018 | 0 | 0 | 543 | 543 |
| | 2019 | 0 | 0 | 543 | 543 |
| | Variation % | 0 | 0 | 0 | 0 |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

Cependant, le département de Linguère regroupe les 82,8%, Kébémer et Louga se partage respectivement le reste avec 15,4% et 1,6%. Il faut aussi noter la constance des nombres de comité entre 2018 et 2019.

La sensibilisation est un moyen très efficace pour lutter contre les feux de brousse. Des séances d'animations sont tenues dans les trois départements de la région. Le département de Linguère a eu le plus grand nombre de séances d'animation en 2019 avec 22 séances soit une moyenne de 20 personnes par séance.

**Tableau 12.56 : Evolution du nombre de séances d'animation et de personnes touchées par celles-ci par circonscription administrative**

| | Année | | | |
|---|---|---|---|---|

| Circonscription administrative | | Nombre de Séances d'animation | Nombre de Personnes touchées | Nombre de Personnes touchées par séance |
|---|---|---|---|---|
| **Kébémer** | **2018** | 39 | 605 | 15,5 |
| | **2019** | 21 | 300 | 14,2 |
| | **Variation %** | -46 | -50 | -8 |
| **Linguère** | **2018** | 12 | 147 | 12,3 |
| | **2019** | 22 | 460 | 20 |
| | **Variation %** | 83 | 213 | 63 |
| **Louga** | **2018** | 3 | 50 | 16,7 |
| | **2019** | 7 | 379 | 54,1 |
| | **Variation %** | 133 | 658 | 224 |
| **Région** | **2018** | **54** | **802** | **14,9** |
| | **2019** | **50** | **1139** | **22,9** |
| | **Variation %** | **-7** | **42** | **54** |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

C'est dans cet ordre que le département de Kébémer suit celui de Linguère avec 21 séances soit une moyenne de 14 personnes alors qu'elles étaient de 15 personnes par séance en 2019 ce qui justifie une chute de la moyenne. En fin, le département de Louga avec un nombre de 7 séances d'animation, 379 personnes ont été touchées, soit 54 personnes par séance alors que la moyenne était de 16 personnes en 2018.

### XII.3.2.2 Lutte active

La région de Louga a une distance de 314 km de pare feu et de feux précoces répartis entre le département de Louga et Linguère soit respectivement 42% et 52%. Ainsi en 2019 le département de Louga a connu une évolution de 70% en ce qui concerne les pare feu ouverts avec 26 km en 2018 contre 314 km en 2019.

**Tableau 12.57 : Situation et évolution des pare-feux et feux précoces réalisés par circonscription administrative**

| Destinations | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Vari % | 2018 | 2019 | Vari % | 2018 | 2019 | Vari % | 2018 | 2019 | Vari % |
| Réseau de pare-feu | | | | | | | | | | | | |
| **Pare-feu ouverts (km)** | 0 | 0 | 0 | 0 | 164 | - | 26 | 150 | 477 | 26 | 314 | 1108 |

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Pare-feu réhabilités (km)** | 0 | 0 | 0 | 1242 | 159,2 | -87 | 46,6 | 0 | -100 | 1318,6 | 159,2 | -88 |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

Le département de Kébémer n'a pas enregistré de par feu aussi bien en 2019 qu'en 2018, par contre les par feu réhabilités ont chuté de 88% et inexistante dans le département de Louga en 2019.

Les feux de brousse sont récurrents dans la région de Louga et sont la plupart du temps causés par les activités humaines. Il convient de souligner que les feux de brousse ont des conséquences désastreuses sur l'environnement, sur l'économie mais aussi sur l'équilibre social. En termes de nombre de cas, les départements de Louga et Linguère sont les zones les plus touchées par les feux de brousse avec 05 cas pour Louga et 23 pour Linguère. Cependant, aucun cas de feu de brousse n'est signalé dans le département de Kébémer en 2019.

**Tableau 12.58 : Evolution de la situation des feux de brousse par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | 2018 | | 2019 | | Variation en | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Nb de cas | Superficies brulées (ha) | Nb de cas | Superficies brulées (ha) | Nb de cas | Superficies brulées(%) |
| **Kébémer** | 0 | 0 | 0 | 0 | **0** | **0** |
| **Linguère** | 23 | 29550 | 12 | 1605 | **-11** | **-95** |
| **Louga** | 5 | 661 | 3 | 20,2 | **-2** | **97** |
| **Région** | 28 | 30211 | 15 | 1625,2 | **-13** | **-95** |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

La région de Louga a enregistré 15 cas de feux de brousse s'étalant sur une superficie de 1625,2 hectares contre 28 cas en 2018 avec une superficie de 30211 hectares. Le nombre de feux de brousse a connu une baisse de 2 unités dans le département de Louga en 2019 comparativement à 2018. De même, une baisse de 11 unités du nombre de feux de brousse dans le département de Linguère est notée en 2019 par rapport à 2018. Cette diminution des cas de feux de brousse montre que la

sensibilisation a eu des effets positifs sur les populations en ce qui concerne la lutte contre les feux de brousse.

### XII.3.3 Reboisement et conservation des sols

#### XII.3.3.1 Production de plants

Le nombre de pépinières et de plants produits dans la région de Louga en 2019 a connu une hausse fulgurante en passant de 558376 unités en 2018 à 1389559 unités en 2019. En ce qui concerne la production de régie, les départements de Louga et Linguère ont connu respectivement une augmentation de 300% et 100% par contre celle du département de Kébémer a chuté de 200%.

En ce qui concerne la répartition par circonscription administrative, le département de Linguère regroupe plus de la moitié des pépinières avec 54,54%, alors que les départements de Louga et de Kébémer en ont eu respectivement 36,36% et 9,09%.

**Tableau 12.59 : Répartition et évolution du nombre de pépinières et de plants produits par circonscription administrative**

| Type de pépinière | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Vari % | 2018 | 2019 | Vari % | 2018 | 2019 | Vari % | 2018 | 2019 | Vari % |
| Régie | 3 | 1 | -67 | 3 | 6 | 100 | 1 | 4 | 300 | 6 | 11 | 83 |
| | 25400 | 598429 | 2256 | 59250 | 478288 | 707 | 100000 | 241514 | 142 | 182422 | 1318231 | 623 |
| Villageoises | 12 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 21 | 0 | -100 |
| | 84850 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 106800 | 0 | -100 |
| Communautaires | 20 | 3 | -85 | 2 | 3 | 50 | 0 | 6 | 0 | 3 | 12 | 300 |
| | 231074 | 43775 | -81 | 3550 | 1200 | -66 | 0 | 26353 | 0 | 4554 | 71328 | 1466 |
| Privées / Individuelles | 7 | 0 | -100 | 7 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 12 | 0 | -100 |
| | 301320 | 0 | -100 | 8350 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 263600 | 0 | -100 |
| Scolaires | 2 | 0 | -100 | 3 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 | -100 |
| | 420 | 0 | -100 | 1000 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 1000 | 0 | -100 |
| Total | 44 | 4 | -91 | 15 | 9 | -40 | 1 | 10 | 900 | 45 | 23 | -49 |
| | 643064 | 642204 | 0 | 72150 | 479488 | 565 | 100000 | 267867 | 168 | 558376 | 1389559 | 149 |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

En 2019, les pépinières régie et communautaires sont les plus représentées dans la région de Louga. Les pépinières régies à elles seules ont regroupé 94,8% de l'ensemble des pépinières de la région.

Les pépinières communautaires ont connu une baisse de 6% en 2019 comparativement à 2018. En plus on peut noter l'absence de la production des pépinières villageoises, privées/ individuelles et scolaires en 2019

Pour l'année 2019, la production des plantes selon l'espèce a eu un déséquilibre très remarquable en faveur de plantes forestières avec 95,8% de la production suivi des fruitières forestières avec 3,23%.

**Tableau 12.60 : Répartition du nombre de plants produits selon l'espèce, par type de plantation**

| Type de plantation | Nombre | % |
|---|---|---|
| **Forestières** | 1331474 | 95,8 |
| **Fruitières domestiques** | 8400 | 0,6 |
| **Fruitières forestières** | 44828 | 3,23 |
| **Ornementales** | 4857 | 0,35 |
| **Total** | 1389559 | 100 |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

Par contre les plantes fruitières domestiques et ornementales ne regroupent que 0,7% avec respectivement 0,6% et 0,35%.

### XII.3.3.2 Plantations réalisées

Le service régional des Eaux et Forêts a pratiqué trois types de plantations : les plantations massives, les plantations linéaires et les plantations conservatoires et de réhabilitation. La réalisation de ces plantations est répartie de façon inégale suivant les circonscriptions départementales. Le département de Louga regroupe 52, 9,% des plantations massives alors que le département de Kébémer en a eu 45,8 % tandis que le département de Linguère regroupe seulement 1,2%. On note ainsi une diminution de 12% du nombre de plantations massives en 2019 dans le département de Linguère par comparaison à 2018.

**Tableau 12.61 : Situation et évolution des plantations réalisées par circonscription administrative**

| Type de plantation | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Var % | 2018 | 2019 | Var % | 2018 | 2019 | Var % | 2018 | 2019 | Var % |
| **Plantations massives (ha)** | 204.76 | 183 | -12 | 1055 | 5 | -100 | 595 | 211,25 | -64 | 1854 | 399,25 | -78 |
| **Plantations linéaires (km)** | 30,3 | 14 | -54 | 96 | 30 | -69 | 44, 61 | 17,33 | 157 | 170 | 61,33 | -64 |
| **Plantations conservatoires et de réhabilitation (ha)** | 0 | 0 | 0 | 3,77 | 0 | -100 | 0 | 0 | 0 | 3,77 | 0 | -100 |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

Par ailleurs, le département de Linguère a bénéficié de plus de plantations linéaires avec 48,2% du total. Il est suivi par le département de Kébémer qui regroupe 22,8% de l'ensemble des plantations linéaires de la région. Le département de Louga prend naturellement la troisième place pour les plantations linéaires avec un pourcentage de 22,8%. Globalement, on note une baisse des plantations dans la région de Louga avec 78% pour les plantations massives et 64% pour les plantations linéaires.

## XII.4 EXPLOITATIONS FORESTIERES

L'exploitation forestière dans la région de Louga est essentiellement composée du charbon issu de défrichement, du bois de chauffe et des produits de la cueillette. Les produits de cueillette justement regroupent 95,1% de la production forestière régionale. L'ensemble de cette production est obtenu sur autorisation sous forme de permis.

**Tableau 12.62 : Evolution des quantités et valeurs de la production forestière par circonscription administrative**

| Nature | Sur permis (taxes et redevances) | | Produits saisis (vente de gré à gré | | Recettes totales (*1000 FCFA) |
|---|---|---|---|---|---|
| | Nombre | Recettes (*1000 FCFA) | Nombre | Recettes (*1000 FCFA) | |
| **Charbon de bois issu de défrichements (quintaux)** | 149,04 | 357,700 | 800 | 2011,500 | 3 318,24 |
| **Bois de Chauffe (stères)** | 7 191,00 | 3595,500 | 185 | 92,500 | 11 064,00 |
| **Produit de cueillette (tonnes)** | 273266 | 8646,250 | 00 | 00 | 281 912,25 |
| **Total** | 280 606,04 | 12 599,45 | 985,00 | 2 104,00 | 296 294,49 |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

La valeur de la production forestière en 2019 est de 296 294 490 FCFA contre 15 948 320 FCFA en 2018, soit une progression fulgurante de plus de 100 points. Pour ce qui concerne le charbon de bois issu de défrichements, la quantité de produits saisis dépasse largement la quantité sur permis avec 84,2% contre 15,8%.

## XII.5 GESTION DE LA FAUNE ET CHASSE

### XII.5.1 Potentiel faunique

Le principe de l'amodiation consiste, dans le respect de la législation en matière de gestion des terres du terroir, à attribuer en dehors des aires protégées un territoire de chasse à aménager sur lequel le droit de chasse, exclusivement dévolu à l'Etat, est loué à une personne physique ou morale. Cette location par l'Etat de ses droits de chasse est formalisée par un contrat dont les clauses sont fixées par un cahier des charges.

Les superficies amodiées dans la région de Louga en 2019 n'ont pas connu de progression en 2018 et s'établissent à 31 175 hectares. Ces superficies amodiées sont concentrées uniquement dans le département de Louga.

**Tableau 12.63 : Répartition et évolution du nombre et des superficies des zones amodiées, par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Nombre de Zones amodiées | | | Superficie (en ha) | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| **Kébémer** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| **Linguère** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| **Louga** | 2 | 2 | **0** | **31715 ha** | **31715 ha** | 0 |
| **Région** | **2** | **2** | **0** | **31715 ha** | **31715 ha** | **0** |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

De même, le nombre de zones amodiées s'établit à unités et sont concentrées dans le département de Louga. Ce nombre n'a pas connu de variation en 2019 par rapport à 2018.

### XII.5.2 Résultats des campagnes de chasse

La région de Louga a une zone de compagne très vaste repartie entre les circonscriptions administratives mais les chasseurs et les pièces abattues se sont concentrés dans le département de Louga avec 19 chasseurs en 2019. Ce nombre n'a pas évolué par rapport à l'année 2018. Ainsi on peut noter l'absence de pêcheurs et de pièces abattues dans les départements de Linguère et de Kébémer en 2018 et en 2019.

**Tableau 12.64 : Evolution des résultats des campagnes de chasse, par circonscription administrative**

| Désignations | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| **Nombre de chasseurs** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 19 | 19 | - | 19 | 19 | - |
| **Nb de pièces de gibiers à poils abattus** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 17 | 17 | - | 17 | 17 | - |
| **Nb de pièces de gibiers à plumes abattus** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 1291 | 4369 | 238 | 1291 | 4369 | 238 |
| **Nb de pièces de reptiles abattus** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |

**Source : Rapports, secteurs et IREF**

Les pièces abattues dans la région de Louga sont composées des pièces de gibiers à poils abattus, des pièces de gibiers à plumes abattues, des pièces de reptiles abattues. Le nombre de pièces de gibiers à plumes abattus a connu une augmentation de 54% en 2019 par comparaison à 2018. Cependant, des pièces de reptiles abattues ne sont pas enregistrées dans la région de Louga en 2018 et en 2019.

## XII.6 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### XII.6.1 Atouts

- ✓ Bon maillage de la région en postes forestiers
- ✓ Tous les postes sont pourvus en agents ;
- ✓ Bon potentiel forestier

### XII.6.2 Contraintes

- ✓ Insuffisance des moyens logistiques (surtout les unités de lutte contre les feux de brousse) ;
- ✓ Elagages et émondages abusifs fréquents des arbres (Région par excellence d'élevage et de transhumance)

- ✓ Interventions récurrentes des proches des mis en cause interpellés (« délinquants ») pour des infractions ;
- ✓ Non prise en charge des activités dans le cadre de la gestion des ressources forestières par la quasi-totalité des collectivités territoriales (compétence transférée).

### XII.6.3 Perspectives

- ✓ Sensibilisation des collectivités territoriales pour une prise en charge effective des activités ;
- ✓ Renforcement des moyens logistiques ;
- ✓ Promotion des produits forestiers non ligneux (PFNL) ;
- ✓ Promotion des mises en défens.

## CONCLUSION

Les ressources naturelles constituent une richesse inestimable pour le développement économique car porteuses de croissance. Il urge alors de préserver les maigres ressources de la Région de Louga. Cela passe nécessairement par l'augmentation des ressources humaines des services techniques compétents, l'amélioration de la protection contre les feux de brousse mais aussi et surtout par la définition des parcours de bétail et le faucardage des plans d'eau (Lac de Guiers).

La Région de Louga bénéficie de l'apport d'une diversité de partenaires (le PASA/LOUMAKAF, le PRGTE, le PDIDAS, le PRAPS et les Collectivités Locales) pour la protection et la préservation des ressources naturelles.

Un effort considérable de restauration des sols et du couvert végétal est en train d'être fait en vue d'inverser la tendance de dégradation.

# CHAPITRE XIII – ENVIRONNEMENT

## XIII.1 INTRODUCTION

L'année 2020 est consacrée à l'exécution du Budget/Programme pour le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable.

En effet, le Projet Annuel de Performance 2020 du troisième programme (P3)de la Lettre de politique du secteur de l'environnement et du développement durable 2016-2020 qui a comme objectif global de **« créer une dynamique nationale pour l'amélioration de la gestion de l'environnement et des ressources naturelles, l'intégration des principes du développement durable dans les politiques et le renforcement de la résilience des populations aux changements climatiques »,** regroupe toutes les initiatives et actions de lutte contre les pollutions, les nuisances et les effets néfaste des changements climatiques.

Le développement de ce programme va permettre de prendre en compte tous les éléments fondamentaux de la protection de l'environnement, et de constituer ainsi des lois et règlements y afférents. Par ailleurs, l'évolution de la politique nationale de protection des ressources de l'environnement ainsi que l'accroissement des normes et principes internationaux souscrits par le Sénégal, notamment, l'Accord de Paris sur les changements climatiques, les conventions de Bâle, de Stockholm, de Minamata, etc. sur la lutte contre les pollutions et nuisances, a rendu nécessaires l'actualisation du Code de l'environnement qui est en cours afin de mieux prendre en charge les thématiques émergentes, notamment la gestion des déchets et les substances chimiques dangereuses, l'importance des études d'impact comme éléments du processus des décisions environnementales.

Ce programme, élaboré de manière participative et itérative avec l'ensemble des acteurs concernés, est un outil de planification stratégique et opérationnelle.

Il est articulé autour des points suivants : **(i)** la présentation du programme ; (**ii)** la présentation du cadre de performance du programme et **(iii)** la présentation des crédits du programme.

**Présentation du programme 3 :**

Le programme 3 va contribuer à la réduction de la dégradation de l'Environnement et des Ressources Naturelles en prenant en charge le volet « lutte contre les pollutions, les nuisances et les effets néfastes des changements climatiques ». En termes de résultats attendus, Il va permettre d'assurer aux citoyens un cadre de vie sain et sécurisé contre notamment les nuisances et risques de catastrophes et contre les effets néfastes des changements climatiques.

En effet, la problématique de la gestion du cadre de vie se pose avec acuité et nécessite une bonne prise en charge des établissements humains en vue d'assurer une qualité de vie appropriée aux populations en termes de salubrité, de gestion adéquate des pollutions, des nuisances, des risques de catastrophes, d'érosion côtière et d'appui à la collecte et au traitement des déchets.

L'érosion érosion constitue aujourd'hui une préoccupation de premier plan compte tenu de la vulnérabilité du Pays.

De nombreux événements extrêmes sont enregistrés du fait des changements climatiques notamment dans la langue de Barbarie précisément à Guet Ndar et Goxumbacc à Saint-Louis et à Rufisque. Cette situation constitue une menace pour les infrastructures touristiques et socio-économique.

Du point de vue cohérence avec l'Agenda International à l'horizon 2030, il est lié aux Objectifs de Développement Durable (**ODD**) à travers les objectifs suivants :

- Objectif n° 11. Villes et communautés durables : faire des villes et des établissements humains des endroits sans exclusion, sûrs, résilients et durables,
- Objectif n° 12. Consommation responsable : garantir des modèles durables de consommation et de production,
- Objectif n° 13 : Agir d'urgence contre le changement climatique et ses impacts,

Le programme joue un rôle primordial, depuis l'année 2017, par rapport à l'accord historique et universel de Paris sur le climat visant à contenir la hausse de la température moyenne du globe en dessous de deux degrés Celsius. Dans ce cadre, il

devra d'année en année s'articuler davantage avec le document de Contribution Déterminée Nationale (**CDN**) établi par le Sénégal pour participer à cet effort sur le climat.

A travers ce programme, le MEDD va également contribuer à la mise en œuvre de la Stratégie nationale d'émergence à travers **l'axe 2 du Plan Sénégal Emergent** visant la promotion du capital humain, de la protection sociale et du développement durable. Dans ce cadre, les deux sous-axes « Prévention et gestion des risques et catastrophes » et « Environnement et développement durable » sont directement liés à la politique environnementale. Ces deux sous – axes sont parfaitement en conformité avec la lutte contre les pollutions, les nuisances et les effets néfastes des changements climatiques. Avec les Etudes d'Impact Environnemental, le suivi des Plans de Gestion Environnementale et Sociale et le contrôle des Etablissements Classés, le programme va contribuer à la prise en charge du sous – axe « Prévention et gestion des risques et catastrophes ».

A cela s'ajoutent les autres activités de lutte contre les pollutions, nuisances et les effets des changements climatiques qui vont contribuer au deuxième sous –axe.

**Stratégie du Programme**

Ce programme a pour objectif la réduction des pollutions, nuisances et les effets néfastes des changements climatiques et la prévention des risques de catastrophes.

Les activités prévues dans le cadre de la mise en œuvre de ce programme s'articulent autour d'actions de lutte contre les changements climatiques avec la mise en œuvre d'activités atténuation et adaptation pour une réduction des émissions de Co2, la promotion des éco villages et la lutte contre l'érosion côtière et la protection des milieux récepteurs.

Pour l'année 2020, la stratégie s'articule autour d'actions de :

- La protection des milieux récepteurs ;
- Les effets néfastes des changements climatiques sont réduits.

Il s'agira en particulier d'assurer la protection et la sécurisation du cadre de vie contre les pollutions, nuisances et risques de catastrophes par le contrôle des activités socio – économiques qui constituent souvent des menaces sur la qualité de l'environnement.

Le tableau ci-dessous résume le cadre de performance du programme 3.

| Programme | Politique développée | Libellé | | |
|---|---|---|---|---|
| **P 3 : « Lutte contre les pollutions, les nuisances et les effets néfastes des changements climatiques »** | **ODD 11 :** | « Villes et communautés durables : Faire des villes et des établissements humains des endroits sans exclusion, sûrs, résilients et durables » | | |
| | **ODD 12 :** | « Consommation responsable : garantir des modèles durables de consommation et de production » | | |
| | **ODD 13 :** | « Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions » | | |
| | **Axe 2 du PSE :** | « Capital humain, Protection sociale et Développement durable » | | |
| | **Axe 1 de la LPSEDD** | « Gestion de l'environnement et des ressources naturelles » | | |
| | **OS 1 de la LPSEDD** | « Réduire la dégradation de l'environnement et des ressources naturelles, les effets néfastes du changement climatique et la perte de biodiversité » | | |
| | **Autres** | X | X | X |

**Source : DREEC de Louga**

## XIII.2 PRESERVATION ET AMELIORATION DU CADRE DE VIE

Dans toutes les communes de la région de Louga, la problématique de la préservation et de l'amélioration du cadre de vie se pose avec acuité. En effet, le système de ramassage quotidien des ordures se fait particulièrement dans certaines communes comme Louga, Kébémer, Darou Mousty, Niomré, Linguère, Dahra et Ndande.

Il faut noter que dans la région, la prolifération de dépotoirs d'ordures qui dégradent et pollue le cadre de vie et cette situation est due à l'absence de décharges publiques contrôlées dans toutes les communes. Néanmoins des efforts sont faits par certaines collectivités territoriales avec l'appui de la coopération décentralisée et celui des services techniques pour la réalisation de décharges publiques contrôlées. C'est ainsi que les Communes de Louga, Darou Mousty, Ndande et Guéoul ont eu à construire de décharges publiques contrôlées et qui sont fonctionnelles.

Concernant la problématique de la gestion des eaux usées, seule la commune de Louga a pu bénéficier du programme d'assainissement des dix villes par l'extension du réseau d'assainissement, la réalisation de station de pompage, d'une station d'épuration des eaux usées et d'un bassin d'infiltration.

Cependant, il faut noter que le manque criard de réseaux d'assainissement et de systèmes de gestion écologiquement rationnelle des ordures et du cadre de vie dans les collectivités territoriales de la région, et, malgré d'importants projets d'assainissement annoncés dont leur réalisation va améliorer le cadre de vie dans le contexte actuel de mise en place du programme « zéro déchets, zéro bidonvilles » sur l'ensemble du territoire national.

### XIII.2.1 La collecte et l'évacuation des déchets

Les déchets biomédicaux, on constate que les différentes structures sanitaires de la région ne disposent pas de technologie de gestion rationnelle. Les déchets sont brûlés dans des fosses ou mis en décharge publique. On les retrouve même quelquefois dans les dépotoirs sauvages. Cependant,on constate l'utilisation d'incinérateurs au niveau des infrastructures hospitalières qui ne sont pas au norme et ne respectant pas ainsi la sécurité et la protection de l'environnement.

### XIII.2.2 La gestion des déchets

Comparer à l'année 2018, où il existait qu'une seule décharge publique contrôlée pour le compte de la commune de Ndande, la région dispose de deux (02) autres décharges publiques contrôlées au niveau des communes de Louga et Darou

Mousty. Une quatrième décharge contrôlée est en cours de réalisation dans la commune de Guéoul.

Donc avec le programme « zéro déchets » et les « cleaning days », des initiales sont en cours au niveau des collectivités territoriales pour la mise en place de décharges publiques contrôlées.

## XIII.3 GESTION DES POLLUTIONS ET NUISANCES

Du fait de la faiblesse du tissu industriel dans la région, l'activité industrielle n'est pas aussi importante dans la région. Seules trois (03) unités industrielles à savoir l'usine des eaux de Keur Momar Sarr, la centrale solaire de Sakal et la SPIA qui s'adonnent à la formulation de produits chimiques (phytosanitaires et agro pharmaceutiques) doivent mériter une attention particulière pour un suivi de leur système de traitement et d'élimination de leurs déchets conformément au Plan de Gestion Environnemental et Social(PGES).

Quant à la situation et l'évolution de la pollution due à la circulation automobile, la région a un parc vétuste au niveau du secteur du transport et acceptable pour particulier. Le renouvèlement du parc du transport et l'utilisation de combustible propre participent à la diminution et/ou réduction des pollutions et nuisances.

## XIII.4 GESTION DES INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT (ICPE)

L'étude de l'évolution des ICPE selon la nature et la classe laisse apparaitre une baisse globale de 71,4% des installations au niveau de la région de Louga entre 2018 et 2019. En effet, ces ICPE ont passé de 21 unités en 2018 à 6 unités seulement pour l'année 2019. Il convient de souligner que toutes les ICPE réalisées en 2019 relèvent entièrement de la 2$^{ième}$ classe et concernent les Boulangeries (50%), les Dépôts d'hydrocarbures (33,3%) et les Stations-services (16,7%).

**Tableau 13.65 : Evolution des ICPE selon la nature et la classe**

| Nature ICPE | Classe | Louga | | | Kébémer | | | Linguère | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| **Scieries** | **2ième** | | | | | | | | | | | | |
| **Stations-services** | **2ième** | 4 | 0 | -100 | 3 | 1 | -66,7 | 2 | 0 | -100 | 9 | 1 | -88,9 |
| **Boulangeries** | **2ième** | 2 | 2 | 0 | 5 | 1 | -80 | 3 | 0 | -100 | 10 | 3 | -70 |
| **Dépôts de gaz butane** | **2ième** | 0 | 0 | - | 1 | 0 | -100 | 0 | 0 | - | 1 | 0 | -100 |
| **Dépôts d'hydrocarbures** | **2ième** | 0 | 2 | 100 | 1 | 0 | -100 | 0 | 0 | - | 1 | 2 | 100 |
| **Usines** | **1ière** | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - | 0 | 0 | - |
| **Total** | | **6** | **4** | **-33,3** | **10** | **2** | **-80** | **5** | **0** | **-100** | **21** | **6** | **-71,4** |

**Source : DREEC de Louga**

Pour l'année 2019, l'ensemble des ICPE concerne exclusivement les départements de Louga (66,7%) et Kébémer (33,3%). Par ailleurs, les ICPE ont connu une variation négative dans les départements Louga et Kébémer, soit -33,3% et -80% respectivement.

## XIII.5 ETUDES D'IMPACT ENVIRONNEMENTAL (EIE)

C'est la première et la principale étude visant la protection de l'environnement dans l'exécution d'un projet. Cette étude permet, au moment des études de faisabilité, de prendre en compte les contraintes environnementales, au même titre que les contraintes techniques, économiques et sociales. Ces données environnementales permettent d'améliorer les choix décisionnels.

Selon les catégories de projets, la législation exige : soit une étude d'impact légère (AEI), soit une étude d'impact approfondie(EIA). Dans le cas d'une étude d'impact approfondie, une étude de danger est exigée par la règlementation. Cette étude de danger fait l'objet d'un guide méthodologique et a pour finalité d'évaluer les risques que peuvent présenter les installations classées et de proposer des mesures de maitrise correspondantes.

Globalement, le nombre d'études d'impact environnemental réalisées dans la région de Louga a connu une augmentation de 37,7% en passant de 8 études en 2018 à 11 études pour l'année 2019.

**Tableau 13.66 : Evolution du nombre d'études d'impact environnemental réalisées par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Nombre d'études d'impact environnemental | | Variation % |
|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | |
| **Louga** | 7 | 7 | 0 |
| **Kébémer** | 1 | 1 | 0 |
| **Linguère** | 0 | 3 | 100 |
| **Région** | **8** | **11** | **37,7** |

**Source : DREEC de Louga**

Au total, pour l'année 2019, 7 études d'impact ont été réalisées dans le département de Louga (soit 63,6% en termes relatifs) contre 3 études d'impact à Linguère (soit 27,7% en termes relatifs) et 1 étude d'impact à Kébémer (soit 9,1% en termes relatifs). Il importe de signaler que le nombre d'études d'impact environnement n'a pas varié dans les départements de Louga et Kébémer ces deux dernières années.

## XIII.6 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### XIII.6.1 Contraintes

Les principaux défis pour la lutte contre les pollutions, les nuisances et les effets néfastes des changements climatiques se résument ainsi :

- La lutte contre l'érosion côtière ;
- Le suivi des PGES ;
- L'insuffisance des moyens logistiques et humains ;
- Le renforcement des capacités et la formation continue des agents ;

## CONCLUSION

L'environnement dans la Région de Louga subit diverses agressions. Le mal doit être attaqué à la racine pour corriger ces détériorations. L'absence ou la gestion défectueuse du système d'évacuation des eaux usées et des ordures ménagères et des déchets biomédicaux constitue un problème majeur pour la Région de Louga notamment en milieu urbain. Dans le milieu rural la principale contrainte environnementale a trait à la gestion des ressources naturelles, surtout avec la prolifération des feux de brousse, s'y ajoutent également la désertification et la dégradation des sols malgré les efforts menés par les partenaires au développement et les collectivités locales. Par ailleurs, il est important d'intégrer la dimension changement climatique dans les projets et programmes mais aussi de mettre en place un système de gestion des pesticides et produits périmés et/ou obsolètes notamment dans le secteur agricole.

# CHIPITRE XIV-EMPLOI ET TRAVAIL

## XIV.1 INTRODUCTION

L'emploi demeure au cœur des principales préoccupations des populations et du gouvernement Sénégalais. Cependant la faiblesse des systèmes d'information sur le secteur de l'emploi, l'inadéquation de la formation professionnelle et la faible articulation entre le marché et la demande de travail constituent des contraintes majeures pour les différentes politiques du Sénégal en matière d'emploi, surtout pour les jeunes, d'où les faibles performances notées dans plusieurs initiatives prises par les différents régimes qui se sont succédé au Sénégal.

## XIV.2 LA FORCE DE TRAVAIL

Le nombre de demandeurs d'emploi enrôlés dans le registre de l'IRTSS, tous les statuts confondus, continue de baisser dans la région de Louga pendant ces trois dernières années (-53% entre 2017 et2018 ; -62,4% entre 2018 et 2019). Au total, 35 demandes ont été enregistrées pour l'année 2019. Il est à noter que l'essentiel de la demande d'emploi est constitué d'hommes, soit 91,4% comparativement aux femmes avec 8,6% de la demande.

**Tableau 14.67 : Evolution du nombre de demandeurs d'emploi selon le statut**

| Statut | 2018 | | | 2019 | | | Variation en % | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total |
| **Manœuvres** | 81 | 2 | 83 | 27 | 1 | 28 | -66,7 | -50 | -66,3 |
| **Employés** | 0 | 0 | 0 | 2 | 1 | 3 | - | - | - |
| **Autres** | 07 | 03 | 10 | 3 | 1 | 4 | -57,1 | -66,7 | -60 |
| **Total** | **88** | **05** | **93** | **32** | **03** | **35** | **63,6** | **-40** | **-62,4** |

**Source : IRTSS de Louga**

L'évolution du nombre de demandeurs d'emploi selon le statut montre que les manœuvres sont de loin les plus importants avec 80% en 2019. Les employés ne représentent que 8,6% et 11,4% des demandeurs sont intéressés par d'autres types d'emploi.

## XIV.3 LES CONTRATS DE TRAVAIL

Globalement, le nombre de contrat de travail, quel que soit le type, a chuté de 16,1% pour l'année 2019 comparativement à 2018. En effet, sur les 1204 contrats de travail en 2019, les 73% sont attribués aux hommes (83,8% en 2018) contre 27% des contrats pour les femmes (16,2% en 2018).

**Tableau 14.68 : Evolution du nombre de contrats de travail selon le type**

| Type de contrat de travail | Sexe | Région | | |
|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % |
| Contrat à durée indéterminée | Masculin | 129 | 102 | -20,9 |
| | Femme | 42 | 52 | 23,8 |
| | Ensemble | 171 | 154 | -9,9 |
| Contrat à durée déterminée | Masculin | 952 | 632 | -33,6 |
| | Femme | 186 | 254 | 36,6 |
| | Ensemble | 1138 | 886 | -22,1 |
| Contrats saisonniers | Masculin | 107 | 134 | 25,2 |
| | Femme | 1 | 0 | -100,0 |
| | Ensemble | 108 | 134 | 24,1 |
| Apprentissage | Masculin | 0 | 0 | - |
| | Femme | 3 | 1 | -66,7 |
| | Ensemble | 3 | 1 | -66,7 |
| Autres | Masculin | 14 | 11 | -21,4 |
| | Femme | 1 | 18 | 1700,0 |
| | Ensemble | 15 | 29 | 93,3 |
| Total | Masculin | 1202 | 879 | -26,9 |
| | Femme | 233 | 325 | 39,5 |
| | Ensemble | 1435 | 1204 | -16,1 |

**Source : IRTSS de Louga**

Malgré une baisse de 22,1% entre 2018 et 2019, les CCD constituent l'essentiel des contrats de travail dans la région de Louga avec 73,6% des contrats contre 79,3% en 2018. Derrière les CDD, les CDI et les contrats saisonniers demeurent les plus significatifs avec respectivement 12,8% et 11,1% des effectifs en 2019 contre 11,9% et 7,5% des contrats en 2018. Par ailleurs, le nombre de CDI a diminué de 9,9% tandis que le nombre de contrats saisonniers a augmenté de 24,1% entre 2018 et 2019.

## XIV.4 LES CONFLITS DE TRAVAIL

L'année 2019 est caractérisée par la recrudescence des conflits de travail avec une augmentation globale de 109,1% des cas de conflits comparé à l'année 2018. Les cas de conflits, essentiellement individuels, ont passés de 11 à 23 conflits entre 2018 et 2019.

**Tableau 14.69 : Evolution de la situation du nombre de conflits de travail**

| Circonscription administrative | Année | Conflits individuels | | | | Conflits collectifs | | | | Ensemble | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | Conciliations | Conciliations partielles | Non conciliations | Total | Conciliations | Conciliations partielles | Non conciliations | Total | Conciliations | Conciliations partielles | Non conciliations | Total |
| Région | 2018 | 8 | 0 | 3 | 11 | 0 | 0 | 0 | 0 | 8 | 0 | 3 | 11 |
| | 2019 | 13 | 1 | 9 | 23 | 0 | 0 | 0 | 0 | 13 | 1 | 9 | 23 |
| | Variation % | 62,5 | - | 200 | 109,1 | - | - | - | - | 62,5 | - | 200 | 109,1 |

**Source : IRTSS de Louga**

Les conciliations représentent 56,5% des conflits en 2019 contre 72,7% en 2018. Les non conciliations concernent 39,1% contre 27,3% pour l'année 2018. Les cas de conciliations partielles sont rares avec 4,3% des conflits en 2019.

Pour l'année 2019, ce sont les secteurs du BTP et autres commerces qui concentrent l'essentiel des conflits de travail avec respectivement 23,5% et 26,5% de cas de conflits dans la région de Louga. De plus, les entreprises de la boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires ont enregistré 17,6% des conflits.

**Tableau 14.70 : Situation du nombre de conflits de travail selon le secteur d'activité de l'établissement**

| Secteur d'activité | Conflits individuels | | | | Conflits collectifs | | | | Ensemble | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Conciliations | Conciliations partielles | Non conciliations | Total | Conciliations | Conciliations partielles | Non conciliations | Total | Conciliations | Conciliations partielles | Non conciliations | Total |
| Boulangerie, pâtisserie et pâtes alimentaires | 6 | 0 | 0 | 6 | 0 | 0 | 0 | 0 | 6 | 0 | 0 | 6 |

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Préparation de sites et construction d'ouvrages de bâtiment ou de génie civil** | 5 | 1 | 2 | 8 | 0 | 0 | 0 | 0 | 5 | 1 | 2 | **8** |
| **Autres commerces** | 4 | 0 | 5 | 9 | 0 | 0 | 0 | 0 | 4 | 0 | 5 | **9** |
| **Hôtels, bars et restaurants** | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 | **1** |
| **Activités financières** | 1 | 0 | 2 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 | **3** |
| **Services aux entreprises (sécurité privée)** | 3 | 0 | 1 | 4 | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 0 | 1 | **4** |
| **Education** | 1 | 0 | 2 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 2 | **3** |
| **Total** | **21** | **1** | **12** | **34** | **0** | **0** | **0** | **0** | **21** | **1** | **12** | **34** |

**Source : IRTSS de Louga**

Hormis ces secteurs précités, des proportions de cas de conflits moins importantes sont également notées dans les secteurs tels que la sécurité privée (11,8%), les activités financières et l'éducation, soit 8,8% chacune.

## XIV.5 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### XIV.5.1 Atouts et potentialités

- ✓ Contrôles des entreprises et établissements répertoriés dans la région
- ✓ Sensibiliser les entreprises sur la nécessité de se conformer à la réglementation du travail
- ✓ Promotion de l'emploi jeune
- ✓ Lutte contre l'évasion sociale
- ✓ Lutte contre le VIH SIDA en milieu de travail
- ✓ Fiabilisation des données statistiques du travail et de l'emploi

### XIV.5.2 Contraintes

- ✓ Faiblesse des données statistiques issues du secteur informel
- ✓ Défaut d'inscription systématique à la main –d'œuvre par les demandeurs d'emploi
- ✓ Prédominance des demandeurs d'emploi sans qualification professionnelle
- ✓ Enregistrement et recensement des contrats de travail de même que des

conflits de travail suivant l'échelle régionale et non département ale

- ✓ Insuffisance du personnel surtout en personnel spécialisé en statistique pour la collecte des données
- ✓ Non dépôt par plusieurs entreprises de leur bilan social ou des DASMO

### XIV.5.3 Perspectives

- ✓ Création massif d'emploi dans le cadre du projet KMS 3
- ✓ Perspective de reprise des activités dans le secteur BTP
- ✓ Assistance au secteur informel pour son adhésion aux institutions de prévoyance sociale
- ✓ Sensibiliser sur la nécessité de l'inscription systématique au service de la main-d'œuvre des personnes diplômées ou à la recherche d'emploi
- ✓ Renforcer les contrôles pour le dépôt des bilans sociaux et DASMO

### CONCLUSION

La problématique de l'emploi surtout des jeunes demeure un grand défi pour le gouvernement du Sénégal et les statistiques du secteur illustrent bien l'ampleur des difficultés de la prise en charge du chômage et du sous-emploi. Certes des acquis sont enregistrés dans l'emploi des jeunes mais ils sont encore très en deçà des résultats escomptés du fait surtout des immenses flux de demandeurs sur le marché du travail augmentant d'année en année alors que l'offre ne suit pas. Il y a donc encore beaucoup d'efforts à faire dans l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques plus soutenues en faveur de l'emploi notamment des jeunes**.**

# CHAPITRE XVII – ARTISANAT

## INTRODUCTION :

De par son caractère transversal, le sous-secteur commerce est l'un des piliers de l'économie nationale. L'artisanat demeure avec le commerce des secteurs gros pourvoyeurs d'emplois. Qu'il soit de production, de service ou d'art, l'artisanat représente une importante composante de l'économie régionale.

L'essor du commerce est une réalité dans la Région de Louga tant dans les centres urbains que dans le monde rural notamment dans la vente des matériaux de construction et des denrées de première nécessité. Louga est une région également de forte tradition artisanale avec un important potentiel même si, par ailleurs, certaines contraintes semblent freiner son développement plus précisément au niveau de la commercialisation des produits artisanaux.

## XVII.1 ARTISANAT

### XVII.1.1 Les infrastructures

Du point de vue des infrastructures artisanales, la Région de Louga n'est pas bien dotée. Elle ne compte que trois (3) villages artisanaux en raison un (1) village par département (Louga, Linguère et Kébémer).

**Tableau 17.71 : évolution du nombre de villages artisanaux par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Nombre de villages artisanaux | | Variation % |
|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | |
| Louga | 01 | 01 | 0 |
| Kébémer | 01 | 01 | 0 |
| Linguère | 01 | 01 | 0 |
| **Région** | **03** | **03** | **0** |

**Source : Chambre de Métiers de Louga**

Il est à souligner que, dans la région de Louga, le nombre de villages artisanaux n'a pas connu de variation ces trois dernières années.

### XVII.1.2 Les artisans inscrits à la chambre de métiers

Le nombre d'entreprises individuelles inscrites à la Chambre de métiers, quelle que soit la section, a connu une baisse de -92,7% passant de 7704 unités en 2018 à 561 unités en 2019.

La répartition des entreprises artisanales selon la section en 2019 laisse apparaître une plus grande représentativité du type production avec 73,1% des effectifs (87,1% en 2018). Les entreprises artisanales de Service et d'Art représentent respectivement 16,8% et 10,2% en 2019 (7,8% et 5% respectivement en 2018).

La répartition des entreprises artisanales, de catégorie individuelle, par département révèle une prédominance à Louga qui en concentre 88,8%des effectifs (96,5% en 2018). Les départements de Kébémer et Linguère concentrent respectivement 6,2% et 5% de l'ensemble des entreprises individuelles inscrites à la Chambre de Métiers en 2019 (1,3% et 2,2% respectivement en 2018).

**Tableau 17.72 : Evolution du nombre d'artisans inscrits à la chambre de métiers selon la section et la forme juridique, par circonscription administrative**

| Circonscription administrative | Section | Entreprise individuelle | | | G.I.E. | | | Total | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % | 2018 | 2019 | Variation % |
| Louga | Production | 6500 | 379 | -94,2 | - | - | - | 6500 | 379 | -94,2 |
| | Service | 577 | 79 | -86,3 | - | - | - | 577 | 79 | -86,3 |
| | Art | 356 | 40 | -88,8 | - | - | - | 356 | 40 | -88,8 |
| Kébémer | Production | 73 | 18 | -75,3 | - | - | - | 73 | 18 | -75,3 |
| | Service | 8 | 5 | -37,5 | - | - | - | 8 | 5 | -37,5 |
| | Art | 21 | 12 | -42,9 | - | - | - | 21 | 12 | -42,9 |
| Linguère | Production | 138 | 13 | -90,6 | - | - | - | 138 | 13 | -90,6 |
| | Service | 19 | 10 | -47,4 | - | - | - | 19 | 10 | -47,4 |
| | Art | 12 | 5 | -58,3 | | - | - | 12 | 5 | -58,3 |
| Total | Production | 6711 | 410 | -93,9 | - | - | - | 6711 | 410 | -93,9 |
| | Service | 604 | 94 | -84,4 | - | - | - | 604 | 94 | -84,4 |
| | Art | 389 | 57 | -85,3 | - | - | - | 389 | 57 | -85,3 |

**Source : Chambre de Métiers de Louga**

La répartition des entreprises artisanales individuelles inscrites au niveau de la Chambre de Métiers selon la section donne un avantage significatif au département de Louga qui concentre 92,4% de celles exerçant dans la Production. Il convient aussi de noter que le département de Louga abrite plus de huit entreprises dans le secteur des Service sur dix en 2019 soit 84% contre 70,2% des entreprises d'Art.

Le département de Kébémer vient après celui de Louga avec 4,4% des entreprises de Production de la région contre 5,3% et 21,1% respectivement pour les unités évoluant dans les Services et l'Art.
Le département de Linguère compte 3,2% des entreprises artisanales individuelles de Production de la région contre 10,6% pour les Services et 8,8% pour le volet Art.

## XVII.2 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

La population artisanale de la région de Louga est estimée à 60 000 artisans dont 45.000 Presque tous les métiers artisanaux figurant au répertoire national des métiers sont exercés dans la région de Louga. Cependant, on note une prédominance de 32 corps de métiers dont les métiers du textile et de l'habillement qui regroupent 43% des unités artisanales, les métiers du bâtiment (19%) et les métiers de la transformation (16%).
La classification socioéconomique des artisans inscrits à la Chambre de Métiers de Louga montre que, plus de la moitié (51%) des entreprises artisanales sont dans la production.
Vient ensuite l'artisanat d'art qui concerne surtout les Très Petites et Micros Entreprises Artisanales (TPMEA) concentrant près des 2/5 des effectifs (soit 39%) et l'artisanat de service qui regroupe 10% des entreprises artisanales.
Au regard de la répartition des entreprises artisanales par département, on constate que le département de Louga concentre plus de la moitié (53%) des unités artisanales de la région. Il est suivi par le département de Kébémer qui abrite 25% des entreprises artisanales. Le département de Linguère qui concentre 22% des effectifs reste le moins bien loti en entreprises artisanales.
L'artisanat représente une des mamelles de l'économie régionale à côté des activités agro pastorales. Il joue un rôle important dans l'économie de la région de Louga avec la création de milliers d'emplois et de valeur ajoutée. Par ailleurs, il contribue à la formation qualifiante et à l'insertion de nombreux jeunes souvent exclus du système scolaire et constitue une alternative à l'émigration clandestine.
Cependant, la contribution de l'artisanat à l'économie régionale demeure faible comparativement aux énormes potentialités et atouts dont dispose la région qui jouit par ailleurs d'une longue tradition artisanale et culturelle. S'il veut occuper une place de choix dans l'économie de la région en termes de création de richesses et de contribution au PIB régional, le secteur de l'artisanat doit faire face à un certain nombre

de défis d'ordre organisationnel et managérial, d'encadrement technique, de formation et d'équipement des acteurs, de financement et de promotion des produits artisanaux.
Malgré l'importance du nombre d'entreprises existant, peu sont inscrites au répertoire des Métiers, bien l'immatriculation au Registre de Métiers n'est pas obligatoire.
A cela aussi, il y a lieu d'ajouter l'inexistence de donnée statistiques fiables aussi bien au niveau national que régional.
L'absence de données statistiques sur la situation de l'artisanat, nous oblige à l'analyser à partir du répertoire des Métiers, tenu à la Chambre de Métiers de Louga.
L'artisanat reste le secteur économique le plus diversifié au niveau régional et constitue le seul creuset de formation professionnelle de la région.
Actuellement les jeunes reçoivent grâce à l'artisanat le bagage nécessaire pour s'assurer un avenir professionnel.
L'apprentissage dans le secteur artisanal est la seule forme de formation professionnelle qui existe dans la région.
La durée de l'apprentissage est plus ou moins longue (5 à 12 ans) suivant les corps de métiers.

### XVII.2.1 Atouts et potentialités

Dans le cadre de sa politique de promotion d'un développement économique et social endogène, inclusif et durable, le Gouvernement du Sénégal a misé, entre autres priorités, sur la promotion des secteurs stratégiques à forte capacité de création de richesses et d'emplois viables. A ce titre, le secteur de l'artisanat a été identifié comme un des leviers essentiels en ce sens que ses effets d'entraînement sur le reste de l'économie sont réels.
C'est ce qui explique le souci des autorités à trouver les voies et moyens pour concrétiser ce potentiel de manière à promouvoir un secteur de l'artisanat fort, dynamique, organisé et bien structuré. Dans cette optique, de nombreuses initiatives ont été prises par l'Etat à travers des politiques et stratégies de promotion de l'artisanat mises en œuvre dès les premières années de l'indépendance mais qui tardent à produire les effets escomptés.
En effet, le secteur, confronté à de nombreuses contraintes qui plombent son développement, reste marqué par le manque de compétitivité des biens, produits et services mis sur les marchés nationaux et internationaux à cause notamment de la concurrence des produits importés et de la faiblesse de la quantité et de la qualité de la production artisanale nationale.

Toutefois, malgré ces contreperformances, le Président de la République a annoncé lors du Conseil des Ministres décentralisé tenu à Tambacounda le 25 Avril 2013, son intention de relancer le secteur de l'artisanat. Cette volonté politique de l'Etat de promouvoir et booster le secteur de l'artisanat afin d'en faire un levier du PSE a été par ailleurs réitérée par le Chef de l'Etat lors de la journée nationale de l'artisanat célébrée à Ngaye Mécké le 22 Décembre 2014.

Le secteur de l'artisanat souffre d'un manque notoire d'organisation des acteurs locaux dû entre autres à un individualisme prononcé et à un système d'encadrement déficient marqués notamment par un faible niveau d'adhésion et d'affiliation aux chambres consulaires et aux organisations professionnelles artisanales (OPA) dont la plupart confrontées à des problèmes de mal gouvernance sont en situation de quasi léthargie. Ce déficit d'organisation constitue par ailleurs un handicap sérieux pour la promotion et le développement du secteur en ce sens qu'il contribue à accentuer :
***D'une part***, le manque de visibilité des acteurs auprès des partenaires institutionnels, des structures d'appui technique et financier et autres partenaires au développement impactant sur leurs capacités à capter certaines opportunités;
***D'autre part***, le manque de concertation entre les acteurs, les institutions d'appui, l'administration déconcentrée et décentralisée et les décideurs publics pouvant permettre une meilleure prise en compte de leurs besoins et préoccupations dans la formulation des projets et stratégies de développement.

### XVII.2.2 Contraintes

Quelques contraintes ont été notées dans le secteur et se dessine comme suit :

1/ Contraintes liées à la Production
2/ Contraintes liées à la commercialisation
3/ Contraintes liées au financement
4/ Contraintes liées à l'organisation des acteurs
5/ Contraintes liées à l'insertion socio professionnelle des apprentis, des sortants de l'enseignement technique et de la formation professionnelle

### XVII.2.3 Perspectives

L'intégration de l'artisanat dans le PSE se matérialisera entre autres par :

- la structuration de nouveaux corps de métiers ou le renforcement de ceux existants ;
- l'accès du secteur informel à la protection sociale ;
- l'organisation des filières clés de l'artisanat de production ;
- l'implantation d'incubateurs et de zones d'artisanat dédiées ;
- la création de maisons de labellisation de produits du terroir dans les zones touristiques ;
- la mise en œuvre de labels « *Made in Sénégal* » ;
- La création de centres de ressources ;
-L'insertion des sortants des centres de formation professionnelle ;
- Renforcement des activités artisanales (Mise en place d'un programme de réalisation de centres artisanaux et d'équipement des artisans dans chaque département).

La perspective portée par la Chambre de Métiers de Louga et soutenue par l'ensemble des acteurs et partenaires d'appui intervenant dans ce secteur important de l'économie régionale s'inscrit dans cette dynamique et pose, à travers la formulation d'un plan stratégique de développement du secteur de l'artisanat dans la région décliné en plan d'action quinquennal (2017 – 2021), un jalon pertinent traduisant la vision consensuelle de tous les acteurs concernés.
Cette perspective, en articulation au PSE, cadre de référence des politiques publiques qui visent l'émergence du pays d'ici à l'horizon 2035 et à l'Acte III de la Décentralisation, déclinaison territoriale du PSE qui prône un développement plus équilibré, de promotion de terroirs plus compétitifs et de pôles économiques viables à travers notamment la valorisation des richesses et potentialités de chaque territoire.

Plus fondamentalement, l'initiative de promouvoir et développer le secteur de l'artisanat dans la région de Louga s'inspire de la volonté des plus hautes autorités de l'Etat de faire prévaloir, dans le cadre de la marche résolue vers l'émergence, le rôle stratégique conféré à ce secteur, notamment en matière de création de richesses et d'emplois viables et durables, pour les jeunes et les femmes en milieu rural, semi

urbain et urbain et aussi de contribution au développement économique et social du pays.

Ainsi, dans sa quête d'un développement endogène, durable et profitable à toutes les couches de sa population, la région de Louga a pris une option résolue en faisant de la promotion du secteur de l'artisanat, l'un des piliers de sa stratégie de développement, eu égard, d'une part à ses nombreuses potentialités et avantages comparatifs réels et, d'autre part à l'effet d'entrainement attendu de la promotion de ce secteur transversal, sur la dynamisation et la densification du tissu économique régional.

# CHAPITRE XVIII-JEUNESSE ET SPORTS

## XVIII.1 INTRODUCTION

Le Sénégal a connu une croissance rapide de sa population, par conséquent une explosion démographique des jeunes. Pour la Région de Louga où 63% de la population a moins de 25 ans, il demeure indispensable que l'important potentiel dont regorge cette jeunesse soit valorisé en la dotant de ressources et d'opportunités nécessaires lui offrant alors ainsi l'aptitude et la capacité pour impulser des changements positifs. Les immenses défis actuels dont fait face la Région de Louga exigent que les jeunes jouent un rôle non négligeable dans la définition de leur avenir. La nouvelle politique sportive du Sénégal tourne autour de la valorisation des ressources humaines et des infrastructures sportives. Dans le programme de politique sportive du gouvernement, il est question aussi de refaire la gouvernance sportive afin de poser les jalons d'une nouvelle politique de recherche des moyens par tous les acteurs du secteur. Le sport étant une compétence transférée, les collectivités territoriales doivent ainsi s'engager à l'édification d'infrastructures sportives notamment en partenariat avec le secteur privé. En dehors du manque criard d'infrastructures, la difficulté à disposer de statistiques des associations sportives pour une maîtrise des effectifs constitue une contrainte principale pour le développement du sport dans la Région de Louga.

## XVIII.2 JEUNESSE

### XVIII.2.1 Les infrastructures de jeunesse

En termes d'infrastructures de jeunesse, la région de Louga garde le même nombre qu'en 2018. Elle totalise onze (11) infrastructures dédiées à la jeunesse pour tous types confondus. Le département de Kébémer avec six (6) infrastructures en détient, à lui seul, plus de la moitié, soit 54,5%.

**Tableau 18.73 : Evolution du nombre d'infrastructures de jeunesse selon le type, par circonscription administrative**

| Circonscriptions administratives | Année | CDEPS[19] | CSE[20] | EJ[21] | FJ[22] | CCA[23] | Total |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Louga** | **2018** | 01 | 00 | 00 | 02 | 01 | 04 |
| | **2019** | 01 | 00 | 00 | 02 | 01 | 04 |
| **Kébémer** | **2018** | 01 | 00 | 02 | 03 | 00 | 06 |
| | **2019** | 01 | 00 | 02 | 03 | 00 | 06 |
| **Linguère** | **2018** | 01 | 00 | 00 | 00 | 00 | 01 |
| | **2019** | 01 | 00 | 00 | 00 | 00 | 01 |
| **Région** | **2018** | **03** | **00** | **02** | **05** | **01** | **11** |
| | **2019** | **03** | **00** | **02** | **05** | **01** | **11** |
| | **Variation %** | **00** | **-** | **00** | **00** | **00** | **00** |

**Source : CDEPS et CCA Louga**

Le département de Louga dénombre, en tout, quatre (4) établissements de jeunesse soit 36,4% tandis que Linguère ne possède qu'un (1) seul Centre Départemental d'Education Populaire et Sportive (CDEPS), la seule infrastructure de jeunesse dans tout le département.

La répartition par type montre la prédominance des Foyers de jeunes qui représentent 45,5% de l'effectif, suivis par les CDEPS soit 27,3%. Les Espaces Jeunes (EJ) et les Centres Conseil Adolescents (CCA) représentent successivement 18,2% et 9,1% de l'ensemble des onze (11) infrastructures de jeunesses de la région.

### XVIII.2.2 Les associations de jeunes

Au total, mille quatre cent quinze (1415) associations de jeunes sont dénombrées dans la région témoignant d'une légère augmentation de 15 associations par rapport en 2018, soit une variation de 1,1%.

[19] CDEPS = Centre Départemental d'Education Populaire et Sportive
[2020] CSE = Centre Socio-éducatif
[21] EJ = Espace Jeunes
[22] FJ = Foyer de Jeunes
[23] CCA = Centre Conseil Adolescents

**Tableau 18.74 : Evolution du nombre d'associations de jeunes selon le type, par circonscription administrative**

| Circonscriptions administratives | Année | Mouvements de jeunes à caractère national | Associations affiliées au mouvement « navétane [24]» | Autres associations déclarées | Total |
|---|---|---|---|---|---|
| **Louga** | **2018** | 05 | 162 | 531 | 698 |
| | **2019** | 05 | 162 | 538 | 705 |
| **Kébémer** | **2018** | 04 | 145 | 179 | 328 |
| | **2019** | 04 | 145 | 187 | 336 |
| **Linguère** | **2018** | 04 | 173 | 197 | 374 |
| | **2019** | 04 | 173 | 197 | 374 |
| **Région** | **2018** | 13 | 480 | 907 | 1400 |
| | **2019** | 13 | 480 | 922 | 1415 |

**Source : CDEPS et CCA Louga**

Cette augmentation concerne exclusivement la catégorie Autres associations déclarées et se note dans deux (2) départements uniquement. Il s'agit du département de Kébémer avec cent quatre-vingt-sept (187) et celui de Louga avec cinq cent trente-huit (538) comparativement en 2018 soit une variation respective de 4,5% et 1,3%.

## XVIII.3 SPORT

### XVIII.3.1 Les disciplines sportives pratiquées

Pour l'ensemble, environs quinze disciplines sportives sont pratiquées dans la région et concernent les disciplines les plus populaires. Globalement, sept cent cinq (705) clubs sont répertoriés pour l'année 2019 pour toutes disciplines confondues. Les structures qui en assurent la gestion sont au nombre de cinq (5).

**Tableau 18.75 : Situation des disciplines sportives pratiquées dans la région**

| Discipline sportive | Structure de gestion | Nombre de clubs |
|---|---|---|
| **Athlétisme** | **Ligue régionale** | 04 |
| **Football** | **Ligue régionale** | 15 |
| **Basket** | **Ligue régionale** | 09 |
| **Handball** | **Ligue régionale** | 02 |
| **Volleyball** | **Ligue régionale** | 1 |
| **Karaté** | **Ligue régionale** | 17 |
| **Taekwondo** | **Ligue régionale** | 09 |

[24] Navétane : championnat de football populaire organisé pendant les grandes vacances scolaires

| | | |
|---|---|---|
| **Sport Boules** | **Ligue régionale** | 03 |
| **Randonnée Pédestre** | **Ligue régionale** | 13 |
| **Scrabble** | **Ligue régionale** | 1 |
| **Sport travailliste** | **Ligue régionale** | 10 |
| **Courses hippiques** | **CRG**[25] | - |
| **Sports de vacances** | **ORCAV**[26] | 413 |
| **Sport scolaire** | **CRGR-SS**[3] | 172 |
| **Lutte** | **CRG** | 02 |
| **Ecoles de Football** | **CONEFS**[27] | 34 |
| **Total** | **///** | (533)<br>705 |

**Source : SRS de Louga**

En prenant en compte l'ensemble des sept cent cinq (705) clubs de la région, les structures de gestion comme l'Organisation Régionale de Coordination des Activités de Vacance et le Comité Régional de Gestion et de Relance du Sport Scolaire en détiennent le plus grand nombre de clubs affiliés, soit respectivement 58,6% et 24,4%. Il importe de souligner que les établissements pédagogiques sont considérés comme des clubs pour le Sport scolaire.

### XVIII.3.2 Les infrastructures sportives

Au total, la région de Louga compte quelques quatre-vingt-quatorze (94) infrastructures sportives en 2019, le même nombre qu'en 2018, quel que soit le type. Même si le nombre reste inchangé, se constate cependant, dans le département de Louga une perte d'un (1) hippodrome compensé par le regain d'un (1) boulodrome.

**Tableau 18.76 : Evolution du nombre d'infrastructures sportives selon le type, par circonscription administrative**

| Type | Kébémer | | Linguère | | Louga | | Région | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 |
| **Stade et terrain clôturés** | 13 | 13 | 1 | 1 | 12 | 12 | 26 | 26 |
| **Plateau multifonctionnel** | 7 | 7 | 3 | 3 | 12 | 12 | 22 | 22 |

[25] CRG = Comité régional de gestion
[26] ORCAV = Organisation Régionale de Coordination des Activités de Vacance
[3] CRGR-SS = Comité Régional de Gestion et de Relance du Sport Scolaire
[27] CONEFS = Coordination des Ecoles de Football du Sénégal- section Louga

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Terrain de football** | 4 | 4 | 2 | 2 | 5 | 5 | 11 | 11 |
| **Terrain de basketball** | 1 | 1 | 1 | 1 | 3 | 3 | 5 | 5 |
| **Terrain de handball** | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 | 4 | 6 | 6 |
| **Terrain de volleyball** | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 2 | 2 | 2 |
| **Dojo** | 1 | 1 | 2 | 2 | 4 | 4 | 7 | 7 |
| **Hippodrome** | 1 | 1 | 1 | 1 | 2 | 1 | 4 | 3 |
| **Boulodrome** | 2 | 2 | 1 | 1 | 2 | 3 | 5 | 6 |
| **Stade régional** | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 1 | 1 | 1 |
| **Stade municipal** | 1 | 1 | 2 | 2 | 2 | 2 | 5 | 5 |
| **Total** | 31 | 31 | 14 | 14 | 49 | 49 | 94 | 94 |

**Source : SRS de Louga**

Le département de Louga concentre le plus grand nombre d'infrastructures sportives, soit 52,1%, suivi par Kébémer avec 33%. Le département de Linguère ne regroupe que 15% des réalisations.

Par rapport à l'année 2018, le nombre de stades n'a pas connu de variation dans la région en 2019. Les stades se chiffrent à six (6), tous les départements réunis.

**Tableau 18.77 : Evolution du nombre de stades selon le statut, par circonscription administrative**

| Département | Année | Stades régionaux | Stades municipaux | Total |
|---|---|---|---|---|
| **Kébémer** | **2018** | 0 | 1 | 1 |
| | **2019** | - | - | - |
| **Linguère** | **2018** | 0 | 2 | 2 |
| | **2019** | - | - | - |
| **2019Louga** | **2018** | 1 | 2 | 3 |
| | **2019** | - | - | - |
| **Région** | **2018** | 1 | 5 | 6 |
| | **2019** | 1 | 5 | 6 |

**Source : SRS de Louga**

Les stades municipaux sont plus importants et représentent 83,3%, soit 5 stades dont les départements de Louga et de Linguère ont chacun 2 stades. Dans toute la région, Il existe un (1) seul stade régional, soit 16,7% de l'effectif, localisé dans le département de Louga.

### XVIII.3.3 Les pratiquants

Globalement, la région de Louga a enregistré vingt mille trois cent soixante-dix-huit (20378) sportifs licenciés en 2019, toutes disciplines confondues, contre treize mille deux cent soixante-dix-neuf (13279) en 2018. Le nombre de pratiquants a connu une évolution positive avec un taux de variation de 53,5%. Les licenciés du sexe masculin représentent 90,7% contre 9,3% pour le sexe opposé. Le sport de vacances avec 70% de l'effectifs dénombre le plus de licenciés, suivi par le sport scolaire 20,7% et les écoles de football 5%.

**Tableau 18.78 : Evolution du nombre de licenciés selon la discipline et le sexe**

| Disciplines sportives | 2018 | | | 2019 | | | Variation en % | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | Masculin | Féminin | Total | Masculin | Féminin | Total | Masculin | Féminin | Total |
| **Athlétisme** | 210 | 165 | 375 | 200 | 155 | 355 | -4,8 | -6,1 | -5,3 |
| **Football** | 450 | 25 | 475 | 471 | 22 | 493 | 4,6 | -12 | 3,8 |
| **Basketball** | 185 | 116 | 301 | 205 | 136 | 341 | 10,8 | 17,2 | 13,3 |
| **Handball** | 93 | 63 | 156 | 53 | - | 53 | -43 | - | -43 |
| **Lutte** | 10 | - | 10 | 18 | - | 18 | 80 | - | 80 |
| **Karaté** | 381 | 140 | 521 | 640 | 240 | 880 | 68,1 | 71,4 | 69 |
| **Randonnée pédestre** | - | - | | 35 | 04 | 39 | 100 | 100 | 100 |
| **Taekwondo** | 170 | 30 | 200 | 190 | 08 | 198 | 12,1 | -73,3 | -1 |
| **Scrabble** | 13 | - | 13 | 13 | - | 13 | 00 | - | 00 |
| **Sport Boules** | 39 | 1 | 40 | 52 | - | 52 | 33,3 | -100 | 30 |
| **Sport travailliste** | 270 | - | 270 | 300 | - | 300 | 11,1 | - | 11,1 |
| **Sports de vacances** | 9100 | 0 | 9100 | 12390 | - | 12390 | 36,2 | - | 36,2 |
| **Sport scolaire** | 1654 | 457 | 2111 | 2903 | 1320 | 4223 | 71,1 | 188,8 | 100 |
| **Ecoles de Football** | - | - | | 1023 | - | 1023 | - | - | - |
| **Total** | 12282 | 997 | 13279 | 18493 | 1885 | 20378 | 50,6 | 89,1 | 53,5 |

**Source : SRS de Louga**

L'évolution par genre permet de constater un accroissement de licenciés masculins de 50,6% et de 89,1% pour le sexe opposé. Des baisses du nombre de sportifs licenciés sont notées dans l'athlétisme (-5,3%), le taekwondo (-1%) et le Handball (-43%) essentiellement des hommes.

De même, des augmentations d'effectifs sont enregistrées dans les disciplines à savoir la lutte (80%), le karaté (69%), les sports de vacances et scolaires successivement

(36,2%) et (100%). Environs 70% des sportives sont enrôlés au niveau du sport scolaire.

## XVIII.4 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

### XVIII.4.1 Atouts et potentialités

1. en matière de jeunesse

- Existence d'un outil standardisé de formation en Entreprenariat jeunesse ;
- L'engagement des jeunes dans des actions de volontariat et de bénévolat ;
- La promotion des valeurs de citoyenneté ;
- Existence d'un CCA dans la commune de Louga ;
- Acteurs locaux impliqués et engagés ;

### XVIII.4.2 Contraintes

2. en matière de jeunesse

Les contraintes sont essentiellement de trois ordres : financier, matériel et humain. Les services déconcentrés souffrent d'insuffisance de moyens logistiques et de personnel. Il s'y ajoute la faible capacité d'intervention des associations et mouvements de jeunesse surtout les démembrements du Conseil National de la Jeunesse (Conseil régional, conseils départementaux et conseils communaux).
Il faut par ailleurs noter que le Service Régional de la Jeunesse est en état de délabrement très avancé et menace de ruine.

### XVIII.4.3 Perspectives

3. en matière de jeunesse

- Renforcer la formation des responsables des organisations de jeunesse en gestion administrative et financière ;
- Organiser des sessions de formations des jeunes des mouvements qui accompagnent les services dans l'exécution des activités d'utilité publique ;
- Poursuivre les activités de prévention des jeunes contre les fléaux sociaux ;

- Développer les activités socioéducatives ;
- Développer la vie associative ;
- Poursuivre et renforcer les sessions de formation pour l'employabilité des jeunes ;

# CHAPITRE XIX CULTURE ET LOISIRS

**INTRODUCTION :**

La région de Louga, constituée d'anciens royaumes (Ndiambour, Cayor et Djolof) bénéficie d'un riche patrimoine culturel. Ainsi ,elle est réputée être une région à vocation culturelle , mais cette considération repose essentiellement sur le fait qu'elle a eu dans le passé beaucoup de troupes artistiques et d'hommes de culture talentueux qui lui ont donné de prestigieux titres .

L'exode voire l'émigration des acteurs culturels, la modicité des ressources matérielles et humaines qui lui sont allouées sont révélateurs du manque de considération accordée à la culture.

Le patrimoine matériel de la région est assez bien doté en quantité et en diversité

Cela témoigne d'un passé lointain, riche et glorieux matérialisé par des sites et monuments historiques.

## XIX.1 CULTURE ET LOISIRS

### XIX.1.1 Infrastructures culturelles

Le nombre d'infrastructures dédiées à la culture dans la région de Louga est passé globalement de 11 unités en 2018 à 14 unités pour l'année 2019, soit une augmentation de 27,3% en valeurs relatives. En réalité, le sous-secteur de la culture a bénéficié de l'ouverture de 4 nouvelles infrastructures culturelles en 2019 malgré la fermeture d'un (1) CLAC.

**Tableau 19.79 : Evolution du nombre d'infrastructures culturelles dans la région de Louga**

| Infrastructures culturelles | Louga | | |
|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | Variation % |
| **Bibliothèque et centre de documentation** | 4 | 4 | 0 |
| **Centre de Lecture et d'Animation Culturelle (CLAC)** | 1 | 0 | -100 |
| **Cinéma** | 0 | 0 | - |
| **Théâtre, salle et aire de spectacle** | 3 | 5 | 66,7 |
| **Centre culturel** | 1 | 2 | 100 |
| **Manufacture** | 0 | 0 | - |
| **Galerie d'art** | 0 | 0 | - |

| | | | |
|---|---|---|---|
| **Musée** | 1 | 1 | 0 |
| **Studio d'enregistrement** | 1 | 2 | 100 |
| **Total** | 11 | 14 | 27,3 |

**Source : centre culturel régional**

Les infrastructures culturelles dans la région de Louga sont constituées majoritairement de Théâtres, salle et aire de spectacle (35,7%), de Bibliothèques et centre de documentation (28,6%). Les Centres culturels et les Studios d'enregistrement représentent également (28,6%). La région ne dispose que d'un (1) seul musée, soit 7,2% des infrastructures culturelles.

### XIX.1.2 Patrimoine culturel

#### XIX.1.2.1 Patrimoine matériel

Le patrimoine culturel de la région de Louga est riche de sites et monuments historiques classés par arrêté N°12.09.2007/MCPHC/DPC de septembre 2007 répartis entre les départements.

Ainsi, le département de Louga concentre d'importants sites dont l'Ancienne Caserne de l'Artillerie, la Poste, la Gare Ferroviaire et le Kadd Gui en face de cette gare. De plus, le site historique de « Toundou Diéwol » et le Daara de Coki représentent de lieux monumentaux tout aussi importants.

A Linguère nous retrouvons le Tata d'Alboury Ndiaye à Yang-Yang, les Ruines du

Poste Militaire de Faidherbe, la Résidence Royale de Yang-Yang, la Stèle représentant la Mosquée du Tata de Yang-Yang et la celle du Champ de Bataille de Guillé à Mbeulekhé .

Quant au département de Kébémer le Quai de Kébémer la Gare Ferroviaire de

Ndande, le Puits de Kalom à Ndande, la Tombe de Kocc Barma Fall à Ndiongué Fall, les Champs de Bataille de Dékheulé et ceux de Loro.

**Tableau 19.80 : Liste des sites historiques de la région, par département**

| Département | Sites historiques |
|---|---|
| **Louga** | - Ancienne Caserne de l'Artillerie, commune de Louga<br>- La Poste de Louga<br>- Gare ferroviaire de Louga<br>- Kadd Gui, site historique, face gare ferroviaire<br>- Site historique de « Toundou Diéwol »<br>- Daara de Coki |
| **Linguère** | Tata d'Alboury Ndiaye à Yang-Yang |

| | |
|---|---|
| | - La maison de Bouna<br>- La Résidence royale de Yang-Yang<br>- Le musée de Yang-Yang<br>- La stèle représentant le champ de bataille de Guillé à Mbeulekhé<br>- Le Champ de Ndiama Ndiaye |
| **Kébémer** | La gare ferroviaire de Kebemer<br>- Puits de Kalom à Ndande<br>- Tombe de Kocc Barma Fall à Ndiongué Fall, sous –préfecture de Ndande<br>- Champ de bataille de Dékheulé<br>- Champ de bataille de Loro<br>- Quai de Kébémer |

**Source :** Arrêté du Ministère de la Culture N° 12.09.2007/MCPHC/DPC septembre 2007 Sites et monuments historiques.

En dehors de ce patrimoine classé par le Ministère en charge de la Culture, il existe d'autres sites qu'il convient de signaler.

- ✓ Dans le département de Louga : le village de Beul Gueye, les Champs de Bataille de Samba Sadio, le Sanctuaire de Ouarack, la Maison d'Abdoulaye Ndiaye dernier Tirailleur Sénégalais à Thiowor.
- ✓ Dans le département de Kébémer : les Forges de Kabdou, le village de Sanghe, le Mausolée de Modou Rokhaya Fall , le Penc de Macodou Sall à Sagatta .
- ✓ Dans le département de Linguère : le Mausolée de Bouna Alboury Ndiaye, les Champs de Bataille de Ndiamé Ndiaye, le Village Affé Djolof.

### XIX.1.2.2 Patrimoine immatériel

Le patrimoine culturel immatériel est constitué entre autre du Fourié, du Gadio et du Ya ngaab. Nous avons également le Riiti Peulh et le Xalam comme autres expressions culturelles dans la région de Louga.

### XIX.1.3 Activités culturelles

La région de Louga bénéficie de certains atouts liés à l'organisation de grandes manifestations culturelles et religieuses inscrites dans l'agenda culturel national. Elles sont nombreuses et diverses, parmi celles inscrites dans l'agenda culturel et religieux national, on peut citer :

- ➢ Festival International de Folklore et de Percussions (FESFOP),
- ➢ le festival Kébéculture de Kébémer,

- les Journées Culturelles de Sagatta Guet et celles de Ndande,
- les Journées Maures de Kébémer,
- les Magal de Darou Mousty, de Diewol, de Mbacké Cadior et du Kadd Gui de Louga.

En dehors de ces manifestations inscrites sur le calendrier national, d'autres activités organisées par des privés ou des associations ponctuent la vie culturelle et artistique de notre région. On peut nommer le Festival Culturel des Jeunes Eleveurs de Dahra (FESTICEL), Festival pour le Renaissance du Patrimoine Immatériel (FIRPI), le Festival du Sahel désert de Lompoul, etc.

**Tableau 19.81 : Répertoire des activités culturelles de la région en 2019**

| Dates | Activités | Localités ou lieux |
|---|---|---|
| **Juin** | Journées culturelles de Sagatta (Guet | Département de Louga |
| **Juin** | Festival des Laobés | Département de Louga |
| **25 au 26 Mai -** | Journées culturelles de Ndande | Département de Kébémer |
| **Avril - Mai** | Festival de rythme de Kébémer | Département de Kébémer |
| **Juillet - Août** | Kébéculture | Département de Kébémer |
| **Octobre** | Festival culturel des jeunes éleveurs (FESTICEL) de Dahra | Département de Linguère |
| **Juin-Juillet** | Journées Culturelles Maures de Kébémer. | Département de Kébémer |
| **Novembre** | Festival pour la Renaissance du Patrimoine Immatériel (FIRPI) | Département de Louga |
| **décembre - Janvier** | Festival International de Folklore et de Percussions (FESFOP) | Département de Louga et commune de Louga |
| **Décembre** | Festival Africa Fête décentralisé | Département de Louga |
| **Décembre** | Festival Ndiambur Hip Hop | Département de Louga |
| **Décembre** | Journées Internationales des personnes handicapées | Département de Louga |
| **Novembre-Décembre** | Festival du Sahel désert de Lompoul | Département de Louga |
| **27 mars** | Journée mondiale du théâtre | Toute la région |
| **23 avril** | Journée internationale du livre et du droit d'auteur | Toute la région |
| **29 avril** | Journée internationale de la danse | Toute la région |
| **21 juin** | Journée internationale de la musique | Toute la région |
| **Mai - juin** | Journées nationales du Patrimoine | Toute la région |

**Source : Centre culturel régional**

Les acteurs du secteur de la culture dans la région sont nombreux, mais le manque d'un recensement ou d'un répertoire fiable de ces artistes écrivains et promoteurs ne nous permet pas de donner leur nombre exact.
Cependant on peut constater depuis 2007 une note d'espoir avec la formalisation et le regroupement des acteurs en association et par corporation (ARCOTS pour les comédiens de théâtre) ou en réseaux (Réseaux départementaux des acteurs culturels de Kébémer, Linguère et Louga).

### XIX.2 DIAGNOSTIC DU SECTEUR

#### XIX.2.1 Atouts et potentialités

La région de Louga se targue de bénéficier de certains atouts liés à l'organisation de grandes manifestations culturelles et religieuses inscrites dans l'agenda culturel national et au classement de nombreux sites et monuments historiques.

## 1.3.1. Les potentialités culturelles

La région de Louga bénéficie de certains atouts liés à l'organisation de grandes manifestations culturelles et religieuses inscrites dans l'agenda culturel national.

## a.1. Les manifestations culturelles)

**- Manifestations inscrites dans l'agenda culturel national**

Nous notons dans cette rubrique :

- Le festival International de Folklore et de Percussion (FESFOP) de Louga organisé de fin décembre à début janvier de chaque année par l'Association FESFOP qui en est à sa 10ème édition ;
- Le Festival International pour la Renaissance du Patrimoine Immatériel (FIRPI) organisé au mois de Novembre
- Le Festival Kébéculture de Kébémer ;
- Les journées culturelles de Ndande organisées en mai par l'Association des Ressortissants de Ndande ;
- Le festival des Laobés de Linguère se tenant en juin et organisé par le Collectif des jeunes du Djolof ;
- Les journées culturelles de Sagatta (Guet) ;
- Les journées Maures de Kébémer ;
- Le Magal de Darou Moukhty ;
- Le Magal de Diéwol ;

- Le Magal de Mbacké Kadior ;
- Le Magal du KADD GUI de Louga célébré chaque 12 août (passage de Serigne Touba sur le chemin de Saint- Louis).

## - Les fêtes traditionnelles (religieuses et populaires)

En dehors de ces manifestations inscrites au calendrier national, d'autres activités ponctuent la vie culturelle et artistique de la région. On peut notamment citer :

- Les gamous de Loboudou et de Guet Ardo ;
- Le Festival de théâtre des élèves de l'école élémentaire en français (FESTEEF) ;
- Les journées annuelles de l'institut religieux de Coki ;
- Les journées religieuses khadriya de Guéoul ;
- Les journées religieuses de Nguick (Sakal) ;
- Le gamou de Mbeuleukhé ;
- Les journées religieuses de Sanossi et de Baridiam les quatrièmes et cinquièmes jours du Ramadan ;
- Le gamou annuel de Khadim Bousso Awa Balla de Kébémer ;
- Les journées culturelles de Linguère ;
- Les journées culturelles de Mélakh ;
- Le Festival Culturel des Jeunes Eleveurs (FESTICEL) de Dahra ;
- Et les multiples gamous ou magals traditionnels des villages et autres localités. On peut citer : les chants religieux et la ziarra à Ndiaré (25 décembre) ;
- Le Tadiobone (Tamkharit) ;
- Les séances de KASSAK (période des circoncisions) ;
- d'autres manifestations sont organisées par des associations privées telles que l'Agence de mannequinât, le Collectif des Rappeurs ;l'association des Niégnos de Louga, l'association des tailleurs, Soutoura Production.

Malgré la bonne volonté de ces organisateurs, on peut déplorer des problèmes organisationnels et d'insuffisances de moyens liés en grande partie au manque d'encadrement, de professionnalisme et de formation.

### XIX.2.2 Contraintes

Un tour d'horizon des différents secteurs artistiques et culturels nous permet d'identifier, en sus des points évoqués plus haut, les problèmes suivants :

- **Le patrimoine culturel** :

Peu valorisé et même inconnu de la plupart des populations, il n'est pas bien intégré aux programmes de développement de la région. Les éléments du patrimoine culturel matériel (tangible) et immatériel (intangible) sont nombreux. Toutefois, leur dimension économique n'est pas prise en compte. Ce patrimoine n'a pour l'instant aucune rentabilité pour la région ;

- **Les arts vivants :**

***Le théâtre et la danse*** : malgré une forte présence des acteurs dans ces secteurs respectifs, force est de reconnaître que le théâtre et la danse connaissent des blocages : diminution des spectacles et de la production dramatique audiovisuelle, dislocation ou léthargie de certaines troupes artistiques, émigration des artistes pour l'Europe, non renouvellement des structures de base et des productions artistiques.
A cela, il convient d'ajouter l'insuffisance des espaces de production, la faiblesse voire l'inexistence des moyens et des subventions pour encourager la création.

***La musique moderne et traditionnelle*** : les problèmes ont pour nom : instabilité des groupes musicaux, insuffisance de production des musiciens sur le marché local et national, manque d'encadrement et de suivi, carence en infrastructures (studios, salles de répétition) et en matériels appropriés.

- **Les arts visuels** :

***la littérature, l'audiovisuel et l'artisanat d'art*** : Ce sont les parents pauvres de la culture bien qu'ils regorgent des acteurs qualitatifs de notoriété nationale et internationale.
Des œuvres sont produites mais il manque des cadres de promotion et de valorisation (Galeries d'art, librairies ou maisons d'édition, salles de cinéma, salons spécialisés…) ;

L'administration et la décentralisation de la culture : c'est beaucoup plus l'affaire des pouvoirs publics. Outre l'Etat, les collectivités locales ont compétence de gérer le secteur culturel à la base. Beaucoup de ces dernières trainent le pas pour une prise en charge conséquente de l'action culturelle dans leur localité propre.
De même, la plupart des activités et projets culturels sont cantonnés au chef-lieu de région.

Le centre Culturel régional est limité dans ses prérogatives et missions car n'ayant aucune structure administrative rattachée au niveau départemental, de l'arrondissement ou de la communauté rurale.

### XIX.2.3 Perspectives

Les Perspectives tournent autour les grands axes stratégiques de développement suivants :

1- De l'organisation et la gestion de l'action culturelle au niveau des collectivités locales :

Il s'agira pour les collectivités territoriales de stimuler la création artistique et culturelle en jouant un grand rôle d'impulsion.

Pour ce faire, les Conseils Départementaux et les communes de la région pourraient s'impliquer dans la sauvegarde et la valorisation de leur patrimoine culturel (tangible et intangible) implanté dans leur localité respective.

Aussi, des actions devraient-elles être envisagées, avec les OCB, pour la constitution de banques de données dynamiques permettant de se fixer de nouveaux objectifs à atteindre et des défis à relever à partir d'une appropriation critique des valeurs de ce patrimoine.

Les collectivités territoriales auront la charge de développer les infrastructures culturelles.

Ainsi, elles veilleront à ce que leurs édifices publics et les espaces aménagés tiennent compte des réalités culturelles locales et soient décorés au besoin par les artistes plasticiens du terroir.

Ces différentes collectivités territoriales aideront les artistes et les travailleurs culturels à s'organiser et à se former. Elles donneront aux artistes des opportunités de s'exprimer dans de grandes manifestations culturelles, à travers des équipements, des subventions et dans l'aménagement des espaces.

De même, elles aideront à l'étude et à la connaissance des cultures locales en encourageant les recherches et les débats sur celles-ci.

2°) Du financement des activités culturelles

En plus de l'Etat, les collectivités territoriales devront participer au financement des activités culturelles par :

- la mise en place de subvention et d'aide aux projets culturels présentés par les acteurs locaux ;
- l'étude d'un mécanisme de financement approprié pour la réalisation de petites et moyennes entreprises et industries culturelles ;
- les aménagements voire les allégements des taxes municipales concernant les organisations de manifestations artistiques ;
- l'institution d'un pourcentage (1%) sur tout budget de construction d'édifice, de bâtiment public ou d'aménagement de l'espace pour servir de décoration, à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine (Cf.la loi du 1%);
- la valorisation des produits culturels de la région : appui des chambres de métiers locales à développer leurs capacités d'accueil en faveur des artisans ;
- l'inscription dans le budget des collectivités locales d'une ligne budgétaire réservé exclusivement au secteur culturel**.**

3°) De La formation et de l'éducation artistique et culturelle

Pour conduire le développement culturel de la région, il faut avoir des personnes bien formées dans les différentes filières de ce secteur. Ainsi, les collectivités locales devront encourager et s'engager même dans la formation et le renforcement des capacités de professionnels et des acteurs culturels.

En outre, elles peuvent aider à créer des structures de formation artistique et culturelle. **Une Académie de danses traditionnelles et de percussions** pourrait bien voir le jour dans la région de Louga.

4°) La diffusion et la promotion des biens culturels locaux

La région de Louga a la chance de bénéficier d'un paysage médiatique assez diversifié. Ces médias investis d'une mission de service publique voire communautaire sont des espaces privilégiés pour la diffusion et la promotion des créations artistiques et culturelles locales.

Les collectivités territoriales favoriseront la participation des artistes et des Hommes de culture de la région aux tribunes nationales et internationales d'expression artistique et culturelle (FESNAC, DAK'ART, FILDAK, FESMAN**, MASA**, SIAO …)

5°) De l'économie de la culture

La culture n'est pas seulement un secteur de soutien à la production mais aussi un important secteur de production de biens et de services.

Aussi, les associations culturelles, opérateurs privés, le Réseau des acteurs culturels de la région de Louga s'engageront –ils à :

- lutter contre l'idée que la culture n'est pas rentable ;
- créer un outil théorique et expérimental d'analyse économique de la culture (statistiques, indicateurs, planification, évaluation d'impacts, etc.) ;
- favoriser l'émergence et l'organisation d'un secteur privé de la culture en encourageant la mise en place de PME et PMII culturelles et en soutenant l'entreprenariat culturel.

En définitive, compte tenu de l'importance et de la fonction des artistes et des arts dans la région de Louga, les collectivités locales, les partenaires, les associations culturelles, avec l'appui de l'Etat et de ses services déconcentrés se donneront les missions suivantes :

1) la reconnaissance et l'application d'un statut social des créateurs en vue d'une protection juridique efficace des expressions du folklore, des créations d'auteurs, des prestations et d'une couverture sociale.
2) La formation et le renforcement des capacités des différents acteurs culturels et de véritables managers et entrepreneurs culturels de la région.
3) La promotion des arts en créant les conditions favorables à l'émergence de promoteurs culturels et de critiques d'art et de littérature.
4) L'acquisition d'équipements et d'infrastructures de création, de reproduction, d'animation, de diffusion et l'acquisition d'équipements culturels au niveau de toutes les collectivités locales.
5) L'émulation des créateurs par des prix, des distinctions, des commandes et soutiens divers à l'occasion des manifestations culturelles majeures ;
6) La professionnalisation des artistes et des producteurs.
7) La mobilité des artistes et des œuvres artistiques et la mise en place d'une stratégie de diffusion des productions locales par les médias.
8) Le soutien aux initiatives privées et aux projets culturels.

# CHAPITRE XX- POSTE

## XX.1 INTRODUCTION

La naissance de la Poste Sénégalaise remonte à la conquête coloniale. Après de nombreuses réformes notamment au début des années 2000, elle est devenue ainsi un groupe comprenant :

- La société nationale, société mère qui gère le courrier, l'argent, les commandes et transferts de fonds électroniques et en espèces.
- Poste finances, filiale de La Poste, qui gère les services financiers et les produits associés, comptes d'épargne et comptes courants.

Dans un contexte d'ajustement structurel du début des années 80, les banques de développement, structures traditionnelles de financement ont été face à des difficultés entrainant la liquidation de la plupart d'entre elles. Cette situation allait alors nécessiter la promotion de structures alternatives de financement capables de mobiliser la petite épargne en milieu rural et urbain, créant ainsi des conditions d'une insertion progressive du secteur informel dans l'économie moderne.

Ce chapitre s'oriente principalement vers trois parties. La première partie traitera essentiellement la situation de la poste et de ces activités affiliées au niveau de la région de Louga notamment la couverture, les mandats et le trafic postal. La deuxième s'intéressera à l'analyse des Systèmes financiers décentralisés et la dernière présente un diagnostic du secteur de la Poste et SFD.

## XX.2 POSTE ET AUTRES SOCIETES DE TRANSFERT D'ARGENT

### XX.2.1 Couverture

Au cours de ces quatre dernières années, le nombre de bureau de poste fonctionnel n'a pas évolué. Sur les onze (11) bureaux ouverts dans toute la région, six (6) sont implantés dans le département de Kébémer, trois (3) à Louga et deux (2) à Linguère.

**Tableau 20.82 : Evolution du nombre de bureaux de poste et de boites postales par circonscription administrative**

| Département | Année | Nb bureaux de poste | Nb boites postales installées | Nb boites postales attribuées |
|---|---|---|---|---|
| Kébémer | 2018 | 6 | 600 | 39 |
| | 2019 | 6 | 600 | 32 |
| Linguère | 2018 | 2 | 200 | 35 |
| | 2019 | 2 | 200 | 36 |
| Louga | 2018 | 3 | 900 | 114 |
| | 2019 | 3 | 900 | 240 |
| Région | 2018 | 11 | 1700 | 188 |
| | 2019 | 11 | 1700 | 308 |

**Source : DRP LOUGA**

De même, le nombre de boites postales installées n'a pas varié entre 2018 et 2019. Par contre, le nombre de boites postales installées est passé de 188 à 308 unités entre 2018 et 2019, soit une augmentation de 63,8%. Le département de Louga concentre à lui seul 77,9% des boites postales installées.

## XX.2.2 Mandats émis

Le montant des mandats émis par la poste selon la structure de transfert d'argent s'est vu augmenté de 54,9% (soit 2 492 947 275 FCFA en valeur absolue) en passant de 4 541 397 542 FCFA en 2018 à 7 034 344 817 FCFA pour l'année 2019.

**Tableau 20.83 : Evolution du montant des mandats émis par la poste selon la structure de transfert d'argent, par circonscription administrative**

| Structure de transfert d'argent | Kébémer | | Linguère | | Louga | | Région | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 |
| Poste-One[1] | 11.153.200 | 5412000 | 29.972.850 | 20536860 | 43.094.540 | 42130150 | 84220590 | 68079010 |
| | | | | | | | | |

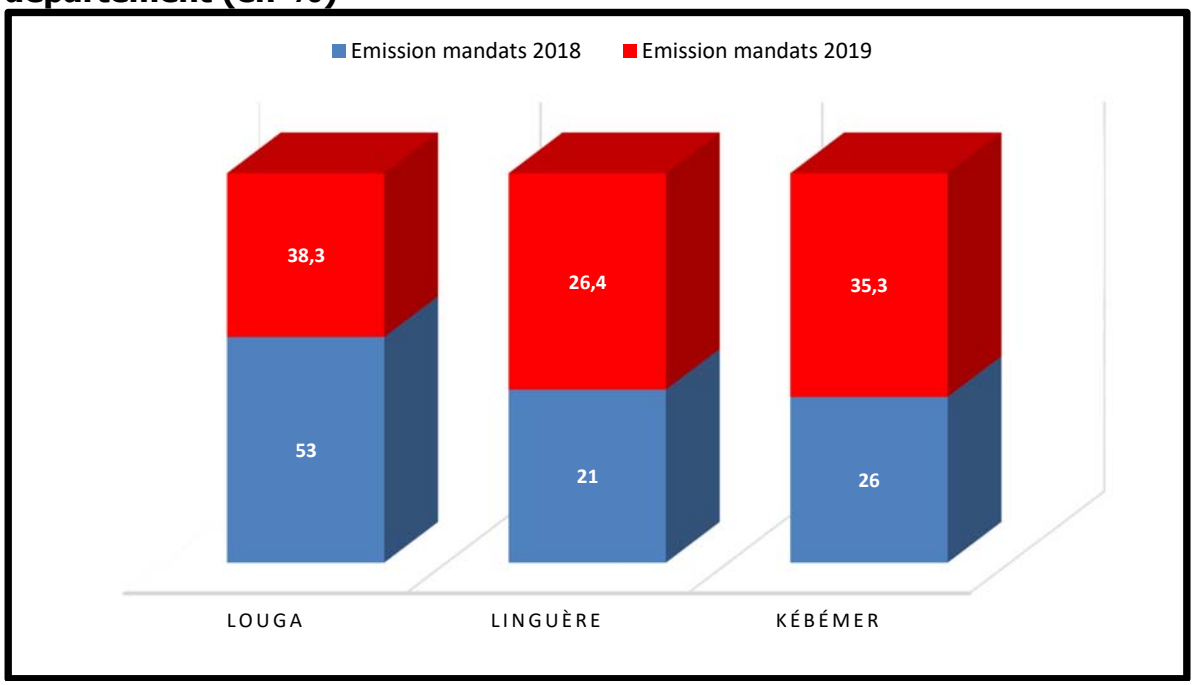
| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Versement sur compte CCP[2] | 1.088.164.281 | 2016027051 | 802.414.653 | 1562989008 | 1.797.700.001 | 1501707469 | 3688278935 | 5080723528 |
| CNE[3] | 84.761.470 | 369282728 | 74.623.261 | 174709939 | 458.137.295 | 901189444 | 617522026 | 1445182111 |
| **WESTERN UNION** | 0 | 15040720 | 12.798.994 | 57576574 | 48.430.528 | 117755207 | 61229522 | 190372501 |
| **MONEYGRAM** | 1.318.236 | 3599668 | 0 | 8691152 | 17.292.361 | 20596395 | 18610597 | 32887215 |
| **INSCRIPTION ETUDIANT** | 2.185.000 | 7765000 | 1.475.000 | 7965000 | 8.100.000 | 11510000 | 11760000 | 27240000 |
| **FACTURE SENELEL** | 0 | 32626942 | 1.198.926 | 78680 | 6.727.228 | 19054795 | 7926154 | 51760417 |
| **RECHARGE POSTE CASH** | 1.929.500 | 23698119 | 9.521.386 | 22149159 | 23.866.877 | 39008633 | 35317763 | 84855911 |
| **RIA** | 0 | 7909752 | 0 | 2424445 | 16.405.455 | 42509227 | 16405455 | 52843424 |
| **WOYOFAL** | 0 | 116500 | 7.000 | 27000 | 119.500 | 257200 | 126500 | 400700 |
| **Total** | **1189511687** | **2481478480** | **932012070** | **1857147817** | **2419873785** | **2695718520** | **4541397542** | **7034344817** |

**Source : DRP LOUGA**

Les départements de Louga et de Kébémer ont enregistré la plus grande part des transferts avec respectivement 38,3% et 35,3% (53% et 26% en 2018) des mandats émis en 2019. Le département de Linguère ne contribue que 26,4% contre 21% pour l'année 2018.

L'étude de l'évolution du montant des mandats émis par la poste révèle que le Versement sur CCP est la structure de transfert d'argent la plus utilisé dans la région de Louga avec 72,2% des émissions en 2019 (81% en 2018).

**Graphique 0-1: Evolution du montant des mandats émis selon le département (en %)**




Source : DRP LOUGA

Outres le Versement sur CCP, la Caisse Nationale d'Epargne et Le Western Union occupent une place de choix dans les transferts avec respectivement 20,5% et 2,7% en 2019 contre 13,6% et 1,3% pour l'année 2018.

### XX.2.3 Mandats payés

Pour l'année 2019, Le montant total de mandants payés par la Poste dans la région de Louga est estimé à 12 758 087 207 FCFA, toutes les structures de transferts réunies, alors qu'en 2018 ce montant se chiffrait à 11 464 779 583 FCFA. Ce qui correspond à une hausse de 11,3% soit un accroissement de 1 293 307 624 en valeur absolue (4,4% en 2018, soit 482 413 303 FCFA).

**Tableau 20.84 : Evolution du montant des mandats payés par la poste selon la structure de transfert d'argent, par circonscription administrative**

| Structure de transfert d'argent | Kébémer | | Linguère | | Louga | | Région | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 | 2018 | 2019 |

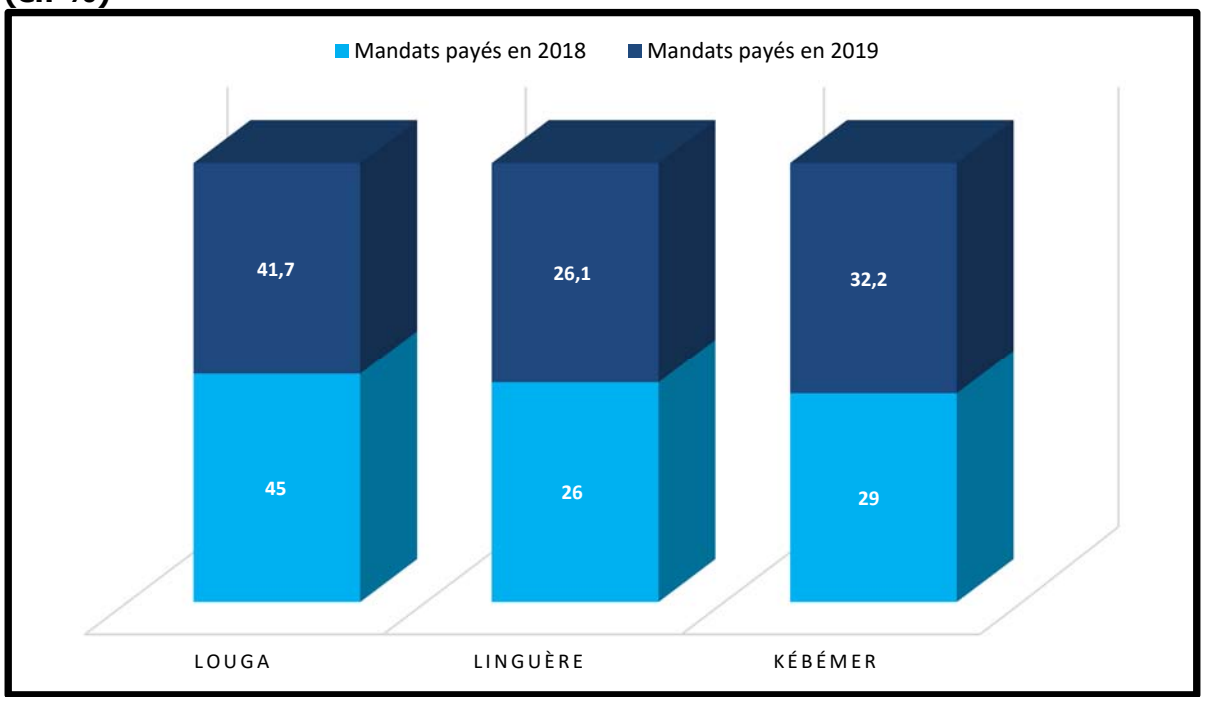
| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Poste One** | 19050550 | 49964445 | 58572408 | 89904939 | 170332553 | 226183810 | 247955511 | 366053194 |
| **Remboursement sur compte CCP** | 200688688 | 692633931 | 289846783 | 787544507 | 1036418057 | 1329854867 | 1526953528 | 2810033305 |
| **CNE** | 586896892 | 373952848 | 84188723 | 184523456 | 534252398 | 844258208 | 1205338013 | 1402734512 |
| **Western Union** | 868065364 | 1006384014 | 979116003 | 819547329 | 629033549 | 634293995 | 2476214916 | 2460225338 |
| **Money Gram** | 119950258 | 313540038 | 121840629 | 229204578 | 384475213 | 306116049 | 626266100 | 848860665 |
| **CASHMINUTE** | 11.331.011 | 22318683 | 20.843.141 | 22725473 | 141.446.316 | 60555556 | 173620468 | 105599712 |
| **TRANSFAST** | 121.933.118 | 24933720 | 100.585.635 | 54686173 | 184.112.471 | 139244186 | 406631224 | 218864079 |
| **RIA** | 1.005.654.985 | 1109113990 | 685.577.256 | 562070835 | 952.545.526 | 859357040 | 2643777767 | 2530541865 |
| **SMALL WORLD** | 68.484.711 | 148580416 | 253.719.604 | 125990975 | 789.429.542 | 556205324 | 1111633857 | 830776715 |
| **BSF** | 330.075.000 | 323705000 | 372.875.000 | 421300000 | 284.725.000 | 268200000 | 987675000 | 1013205000 |
| **IFS** | 342.383 | 78059 | 108.891 | 0 | 4.219.797 | 4330649 | 4671071 | 4408708 |
| **SIGUE** | 0 | 23767141 | 0 | 407978 | 0 | 14950409 | 0 | 39125528 |
| **HAI** | 0 | 750677 | 0 | 0 | - | 81670 | - | 832347 |
| **ENIM** | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 232949 | - | 232949 |
| **EUROGIRO** | 0 | 65595 | 0 | 0 | .0 | 330600 | - | 396195 |
| **JUBA EXPRESS** | 95.000 | 350000 | 0 | 1170000 | 7.652.702 | 885000 | 7747702 | 2405000 |
| **WORLD REMIT** | 0 | 67551 | 0 | 0 | 0 | 7087217 | 0 | 7154768 |
| **RETRAIT POSTE CASH** | 4.040.900 | 20400963 | 4.014.500 | 24662850 | 38.239.026 | 46948433 | 46294426 | 92012246 |
| **MT-PAY** | 0 | 2132238 | 0 | 4081520 | 0 | 18411323 | 0 | 24625081 |
| **TOTAL** | **3336608860** | **4112739309** | **2971288573** | **3327820613** | **5156882150** | **5317527285** | **11464779583** | **12758087207** |

**Source : DRP LOUGA**

Le département de Louga, à lui seul, a réalisé 41,7% du montant des mandats payés alors que les parts des départements de Kébémer et Linguère sont estimées respectivement à 32,2% et 26,1%.

En termes de montant de mandants payés, le département de Louga a subi une baisse 3,3% comparativement en 2018 tandis que le département de Kébémer manifeste une performance 3,2% en 2019.

**Graphique 0-2: Le niveau des montant des mandats payés selon le département (en %)**




**Source : DRP de Louga**

Sur les 19 structures de transferts d'argent relevées, le Remboursement sur compte CCP représente 22% (soit 2 810 033 305 FCFA) du montant total des paiements de mandats par la Poste et devient le type le plus utilisé. Après cette structure, RIA, WESTERN UNION et la Caisse Nationale d'Epargne sont très fréquents avec respectivement 19,8%, 19,3% et 11% du montant des mandats payés. Il importe de souligner que le Versement sur compte CCP a enregistré pour l'année 2019, un gain de 8,7% sur RIA et WESTERN UNION pour l'année 2019.

### XX.2.4 Trafic postal

Le volume total de trafic postal dans la région de Louga est passé de 21 899 à 27 545 entre 2018 et 2019, d'où un accroissement de 25,8% (seulement 3,7% entre 2017 et 2018). Avec 65% de part du volume total, le département de Louga concentre plus de la moitié du trafic postal régional. Les départements de Kébémer et Linguère enregistrent respectivement 23,9% et 11% du trafic total.

**Tableau 20.85 : Evolution du trafic postal selon la nature, par circonscription administrative**

| Désignation | Kébémer | | | Linguère | | | Louga | | | Région | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | 2018 | 2019 | VAR % | 2018 | 2019 | VAR % | 2018 | 2019 | VAR % | 2018 | 2019 | VAR % |
| **Dépêches Expédiées** | 1145 | 1261 | 9 | 493 | 489 | -1 | 725 | 1100 | 34 | 2363 | 2850 | 17 |
| **Dépêches Reçues** | 830 | 1214 | 32 | 298 | 298 | - | 723 | 1222 | 41 | 1851 | 2734 | 32 |
| **Lettres Recommandées Expédiées** | 1263 | 2584 | 51 | 1222 | 1264 | 3 | 948 | 6623 | 86 | 3433 | 10471 | 67 |
| **Lettres Recommandées Reçues** | 1805 | 881 | -105 | 477 | 483 | 1 | 5439 | 5105 | -7 | 7721 | 6469 | -19 |
| **Paquet Recommandé Expédié** | 316 | 149 | -112 | 67 | 122 | 45 | 697 | 772 | 10 | 1080 | 1043 | -4 |
| **Paquet Recommandé Reçus** | 55 | 119 | 54 | 39 | 69 | 43 | 547 | 624 | 12 | 641 | 812 | 21 |
| **V.D. Expédiées** | 0 | 25 | 100 | 65 | 23 | -182 | 497 | 6 | -818 | 562 | 54 | -941 |
| **V.D. Reçues** | 2 | 15 | 87 | 2 | 2 | - | 2 | 12 | 83 | 6 | 29 | 79 |
| **Colis Expédiés** | 0 | 9 | 100 | 0 | 0 | - | 34 | 19 | -79 | 34 | 29 | -17 |
| **Colis Reçus** | 5 | 28 | 82 | 64 | 37 | -73 | 64 | 97 | 34 | 133 | 162 | 18 |
| **E.M.S. Expédiés** | 147 | 66 | -122 | 92 | 61 | -51 | 1805 | 1262 | -43 | 2050 | 1389 | -48 |
| **E.M.S. Reçus** | 168 | 258 | 35 | 218 | 182 | -20 | 1639 | 1065 | -54 | 2025 | 1505 | -35 |

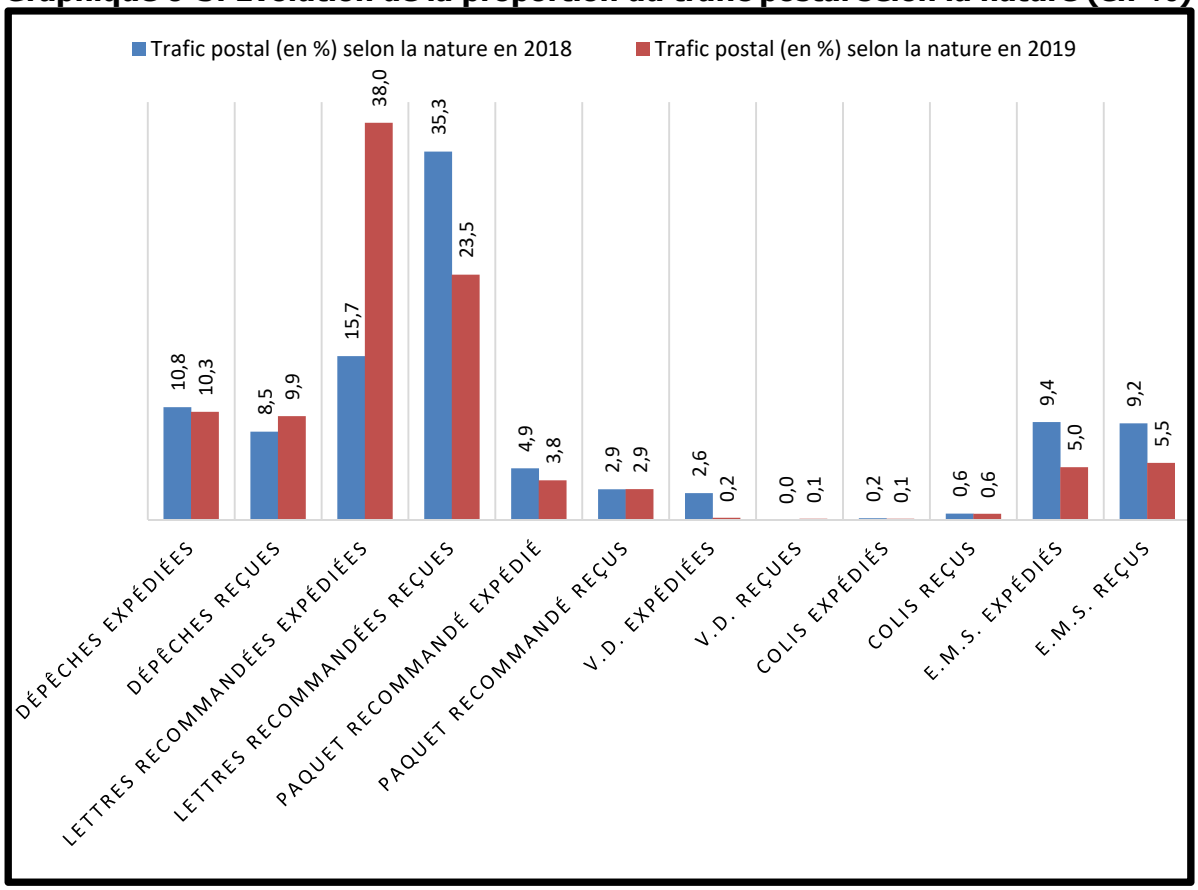
**Source : DRP de Louga**

Selon la nature du trafic postal, les Lettres recommandées expédiées et reçues représentent les plus grandes parts en 2019 avec successivement 38% et 23,5% du volume total. Il est à noter que la part les Lettres recommandées expédiées a connu

une variation très positive de 67% entre 2018 et 2019. Cependant, pour la même période, les Lettres recommandées reçues ont excusé une baisse de 19%.

Derrière ces rubriques, viennent les Dépêches expédiées, Dépêches reçues, les E.M.S expédiés et les E.M.S reçus avec respectivement 10,3% ; 9,9% ; 5% et 5,5% du volume total du trafic postal pour l'année 2019.

**Graphique 0-3: Evolution de la proportion du trafic postal selon la nature (en %)**




**Source : DRP de Louga**

Des variations positives importantes sont également notées dans le volume du trafic postal entre 2018 et 2019 notamment la Réception de V.D (79%), de Dépêches (32%) et de paquets recommandés (21%). Toutefois, une baisse considérable est constatée entre 2018 et 2019 sur la variation de volume précisément les E.M.S reçus, les E.M.S expédiés respectivement 48% et 31%.

**CONCLUSION**

La Poste joue un rôle très important dans les services universels de courrier, la collecte de l'épargne et les services financiers postaux. Elle assure une garantie de sécurité, de fiabilité, de rapidité et d'accessibilité pour la majorité de la population.

# CONCLUSION GENERALE

La Région de Louga est peuplée de 1 032 645 habitants en 2019 selon les projections démographiques avec une légère supériorité numérique la population féminine (50,2%) qui se traduit par la forme dissymétrique de la pyramide des âges indiquant une variation dans la durée de vie moyenne suivant le sexe avec un avantage ici pour les femmes. La large base de la pyramide est caractéristique d'une forte proportion de jeunes, une situation qui pourrait s'expliquer par un taux élevé de fécondité. La répartition de la population sur le territoire régional présente alors des contrastes dans la région avec des zones de fortes concentrations notamment dans les départements de Kébémer et de Louga qui contrastent avec des espaces faiblement peuplés dans le département de Linguère.

La Région de Louga concentre environ 6,4% de la population totale du Sénégal sur 12% de la superficie nationale avec une population très jeune (41,7% de la population régionale a moins de 15 ans).

Au plan de l'éducation, la Région de Louga est parmi les régions les moins performantes en termes d'accès. Le TBS demeure ainsi l'un des plus faibles du Sénégal car la Région de Louga a longtemps souffert, entre autres, d'un manque d'infrastructures scolaires nécessaires au développement du système éducatif entre autres. L'enseignement technique et professionnel dans la Région de Louga est marqué aussi par la faiblesse des effectifs, le manque d'infrastructures et d'encadrement.

Sur le plan économique, la région est encore dominée par le secteur primaire malgré le développement du tertiaire au cours de ces années notamment. L'agriculture, principale activité productrice de la Région de Louga, est dépendante en grande partie d'une pluviométrie aléatoire. Cependant des efforts sont consentis notamment au niveau des semences avec la production de variétés à cycles courts mieux adaptées à la zone. Des progrès ont été réalisés dans la production céréalière mais on est encore

loin d'une couverture correcte des besoins de la région. L'agriculture irriguée est aussi en phase expérimentale avec l'érection par la SAED de la Délégation de Keur Momar Sarr pour le développement de la riziculture irriguée. L'érection de Domaines Agricoles Communautaires est également une bonne opportunité pour la région.

L'année 2019 est marquée par une légère baisse des captures de la pêche artisanale. Toutefois, le nombre de tonnes de poissons débarqué s'est amélioré de 4% par rapport à l'année 2018. Les acteurs du sous-secteur de la pêche rencontrent des difficultés notamment les pertes post capture liées à l'insuffisance d'infrastructures de conservation et de production de glace. L'envahissement des eaux continentales par le typha réduisent considérablement les zones de pêche et obstruant les voies d'accès du lac de Guiers.

Les différents indicateurs de production de l'élevage régional (deuxième place derrière la Région de Tambacounda) ont connu globalement des évolutions positives par rapport à l'année précédente. Cependant, ce sous-secteur est confronté à certaines contraintes, notamment les difficultés de collecte, de transformation, de conservation et de commercialisation du lait et surtout le vol de bétail. La prolifération de certaines maladies demeure très préoccupante pour les acteurs de l'élevage.

Concernant le secteur hydraulique, la Région de Louga a franchi d'importants pas dans l'accès des populations à l'eau potable tant en milieu rural qu'en zone urbaine grâce notamment au PEPAM et aux investissements consentis par l'Etat du Sénégal dans le volet branchements sociaux. Par contre, pour le volet assainissement, les statistiques disponibles montrent que beaucoup d'efforts sont encore à faire pour résorber les gaps.

Sur le plan de la santé, des avancées ont été constatées notamment la mise en places de nouvelles structures sanitaires pour corriger l'inégalité de la répartition spatiale. Malgré ces performances, le manque de personnels qualifiés et d'équipements surtout dans le milieu rural rend difficile l'accès aux soins pour certaines populations.

La Région de Louga a enregistré des avancées significatives dans le secteur de la micro finance au cours de ces dernières années dans un contexte de lutte pour l'éradication de la pauvreté.